A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

TH 677
.202

TROISIÈME LETTRE

D'UN

RABBIN CONVERTI.

Digitized by Google

La Première Lettre se trouve reliée
par erreur dans ce volume
à la suite de la Troisième.

Digitized by Google

SJ TH 677/202.1

TROISIÈME LETTRE

D'UN

RABBIN CONVERTI,

DRACH (David-Paul—)

AUX ISRAÉLITES SES FRÈRES,

SUR

LES MOTIFS DE SA CONVERSION.

PREMIÈRE PARTIE

PROPHÉTIE D'ISAÏE VII. 14.

EXPLIQUÉE PAR LES TRADITIONS DE LA SYNAGOGUE.

Et nos vobis annuntiamus eam, quae ad patres nostros repromissio facta est.
Act. Apost. XIII. 32.

ROME.

Chez (l'Auteur, au collége de St Bonaventure.
(Bourliè, à la Propagande.

PARIS.

Chez (Bricon, à la librairie catholique.
(Méquignon-Havard, rue Jacob n° 26.
(Adrien Leclerc, quai des Augustins n° 35.

1833.

BIBLIOTHÈQUE ... CHANTILLY

Digitized by Google

Digitized by Google

A

MES PARRAINS,

M. LOUIS MERTIAN,

ET

M.e ADÈLE MERTIAN,

NÉE GOSSELLIN;

Hommage de mon respect filial
et de ma gratitude.

L' AUTEUR.

Digitized by Google

Digitized by Google

AVANT-PROPOS DE L'AUTEUR.

I.

Béni soit Jéhova qui m'a assisté jusqu'ici (a) *dans la tâche de montrer à mes frères l'identité de la foi préchée par le* Messie JÉSUS *et de la croyance de nos pères, depuis les premiers patriarches. L'évangile n'a changé que la forme du culte divin : car la loi qui fut proclamée sur le mont Sinaï, différente de ce qu'elle avait été* dès le commencement (b), *était revêtue de l'écorce appropriée à la dureté de cœur de nos ancêtres* (c) ; *mais se dépouillant des cérémonies extérieures qui en faisaient*

(a) 1 Samuel VII. 12.

(b) Ab initio autem non fuit sic. S. Matth. XIX. 8.

(c) Moyses *ad duritiem cordis* vestri permisit . . . Ibid.

Digitized by Google

une loi de rigueur, *elle est devenue, dans la plénitude des temps, sous la main Divine du Rédempteur, un* culte d' amour, *la* loi écrite sur le cœur (a). *Alors s' accomplit ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète Jérémie* (b), *en ces termes*: „ *Voici que des jours viendront, dit Jéhova, où je contracterai avec la maison d'Israël, et avec la maison de Juda, une alliance nouvelle. Non selon l' alliance que je contractai avec leurs pères alors que je les pris par la main pour les tirer de l' Egypte. Mais voici l' alliance que je contracterai avec la maison d' Israël, après que ces jours-là seront venus, dit Jéhova: je mettrai ma loi dans leur intérieur, et je l' écrirai sur leur cœur* „ (c).

(*a*) Voyez l' Epitre de Saint Paul aux Romains, chapitre x.

(*b*) Jérémie xxxi. 33.

(*c*) Hinnè yamim ba=im ne=um yehova vehharatthi et-bèt yisraèl ve=et-bèt yehuda berit hhadascha: Lo cabberit ascher caratthi et-abotam be=yom hehheziki be=yadam lehotsi=am mè=érets mitsra=yim ... ki zot habberit ascher ehhrot et-bèt yisraèl ahharè hai=yamim hahèm ne=um-yehova natatthi et-thorati bekirbam vegual-libbam ehhthobenna. ✝ ✝ 31. 32. 33.

Digitized by Google

II.

Depuis la publication de ma seconde lettre, le Seigneur a fait éclater sur Israël la puissance de sa Grâce. L' Eglise, s'est réjouie, comme une tendre mère, du retour d' un grand nombre des nôtres qui, par leur conversion, sont rentrés sous le toit paternel. *Plusieurs de ces néophytes appartiennent à des familles distinguées, et se font remarquer par leur éducation et leurs talents. Quelques uns d' entr' eux ont pris rang dans le* sacerdoce selon l' ordre de Melchisédech ; *d' autres, plus heureux encore, obéissant à la voie de l' ange du Seigneur*, ont mis leur âme en sûreté sur la montagne *sacrée de la solitude* (a), *en fuyant un monde corrompu, sans jeter un regard en arrière sur la fortune, l' état, les parents qu' ils y abandonnaient* (b): *ils sont allés partager les austérités et les saints travaux de quelques ordres religieux. Hé-*

(a) Genèse XIX. 17.

(b) Salva animam tuam: noli respicere post tergum, sed in monte salvum te fac. Ibid.

Digitized by Google

las ! celui des nouveaux convertis qui devait le plus me consoler, est devenu un objet de compassion ! Il n' a marché devant Jéhovâ (a) *que d' un pas chancelant, et* il n'était pas parfait (b). *Ses affections étaient restées à la perfide* Agar (c), *et il a enfin épousé* l' impure Egyptienne (d).

III.

Ainsi que je l' ai annoncé (e) *cette* troisième lettre *commence par l' explication de la célèbre prophétie d' Isaïe :* Voici que la Vierge sera enceinte: *cette explication occupe toute la première partie du livre.*

Le reste de l' ouvrage se compose des articles suivants.

(a) Genèse xvii. 1.

(b) Ambula coram me, et esto perfectus. Ibid.

(c) L' Apôtre des nations nous apprend, Gal. iv. 24, qu'Agar figurait la synagogue.

(d) . . . et accepit illi mater sua uxorem de terra Aegypti. Genèse xxi. 21.

(e) Voyez l' avant-propos de la seconde lettre.

Digitized by Google

1. *L' exposition , que j' ose appeler* la plus simple , la plus naturelle , *de la double généalogie de N. S. J. C.*

2. *Une dissertation qui prouve que d' après le talmud et les autres livres qui forment le corps du droit canonique de la synagogue , la condamnation de* Jésus de Nazareth , *Notre Rédempteur , fut une violation révoltante de toutes les règles judiciaires prescrites par la coutume et la loi des Hébreux .*

3. *Autre dissertation sur le même sujet , d' après les données de l' Evangile , écrite en italien par l' Illustre Prince de l' Eglise Romaine , qui a été jugé digne de succéder , dans le gouvernement de la Propagande de la foi , au docte et Grand* GRÉGOIRE XVI. *Cette pièce remarquable par la force du raisonnement , et un ton vraiment apostolique , est au-dessus de tout éloge : le public l' accueillera avec enthousiasme .*

La première partie de cette lettre formant déjà un volume de vingt-quatre feuilles , je me

Digitized by Google

suis déterminé à la publier séparément. La seconde partie paraîtra de même en un volume séparé, avec le portrait de l'auteur qui a été demandé par un grand nombre d'acquéreurs de mes ouvrages.

IV.

Je prie les Ecclésiastiques et les autres fidèles charitables qui pourront avoir des conférences avec des Israélites, de les inviter à examiner par eux-mêmes, s'ils savent l'hébreu, les textes cités dans ce livre. J'ai eu soin de les indiquer avec la plus grande exactitude. Mais il est nécessaire que je donne quelques avis à cet égard.

1. *Quand je nomme le talmud simplement, c'est toujours le talmud babylonien.*

2. *Tous les passages de l'A. T. sont indiqués d'après la division des bibles hébraïques, division qui n'est pas toujours conforme à celle de la vulgate. En conséquence les quatre livres des Rois sont intitulés:* 1 *Samuel*, 2 *Samuel*, 1 *Rois*, 2 *Rois.*

Digitized by Google

3. *J' ai joint à chaque passage du texte original de l' A. T. l' admirable version latine de Saint Jérôme. Dans les endroits où ce grand Docteur de l' Eglise paraît avoir traduit d' après un texte différent de celui adopté dans nos bibles hébraïques modernes, j' ai mis un astérique devant cette variante, et j' ai donné entre deux parenthèses la traduction latine de notre texte hébreu. Quand la variante de la Vulgate est une addition à notre texte hébreu, la parenthèse porte le mot* abest. *Ce que notre texte original a de plus que la Vulgate est renfermé dans la parenthèse : alors l' astérique ne trouve point lieu dans le texte latin, car il n'y a rien de remplacé.*

4. *Les textes du N. T. sont rapportés d' après la Vulgate.*

5. *Pour me conformer aux volumes précédents de cet ouvrage, j' ai figuré presque tous les passages hébreux en lettres romaines auxquelles je laisse la valeur qu'elles ont en français, si ce n' est que l'* m *et l'* n *n' ont jamais le son nasal, et que*

Digitized by Google

le t *conserve toujours le son fort qui lui est naturel.*

Pour donner au g *devant* e, i, *le son du* ג *qu'il représente, j'y joins une* h. *D'après cette méthode, je figure* גֵּיא *par* ghê.

L' h *à la fin d'un mot après une voyelle, indique le* מפיק ה.

ח *et* כ, *le dernier sans* דגש, *sont figurés par* hh *double : c'est le son du* ح *et du* خ *en arabe, du* x *et du* j *en espagnol, du* ch *en allemand dans* Bach.

*L'*y, *équivalent du* י, *doit se considérer comme consonne. Dans mon hébreu figuré en caractères romains il a le son du* ى *arabe, du* j *en allemand, du* y *en anglais dans le mot* young.

Le son faible du ז *se figure par* z ; *le son fort de* ס *et de* שׂ *par* s *ou* ç. *Ces lettres redoublés,* צ *et* שׁ *se représentent, selon la voyelle qui suit, par* sc *ou par* ss.

Digitized by Google

ע *est figuré par notre* gn *mouillé, et quand il est quiescent* (נח) *par* ng *qu'il faut prononcer comme en allemand dans le mot* lang. *Dans quelques noms propres je représente cette lettre au commencement du mot par* H.

Le véritable son du ע, *selon la prononciation orientale, qui est la meilleure de toutes celles usitées dans les divers rites du culte judaïque, est celui du* ñ *espagnol accompagné d'une aspiration du fond du gosier. Il ne saurait avoir l'aspiration simple que lui donnent les juifs allemands puisque les grammairiens ne le rangent pas dans la classe des* quiescents muets (נחים נסתרים).

ק *est figuré constamment par* k; *et le* כ, *avec* דגש, *par* c, *excepté devant* e *et* i *où il a fallu recourir au* k.

ש *est figuré par* sch *ayant le son de notre* ch *dans* chat. *Il n'y a pas de lettre dans l'alphabet hébreu qui ait été plus et plus souvent que celle-ci défigurée par*

Digitized by Google

ceux qui ont voulu la représenter dans l'écriture des autres langues. Les Grecs et les Romains n'ayant pas le son de notre ch, *n'ont pu figurer le* ש *que par* σ *et* s. *De là vient qu'on trouve* s *à sa place dans la plûpart des langues occidentales: Quelques savants de l'Italie l'ont représenté par leur* sc, *et quelques Anglais par leur* sh: *l'un et l'autre répondent parfaitement au* ch *de* chercher. *Plusieurs écrivains Français ont suivi l'une ou l'autre orthographe, sans faire attention ou sans savoir que* sc *en italien, et* sh *en anglais, sonnent différemment qu'en français.*

Je mets th *pour* ת, t *pour* ת, tth *pour* ת *avec* דגש חזק. *Les Grecs figuraient ce dernier par* τθ.

Le שוא mobile *est représenté par* e *muet; le* ו *et le* ◌ֹ *par* u. *Les Grecs donnaient à ces voyelles pour équivalent leus* υ *qui n'avait pas le son plein de l'*u *des Romains; car pour celui-ci, ils le figuraient par* ου.

Pour marquer la division des syllabes du même mot, je me sert de ce signe =. *Une barre simple remplace le* מקף.

Digitized by Google

V.

Si le Seigneur, dans sa miséricorde infinie, daigne faire servir les faibles productions de ma plume à la conversion de quelques uns de mes frères, je leur demande avec instance de se souvenir de moi dans leurs prières, afin qu' après avoir montré la voie du salut, je n' aie pas le malheur de m' en écarter moi-même. Ne fortè cùm aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar. 1 COR. IX. 27.

Digitized by Google

Digitized by Google

PROPHÉTIE D'ISAÏE VII. 14.

Hinnè hagnalma hara
Ecce Virgo concipiet.

INTRODUTION.

Le premier homme et la compagne que lui avait donnée le Créateur, vivaient heureux dans le paradis, parcequ'ils ignoraient le péché. Dieu les avait rendus peu inférieurs aux fortunés habitants du séjour de la gloire (*a*) : Mais l'ange

(*a*) Vatthehhascerèhu megnat mè=elohim.

Et minuisti eum paulò minus ab * Angelis (Divis. i. e. angelis)

Ps. VII. 6.

Digitized by Google

rebelle, qu'un regard de son maître offensé avait arraché de son trône radieux, et précipité du haut du ciel dans les abîmes ténébreux des tourments sans fin, fut jaloux de la félicité de ces êtres de la terre, et il résolut de leur faire partager sa disgrâce en les entraînant dans sa désobéissance. Son plan est formé. C'est par la femme qu'il agira; car la femme cède avec faiblesse et demande avec force. Il souffle sur elle l'esprit d'orgueil, et flatte sa vanité. A chaque parole du Tentateur, recueillie avec avidité, le poison pénètre plus profondément dans son ame; et bientôt le précepte divin est violé. Ennemie de Dieu, minée par un secret ennui, son déplaisir trouve déjà du soulagement dans la triste satisfaction de donner des ennemis à son Dieu. Adam est encore innocent. La vûe de l'innocence importune Eve devenue coupable: il faut que cette fleur délicate, dont le charme céleste l'incommode, se flétrisse. Tel le hideux oiseau de la nuit déteste et souille de l'ombre de ses ailes (*a*), les rayons dorés du soleil majestueux, qui embellissent la nature et répandent la joie et la vie.

La mère des humains, docile à la voix per-

(*a*) Lorqu'on l'espose au soleil, il étend les ailes pour faire de l'ombre, et garantir ses yeux de la lumière de jour.

Digitized by Google

fide de Satan autant qu'elle foule aux pieds la sainte loi de son Créateur, va et commande impérieusement à celui qu'elle avait accepté pour son guide et maître. Elle exige le mal. Eh! que peut contre la volonté inflexible d'une femme un époux tendre et sans défiance? Et tout fut consommé! Le premier homme établit l'empire du péché sur la terre. A l'instant, la mort et les misères stimulées par une vigueur jusqu'alors inconnue, brisent leurs liens, renversent toutes les barrières & fondent avec impétuosité sur ce monde (*a*). La sombre mélancolie étend dans les airs son voile lugubre. La dent cruelle du remords déchire sans ménagement ces cœurs qui ne devaient jamais battre que pour les pures délectations des enfants de Dieu: l'agréable sourire fuit loin des lèvres des nouveaux pécheurs. L'enfer pousse un hurlement de joie, le ciel est contristé. Les anges de la béatitude goûtent pour la première fois l'amertume des pleurs (*b*).

(*a*) Per unum hominem peccatum in hunc mundum intravit, et per peccatum mors.

Rom. v. 12.

(*b*) Malahhè schalom mar yibca=yun.
Angeli pacis amarè flebunt.

Isaïe XXXIII. 7.

Voyez la note A. à la fin du volume.

Digitized by Google

Couple infortuné, qu'est-ce qui presse ainsi vos pas ? Où courez-vous vous cacher ? Ah ! Vous fuyez, parceque vous entendez la voix de l'Eternel, votre bienfaiteur qui naguères faisait vos plus chères délices. Je vois avec douleur cet autre effet de votre chûte fatale : votre intelligence est obscurcie. Comment ! fuir le Tout-Puissant qui remplit de sa majesté les cieux des cieux, et dont la présence vous accablera jusque dans les profondeurs des entrailles de la terre ! (*a*) Restez, restez plutôt : recevez votre sentence, et, pour ne pas achever votre ruine, espérez avec foi dans la miséricorde de votre Juge.

Déjà la condamnation a frappé les premiers parents de la race des hommes. Mais jusque dans sa malédiction le Souverain Juge apparaît en Dieu de bonté. Ainsi quand l'oiseau léger marche sur la terre, ses pas font voir encore que l'air est son élément.

Eve a cédé; Adam n'a pas résisté : mais c'est l'ange des ténèbres qui est le premier auteur du mal. Victimes de la séduction, il leur reste en-

---

(*a*) Im essak schama=yim scham attha ve=attsigna scheòl hinnecca.

Si ascendero in coelum, tu illic es : si descendero in infernum, ades.

Ps.* CXXXVIII. (XXXIX.)8.

Digitized by Google

core un remède ; et, s'il veulent le mettre à profit, leur condition surpassera en gloire celle de leur état primitif, et les siècles à venir appelleront leur crime *une heureuse transgression* (*a*). Ainsi l'a voulu votre Sagesse inscrutable, ô mon Dieu.

Eve, encore Vierge, a détaché la mort du bois, et, l'unissant à son sang, l'a communiquée, avec son époux, à toute sa postérité (*b*) ; une autre Eve viendra, également vierge, qui, tirant de son propre sang le salut des hommes, l'attachera au bois ; et tous ses enfants adoptifs y trouveront la vie. La femme a commencé le péché, et la femme fut frappée d'un double anathême ; au bannissement du paradis se joignit pour elle une continuelle humiliation dans l'ordre de la société (*c*). Mais, lorsque dans la plénitude des temps la femme au-

---

(*a*) Felix culpa.

B. Aug.

(*b*) Les rabbins enseignent que le démon sous le forme du serpent connut charnellement Eve, et communiqua à son sang un *poison d'impureté* qu'elle transmit à sa postérité : Voyez talmud. traité Habada-zara. fol. 22. versò.

Le Zohar ainsi que les autres rabbins enseignent aussi que ce poison ne sera extirpé entièrement qu'*à la venue du Messie* : Voyez le Zohar sur la Genèse, colonne 70.

(*c*) Voyez la note B. à la fin du volume.

Digitized by Google

ra donné à la terre l'Agneau sans tache qui efface le péché du monde, (*a*) elle sera rétablie dans ses droits, et rentrera dans la *communion des saints*. Tous également membres de Jésus-Christ, les enfants de l'Eglise ne seront plus *ni hommes ni femmes* : il ne seront que chrétiens (*b*).

A la parole que le Seigneur fait entendre au serpent : „ Le fruit de la femme t' écrasera la tête „ (*c*) je contemple dans toute sa gloire, ô mes chers frères, l'auguste Vierge, fille de nos rois de la race Davidique. Revêtue de l'éclat du soleil; ses pieds posent sur la lune, une couronne d'étoiles brille sur sa tête (*d*). Conduisant par la main le Sauveur, précedée du Chœur unanime des prophètes, elle descend sur l'échelle

---

(*a*) Agnus Dei, qui tollit peccata mundi.

S. Jean. I. 29.

(*b*) Non est masculus neque foemina : omnes enim unum estis in Christo Jesu.

Gal. III. 28.

(*c*) Hu yeschuphehha rosch.

„ Il (le semen mulieris) t'écrasera le tête „ dit le Seigneur au serpent selon le texte hébreu.

Genèse III. 15.

(*d*) Amicta sole, et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona stellarum.

Apocalypse XII. I.

Digitized by Google

du temps la longue suite de siècles, qui commence aux jours de la créatien et touche au temps préfix où la gracieuse fille d'Anne-la-Sainte parut à Bethléhem comme la *brillante étoile du matin* (*a*) qui amène le beau jour du *soleil de justice et de guérison* (*b*).

Fille du Père, mère du Fils, épouse du Saint-Esprit que manque-t-il à la gloire de celle qui est bénie entre les femmes. Le Seigneur, avant de créer l'homme dit aux Augustes Personnes consubstantielles de sa nature : „ Faisons l'homme „ (*c*). On dirait qu'avant de former cette Vierge admirable, il leur ait adressé ces paroles, sorties plus tard de la bouche d'un roi puissant : „ Comment faut-il traiter la personne que le Roi desire honorer ? „ (*d*).

(*a*) Stella matutina.

(*b*) Vezarehha lahhem yir꞊è schemi schemesch tsedaka umarpè bihhnaphéha :

Et orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiae, et sanitas in pennis ejus, Malachie * IV. 2.

III. 20.

(*c*) Negnacé adam.

Faciamus hominem.

Genèse I. 26.

(*d*) Mallagnaçot baïsch ascher hammélchh hhaphets bikaro. Quid debet fieri viro quem rex honorare desiderat.

Esther VI. 6.

Digitized by Google

Marie interpose entre le bras du Seigneur et notre iniquité l'hostie seule pure, un Dieu, l'Emmanuel qui pour *se charger de nos douleurs et prendre sur lui nos langueurs* (*a*) a puisé notre nature dans ses flancs immaculés. Par un privilége spécial elle réunit les deux plus excellentes conditions de la femme: celle de Vierge, et celle de mère. Toujours vierge, mère à jamais. Mère non seulement de Jésus-Christ, son Dieu, mais aussi de tous les hommes: car elle est notre nouvelle Eve. Bien loin de léguer à ses enfants la mort, elle nous rend cohéritiers de sa Divine progéniture, qui est *la vie* même et *la résurrection* (*b*).

Quand Jéhova Sabaoth s'abaisse jusqu'à l'Horeb pour se mettre à la portée de son peuple, Israël, saisi de crainte et d'admiration, s'adresse à l'Homme de Dieu (*c*) qui jouissait de l'entre-

---

(*a*) Ahhen hholayénu hu naça umahh-obénu cebalam.

Verè langueres nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit.

Isaïe LIII. 4.

(*b*) Ego sum resurrectio et vita:

Joan. XI. 25.

(*c*) Mosché' isch haélohim.

Moses homo Dei.

Deut. XXXIII. 1. Cf. Jos. XIV. 6.

Digitized by Google

tien du Seigneur face à face (*a*), et lui dit : „ Parlez-nous, vous, et non le Seigneur „ (*b*) Et quand le *Verbe se fait chair et habite parmi nous* (*c*), pour être le médiateur entre le ciel et la terre, il nous semble que nous avons besoin encore d'un intercesseur entre la Majesté de l'Homme-Dieu et nous faibles mortels, esclaves du péché. Alors à qui pourrons-nous recourir si ce n'est à Marie qui est le refuge des pécheurs, la consolation des affligés, et le soutien des faibles ? C'est elle qui nous conduit aux pieds

---

(*a*) Vedibber Yehova el-Mosché panim el panim, ca=ascher yedabber isch el regnéhu.

Loquebatur autem ad Moysen facie ad faciem, sicut solet loqui homo ad amicum suum.

Exode XXVIII. 11.

Velo-kam nabi gnod beyisraèl kemos ché ascher yedaguo yehova panim el-panim.

Et non surrexit ultrà propheta in Israel sicut Moyses quem nosset Dominus facie ad faciem.

Deut. XXXIV. 10.

(*b*) Vayomeru el-mosché dabber-attha gnimmanu venischmagna ve=al yedabber gnimmanu elohim pen-namut.

*Dicentes (et dixerunt) Moysi : Loquere tu nobis, et non loquatur nobis Dominus, ne forte moriamur :

Exode XX. 19.

(*c*) Et verbum caro factum est, et habitavit in nobis.

Digitized by Google

du Grand-Pontife de l'univers (*a*), et le Dieu condescendant à notre faiblesse, se réduit à tous nos états.

A peine l'épouse chrétienne est elle devenue mère, qu'elle vient, se prosterner devant Marie, en serrant dans ses bras son tendre nourrisson : l'onde sacrée vient de le rendre plus pur que les agneaux qui sortent du lavoir, et s'élancent comme des papillons blancs sur la montagne de Galaad. La Vierge céleste, parée, si j'ose le dire, de son Divin Fils, semble arrêter sur l'un et l'autre un regard de complaisance. Et, tandis que la mère prie la Mère, l'enfant sourit à l'Enfant avec sa grâce naïve ; et l'aimable Jésus, qui chérit l'âge innocent, (*b*) départit avec

---

(*a*) Il n'est rien de plus fréquent aux Saints Docteurs, dit l'Abbé Duquesne, lorsqu'ils parlent de Marie, que de lui donner les titres glorieux de *Réparatrice du peché*, *avec l'Homme-Dieu*, de *principe du salut*, de *source de la grâce*, d'*arbre de vie*, de *porte du ciel*, de Rédemptrice avec le Rédempteur, de *Médiatrice avec le médiateur*, de *victime avec l'agneau sans tache*.

Grandeurs de Marie, 4. *méditation sur la Nativité*.

(*b*) Jesus verò ait eis : Sinite parvulos et nolite eos prohibere ad me venire : talium est enim regnum coelorum.

Matth. xix. 14.

Digitized by Google

affection au nouveau-né la bénédiction du Très-Haut. Une correspondance d'amour, de sympathie, s'etablit autre leurs jeunes cœurs, et pour un instant semble disparaître l'intervalle immense qui les sépare. L'un, fils de la corruption, n'était pas hier, ne sera pas demain, et son premier pas dans la carrière de la vie fut marqué par un cri d'anxiété, à la vûe des maux qui l'attendent ; l'autre, Fils éternel de l'Antique des jours (*a*), a reçu de son Père toute puissance dans le ciel et sur la terre (*b*) ; et ce bras d'en-

---

Et complexans eos (sc. Jesus parvulos) et imponens manus super illos, benedicebat eos.

Marc. x. 16.

(*a*) Va=aru gnim gnananè schemaï=ya kebar enasch atè ha=va, vegnad-gnatthik yomaï=ya mata uk=damohi hakrebuhi. Velè yehib scholtan vikar umalhhu vehhol gnammaï=ya ummaï=ya velischschanaï=ya lèh yiphlehhun scholtaneh scholtan gnalam dila yengdè umalhhutèh di la tit=hhabbal.

Et ecce cum nubibus coeli quasi filius hominis veniebat, et usque ad Antiquum dierum pervenit, et * in conspectu ejus (coram eo) obtulerunt eum. Et dedit illi potestatem et honorem et regnum : et omnes populi, * tribus (nationes) et linguae ipsi servient. Potestas ejus, potestas aeterna quae non auferetur et regnum ejus quod non corrumpetur.

Daniel vii. 13. 14.

(*b*) Data est mihi omnis potestas in coelo et in terra

S. Matth. xxviii. 18.

Digitized by Google

fant qu'il vient d'étendre vers un enfant, c'est le bras tout-puissant qui tient en équilibre les corps démesurés au milieu du fluide immense qu'il a versé dans le grand abîme du vide (*a*).

Telle est, mes chers frères, l'admirable Vierge annoncée dès les premiers jours du monde, prédite par les prophètes, figurée tant de fois dans l'ancien testament. Elle est le buisson ardent où Dieu se cache au milieu des flammes, et l'humble arbrisseau n'est point entamé du feu, et conserve son intégrité (*b*). Elle est la verge d'amandier qui sans racine, sans sève, fleurit et porte un fruit surnaturel (*c*). Elle est l'arche sainte qui renferme le gage précieux de l'alliance de Dieu avec les hommes (*d*). Elle est le sanctuaire vénérable dans lequel Dieu est venu demeurer au milieu de nous (*e*). Elle est le va-

---

(*a*) Noté tsaphon gnal-thohu tholé gnérets gnalblima.

Extendet aquilonem super vacuum, appendit terram super nihilum.

Job xxvi. 7.

(*b*) Exode iii. 2.

(*c*) Nombres xvii. 23.

Vulgate xxii. 8.

(*d*) Aron berit Yehova.

Arca foederis Domini.

Nombres x. 33. et alibi passim.

(*e*) Vegnaçu li mikdasch veschahhanti betohham :

Facientque mihi taberaculum et habitabo in medio eorum.

Exode xxv. 8.

Digitized by Google

se sacré rempli de la manne céleste, mis en réserve dans le tabernacle devant le Seigneur (*a*). Elle est la nuée féconde qui répand le *Juste* et la justice (*b*) sur la terre (*c*). Elle est la montagne sainte de laquelle descend une *pierre* (*d*) *détachée sans la main d'aucun homme* et renverse, en le touchant seulement, le colosse des quatre grands empires du monde, pour étendre sa propre domination jusqu'aux extrémités de la terre (*e*).

Enfin Isaïe la désigne clairement, et vous allez, mes chers frères, la reconnaître avec moi dans les paroles du fils d'Amos.

(*a*) Exode xvi. 33. 34.

(*b*) Tsédek. * Justum (justitiam).

(*c*) Isaie xlv. 8.

(*d*) Daniel ii. 34. 45.

Voyez ma première lettre aux Israélites, Chap. ii. sect ix. §. viii. p. 204.

(*e*) Ve – etthena goyim nahhalatéhha va=ahhuzatehha aphcè-arets.

Dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam, terminos terrae.

Ps. ii. 8.

Veyerd mi-yam uminnahar gnad aphcè-arets.

Et dominabitur a mari usque ad terminos orbis terrarum

Ibid. lxxiii. 8. Vulg. lxxi. 8.

Digitized by Google

PARTIE PREMIÈRE.

Le pécheur insensé (*a*) dit en son cœur : *il n'y a point de Dieu* (*b*) ; parceque, plongé dans le vice, il ne peut supporter le regard réprobateur de l'œil de la Providence. Son cœur qui a pris l'habitude de commander en maître, ne veut pas d'un Dieu qui soit témoin de ses désordres ; et cet homme, misérable esclave de ses passions,

---

(*a*) Voyez à la fin du volume la note *C*.

Dixit insipiens in corde suo : non est Deus.

Psaume * XIII. XIV. 1.

(*b*) Amar nabal belibbo ên elohim :

Dixit insipiens in corde suo : non est Deus.

Psaume * XII. (XIV.) 1.

Digitized by Google

sacrifie le créateur à la créature, et lui abandonne son Dieu (*a*).

Le voilà, cet audacieux fils de la terre, qui s'étourdissant lui-même, et joyeux comme l'enfant qui s'est soustrait, pour son malheur, à la surveillance de son maître, marche, tête levée, sous un ciel qui pour lui est vide de Dieu!

Mais que je plains sa destinée! Semblable au faible roseau privé d'appui, il est bientôt le jouet de tous les vents. Le plaisir l'emporte, la douleur l'accable; la prospérité l'ennivre, l'adversité l'abat.

Tel fut Achaz, ce roi de Juda célèbre par son impiété, et plus encore par la prophétie à laquelle a donné lieu son opiniâtre incrédulité.

Successeur au trône de son père, sans hériter de ses vertus (*b*), Achaz eut, comme lui, beaucoup à souffrir des armes de Rasin et de Phacée, qui s'avançaient victorieuses dans ses provinces. Cet-

---

(*a*) Et obscuratum est insipiens cor eorum . . . et coluerunt et servierunt creaturae potius quàm creatori.

Rom. I. 21. 25.

(*b*) 2 Rois XV. 34. 2 Paralip. XXVII. 2.

Voyez, pour ce qui regarde l'impiété d'Achaz, 2 Rois. XVI. 1 seqq. et 2 Paralip. XXVIII. 1. seqq.

Digitized by Google

te fois les deux rois, de Syrie et d'Israël, réunirent leurs forces, non plus pour dévaster le pays de leur ennemi commun, mais pour anéantir la dynastie de David, et lui substituer une nouvelle branche royale. „ Allons, disaient-ils, marchons contre Juda; portons-y la guerre, rendons-nous-en les maîtres, at donnons-lui pour roi le fils de Tabéel (*a*).

Ce fut là le plan concerté par les deux princes alliés. Mais celui qui habite dans les cieux, *se rit des projets des rois, se raille des pensées de leur ambition* (*b*), lorsque leurs desseins sont opposés aux décrets de son immuable sagesse. Le Seigneur avait dit à David : „ Votre maison „ et votre règne seront stables éternellement de- „ vant vous, et votre trône s'affermira pour tou-

---

(*a*) Nagnalè bihuda un=kitsenna venabkiguenna èlènu venamlihh mélehh betohhah et ben-tabe=al.

Ascendamus ad Judam, et suscitemus eum, et avellamus eum ad nos, et ponamus regem in medio ejus, filium Tabeel

Isaïe VII. 6.

(*b*) Yoscheb baschschama=yim yishhak Adonaï yilgnagamo.

Qui habitat in coelis irridebit eos; et Dominus subsannabit eos.

Ps. II. 4.

Digitized by Google

„ jours (*a*) „ et jamais *sa parole n'èst tombée à terre* (*b*).

Achaz qui ne voyait point de secours au-dessus de la région de notre monde, n'espérait que dans un bras de chair: il attendait son salut du roi d'Assyrie. Mais le sort des combats est journalier, et le cœur d'Achaz, saisi de crainte, *commença à trembler comme les arbres de la forêt agités par la tempête* (*c*).

Alors le Seigneur, pour tenter un dernier effort sur le cœur, jusqu'alors endurci, du roi impie, et rassûrer en même temps la foi ébranlée de la maison de David, met sa parole dans la bouche de son prophète, et lui ordonne d'aller à la rencontre d'Achaz, hors des murs de la capita-

---

(*a*) Venéememan bè-tehha umamlahhthehha gnad-gnolam lephanéhha kis-ahha yihyé nahhon gnad-gnolam.

Et fidelis erit domus tua, et regnum tuum usque in aeternum ante faciem tuam, et thronus tuus erit firmus jugiter 2 Sam. VII. 16. Cf. Paralip. XVII. 14.

(*b*) 2 Rois. X. 10.

(*c*) Vaiyanang lebabo ulbab gnammo kenoang gnatsè yagnar mippenè-ruahh.

Et commotum est cor ejus, et cor populi ejus, sicut moventur ligna silvarum à facie venti.

Is. VII. 2.

Digitized by Google

le, et de mener avec lui son propre fils, le jeune *Scheèr-Yaschub* (*a*).

„ Tranquillisez-vous (*b*), dit le prophète Isaïe, „ et ne conservez aucune inquiétude (*c*). Ne „ craignez point, ne vous découragez pas en pré- „ sence de ces deux bouts de tison qui achèvent „ de se consumer; devant l'acharnement (*d*) de „ Rasin, de la Syrie et du fils de Romélie. „ Leurs pensées n'auront point d'effet. „ (*e*)

(*a*) Vai=yomer yehova el-yeschang=yahu tsè-na likrat ahhaz attha usch-ar yaschub bnéhha el-ketsè thegnalat habberèhha hagnelyona el-mecillat sedè hhobès.

Et Dixit Dominus ad Isaiam: egredere in occursum Achaz tu et * qui derelictus est (Scheer Yaschub) filius tuus, ad extremum aquaeductûs piscinae superioris, in viâ agri fullonis.

Is. VII. 3.

(*b*) C'est le sens de l'impératif hébreu *hischschamer*, en cet endroit, selon les plus habiles interprètes hébraïsants. Voyez à la fin du volume la note *D*.

(*c*) Sens de l'impératif hasckèt.

(*d*) C'est ainsi que j'explique le *bahhori-aph* du texte.

(*e*) Hischschamer vehaschket al-thira ulba=behha al-yérahh mischschenè zanbot ha=ûdim hagnaschênim ha=ellé bahhori-aph retsin va=aram uben remalyahu.

* Vide ut sileas (reside et quiesce), noli timere et cor tuum ne formidet à duabus caudis titionum fumigantium istorum in ira furoris Rasin regis Syriae, et filii Romeliae.

Is. VII. 4.

Digitized by Google

Cette annonce consolante est accueillie avec une froide insensibilité. Le silence de l'incrédulité est l'unique réponse du roi.

Le prophète reprenant la parole, lui dit, pour le convaincre : „ Demandez un signe à Jéhova „ votre Dieu. Ne craignez point que votre de- „ mande excède sa puissance : elle n'a point de „ bornes. Que votre desir plonge dans les gouf- „ fres de la terre, et un prodige en jaillira ; ou, „ si vous voulez, élevez vos prétentions jusqu'aux „ régions légères que fendent les ailes brûlantes „ des séraphins, et les voûtes du ciel s'ébranle- „ ront sur leurs colonnes éternelles „. (*a*)

„ Je ne demanderai point de signe, dit Achaz. „ Et, ajouta-t-il avec un sacrilége mépris, je ne „ veux pas tenter Jéhova. „ (*b*)

A ces mots l' homme de Dieu ressentant une

(*a*) Schez-al-lehha ôt mêgnim yehova elohêhha hagnamêk schez- ala ô hagbeha lemagnela.

Pete tibi signum à Domino Deo tuo * in profundum inferni, sive in excelsum supra (demitte teipsum pretendo, vel eleva teipsum desuper).

Is. VII. 11.

(*b*) Lo eschz-al velo ansascé et yehova.

Non petam et non tentabo Dominum

Is. VII. 12.

*

Digitized by Google

sainte indignation, se détourne du roi obstiné, indigne que la grande annonce lui soit adressée. „ Puisqu'il en est ainsi (*a*), dit-il, écoutez donc „ vous, ô maison de David. Le Seigneur vous „ donnera de lui-même un signe qui sera *pour* „ *vous* (*b*) un gage certain de la conservation de „ la royale lignée. Voici qu'une Vierge se trou- „ vera enceinte (*c*), et enfantera (*d*) un fils, et

---

(*a*) Tel est le véritable sens du mot *lahhén* du texte, composé du substantif Kên, כֵּן, et de la préposition préfixe לְ. A la lettre : *sur ce pied*, *dans ce cas*.

Voyez à la fin du volume la note *E*.

(*b*) *Lahhem*, *vobis*. Ce miracle ne devant avoir lieu que longtemps après qu'Achaz aura cessé d'exister, il fallait le confier à la tradition de toute la maison de David.

Remarquez aussi qu'Isaïe ne dit pas, comme les autres prophètes parlant au nom du Seigneur : *Je vous donne de moi-même un signe*, mais il dit : *le Seigneur vous donnera de lui-même un signe*, pour marquer que le miracle est encore fort éloigné, et que le prophète qui l'annnonce, ne le verra plus sur la terre.

(*c*) & (*d*) Il est à remarquer que le texte original se sert ici de deux participes présents. „ Hinnè hagnalma *hara vez yolédet* „. „ Voila une vierge *enceinte* et *enfantant* „. C'est une *vierge enceinte* et *vierge enfantant*. Dans ces deux états elle conservera sa pureté toujours intacte. Si le prophète avait dit : hinnè hagnalma *thahar vetéled* „. „ Voici qu'une vierge *concevra* et *enfantera* „ on aurait pu entendre : „ celle qui est vierge maintenant, concevra et deviendra mè-

Digitized by Google

„ elle lui donnera le nom de Dieu-avec-nous ,
„ *Himmanuel* . C'est la Vierge qu'une tradition
„ constante (*a*) nous annonce comme la fem-
„ me dont la progéniture (*b*) écrasera la tête du

„ re„ et l'on aurait été fondé à supposer qu'elle cessera d'être Vierge . Cette observation est d'une grande importance .

(*a*) Nous rapporterons cette tradition plus bas littéralement, et nous ferons voir qu'elle se trouve dans la doctrine de tous les anciens peuples.

(*b*) Le Seigneur , par une expression qui ne se retrouve nulle part ailleurs dans l'écriture , qualifie de *progéniture de la femme* , zérang hazischscha , celui qui doit écraser la tête du serpent . [Gen. III. 15. Et je mettrai une inimitié entre toi et la femme , entre ta semence et sa semence . Cette semence-ci t'écrasera la tête. Vetêba aschit benehha ubên hazischscha ubên zargnahha ubên *zargnah hú* yeschuphehha rôsch.] Comme *progéniture de la femme* il n' a donc pas de père . S'il s'appelle lui-même *fils de l'homme*, il faut bien faire attention que c'est la traduction verbale du *ben-adam* de l' hébreu , qui signifie tout simplement *un individu du genre humain* . C' est ainsi que J. C. a fait connaitre la réalité de son humanité . De même un Israélite est appelé *ben-Yisraèl* , fils d' Israël , comme un homme étranger à notre nation est appelé *ben-nohhri* fils de l' étranger . Pour exprimer en hébreu *fils d' un individu du sexe masculin* , il faudrait dire *ben-îsch* , qui signifie *filius viri* et non pas *filius hominis* dans son acception générale . En français nous dirions alors *fils d'un homme* . Voyez Genèse XLII. 11. 13. *benè-ésch* . Lèvitique XXIV. 10. ben-isch . Le grec du nouveau testament, qui est demeuré no-

Digitized by Google

„ serpent, et ôtera le venin d'Eve, venin qui „ circulant avec le sang passe des veines des „ parents dans celles des enfants (*a*). Ce *Dieu* „ *avec nous* sera en même temps vrai homme (*b*), „ car il sera nourri comme les autres enfants de „ beurre et de miel (*c*), jusqu'à ce qu'il soit ar- „ rivé à l'âge où l'on sait choisir le bien et re-

---

tre seul texte original de ce saint livre, indique parfaitement cette distinction : il porte partout ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ; ce qui est à la lettre le *ben-adam* de l'hébreu. ὁ υἱὸς τοῦ ἀνδρός, serait le *ben-isch* de l'hébreu.

(*a*) Voyez à la fin du volume la note *F*.

(*b*) In similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo.

Philip. II. 7.

Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini et ipse similiter participavit eisdem.

Hebr. II. 14.

(*c*) Le lait et le miel étaient proprement la nourriture des enfants nouveaux-nés de la terre sainte, et chez d'autres peuples anciens. En prenant cette nourriture, l'enfant Jésus faisait connaître qu'il était vrai homme. „ C'est à cause de sa „ chair, dit s. Basile, qu'Emmanuel se nourrit de lait et des „ miel comme tout autre enfant „

Παιδικῇ τροφῇ χρηται ὁ Εμμανουὴλ διὰ τὴν σάρκα βουτύρῳ καὶ μέλιτι.

Voyez à la fin du volume la note *G*.

Digitized by Google

„ jeter le mal. Et même (*a*) le petit garçon (*b*)
„ que voici (*c*) ne saura pas encore distinguer
„ le bien et le mal, lorsque la terre dont vous
„ craignez tant (*d*) les deux rois, en restera a-
„ bandonnée (*e*). „

(*a*) C'est ainsi qu'il faut rendre ici la particule *Ki* כִּי; *immò verò*,

(*b*) Je traduit *garçon* afin de rendre avec plus de précision le *nagnar* du texte original.

Voyez à la fin du volume la note *H*.

(*c*) L'article défini *ha*, הַ, qui précède ce nom équivaut à notre adjectif démonstratif *ce*, *celui-ci*.

(*d*) Le verbe *Kuts*, קוּץ, lorsqu'il régit la préposition *mippenè*, comme ici, signifie *avoir une grande appréhension*. Telle est sa signification dans les trois endroits du texte original où il se lit ainsi; savoir, Exode I. 12. Nombres XXII. 3. Isaie VII. 16.

(*e*) Schimgnu-nâ bêt David . . . lahhên yitchên adonaï hu lahhem ôt hinnè hagnalma hara ve=yolédet bên vekarât schemo gnimmanu êl: hhem=a udbasch yohhèl ledangdo maôs barang ubahhor battôb: Ki betérem yèdang hannagnar maôs barang ubahhor battob thêgnazeb ha=adama ascher attha kats mippenè schenè melahhéha.

Audite ergo domus David . . . Propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum: Ecce virgo * concipiet et pariet (concipiens et pariens) filium, et * vocabitur (illa vocabit) nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedet * ut (usque dum) sciat reprobare malum et eligere bonum. * Quia (verùm) antequam sciat puer reprobare malum, et eligere bonum

Digitized by Google

Tel est, mes chers frères, le précis de cette célèbre prophétie sur laquelle j'appelle votre attention dans ce moment : Mais avant de l'examiner en détail, et de vous en montrer le vrai sens, selon que l'entendaient nos pères dans les temps les plus anciens, permettez que je vous rappelle de rechef cette maxime, ou plutôt cette tradition, enseignée par les docteurs de la synagogue, et reconnue pour vraie dans l' Eglise ; savoir, que tous les prophètes, *sans exception*, n'ont prophétisé que pour les temps du Messie (*a*). Tou-

---

derelinquetur terra * quam tu detestaris à facie duorum regum suorum (cujus duos reges tu reformidas).

Is. VII. 13. 16.

Je traduis *LEdangdo*, *jusqu'à ce qu' il sache*, car telle est la véritable signification de ce *lamed*, ל, prépositif. Aben-Ezra explique de même, au nom du grammairien Rabbi Mosché Haccohên, le *lamed* du mot lemôtam, למותם. Ps. LXXIII. 4. On l'explique dans le même sens en tête du mot *liphrosch* לפרש. Lévit. XXIV. 12.

(*a*) Col hannebi=îm lo nitnabe=u ella limot hammaschiahh.

Talmud traité schabbat fol. 63. rectò : traité sanhédriu fol. 99. recto. Maïmonides, traité de la pénitence chap. 8. art. 7.

Le talmud dans ces deux endroits continue en ces termes : „ mais pour le monde futur *aucun œil n' a vu*, *hors vous*, „ ô *mon Dieu*, *ce qu' il* (le messie) *fera à ceux qui l'attendent* „ (Paroles empruntées d' Isaïe LXIV. 3. selon l' hébreu).

Digitized by Google

tefois dans la conjoncture dont nous traitons, Isaïe pour rassûrer la maison de David, menacée dans son existence, devait naturellement parler du Messie, Notre-Seigneur, qui était attendu comme *fils de David*, vous ne l'ignorez pas (*a*) :

En effet de quoi s'agissait-il ? Phacée fils de Romélie, roi des tribus schismatiques d'Israël, et Rasin roi de Syrie, voulaient établir sur le trône de Juda une nouvelle dynastie, celle du fils de Tabéel. Pour parvenir à ce but il fallait selon les mœurs du temps exterminer toute la race royale existante. Athalie en avait usé de la sorte (*b*) ; et l'histoire des rois d'Israël en offre plusieurs exemples. Baasa massacra toute la fa-

---

Texte du talmud : Abal legnolam habbà gna-yin lo ra-ata elohim zulatéhha.

Ce passage du talmud est précieux en ce qu'il applique au Messie, de même que saint Paul (1. Cor, 11. 9.) ce verset d'Isaïe. Le talmud reconnaît ici formellement la divinité du Messie, puisqu'il dit que Dieu seul connaît de quelle manière le Messie récompensera dans l'autre monde ceux qui l'attendent. Remarquons que cette tradition avait cours avant l'incarnation de N. S. J. C. quoiqu' elle ne fût consignée dans le talmud qu' après cet évènement. Avant cette époque les justes ne pouvaient pas être sauvés sans l'attente, avec foi, du Sauveur à venir.

(*a*) Voyez à la fin du volume la note *J*.

(*b*) 2 Rois XI. 1.

Digitized by Google

mille de Jéroboam (*a*), celles de Baasa, d'Achab eurent le même sort (*b*). C'est ce qui explique pourquoi la ligue de Syrie et d'Ephraïm fut annoncée, non pas au seul Achab, mais à *toute la maison de David* (*c*). Le prophète donc fait observer aux princes que la destruction de leur famille est impossible, puisque c'est d'elle que doit venir le Rédempteur par un enfantement miraculeux.

Ici, mes chers frères, se termine le cadre des prédictions qui ont développé progressivement la grande prophétie de la naissance surnaturelle du Messie. La marche suivie par l'inspirateur Divin en cette occasion est conforme à l'admirable et sage économie des prophéties de l'ancien testament. Esquissée d'abord avec des traits déliés, chacune d'elles s'éclaircit de plus en plus à mesure qu'approche l'époque solennelle de la Rédemption, et elle finit par offrir un tableau parfait dont la ressemblance, la scrupuleuse fidélité, frappe les regards les moins exercés. En maudissant le serpent le Seigneur laisse échapper la première clarté de notre prophétie; je di-

---

(*a*) 1 Rois XV. 29.

(*b*) 1 Rois XVI. 11. 2 Rois X. 7.

(*c*) Vai-yuggad lebêt David.

Et * nunciaverunt (nunciatum est) domui David.

Digitized by Google

rais presque, le premier rayon du *soleil de justice*. „ Le fruit de la femme, dit-il, t'écrasera „ la tête. „ Les dernières prophéties, et surtout l'évènement qui les a vérifiées, ont expliqué le sens de ces paroles. Elles signifient donc : „ Celui qui sera *sans père* parmi les hommes, *fils uniquement de la femme*, vaincra le démon et lui ravira sa proie. „ Mais comme au premier abord *la femme* devait s'entendre de la mère commune du genre humain, ce *fils de la femme* fut fixé dans la descendance d' Abraham. „ Dans celui qui sortira de vous, dit le Seigneur à notre père Abraham, seront bénies toutes les nations de la terre „ (*a*) Aussi un docteur de l'ancienne synagogue, devenu disciple zélé du Christ, ne manque-t-il pas de faire ressortir le nombre singulier de ce verset. „ Or les promesses de „ Dieu, ce sont ses paroles, ont été faites à Abra„ ham et à sa race. L'écriture ne dit pas *à eeux* „ *de sa race*, comme si elle eût voulu marquer „ plusieurs; mais *à sa race*, c'est-à-dire à l'un „ de sa race qui est Jésus-Christ „ (*b*).

(*a*) Vehitbarehhu bezargnahha col go=yè ha=arets.
Et benedicentur in semine tuo omnes gentes terrae.
Gen. XXII. 18.

(*b*) Abrahae dictae sunt promissiones, et semini ejus. Non dicit: et seminibus quasi in multis; sed quasi in uno: Et semini tuo, qui est Christus.
Gal. III. 16.

Digitized by Google

Le Patriarche de notre nation transmet cette précieuse prérogative à son fils Isaac, à l'exclusion d'Ismaël. Le Seigneur lui renouvelle la promesse qu'il avait faite à son père, exactement dans les mêmes termes. „ Dans celui qui sortira de vous seront bénies toutes les nations. „ (*a*)

D'Isaac cet héritage passe directement à Jacob. „ Et toutes les nations de la terre, dit encore le Seigneur à celui-ci, seront bénies en vous et en celui qui sortira de vous. „ (*b*) Une prophétie ultérieure fixe le Messie dans la tribu de Juda. „ Le sceptre ne sortira point de Juda, ni „ le législateur de ses descendants (*c*), avant que

---

Voyez aussi le discours de S. Etienne, Actes des Apôtres III. 25.

(*a*) Vehitbarehhu bezargnahha col go-yè ha-arets.
Et benedicentur in semine tuo omnes gentes terrae.
Gen. XXVI. 4.

(*b*) Venibrehhu behha col mischpehhot ha-adama ubzargnéhha.
Et benedicentur in te et in semine tuo cunctae tribus terrae.
Gen. XXVIII. 14.

(*c*) Lo yaçur schébet mihuda umhhókék mibben raglav gnad ki-yabo schilo velo yikhat gnammim.
Non auferetur sceptrum de Juda, et * dux (legislator) de femore ejus donec veniat * qui mittendus est (Schilo), et * ipse erit expectatio gentium (ad illum confluent gentes).
Gen. XLIX. 10.

Digitized by Google

„ soit venu le Messie (*a*), auquel accourront les „ nations (*b*).

Vous connaissez ces dernières paroles de notre père Jacob, paroles qu'il a adressées à son troisième fils.

Plus tard dans cette tribu, la famille de Jessé est préférée à toutes les autres (*c*). Puis dans cette famille, la maison de David est désignée pour donner au monde le Rédempteur d'Israël (*d*).

La tradition donnant la main à la prophétie écrite enseignait que ce Rédempteur sera *une*

Je citerai, en parlant de cette prophétie ; des passages des rabbins qui montrent jusqu' à l'évidence que ces paroles ne regardent que le messie et que l'ancienne synagogue les expliquait tout comme les explique maintenant l'Eglise.

(*a*) L'expression *schilo* du texte original, désigne le Messie, de l'aveu même des rabbins, comme nous verrons plus loin dans cet ouvrage.

(*b*) Le substantif *yik-hat* du texte, de la racine *ykh*, יקה, signifie 1. accourir en foule vers quelqu' un. 2. être obéissant envers quelqu' un. Cette seconde signification que lui donnent toujours les paraphrastes chaldaïques, lui est commune avec le même mot en arabe يقه.

(*c*) Isiae xi. 1. 10.

(*d*) 2 Sam. vii. 12. et suiv. 1 Rois xi. 34. 36. Ps. lxxix. 36. 37.

Digitized by Google

créature nouvelle venant d'ailleurs que les autres hommes (*a*) . Enfin à l'occasion des circonstances actuelles le prophète révèle en quoi doit consister le merveilleux de cette naissance : „ Une „ vierge , dit-il , se trouvera enceinte tout-à- „ coup , sans cause naturelle , et , toujours vier- „ ge (*b*), elle enfantera un fils qu'elle nommera *par* „ *inspiration d'en-haut* , ce sont les propres pa- „ roles des rabbins , *Dieu-avec-nous* , *Himma-* „ *nuel* , *pour signifier* , disent encore les rab- „ bins (*c*) *que notre créateur conversera au mi-* „ *lieu de nous* .

La naissance future de cet enfant était donc un sûr garant que les deux rois qui marchaient contre Jérusalem n'atteindront pas l'objet de leur desir , qu'ils ne parviendront pas à renverser la maison de David . Mais Isaïe ne se contente pas de rappeler la naissance du Messie attendu ; il ajoute que cet évènement sera signalé par un grand miracle : car pour le souverain maître de l'univers rien ne saurait être difficile (*d*) . De sor-

---

(*a*) Je rapporterai plus bas dans ce chapitre , toutes ces traditions textuellement .

(*b*) Voyez ci-devant la note page

(*c*) Voyez plus bas l' explication qu'ils donnent du nom *Himmanuèl* .

(*d*) Quia non erit impossibile apud Deum omne verbum . S- Luc. I. 37.

Digitized by Google

te que tout en déclarant que la naissance du Messie sera surnaturelle, il corrobore en même temps son annonce touchant le peu de succès qu'aura le projet de Rasin et de Phacée. Car si Dieu a le pouvoir de réunir dans une vierge seule la fécondité que d'ordinaire il partage entre les deux sexes, à plus forte raison pourra-t-il opposer des obstacles naturels à la prise de Jérusalem. Et si cette naissance est encore éloignée, la maison de David n'en sera que plus rassurée; sa sécurité se prolongera en proportion du temps qui s'écoulera pendant qu'on attendra *le juste qui doit descendre du ciel* (a).

Maintenant il va plus loin. Rappelons-nous que le Seigneur lui avait ordonné de mener avec lui son fils *Scheèr-Yaschub*. La présence de cet enfant, commandée de Dieu devait avoir un objet; et le voici: non seulement Jérusalem ne sera pas prise, non seulement la maison de David sera conservée, mais de plus la terre ne portera pas longtemps

---

(a) Hargniphu schamaïm mimmagnal uschhhakim yizlu tsédek thiphthahh-éretz veyiphru-yéschang ùtsdaka thatsmiahh yahhad.

Rorate coeli desuper, et nubes * pluant justum (stillent justitiam); aperiatur terra et * germinet salvatorem, et justitia oriatur simul (fructificent salus et justitia quas germinare faciet simul)

Isaïe XLV. 8.

Digitized by Google

ces deux rois qui vous inspirent une si grande terreur. ,, Lorsque le *garçon* que voici, c'est-à-dire *Scheèr-Iaschub* aura atteint l'âge de discrétion, celui de sept à huit ans, ils ne seront plus. Ils disparaîtront subitement ; *vous les chercherez, et vous ne reconnaîtrez pas même la place qu'ils occupaient dans ce monde* (*a*) car leurs royaumes changeront de face.

Après cette prédiction il en vient une autre qui a une grande connexité avec elle. Savoir, il va naître au prophète un nouveau fils auquel, par l'ordre exprès du Seigneur, il donnera le nom de *Maher-Schalal-Hhasch-Baz*, ce qui signifie : *hâtez-vous d'enlever le butin, prenez vîte les dépouilles*. Il annonce de cette manière qu'avant que ce second *garçon* (*b*) soit en état d'appeler *mon père* ! *ma mère* ! ce qui arrive ordinairement vers l'age de deux ans, Da-

---

(*a*) Raïti rashang gnarits umitgnarè keïezrahh ragnanan, Vayagnabor vehinnè ênennu vaïabakschêhu velo nimtsa.

Vidi impium * superexaltatum (violentum) et * elevatum sicut cedri Libani (virescentem sicut indigenam arborem floridam). Et * transivi (transivit) et ecce non erat, et quaesivi eum et non est inventus * locus ejus (caret).

Ps. XXXVII. 35. 36.

(*b*) En hébreu *nagnar* ; Voyez la note H. à la fin de ce volume

Digitized by Google

mas et Samarie seront dévastés (*a*). En effet, environ deux ans après, Théglatphalassar, successeur de Sardanapale, ravagea ces deux pays, et fit mourir Rasin (*b*). A la même époque Phacée, roi d'Israël, périt des mains d'Osée fils d'Ela, qui avait conspiré contre lui (*c*). Ces deux fils d'Isaïe, *Scheèr-Yaschub* et *Maher-Schalal-Hhasch-baz*, qui lui avaient été donnés par le Seigneur pour être *des signes et des prodiges en Israël* (*d*), avaient, lors des désastres de Samarie et de Damas, l'aîné sept ans, et le plus jeune deux ans.

L'un et l'autre, *différents du fils de la Vierge*, étaient donc, si j'ose m'exprimer ainsi, chacun une prophétie séparée.

(*a*) Ki betérem yédang hannagnar kero âbi ve-immî yisça et-hhêl dammécek vemet schelal schômerôn liphnè mélehh aschschûr.

Quia antequam sciat puer vocare * patrem et matrem suam (pater mi ! et mater mea !) auferetur fortitudo Damasci, et spolia Samariae coram rege Assyriorum.

Is. VIII. 4.

(*b*) 2 Rois XV. 29. XVI. 9.

Voyez la chronologie en marge de mon édition de la bible.

(*c*) 2 Rois XV. 30.

(*d*) Hinnè anohhi vehaïladim ascher natan-lî yehova lemotot ulmophetim beyisraèl mêgnim yehova tsebaot haschschohhên behar tsion.

Ecce ego et pueri mei, quos dedit mihi Dominus in * signum et portentum (signa et portenta) Israel (au datif) à Domino exercituum qui habitat in monte Sion.

Is. VIII. 18.

Digitized by Google

SECTION PREMIÈRE.

Voilà, mes chers frères, l'exposition seule vraie, seule naturelle (*a*), de la prophétie qui fait le sujet du chapître VII. d'Isaïe, et des cinq chapîtres suivants, lesquelles s'enchaînent admirablement, ainsi que nous allons voir.

Après avoir annoncé le miracle de l'enfantement de la Vierge, après avoir indiqué le sens qu'il faut attacher au nom *Scheèr-Yaschub* (*b*), le prophète prédit à Achaz qu'en punition de son impiété et de son incrédulité, Dieu amènera sur lui et sur son peuple, par les armes du roi d'As-

(*a*) Voyez à la fin du volume la note *K*.

(*b*) Le *reste* (en hébreu : *scheèr*) du peuple, préservé des armes de Rasin et de Phacée, par la protection du Seigneur, reviendra (en hebreu : *yaschub*) *au Dieu fort*, sous un règne à venir, celui d'Ezéchias ; ainsi qu'il est dit au chapitre x. ℣. 21. : „ Le reste reviendra, le reste de Jacob reviendra au „ *Dieu fort*. Scheèr Yaschub scheèr yagnakob el él ghibbor „ Remarquez que *él ghibbor*, *Dieu fort*, est un des noms donnés au Messie dans le verset 5. du chapitre IX. selon l'hébreu.

Digitized by Google

syrie, des temps si funestes „ qu'il n'y en a „ pas eu de tels depuis la séparation d'Ephraïm „ d'avec Juda „ .

Au Chapître VIII. nous voyons la naissance du second fils du prophète et de la prophétesse ; c'est-à-dire, de sa femme légitime. Il est appelé par l'ordre du Seigneur *Maher-schalal-Hhasch-Baz*, pour être, lui aussi, *un signe en Israël* „ parceque avant que ce *garçon* (*a*) puis- „ se appeler *mon père* ! *ma mère* ! on empor- „ tera la puissance de Damas ; c'est-à-dire, ses „ richesses ; et les dépouilles de Samarie, à la „ vûe du roi d'Assyrie „ . Les royaumes de Syrie et d'Israël seront saccagés.

Remarquez bien, mes chers frères, que cet enfant se distingue par un signe qui lui est tout-à-fait particulier, et que le prophète n'a pas indiqué en parlant précédemment des deux autres enfants :

(*a*) Il y a encore ici dans le texte *nagnar* (garçon), nom que le prophète n'emploie jamais en parlant de *l'enfant du miracle*, par une raison fort simple ; c'est que les deux fils d'Isaïe servaient de signe, l'aîné à l'âge de discrétion, le cadet quand il pouvait appeler *mon père* ! *ma mère* ! Ils étaient donc déjà chacun un *nagnar* ; c'est-à-dire, garçon au-dessus de l'âge de l'enfant au mailloc. Mais le Messie était un signe par sa naissance même, c'est-à-dire, quand il était un *yéled*, (petit enfant). Voyez à la fin du volume la note *H*.

Digitized by Google

avant qu'il soit en âge de proférer *mon père* ! *ma mère* !

Isaïe revient dans le même chapître à la désolation de Juda, qu'il appelle VOTRE *terre*, *ô Emmanuel* ! (*a*) Il appelle l'attention de ses auditeurs sur ses deux propres enfants. „ Nous „ voici, dit-il, moi et les enfants que le Sei- „ gneur m'a donnés pour être de la part de Jé- „ hova Sabaoth qui habite sur la montagne de „ Sion, des prodiges et des signes en Israël „ (*b*)

Au chapître IX. il développe avec plus de détail la naissance du Sauveur d'Israël. L'on voit qu'il se complaît à s'arrêter sur cet objet qui a toujours fait le délice des ames élues. „ Le peu- „ ple qui marchait dans les ténèbres a un une „ grande lumière ; une clarté a lui à ceux qui „ étaient assis dans la région des ombres de la „ mort. Car un petit enfant (*c*) nous est né, un

---

(*a*) Melo-rohhab artsehha gninmanu él.

. . . latitudinem terrae tuae, o Emmanuel.

(*b*) Hinnè anohhi vehaïladim ascher natan-li Yehova le= otot ulmophetim be=yisraèl.

Ecce ego et pueri quos dedit mihi Dominus in * signum et portentum (signa et portenta) in Israel.

(*c*) *Yéled*, un petit enfant. Nous avons déjà vu que le prophète ne donne jamais au Messie le nom de *nagnar* (garçon), mais de *yéled* (petit enfant); parcequ'il servait de signe *dès*

Digitized by Google

„ fils (*a*) nous a été donné . Sur son épaule est
„ la principauté , et on l'appellera, l'admirable,
„ le conseiller , le *Dieu fort* (*b*), le père de l'é-
„ ternité (*c*) , le prince de la paix . L'accrois-
„ sement de son empire et de sa *paix* (*d*) n'au-
„ ra point de bornes . *Assis sur le trône de Da-*
„ *vid , il en assure la durée et la stabilité* dans
„ la justice et dans la sainteté dès à-présent et
„ à jamais . Le Seigneur des armées , jaloux de
„ sa propre gloire , fera ces choses . „ (*e*)

---

le moment de sa naissance ; ou plutôt , par sa naissance même.

(*a*) *Bèn*, fils ; jamais *nagnar* . J'insiste beaucoup sur cette différence des qualifications qu'observe le texte , parcequ'elle fait voir clairement qu'il y a ici trois enfants différents , et que l'écrivain sacré a voulu faire en sorte qu'ils ne pussent pas être confondus dans l'esprit de l'auditeur ou du lecteur.

(*b*) *él ghibbor*. Le texte sacré donne expressément ce nom à Dieu . Isaïe x. 21., Sophonie III. 17. Ps. XXIV. 8. XLV. 4.

(*c*) *Abi-gnad* signifie à la lettre : père de toujours.

(*d*) La paix du Seigneur , celle qui est attachée à sa grâce ; celle qu'il a donnée à ses saints disciples , en leur disant : „ je vous donne *ma paix* . Pacem meam do vobis . „ S. Jean XIV. 27. Celle enfin qu'il refuse à l'impie : „ Il n'y a point de paix pour les impies , dit le prophète au nom du Seigneur „.

ên schâlom amar elohaï lareschagnim .

Non est pax * impiis , dicit Dominus Deus (, dicit Deus meus impiis).

Is. LVII. 21.

(*e*) Hagnam haholehhim bahhoschehh ra=u or gadol yoschebè

Digitized by Google

Le prophète termine en confirmant les menaces qu'il a déjà faites contre Rasin et le royaume d'Israël. Car il lie sans cesse la délivrance matérielle, prochaine de Jérusalem, et la défaite de ses ennemis, à la délivrance spirituelle future d'Israël, gage l'une et l'autre de la conservation de la maison de David.

Le chapître X. contient d' abord la suite des menaces contre Israël. Assur sera exterminé.

---

bezérets tsalmavet or nagah gnalêhem . . . Ki yéled yulladlanu bên nitthan-lanu vatthehi hamisra gnal-schihhmo vaïz yikra schemo pélé yognêts êl ghibbor abi-gnad çar-schalom. Lemarbè (ם final au milieu du mot לְמַרְבֵּה, à remarquer) hammisra ulschalom ên-kêts gnal-kisce david vegnal-mamlahhtho lehahhin ôtah ulçagnadah bemischpat ubitsdaka mègnattha vegnad-gnolam kinzat yehova tsebaot thagnacé-zôt.

Populus qui ambulabat in tenebris vidit lucem magnam; habitantibus in regione umbrae mortis lux orta est eis . . . . . Parvulus enim natus est nobis * et (caret) filius datus est nobis, et * factus est (fuit) principatus super humerum ejus, et vocabitur nomen ejus admirabilis, consiliarius, Deus fortis, pater * futuri seculi (aeternitatis), princeps pacis. * Multiplicabitur ejus imperium et pacis (Amplitudini principatûs et paci) non erit finis. Super solium David et super regnum ejus, ut confirmet illud et corroboret, in judicio et justitia à modo et usque in sempiternum zelus Domini exercituum faciet hoc.

Is. IX. 1. 5. 6.

Digitized by Google

Les restes d'Israël retourneront au *Dieu fort* (*a*). C'est une des qualifications de l'enfant miraculeux, exprimée dans le chapître VII. de la même manière : *Himmanu-él*; c'est-à-dire : „ avec nous *él*. „ Or, êl signifie *Dieu fort*.

Dans le chapître XI. Isaïe revient à la partie la plus importante de sa prophétie, la naissance du Messie; Son discours est conçu dans les termes les plus pompeux. La gravité et la solennité de ses expressions, annoncent un sujet sublime et disposent l'esprit à prêter une grande attention. „ Un rejeton sortira de la tige de Jes- „ sé, et une fleur s'élevera de ses racines (*b*). „ Et l'esprit du Seigneur reposera sur lui; l'es- „ prit de sagesse et d'intelligence; l'esprit de „ science et de crainte du Seigneur. Il ne re-

---

(*a*) El-êl ghibbor.
Ad Deum fortem.
Is. x. 21.

(*b*) C'est ici le lieu de rappeler la *tige* ou *verge* d'Aron, qui poussa miraculeusement des fleurs. Voyez Nombres XVII. 16. et suiv. (selon l'hébreu).

Le Seigneur dit à cette occasion : „ La Verge de celui que je choisirai, fleurira. Vehaיya haîsch ascher ebhhar-bo mattêhu yiphrahh.

* Quem ex his elegero germinabit (et erit vir quem elegero, florebit) virga ejus.

Digitized by Google

„ spirera (*a*) que la crainte de Jéhova . Il ne ju-
„ gera point sur le rapport , souvent trompeur ,
„ des yeux ; il ne décidera point (*b*) sur ce qu'en-
„ tendent ses oreilles . Mais il jugera les pauvres
„ dans la justice , et il décidera avec équité la
„ cause des humbles de la terre . Sa parole se-
„ ra comme une verge dont il frappera la terre ,
„ et le souffle de ses lèvres anéantira l'impie . La
„ justice sera la ceinture de ses reins , et l'inté-
„ grité (*c*) l'écharpe de son corps . Le loup ha-
„ bitera avec l'agneau ; le léopard reposera au-
„ près du chevreau . Le veau , le lion et la bre-
„ bis seront mêlés ensemble, et un petit garçon (*d*)
„ les conduira (*e*) . La génisse et l'ours vien-
„ dront dans les mêmes pâturages ; un seul gîte
„ réunira leurs petits . Le lion partagera l'herbe
„ du taureau . L'enfant à la mamelle jouera sur
„ le trou de l'aspic , et le nouveau-sevré portera

(*a*) C'est ainsi que j'interprète le terme *vaharihho* , de la racine *ruahh* , רוח , spiritus .

(*b*) Sens de *yohhiahh* du texte original .

(*c*) Signification propre de *vehaʒemuna* de l'hébreu . S. Jérôme le rend fort bien par *fides* .

(*d*) Encore ici l'expression *nagnar* (garçon) . Dans ce verset il est accompagné de l'adjectif *katon* , petit .

(*e*) L' hébreu *yinhag* signifie proprement *conduira en chassant devant lui* ; ce qui fait une très-belle image . Voyez à la fin du volume la note *L*.

Digitized by Google

„ la main dans la retraite du basilic (*a*). En ce
„ jour-là les peuples accourront vers la tige de
„ Jessé, exposée en étendard devant les nations;
„ et son repos (*b*) sera glorieux (*c*). „

(*a*) Voyez a la fin du volumd la note M.

(*b*) Le terme hébren *menuhha* signifie proprement *repos*. Il vient de la racine *nuahh* (נוח) *reposer*, *se reposer*. S. Jérôme l'a entendu du sépulcre glorieux du Christ. Tout le monde sait que c'est une manière de parler cnmmnne à tous les peuples: „*reposer* dans le tombeau „. Le tombeau s'appelle *repos*; le lieu des sépultures, *le champ du repos*.

(*c*) Ve=yatsa hhôter migghézang yischaï venêtser mischscharaschav yiphré: Venahha gnalav ruahh yehova ruahh hhohhma ubîna ruahh gnêtsa ugbura ruahh dagnat ve=yir=at yehova. Vaharihho be=yir=at yehova velo lemar=é gnênav yischpot velo-lemischmang oznav yohhiahh. Veschaphat betsédek dallîm vehohhiahh bemischor legnanvè-arets vehicca érets beschébet piv ubruahh sephatav yâmit raschang. Veha=ya tsédek êzor motnav veha=emuna êzor hhalatsav. Vegar ze=eb gnim-kébes venamèr gnim-ghedi yirbats vegnêghel uhhphir umrî yahhdav venagnar katon nôheg bâm. Uphara vadob thirgnêna yahhdav yirbetsu yaldêhen ve=aryè cabbakar yohhalthében. Veschignaschang yonêk gnal-hhur pâten vegnal me=urat tiphgnôni gamul yado hada. Veha=ya baï=yom hahu schoresch yischaï ascher gnômed lenès gnammim êlav go=yim yid=roschu veha=yeta menuhhato cabod.

Et egredietur virga de * radice (trunco) Jesse, et * flos (propago) de * radice (radicibus) ejus ascendet. Et requiescet super eum spiritus Domini; spiritus sapientiae et in-

Digitized by Google

Ainsi ce chapître nous fait connaître une partie des caractères qui distinguent Jésus-Christ, et la paix universelle qui règnera au temps de son avènement. L'univers ébranlé jusqu'alors par les plus violentes commotions, et retentissant encore du bruit effrayable causé pas le choc des nations et la chûte des empires, se taira tout-à-coup devant un petit enfant couché dans la crêche d'une étable.

Enfin, après avoir annoncé la défaite prochaine des deux oppresseurs de Juda, et la naissance merveilleuse du Messie fils de David, Isaïe ter-

---

tellectûs, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiae et pietatis. Et replebit eum spiritus timoris Domini. Non secundùm visionem oculorum judicabit, neque secundùm auditum aurium arguet. Sed judicabit in justitiâ pauperes, et arguet in aequitate pro mansuetis terrae. Et percutiet terram virga oris sui, et spiritu labiorum suorum interficiet impium. Et erit justitia cingulum lumborum ejus, et fides cinctorium renum ejus. Habitabit lupus cum agno : et pardus cum haedo accubabit : vitulus et leo et ovis simul morabuntur, et puer parvulus minabit eos. Vitulus et Ursus pascentur : simul requiescent catuli eorum : et leo quasi bos comedet paleas. Et delectabitur infans ab ubere super foramine aspidis ; et in cavernâ reguli qui ablactatus fuerit, manum suam mittet . . . in die illâ, radix Jesse qui stat in signum populorum, ipsum gentes deprecabuntur, et erit sepulcrum ejus gloriosum.

Is. XI. 1. 8. 10.

Digitized by Google

mine son poëme prophétique, s'il est permis de l'appeler ainsi, par un des beaux cantiques du texte sacré : „ Et vous direz en ce jour-là : Je „ vous rends des actions de grâces, ô Seigneur, „ parceque j'ai excité votre colère, et vous vous „ êtes appaisé et m' avez consolé. *Voici le* „ *Dieu mon sauveur* ; je prends confiance, et „ ne crains point : car le Seigneur est ma for- „ ce et ma joie, et il est devenu *mon salut*. „ Vous puiserez avec allégresse de l'eau aux fon- „ taines du salut (*a*). Et vous direz en ce jour- „ là : Rendez gloire au Seigneur, invoquez son „ nom, annoncez aux peuples ses œuvres ; célé- „ brez l'excellence de son nom. Chantez les lou- „ anges du Seigneur parcequ'il est magnifique „ dans ses œuvres. Que toute la terre répète „ ses merveilles. O habitante de Sion (*b*), livre- „ toi à la joie, entonne des cantiques de victoi- „ re, car le *saint d'Israël*, *le grand* est au mi- „ lieu de toi. „

(*a*) Voyez à la fin du volume la note N.

(*b*) Les prophètes appellent Jérusalem : *Fille de Sion* (bat tsion) ; habitante de Sion (yoschébet tsion).

Digitized by Google

SECTION II.

Si j'ai appliqué ces chapîtres au Messie, n'allez pas croire, mes chers frères, que je vous en présente une explication arbitraire, dûe seulement à mon vif desir de vous dessiller les yeux, et vous ramener dans la synagogue de nos ancêtres, celle des vrais Israélites qui ont accepté l'accomplissement des prophéties. Les rabbins vous diront eux-mêmes dans les passages que je vais rapporter, que ces chapîtres ont pour unique objet le Rédempteur d'Israël. Toujours les mêmes qu'aux jours d'Hérode, vos Docteurs indiquent exactement le Messie aux cœurs droits qui le cherchent, et ils restent eux-mêmes dans la criminelle Jérusalem où ils couvrent d'outrages et de blasphèmes celui à qui ils envoient des adorateurs (*a*).

(*a*) Voyez S. Matthieu chapître II. 1. 7.

Digitized by Google

CHAPITRE PREMIER

Et d'abord, montrons que selon les rabbins la naissance du Messie devait sortir des règles ordinaires de la nature.

§. I.

1. Médrasch Beréschit-rabba, parascha 51. (*a*) sur ces paroles des filles de Lot, dans le texte de la Genèse XIX. 32. *Et nous susciterons de notre père de la géniture* (*b*).

„ Rabbi Thanhhuma a dit au nom de Rabbi „ Samuel: Il n'est pas écrit ici *et nous suscite-* „ *rons de notre père* UN FILS, mais *et nous* „ *susciterons* DE LA GÉNITURE. C'est cette géni- „ ture qui viendra d'ailleurs. Et quelle est-elle? „ C'est le roi-Messie „ (*c*).

(*a*) Folio 52. col. 4. de l'edition de Venise 1603.

(*b*) Unhhaïyé mêabinu zarang.

(*c*) Rabbi Thanhhuma meschum rabbi Schemuêl unhhaïyé mêabinu zérang unhhaïyé mêabinu ben ên ketib kemân ella unhhaïyé mêabinu zérang oto zérang schéhu bâ mimmakom ahhèr vemêzé zé mélehh hammaschiahh.

Digitized by Google

Vous savez que de Moab, fils de la fille aînée de Lot, sortit Ruth, (*a*) femme de Booz (*b*) un des aïeux de notre Divin Messie. Dans la généalogie de J. C. Saint Matthieu le nomme conjointement avec Ruth : „ Booz engendra Obed de Ruth (*c*) „. Elle est une des trois femmes seules nommées dans l'énumération des ancêtres du Sauveur depuis Abraham.

2. Nous voyons cette explication confirmée dans le médrasch-rabba sur ce texte du livre de Ruth IV. 14. *Et* (*d*) *les femmes* dirent à Noémi : béni soit Jéhova qui ne vous a pas laissée manquer en ce jour d'un *rédempteur* (*e*).

(*a*) Livre de Ruh 1. 4.

(*b*) Ibid. IV. 13.

(*c*) Booz autem genuit Obed ex Ruth.

S. Matth. 1. 5.

(*d*) Vatthomarna hannaschim el-nagnomi baruhh yehova ascher lo hischbit lahh goẓél haïyom.

(*e*) Goẓèl, *rédempteur*, signifie : parent qui par droit du sang prend fait et cause pour nous en toute circostance, et peut racheter en tout temps les terres qu'un membre de la famille aurait vendues, à titre emphytéotique, jusqu'au Jubilé. Par extension de ce sens primitif *Goèl* signifie *Jéhova redempteur d'Israël*. Les juifs l'invoquent sous ce nom plusieurs fois dans la prière du matin appelée *schahharit*), et dans celle du soir (appelée *magnarib*:) *Yehova goèl yisraèl, Goẓalénu vegoèl aboténu*.

Digitized by Google

„ De même, dit le médrasch, que ce jour régit l'étendue (*a*), ainsi il y aura dans votre „ postérité quelqu'un qui régira et gouvernera „ Israël éternellement (*b*). Rabbi Hhunia dit : en „ vertu de la bénédiction de ces femmes, la „ tige de David ne fut pas déracinée au temps „ d'Athalie. Et Rabbi Thanhhuma dit au nom „ de Rabbi Samuel : ailleurs il est écrit : *et* „ *nous susciterons de notre père une géniture* ; „ l'écriture ne dit pas *fils*, mais *géniture* (*c*), „ c'est cette géniture qui viendra d'ailleurs. Et „ quelle est-elle ? C'est le roi Messie (*d*) „.

3. Le médrasch-beréschit-rabba, parascha 23., répète la même tradition, à l'occasion de ces paroles d'Eve : *car Dieu m'a accordé une autre géniture* (*e*) :

„ Rabbi Thanhhuma dit au nom de Rabbi Sa-

(*a*) C'est-à-dire l'horizon.

(*b*) Legnolam.

(*c*) Zérang.

(*d*) Amar rabbi Hunia mibbirhhôtêhen schel naschim lo nitkangkegna bêtsato schel david bimé gnataliahu verabbi thanhhuma beschem rabbi schemuèl omèr schamma ketib unhhaïyé mêabinu zérang en ketib kean bèn ella zérang oto hazzérang schéhu ba mimmakom ahhér vetzezé zé mélehh hammaschîahh.

(*e*) Ki schat li elohim zérang ahhèr.

Genèse IV. 25.

Digitized by Google

„ muel : elle a eu en vûe cette géniture qui vien-
„ dra d'ailleurs. Et quelle est-elle ? C'est le roi
„ notre Messie (*a*) „.

Cette tradition était fort connue parmi les juifs dans le temps que Notre-Seigneur prêchait son Evangile. Quelques uns de Jérusalem, en voyant Jésus-Christ disaient : „ N'est-ce point que les
„ princes ont effectivement reconnu qu'il est le
„ Christ ? Mais nous savons d'où est sorti ce-
„ lui-ci, tandis que le Christ, lorsqu'il viendra,
„ personne ne saura d'où il est „ (*b*).

4. C'est ici le lieu de rapporter un autre passage qui se lit dans le médrasch schemot-rabba, parascha 30. :

„ On trouve le mot *tholedot* (*c*) partout dans

(*a*) Rabbi thanhhuma beschem rabbi Schemuèl omer nisthac= kela oto zérang schéhu bâ mimmakom ahhér ve=êzé zé melehh meschihhênu.

(*b*) Dicebant ergo quidam ex Jerosolymis : . . . Numquid verè cognoverunt principes quia hic est Christus ? Sed hunc scimus undè sit : Christus autem cùm venerit nemo scit undè sit.

S. Jean VII. 25. 26. 27.

Si Lightfoot avait pensé à cette tradition, il aurait fait dans ses *horae hebraicae* une note moins absurde sur ce passage de S. Jean.

(*c*) Le terme *tholedot* s'écrit ainsi lorsqu'il a toutes ses let-

Digitized by Google

„ l'écriture sans le second *vav*, ו, excepté dans
„ ces deux endroits. *Voici la génération*, תולדות,
„ *du ciel et de la terre* (*a*). *Et voici la géné-*
„ *ration* תולדות *de Pharès* (*b*). Et il y a en
„ ceci un motif grave. Le *tholedot* de la créa-
„ tion du ciel et de la terre est écrit en entier,
„ parcequ'il n'y avait pas dans le monde d'ange
„ de la mort, lorsque Dieu saint, béni soit-il,
„ créa son univers. Mais, quand Adam et Eve
„ péchèrent, Dieu saint, béni soit-il, a écrit in-
„ complets tous les mots *tholedot*, תולדת, du
„ texte. Et, lorsque vint Pharès son *tholedot*
„ redevint complet (*c*), parceque de lui sera
„ suscité notre Messie ; et dans les jours de
„ celui-ci Dieu saint, béni soit-il, absorbera

---

tres תולדות. Mais le plus souvent le second *vav* manque, et il est orthographié ainsi תולדת.

(*a*) Ellé tholedot, תולדות, haschschamaïm vehaarets.

Genèse II. 4.

(*b*) Vezellé tholedot, תולדות, pàrets.

Ruth IV. 18.

(*c*) C'est-à-dire écrit avec le second *vav*, ו, qui avait été retranché.

Digitized by Google

„ la mort (*a*) : car il est écrit (*b*) : il absorbera „ la mort pour toujours (*c*) . „

Voyez aussi la *parascha* 12. de ce médrasch, où cette même explication est répétée en d'autres termes.

Cette lettre *vav* ו qui depuis le péché originel ne reparaît que dans la génération du Messie, est, selon les rabbins cabbalistes, le *Saint-Esprit* (*d*)

(*a*) La mort de Jesus-Christ a, en effet, *tué la mort* : Novissima autem inimica destruetur mors, dit l'Apôtre aux Corinthiens, 1 Epist. xv. 26. Et ℣℣. 54. 55. Cùm autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo, qui scriptus est: absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, victoria tua? Ubi est, mors, stimulus tuus?

(*b*) Isaïe xxv. 28.

(*c*) Attha motsa col tholedot schebbemikra hhacêrim hhuts mischschena=yim ellé tholedot haschschama=yim veha=arets ve= ellé tholedot pérets vetagnam gadol yesch lahem lamma amar ellé tholedot haschschama=yim veha=arets mâlè mippenè schebbara hakkadosch baruhh hu èt gnolamo velo ha=ya mal=ahh hammavet bagnolam ubischbil cahh hu mâlè vehhivan schehhata adam vehhavva hhiscer hakkadosch baruhh hu col tholedot schebbemikra vehhivan schegnamad pérets nagnacé tholedot schello mâlè schemmeschihhênu gnômed hèmennu ube=yamav hakkadosch baruhh hu mabliang hammavet schenné=emar billang hammavet lanetsalh.

(*d*) Voyez ma seconde lettre, chapitre premier, sect. 2.

Digitized by Google

qui, *survenant, couvrit de son ombre Marie, la Vierge très-sainte*. (*a*)

Nous verrons plus bas dans un passage du *Zohar* que c'est cette lettre que, selon les cabalistes, le prophète Isaïe a proposé à Achaz de *faire descendre du ciel pour unir la Divinité entière à la nature humaine dans la Personne du Messie*.

§. II.

Médrasch Thehillim sur le psaume II.

„ Lorsque le temps du Messie sera venu, „ Dieu saint, béni soit-il, dit : *Il faut que je* „ *le crée une créature nouvelle*. Et c'est en ce „ sens qu'il est écrit (*b*) : *aujourd'hui je t'ai* „ *engendré*. Dieu le crée à cette heure-là. „ (*c*)

L'expression *créature nouvelle* (*d*) a visible-

(*a*) Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur filius Dei.

(*b*) Psaume II. 7.

(*c*) Maschiahh vehhad thêtè schagnatèh omer hakkadosch baruhh hu gnalaï librôto biria hhadascha vehhèn hu omer ani haïyom yelidthihha ha schagnata baria lèh.

(*d*) Biriah hhadascha.

Digitized by Google

ment trait à ces paroles du prophète Jérémie : „ Car voici que Jéhova *créera* une *chose nou-* „ *velle* sur la terre : une femme enveloppera un „ homme (*a*) „. Les mêmes termes y reviennent „ *bara* (*b*) et *hhadascha* (*c*) „.

Que cette prophétie traite du Messie, c'est ce dont les anciens rabbins ne faisaient pas difficulté de convenir. On peut s'en assûrer en lisant leurs explications citées dans les commentaires des Rabbins *David Kimhhi* et *Aben-Hezra*. Le *médrasch-yalkut* sur Jérémie, art. 315., dit également que cette prophétie aura son accomplissement *lors de la venue du Messie* (*d*).

1. Rabbi Mosché haddarschan dans son médrasch (*e*) s'exprime plus clairement à cet égard :

„ *Car voici que Jéhova créera une chose nou-* „ *velle sur la terre : une femme enveloppera un* „ *homme*. Rabbi Hunna dit au nom de Rabbi „ Idi et de Rabbi Josué-ben-Lévi : c'est le roi

---

(*a*) Jérémie XXXI. 22.

(*b*) ברא

(*c*) חדשה

(*d*) *Legnatid labo*. Voyez pour ce qui regarde cette expression, ma seconde lettre p. 65; note *b*.

(*e*) Voyez pour ce qui regarde cet auteur, ce que j'en ai dit dans ma seconde lettre pages 265., 266.

Digitized by Google

„ Messie dont il est écrit (*a*) : aujourd'hui je t'ai „ engendré (*b*) „ .

2. Le Zohar qui jouit d'un crédit illimité parmi vous , entend de la même manière cette prophétie . Voici comment il s'exprime dans la section *Beréschit* :

„ Dans le temps à venir, qui est la fin des „ jours (*c*) , au sixième jour, qui est le sixième „ millier d'années (*d*) , lorsque viendra le Mes- „ sie , car le jour de Dieu saint, béni soit-il , est „ de mille ans (*e*), en ce jour l'Eglise d'Israël

---

(*a*) Ps. II. 7.

(*b*) Ki-bara yehova hhadascha ba=arets nekéba theçobeb gaber rabbi hunna beschem rab Idi verabbi Yehoschua-ben-Lévi omèr zé mélehh hammaschiahh schenné=emar bo ani haï= yom yelidthihha .

(*c*) *Be=ahharit haï=yamim* , expression de Jacob lorsqu'il adressa ses dernières paroles à ses enfants , expression que les rabbins entendent du Messie .

(*d*) *Alpha schetita=a* . ceci a visiblement trait à la célèbre tradition consignée dans le talmud , traité Sanhédrin fol. 97. rectò . Voyez-la , avec son développement à la fin de ce volume note *O*.

(*e*) Les rabbins se fondent pour cela sur ces paroles du psaume XC. 4. „ Car mille ans sont à vos yeux comme le „ jour d'hier qui est passé . Ki éleph schanim begnénéhha „ ke=yom etmol ki yagnabor „

Voyez ma seconde lettre page 315. IX.

Digitized by Google

„ s'appuie sur son époux qui est le *juste du jour* „ *du sabbat*, pour préparer la table dont il est „ écrit : *car voici que Jéhova créera une cho-* „ *se nouvelle sur la terre, une femme envelop-* „ *pera un homme*. Ceci sera dans le temps du „ Messie qui se manifestera dans le jour sixiè- „ me (*a*) „ .

3. Il y a d'ailleurs des réflexions à faire sur cette prophétie, qui prouvent qu'elle annonce le miracle de l'incarnation du Verbe Divin.

a. Le texte n' emploie pas l' expression *ischscha* (*b*) par laquelle on désigne communément la femme, et qui répond au *mulier* des Latins, et au γυνὴ des Grecs, mais il dit *nekéba* (*c*) qui est le *fœmina* des Latins et le θήλεια des Grecs. Ce mot désigne simplement le sexe de la personne, abstraction faite de son état quel qu'il soit : *un individu du sexe féminin*.

(*a*) Bizmanna de=âti de=ihu be=ahharit haï=yamim be=yom schetitaï de=ihu alpha schetita=a cad yêtè meschihha de=yoma dekadosch baruhh hu éleph schanin dicnécet yisraèl cemihha lebagnalah de=ikra ttaddik yoma deschabbeta letakna lèh petora dahhtib bah ki bara yehova hhadascha ba=ârets nekèba theçobeb ghéber da ihu bizmanna dimschihha de=ihu be=yoma schetita=a.

(*b*) אשה

(*c*) נקבה

Digitized by Google

b. Le terme *ghéber* (*a*), second substantif de notre phrase, signifie, *un homme fait*, *un homme dans toute sa vigueur* (*b*). Ce n'est pas *homo*, c'est *vir*; ce n'est pas ἄνθρωπος, c'est ἀνὴρ. Sa racine (*c*) signifie *puissant*.

C'est précisément le nom que le prophète donne à l'enfant miraculeux (*d*) : *ghibbor*, puissant. C'est le *gabra Yehova* (*e*), selon l'expression de la paraphrase chaldaïque, (*f*) dans lequel Eve après sa chûte, a reconnu le Rédempteur promis (*g*). C'est aussi le *gabra* (*h*) de la paraphrase chaldaïque de Zacharie VI. 12. „ Voici le *ga-* „ *bra* qui est appelé *Messie* „ (*i*).

c. Le verbe *theçobeb* dans la deuxième forme active, *pignel*, comme il se trouve dans ce verset, signifie : *envelopper*, *entourer* (*k*). Les lexicographes juifs, quoiqu'ils cherchent à don-

---

(*a*) גֶּבֶר

(*b*) גבר בגבורתו

(*c*) גבר

(*d*) Isaïe X. 5.

(*e*) גברא יהוה

(*f*) Version chaldaïque Genèse IV. 1.

(*g*) Voyez ma seconde lettre, chap. II. sect. VII.

(*h*) גברא

(*i*) Ha gabra meschihha schemèh.

(*k*) Voyez à la fin du volume la note *P*.

Digitized by Google

ner une autre interprétation à ce verset, sont obligés de convenir que le verbe doit s'entendre en ce sens. Ainsi Wolfssohn dans son dictionnaire hébreu-allemand et allemand-hébreu (*a*) le rend par le terme allemand *umringen*, ce qui veut dire *envelopper*, *entourer*.

Le sens complet du verset est donc, et ne saurait être que le suivant: „ Car Jéhova crée- „ ra une chose nouvelle, une femme, *fœmina*, „ enveloppera un homme „. C'est-à-dire : le Seigneur créera une créature nouvelle, un homme tel qu'il n'en a jamais existé sur la terre. Dieu du ciel, il s'unira hypostatiquement à la nature humaine, et sera, non un enfant dont l'intelligence n'est pas développée, mais un homme-Jéhova sur qui repose l'esprit de sagesse et d'intelligence (*b*), et une femme l'enfermera dans son sein ; car l'Esprit de Dieu développera en elle une fécondité qui lui sera propre, et qui n'aura besoin d'aucune coopération humaine. Sa qualité de *femme*, je le répète, suffira pour donner un corps au Dieu qui vient s'incarner dans ses chastes entrailles.

Ici il ne s'agit plus ex-professo du miracle de l'*intégrité virginale* de la trés-sainte Mère de

---

(*a*) Vienne 5567., ère rabbinique, chez Ant. Schmid, 3. vol. in 8.

(*b*) Isaïe xi. 2.

Digitized by Google

Dieu, bien que le prophète soit obligé de le rappeler. Il nous annonce un autre miracle qui consiste en ce que le Grand Rédempteur du monde, Créateur et conservateur de l'univers, se trouvera circonscrit, *en tant qu'homme*, dans l'espace étroit du sein d'une jeune fille. C'est ce que l'Eglise exprime si bien dans les vers suivants :

Quem terra, pontus, sidera
Colunt, adorant, prædicant,
Trinam regentem machinam
Claustrum Mariæ bajulat.

Cui luna, sol et omnia
Deserviunt per tempora,
Perfusa cœli gratiâ
Gestant puellæ viscera.

Beata mater, munere
Cujus supernus artifex
Mundum pugillo continens,
Ventris sub arcâ clausus est.

Les rabbins de nos jours prétendent que cette prophétie de Jérémie annonce que du temps du Messie la femme recherchera l'homme, au lieu que maintenant l'homme recherche la femme ; et que ceci sera une figure du retour de la nation juive vers le Seigneur qui est son époux. Mais, pour hasarder une pareille interprétation,

Digitized by Google

il faut ou n'être pas de bonne foi, ou avoir renoncé au bon sens. Comment peut-on appeler cette simple circonstance *une créature nouvelle que Jéhova créera* ? Et pourquoi le prophète, pour exprimer une chose aussi simple, se sert-il de termes si peu propres à rendre son idée, si elle était celle que lui prêtent les rabbins. Au surplus il n'est pas du tout nécessaire d'attendre le Messie des juifs pour voir une femme qui recherche un homme.

§. III.

Rabbi Mosché Haddarschan, sur le verset 12. du psaume LXXXV. s'exprime de la manière suivante :

„ *La vérité germera de la terre, et la justi-*
„ *ce apparaîtra du haut des cieux*. R. Yudan
„ dit : c'est notre salut qui germera de la ter-
„ re, par l'opération immédiate de Dieu. Et
„ toutes deux (*a*) seront liées ensemble. Et pour-
„ quoi dit-il qu'elle *germera*, et non qu'elle *naî-*
„ *tra* ? Parceque sa manière de naître ne sera
„ pas semblable à celle des créatures du mon-
„ de ; mais elle en différera sous tous les rap-
„ ports. Tel est aussi le sens du verset suivant :

(*a*) La vérité et la justice.

Digitized by Google

„ *Aussi Jéhova accordera-t-il ce qui est bon*,
„ *et notre terre rendra son fruit* (*a*). Et à la
„ vérité il n'y aura personne qui pourra nom-
„ mer son père (*b*), et encore moins le connaî-
„ tre. Mais ce sera un mystère pour le peuple,
„ jusqu'à ce qu'il vienne le révéler lui-même „(*c*)

Rabbi Yudan confirme donc le sens mystique que l'Eglise a de tout temps attaché au verset suivant d'Isaïe XLV. 8. *Cieux épanchez le juste d'en haut et qu'il distille des nuées* (*d*) *que la terre s'ouvrant, fasse germer en même temps, comme des fruits précieux, le Sauveur et la justification* (*e*).

(*a*) Gam-yehova yitthèn hatthob ve=artsênu thitthèn yebulah,
Psaume LXXXV. 13.

(*b*) Le Pére du Messie.

(*c*) Emet mè=érets thitsmahh vetsédek mischschama=yim nischkaph. Amar rabbi yudan zot hi theschugnatênu schetthitsmahh me=érets be=emtsagni=ue élohaï ve=yihyu nikscharot schenê=hem yahhad velamma amar thitsmahh velo amar thivvolèd lephi schello thihyé doma letoledot beriot hagnolam ella niphrédet bilti hhibbur vezé hu schéamar gam yehova yitthèn hattob véartsênu thitthèn yebulah Veha=émet hu ki ên mi schei=yagghid schêm abiv veschei=yêdegno ella hu nisthar mêguênê hahamon gnad schei=yabo hu ve=yognidéhu.

(*d*) Voyez ma seconde lettre page 268.

(*e*) Hargniphu schama=yim mimmagnal usch=hhakim yizzela-

Digitized by Google

D'ailleurs toute la synagogue reconnaît que le Messie est *la rosée qui devait descendre d'auprès de Jéhova*. Car, de l'aveu même des rabbins, le psaume CX (*a*) : *Dixit Dominus Domino meo*, traite du Messie, comme nous verrons tout-à-l'heure. Or le talmud Jérusalémite, traité *berahhot* chap. V. fol. 9, col. 2. affirme que la rosée du verset 3. de ce psaume : *Ta naissance de la matrice est comme la rosée du matin*, est la rosée dont le prophète Michée dit (*b*) qu'elle *descend d'auprès de Jéhova sans le secours d'aucun homme, et sans la coopération d'aucun fils d'Adam* (*c*).

§. IV.

Voici maintenant quelques citations qui montrent que les rabbins, je parle des rabbins anciens, appliquent au Messie le Psaume CX. *dixit Dominus Domino meo*.

---

cédek thiphthahh-éreth ve=yiphru-yéschang utsdaka tatsmi=ahh yahhad.

(*a*) Selon la Vulgate cix.

(*b*) Michée V. 6. selon la Vulgate 7.

(*c*) Hattal èno yored bizhhut bir=ya ma tagnam ketal mè=èt Yehova kirbibim gnalè-gnêceb ascher lo yekavvè le=isch velo yeyahhel libnè adam.

Digitized by Google

a. Paraphrase chaldaïque :

„ Jéhova dit à *son Verbe* (*a*) „

b. Médrasch-thehillim, sur le psaume II. :

„ Les circonstances du roi-Messie et ses my-
„ stères sont rapportés dans le texte de la loi (*b*),
„ des prophètes et des Agiographes . . . Dans
„ le texte des agiographes, car il y est dit :
„ *Jéhova dit à mon Seigneur, assieds-toi à*
„ *ma droite* et le reste, jusque *ta naissance de*
„ *la matrice est comme la rosée du matin.*
„ *Jéhova a juré, et il ne s'en repentira pas :*
„ *Tu es prêtre pour l'éternité selon l'ordre de*
„ *Melchisédech.* Et un autre verset (*c*) dit :
„ *Et voici que venait comme le fils de l'hom-*
„ *me, avec les nuées du ciel, et il arriva jus-*
„ *qu'à l'Antique des jours et on le présenta de-*
„ *vant lui. Et il lui donna la puissance, l'hon-*
„ *neur et le royaume. Et tous les peuples, tou-*
„ *tes les tribus, et toutes les langues le ser-*
„ *viront. Sa puissance est une puissance éter-*
„ *nelle, qui ne lui sera point ôtée, et son ro-*
„ *yaume ne sera jamais détruit.* „

c. Médrasch-thehillim sur le psaume XVIII.

(*a*) Amar Yehova lememrèh.

(*b*) Les rabbins désignent le pentateuque sous le nom absolu de *loi*.

(*c*) Daniel VII, 14.

Digitized by Google

35., et Médrasch-Yalkut sur le psaume CX. 1.

„ Rabbi Yudan dit : au temps à venir Dieu
„ saint, béni soit-il, placera le roi-Messie à sa
„ droite ; car il est écrit : *Jéhova dit à mon Sei-*
„ *gneur : assieds-toi à ma droite* (*a*) „

d. Rabbi Mosché haddarschan sur la Genèse XVIII. 1. :

„ Rabbi Barahhia au nom de Rabbi Lévi a
„ ouvert l'instruction en ces termes : Il est é-
„ crit (*b*) : *Et vous m'avez donné le bouclier*
„ *de votre salut, et votre droite m'a soutenu.*
„ Dans le temps à venir Dieu saint, béni soit-
„ il, placera le roi-Messie à sa droite ; car il
„ est écrit : *Jéhova dit à mon Seigneur as-*
„ *sieds-toi à ma droite* (*c*) „

e. Rabbi Saadia-Gaon, sur Daniel VII. 13:

„ *Et voici que venait comme le Fils de l'hom-*
„ *me*. C'est le Messie notre Juste.

(*a*) Rabbi Yudan omer legnatid labo hakkadosch baruhh hu moschib mélehh hammaschiahh limino schennéemar neum yehova lâdoni schèb limini.

(*b*) Psaume XVIII. 36.

(*c*) Rabbi Barahhia beschem rabbi Lévi patahh vatthitthenli maghen yischgnéhha viminéhha tisgnadéni legnatid labo hakkadosch baruhh hu moschib lemélehh hammaschiahh limino schennéemar neum yehova lâdoni scheb limini.

Digitized by Google

„ *Et on le présenta devant l'antique des jours.* „ Ainsi qu'il est écrit (*a*) : „ *Jéhova dit à mon* „ *Seigneur , assieds-toi à ma droite* (*b*) „ .

f. Rabbi Isaac Arama , sur la Genèse chapitre XLVII:

„ *Ta naissance de la matrice est comme la* „ *rosée de l'aurore* . Nous ne trouvons personne , aucun prophète , qui ait prédit sa naissance avant que fussent nés son père et sa mère , excepté le messie notre juste . C'est ce qu'indiquent ces paroles du texte : *dès avant* „ *l'existence du soleil , son nom était l'engendré* (*c*) . Car , même avant la création du soleil , le nom de notre Messie était fort et solide , et il était assis à la droite de Dieu. Et c'est ce que dit le psalmiste : assieds-toi à

(*a*) Psaume cx. 1.

(*b*) Va=aru gnim-gnananè schemai=ya kebar enasch até zéhu maschiahh tsidkénu .

Vegnad-gnatthik yomai=ya hakrebuhi ketihhtüb ne=um yehova làdoni scheb limini .

(*c*) ילדן , de la racine ילן , a été exprimé très-heureusement par *filiabitur* , verbe latin inventé par les hébraisants chrétiens pour donner une idée exacte du verbe hébreu.

Voyez , au reste , le sens cabalistique de ce mot dans ma seconde lettre , chap. II. sect. 5. et pour le sens littéral ibid. sect. 3. ad finem.

Digitized by Google

„ ma droite . Et son trône fut affermi par la „ Grâce, et il s'y est assis „ (*a*) .

g. R. Obadie Sephorno, sur le psaume CX:

„ Le chantre sacré a composé ce psaume en „ vue du Messie , et il dit : *Jéhova dit à mon „ Seigneur, assieds-toi à ma droite* . Ce qui „ signifie : Ne te manifeste pas encore, mais as- „ sieds-toi à ma droite , et que les anges se „ tiennent à ma gauche.

„ *Tu es Pontife pour l'éternité* . Tu seras „ éternellement pontife-docteur , enseignant la „ loi , et les préceptes que j'ai écrits pour l'in- „ struction de mon peuple . (*b*) „

h. Le Zohar, première partie , colonne 117.

(*a*) Mêréhhem mischhhar lehha tal yaldutéhha lo matsinu adam vanabi scheïyitnabé lêdato kodem lêdat abiv veimmo ki-im meschiahh tsidkênu ulzé rimmèz liphnè schémesch yinnon schemo ki aphilu kodem berîut haschémesch haya hhazak vekaïyam schemo schel meschihhênu vehaya yoscheb bimin haèl vezéhu schéamar scheb limini vehuhhan behhéced kiso veyaschab gnalav .

(*b*) Zé hammizmor hhibber hammeschorer gnal hammaschiahh veamar neum yehova lâdoni scheb limini lo thiggâlé gnadaïyan abal thêscheb limini umalahhè haschschâret gnal semôli.

Attha cohen legnolam schetthihyé legnolam cohen môré gnal dibrati gnal hatthora vehammitsva ascher catabti lehorotam.

Digitized by Google

explique également du Messie ces paroles du psaume CX : *Jéhova dit à mon Seigneur* : ...

Cet autre passage du médrasch-béréschit-rabba de R. Mosché Haddarschan peut être considéré comme le pendant de celui que j'ai rapporté au commencement de ce paragraphe :

„ *Et Ruben leur dit, afin de le* (*a*) *sauver* „ *de leurs mains, et de le rendre à son père :* „ *Ne répandez pas le sang. Jetez-le dans une* „ *fosse du désert ; mais ne mettez point la main* „ *sur lui* (*b*). C'est ce que dit l'écriture (*c*) : „ *Vous vous jetez sur l'orphelin, et vous pré-* „ *parez la perte de votre ami* ; et un autre ver- „ set (*d*) porte : *Nous avons été orphelins et sans* „ *père*. Rabbi Barahhia a dit : Dieu saint, bé- „ ni soit-il, dit à Israël : Vous dîtes devant moi : „ *Nous avons été orphelins et sans père*, de „ même le Rédempteur qu'un jour je susciterai „ du milieu le vous, n'aura point de père, car „ il est écrit (*e*) : *Voici un homme* ; GERME „ *est son nom, et il germera de dessous soi.*

(*a*) C'est-à-dire Joseph, figure du Messie.

(*b*) Genèse XXXVII. 22.

(*c*) Job VI. 27.

(*d*) Lamentations V. 3.

(*e*) Zacharie VI. 12.

Digitized by Google

„ Et ainsi dit aussi Isaïe (*a*) : *Et il montera com-*
„ *me un rejeton devant lui, et comme une ra-*
„ *cine qui sort d'une terre sèche* . Et David a
„ prophétisé sur lui (*b*) : *Ta naissance de la*
„ *matrice est comme la rosée du matin* (*c*) „.

§. V.

Dans la prophétie de la naissance de l'enfant miraculeux (*d*), l'orthographe du premier mot du verset 6, *lemarbè* (*e*), offre une irrégularité frappante . La lettre *mèm* qui commence ce mot précédé de l'affixe *lamed*, a la forme qu'on lui donne lorsqu'elle se trouve à la fin du mot,

---

(*a*) Isaïe LIII. 2.

(*b*) Psaume CX. 3.

(*c*) Vaï=yomer alêhem re=uben al-thischpehhu-dam haschlihhu oto el-habbor hazzé ascher bammidbar ve=yad al-thischlehhu-bo ſemagnan hatstsil oto mi=yadam lahaschibo el-abiv, hada hu dihhtib aph gnal-yatom thappilu vetihhru gnal-rêgnahhem zéhu schéamar haccatub yetomim ha=yinu ve=èn ab amar rabbi Barahhya amar hakkadosch baruhh hu le=yisraèl atthem amarthem lephanaï yetomim ha=yinu ve=èn ab aph goèl schéan. gnatid lehagnamid mickem ên lo ab schenné=emar hinnè-isch tsêmahh schemo umitthahhtbav yitsmahh vehhèn amar yeschangyahu vaï=yagnal caï=yonek lephanav David amar mêréhhem mishhhar lehha tal yaldutéhha.

(*d*) Isaïe IX. 5. et suivants

(*e*) לסרבה. Ce mot écrit régulièrement serait למרבה

et alors les rabbins l'appellent *mèm fermé*, tandis qu'ils appellent *mèm ouvert* la figure de cette lettre au commencement et au milieu du mot (*a*). Les rabbins reconnaissent que ce *mèm fermé* indique un grand mystère dans la manifestation du Messie ; c'est-à-dire, la pureté intacte de la glorieuse mère de Jésus-Christ. Car le saint nom de *Marie*, en hébreu, commence et se termine par *mèm* : *Miryam* (*b*). Fermée avant et fermée après, elle conserve son intégrité au commencement et à la fin : Vierge elle naîtra, vierge elle mourra. Vierge avant sa maternité, Vierge après être devenue mère.

En outre, le *mèm* final du nom *Adam* (*c*) désigne d'après la doctrine des rabbins, la personne du Messie.

a. Talmud, traité Schabbat fol. 104. rectò :

„ Le *mèm* fermé indique un objet fermé (*d*). „

Glose de R. Sal. Yarhhi :

„ Il y a certaines choses qu'il est permis d'ex-
„ pliquer publiquement, et il en est d' autres

(*a*) La figure du *mem* est celle-ci מ ; et quand il est final, ם. Cette lettre répond, pour la valeur du son, à notre *m*.

(*b*) מרים

(*c*) אדם

(*d*) Mèm cetuma mamamar çatum.

Digitized by Google

„ que tu as l'obligation de tenir secrètes (*a*).

b. Talmud, traité Sanhédriu fol. 94. rectò.

„ Rabbi Thanhhum a dit : Bar-Kappara a „ enseigné à Tsipporé (*b*) ce qui suit : Pourquoi „ ce *mèm* (*c*) est-il fermé tandis que dans toute „ l'écriture il est ouvert, lorsqu'il ne se trouve „ pas à la fin du mot ? Parceque Dieu saint, „ béni soit-il, n'ayant pas voulu se déterminer „ à faire d'Ezéchias le Messie, la terre intercéda „ pour lui, et l'ange qui préside au monde „ intercéda aussi pour lui ; alors une voix du „ ciel (*d*) fit entendre ces paroles : Razi-li, razi-li: „ j'ai mon secret à moi, j'ai mon secret à moi (*e*).

(*a*) Yesch debarim schennitthan reschut ledoreschan veyésch sché=attha metsuvvé leçoteman.

(*b*) *Tsipporé*, ville grande, qui avait, selon le talmud, cent-quatre-vingt-mille marchés de comestibles. Voyez traité *Baba-Batra* fol. 75. versò.

(*c*) Celui d'Isaie IX. 6.

(*d*) Une voix que Dieu fit entendre comme descendant du ciel. Ces voix par lesquelles, selon les rabbins, Dieu manifeste sa volonté s'appellent en hébreu *bat-kól*, *la fille de la voix*

(*e*) Amar rabbi thanhhum darasch bar-kappara betsipporé mippenè-ma col mèm schebbegnemtsang théba patu=hha vezé çatum bikkesch hakkadosch baruhh hu lagnaçot hhizkyahu maschiahh amera middat haddin . . . lehhahh nisthatthem mi=yad patchha ha=arets ve=amera ribbono schel gnolam ani omèreth lephanéchha schira thahhat tsaddik zé vegnacéhu

c. Zohar sur la Genèse, colonne 53 :

„ Le *mèm* fermé se maintient entier comme la „ *mère céleste* qui est elle-même ce *mèm* fermé, „ ainsi que nous l'avons prouvé dans le mystère „ du premier mot du ℣. 5. d'Isaïe Chapître IX.(*a*).

d. Livre *megallé-gnamukot*, d'après la citation du *Yalkut Hhadasch*, article *maschiahh* n. 108.

„ De même que le *mèm* final du nom Adam „ dénote le Messie, ce qui est chose connue; „ car le mot *Adam*, (*b*) se compose des initia- „ les des noms *Adam*, *David*, *Maschiahh* (*c*), „ de même aussi le Messie est indiqué par le „ *mèm* fermé du mot „ *lemarbé* (*d*), ainsi que

---

maschiahh . . . amar çar hagnolam lephanav ribbono schel gnolam tsib=yono gnacè latstsaddik zé yatse=a bat-kol ve=amera razi li razi li.

(*a*) Ume=at da (dehainu hè) de=ihi palga decihara itgnabid ם cihara bischlimu vekai=yama. kegavna de=imma gnillaha de=ihi mèm ם cetima camma de=ukimma beraza le ם ar-bè hammisra.

(*b*) Ce nom s'écrit en hébreu en trois lettres : *aleph* א, *daleth* ד, *mèm* ם. Les équivalents de ces lettres, en nos caractères, sont a. d. m.

(*c*) C'est-à-dire que ces lettres a. d. m. équivalentes de celles de l'hébreu אדם, sont les initiales de *Adam*, *David*. *Messie*.

(*d*) Le mèm du mot *lemarbé* מרבה est un *mèm* quarré

Digitized by Google

„ nos docteurs l'ont enseigné dans le chapître „ *hhélek* (*a*).

§. VI.

J'ai déjà fait voir dans ma seconde lettre (*b*) que de l'aveu des rabbins, la pierre que Daniel remarqua dans sa vision (*c*), et qui se détacha de la *montagne* sans la main d'aucun homme, c'est le Messie descendant du *ciel* que le texte désigne ici sous la dénomination de *montagne* (*d*). Pour éviter les redites, je vous renvoie à ma seconde lettre où ce point est développé au long.

Dans le même ouvrage, mes chers frères, je vous ai mis sous les yeux les témoignages des rabbins qui prouvent que d'après la tradition de nos ancêtres, le messie est une Personne Divine, et en même temps fils de David (*e*).

---

pour indiquer qu'il désigne la même personne que le *mèm* final du nom *Adam*, אדם.

(*a*) Kemo schemèm cetuma schel adam romez gnal maschiahh kiduang ki adam hu haraschè thêbot schel adam david maschiahh kèn nirmaz maschiahh bemem cetuma schel lemarbè hammisra kemo schemeru bephérek hhélek.

(*b*) Capitre 2. Sect. IX. tout le §. 8.

(*c*) Daniel II. 34. 35.

(*d*) Voyez ma seconde lettre p. 205.

(*e*) Chapître 2. Sect. 2.

Digitized by Google

§. VII.

Il résulte clairement de tout ce qui a été dit dans ce chapître que la naissance du Messie devait avoir lieu d'une manière miraculeuse. En outre, que ce miracle devait être précisément celui que les Apôtres ont publié dès le premier moment de leur prédication, et qu'ensuite les Evangélistes, écrivant sous l'inspiration du *Père des lumières* (*a*), ont consigné dans le livre de de la *bonne nouvelle* (*b*) : je veux dire que Jésus-Christ était né d'une mère toujours Vierge.

C'est ce qui a forcé le talmud à expliquer de l'avènement du Messie ces paroles de Michée (*c*) : „ C'est pourquoi il (Dieu) les livrera (les hé- „ breux) jusqu'à ce que *celle qui doit enfanter* „ *enfante* „ (*d*).

a. Talmud traité Sanhédrin fol. 98. versò :

„ Rab a dit : Le fils de David ne viendra que „ lorsque l'empire impie aura étendu sa puis- „ sance sur Israël depuis neuf mois. Car il est „ écrit : *C'est pourquoi il les livrera jusqu'à ce*

(*a*) Le Saint-Esprit

(*b*) *Evangile*, terme grec ἐυαγγέλιον, signifie *bonne nouvelle*

(*c*) Michée v. 3.

(*d*) Lahhèn yitthenèm gnad-gnèt yolêda yalada.

Digitized by Google

„ *que celle qui doit enfanter enfante* „ (*a*).

Glose de R. Sal. Yarhhi :

„ *L'empire impie*, c'est l'empire romain „ (*b*)

b. Talmud, traité yoma, fol. 10. rectò :

„ Rabbi Yehuda dit au nom de Rab : Le fils „ de David ne viendra que lorsque l'empire „ d'Edom aura étendu sa puissance sur toute la „ terre pendant neuf mois. Car il est écrit : *c'est* „ *pourquoi il les livrera jusqu'à ce que celle* „ *qui doit enfanter enfante* „ (*c*).

Il faut remarquer ici que sous la dénomination d'*Edom* les rabbins désignent *Rome* (*d*), et que par conséquent dans cette tradition est dé-

---

(*a*) Amar rab ên ben David ba gnad schetthitpaschschet hammalhhut harischgna gual yisraèl thischgna hhadaschim schennéemar lahhen yitthenem gnad gnèt yolèda yalada.

(*b*) *Malhhut harischgna*. Malhhut romi.

Ce passage de R. Sal. Yarhhi a été supprimé dans les talmuds imprimés, mais il se lit dans tous les manuscrits. Raimond Martin qui vivait avant l'invention de l'imprimerie rapporte ce passage de Yarhhi dans son *Pugio fidei*.

(*c*) Amar rab Yehuda amar rab ên ben David bâ gnad schetthiphschot malhhut édom behhol hagnolam cullo thischgna hhadaschim schennéemar lahhèn yitthenèm gnad gnèt yolèda yalada.

(*d*) Voyez à la fin du volume la note Q

Digitized by Google

signé clairement non pas leur messie imaginaire, mais bien le véritable Messie, N. S. J. C. En effet, Michée, qui marche sur les traces d'Isaïe au point de répéter quelquefois ses prophéties mot à mot (*a*), parle ici d'une époque où *celle qui doit enfanter enfantera*. La tradition consignée dans ces deux passages du talmud, enseigne que ces paroles du prophète ont trait à l'avènement du fils de David. Or, puisque Michée dit : *celle qui doit enfanter*, il devait être généralement connu parmi le peuple hébreu une prédiction relative à cette femme extraordinaire. Et où, je vous prie, trouvez-vous cette prédiction, si ce n'est dans la célèbre prophétie d'Isaïe, *Voici qu'une vierge . . .*

D'un autre côté, quand naquit Jésus-Christ ? N'est-ce pas après que furent écoulés les neuf mois de la domination universelle des Romains, domination qui s'aggrava sur Israël plus que sur toutes les autres nations? Car l'intention du talmud, ou plutôt de la tradition qu'il rapporte, n'est point d'exclure le *plus*. Il ne fixe que le *moins*, *neuf mois* ; parceque il est parlé dans le texte d'enfantement qui dans le cours ordinaire

---

(*a*) Michaeas suppar et aemulus est Isaïae, imò ad verbum subindè idem cum eo dicit.

Corn. à Lapide, canon 6. in minores prophetas.

Digitized by Google

de la nature, n'a lieu qu'après une gestation de neuf mois. Je parle ici selon la manière de raisonner des rabbins.

D'après le talmud de Jérusalem que je citerai plus bas, la naissance du Messie devait précéder la ruine du second temple ; et en effet Jésus-Christ est né soixante-dix ans avant cet évènement.

Le talmud, traité Schabbat fol. 15. rectò, et traité Habada-Zara fol. 8. versò affirme que cent-quatre-vingts ans avant la ruine du temple les Romains devinrent maîtres d'Israël. Voici ses propres paroles :

„ Cent-quatre-vingts ans avant que fut ruiné „ le temple, l'empire impie s'étendit sur Israël (*a*),,

Glose de R. Sal. Yarhhi dans les deux endroits :

„ L'*empire impie*, Rome „ (*b*).

Le livre historique Schébet-Yehuda, fol. 2. rectò, col. 1. dit que „ du temps de l'Empe- „ reur Auguste, les Romains dominaient jusqu'au

---

(*a*) Mé-a uschmonim schana kodam schennéhhérab habbayit pascheta malhhut hareschagna gnal yisraël.

(*b*) *Malhhut hareschagna*, Rômi.

Digitized by Google

„ bout du monde „ (*a*). C'est précisément sous le règne de cet Empereur que naquit à Bethléhem le Messie Jésus-Christ.

Ajoutons encore une réflexion. Si ce n'eût pas été la tradition constante de la synagogue que le Messie devait naître d'une vierge, et qu'il ne fût pas né effectivement d'une vierge, quel motif aurait engagé les Apôtres et les disciples à ne pas reconnaître comme père de Jésus-Christ, S. Joseph issu de l'auguste famille de David, époux légitime de la Sainte Vierge? Ils n'avaient aucun besoin d'attribuer à leur maître une naissance tellement extraordinaire, et si peu croyable qu'elle ne pouvait que nuire à la doctrine qu'ils prêchaient. Mais il était de leur devoir de publier la vérité entière, au risque d'être contredits. La première Eglise, qui prit naissance à Jérusalem, se composait de plusieurs milliers de juifs (*b*). Ceux-ci pour admettre la doctrine chrétienne ont dû nécessairement reconnaître que Marie, qui vivait encore, était véritablement vierge, quoique mère du Messie-Jésus.

(*a*) Haromi=yim bagnet hahi moschelim ha=yu gnad çoph hagnolam,

(*b*) Actes des Apôtres chapitre ii.

Digitized by Google

§. VIII.

Ceci me conduit naturellement à dire un mot sur le fameux verset qui précède : „ Et toi Beth-„ léhem d'Ephrata, qui es petite (*a*) pour com-„ pter parmi les villes (*b*) de Juda, c'est de toi „ que me sortira celui qui sera le dominateur „ d'Israël. Et ses issues sont de l'antiquité, des „ jours de l'éternité „ (*c*).

De tout temps il a été notoire que ces paroles regardent le Messie. Lorsque Hérode demanda aux princes des prêtres et aux scribes, où devait naître le Messie, ils répondirent sur le champ, sans hésiter : *A Bethléhem de Juda, conformé-*

(*a*) Nonne scriptura dicit quia . . . de Bethleem *castello* ubi erat David, venit christus ?

S. Jean VII. 42.

Il y a dans le grec : ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης.

Le terme grec κώμη que S. Jérome rend généralement par *castellum*, signifie un petit village, hameau, petite commune Voyez Grotius sur ce verset.

(*b*) Be=alphè Yehuda, dans les *milliers* de Juda ; parceque dans le principe la division des cités se réglait d'après les chiliades.

(*c*) Ve=attha bet-léhhem ephrata tsagnir lihyot he=alphè yehuda mimmehha li yêtsè lihyot moschel be=yisraèl umotsa=otav mikkèdem mimè gnolam.

Digitized by Google

ment à ces paroles du prophète : Et toi Bethléhem d'Ephrata . . . (*a*). Il est de fait que les rabbins, s'ils étaient interrogés dans ce moment, ne pourraient pas répondre autrement sans se mettre en opposition avec leurs propres autorités, dont je vais citer quelques unes.

a. Paraphrase chaldaïque sur ce verset :

„ De toi devant moi sortira le Messie, pour „ être fait dominateur sur Israël „ (*b*).

b. Talmud de Jérusalem, traité Berahhot fol. 5. rectò :

„ D'où est-il (le Messie)? De la ville royale „ de Bethléhem de Juda „ (*c*).

c. Médrasch-rabba sur les lamentations I. 15. (*d*) :

„ Où se trouvent ses parents (du Messie)?

(*a*) At illi dixerunt ei : in bethlehem Judae : sic enim scriptum est per prophetam : Et tu, Bethlehem, terra Juda nequaquam minima es in principibus Juda : ex te enim exiet dux, qui regat populum meum Israel.

(*b*) Minahh kodamaï yippok meschihha leméhvé gnabid schultan gnal yisraèl.

(*c*) Min han hu min birat malca debet-léhhem.

(*d*) Folio 68. colonne 3.

Digitized by Google

„ Dans le quartier *Birat-Harba* de Bethléhem „ de Juda „ (*a*).

d. R. Sal. Yarhhi sur ce verset :

„ Et toi *Bethléhem d'Ephrata etc, petite pour* „ *compter parmi les villes de Juda*. Tu aurais „ dû être la moindre des familles de Juda, à „ cause de l'objet indigne qui se trouve au mi- „ lieu de toi, Ruth la Moabite; cependant c'est „ de toi que me sortira le Messie fils de Da- „ vid. C'est ainsi qu'il est dit aussi ailleurs (*b*). „ *La pierre qu'ont rejetée* ceux qui bâtissaient „ est devenue la tête de l'angle.

„ *Et ses issues sont de l'antiquité*. Ainsi qu'il „ est écrit (*c*) : avant la naissance du soleil son „ nom a été *le fils* „ (*d*).

(*a*) Vehêhhan scharyan bebîrat gnarba dedebèt léhhem yehuda :

Commentaire matthenot kehunna :

„ *Birat gnarba* est le nom d'un quartier à Bethléhem de Juda. „ Bebîrat gnarba schem makom bebèt léhhem yehuda „.

(*b*) Psaume CXVIII.

(*c*) Psaume LXXII. 17.

(*d*) Ve=attha bèt léhhem ephrata. . . . tsagnir lihyot he=alphè yehuda ra=ui ha=yîta lihyot tsagnir bemischpehhot yehuda mippenè happeçolet rut hammo=abi=ya schebbehha mimmehha yêtsè li maschîahh ben David vehhèn hu omer eben ma=açu habbonim umotse=otav mikkédem liphné schémesch yinnon

e. R. David Kimhhi, et Aben-Hezra, in loco, reconnaissent également que cette prophétie doit s'entendre du Messie.

Ainsi le prophète après avoir annoncé que le Messie, en tant qu'homme, sera originaire de Bethléhem, continue dans le verset suivant, à préciser l'époque de sa naissance, et à signaler en même temps l'heureuse mère de l'Homme-Dieu.

Le Seigneur, dit-il, livrera Israël aux Assyriens, aux Chaldéens et aux Grecs, jusqu'à ce que la très-sainte Mère de Dieu ait donné au monde le Christ qui sera le Rédempteur et Sauveur d'Israël, comme aussi de tous les peuples de la terre. Car servir Jésus-Christ, c'est la seule manière de posséder la liberté, ainsi que nous l'apprend le grand Apôtre des nations (*a*): „ Or „ le Seigneur est esprit; et où est l'Esprit du „ Seigneur, là est la liberté „ (*b*).

---

schemo. Voyez dans ma seconde lettre chapitre 2, Section 5. l'explication du mot *yinnon*.

(*a*) Corinth. III. 17.

(*b*) Dominus autem spiritus est. ubi autem spiritus Domini ibi libertas Cf. Gal. II. 4. v. 13. Rom. VIII. 21. et Voyez les commentaires ici de Corn. à Lapide, de Tirin, d'Em. Sa, de Menochius, de Gordon.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

J'en viens maintenant aux autorités de la synagogue, qui prouvent que mon exposition de la prophétie d'Isaïe est conforme à ce qu'ont enseigné nos pères de tout temps. Quelques uns des rabbins qui ont combattu les dogmes de la religion de Jésus-Christ avec un acharnement dont les chrétiens ne sauraient se former une idée, et qui ne se plaisaient qu'à blasphémer contre le Divin Sauveur qu'ils méconnaissaient volontairement, ces mêmes rabbins ont cependant laissé échapper des aveux précieux; parceque la verité tôt ou tard parvient à se faire jour, malgré les hommes de mauvaise foi qui cherchent à la comprimer.

J'espère que les cœurs droits parmi vous; car, grâce à Dieu, il y en a encore dans la synagogue, profiteront de cette leçon. A ceux-là je dirai, comme le Saint Apôtre: „ Examinez tout, „ et profitez de ce qui est bon. „ (*a*)

(*a*) Omnia autem probate; quod bonum est tenete. 1 Thess. v. 21.

Digitized by Google

§. I.

Je classerai les témoignages que j'ai à citer, selon l'ordre du texte, en commençant par le chapître VII. Toutefois je placerai à leur tête un passage du Zohar, d'autant plus important que les rabbins regardent ce livre comme divinement inspiré, et qu'ils professent la plus grande vénération pour le moindre mot qui y est contenu (*a*).

Voici donc comment s'exprime ce livre au sujet du verset 11.

„ *Demande un* SIGNE (*b*). Un vrai signe (*c*); „ car toutes choses sont comprises dans le mys- „ tère des lettres. Et ainsi il est écrit de Ra- „ hab : *Et vous me donnerez un* SIGNE *de vé-* „ *rité* (*d*), c'est la lettre *vav* qui est appelée „ *lettre de vérité*.

(*a*) Les juifs ont plusieurs pratiques superstitieuses fondées sur les vertus qu'ont les paroles du zohar. Les rabbins assurent qu'il suffit, dans certaines heures propices, de lire quelques paroles du zohar, sans même les entendre, pour obtenir des guérisons miraculeuses, et des graces particulières.

(*b*) En hébreu *signe*, אות, veut dire: un miracle, signe d'un évènement futur, et aussi une lettre de l'aphabet *signum* et *littera*.

(*c*) Ot mammasch; c'est-à-dire, une lettre de l'alphabet.

(*d*) Josué II. 12.

Digitized by Google

„ *Descends dans l'abîme* (*a*) . C'est le deu-
„ xième *hè* du saint nom tétragrammaton .

„ *Ou monte dans le haut* (*b*) . C'est la let-
„ tre *yud* par laquelle commence le saint nom.
„ Tel est le mystère de ces paroles : *Deman-*
„ *de un signe de Jéhova, ton Dieu* : demande
„ une lettre du saint nom *Jéhova* . „ (*c*)

Pour bien entendre ce passage, il faut se rappeler ce que j'ai développé au long dans ma seconde lettre (*d*); savoir que dans le sens des cabalistes, et spécialement du Zohar, le *yud* du nom tétragrammaton, *Yehova*, comprend tout ce qui nous a été révélé de la Divinité : le *Père* et *Principe* avec les adorables Personnes qui en procèdent. Le second *hè* du nom est cette nature humaine laquelle, unie au premier *hè* qui

---

(*a*) et (*b*) Le Zohar continue à commenter les paroles d'Isaïe.

(*c*) Sche=al lehha ot : ot mammasch dehhulhu havu natelin beraza de=atvan vehhèn berahhab ma ketib untatthem li ôt émet da at vav . . . hagnamek sche=ala da ôt hè batra=a debischma kaddischa ô hagbèh lemagnala da at yud rêscha debischma kaddischa veda îhu raza dihhtib sche=al lehha ôt mègnim yehova élohêhha ôt mischschema kaddischa .

Ce passage du zohar est rapporté dans le commentaire kelè-paz, כלי פז, sur Isaïe VII. 14., grande bible rabbinique d'Amsterdam, tome III. fol. 24., colonne 3.

(*d*) Chapitre 1. sect. 2.

Digitized by Google

est la seconde hypostase de la très-sainte Trinité, constitue la personne du Messie. Le prophète, d'après l'explication du *Zohar*, dit donc: „ Demande une *lettre* de *Yehova* ton Dieu ; c'est-„ à dire, une des choses que désignent les qua-„ tre lettres qui composent ce nom sacré. Des-„ cends jusqu'au deuxième *hè* ; c'est-à-dire, de-„ mande l'humanité du Verbe Divin fait *fils de* „ *l'homme*. Ou monte jusqu'à la lettre *yud* ; c'est-„ à-dire, demande que la Divinité descende, pour „ ainsi dire, du ciel, et se rende, en quelque „ sorte, visible à nos yeux, malgré l'extrême fai-„ blesse de nos sens „. Le prophète justement indigné de la réponse du roi, dit : „ Puisqu'il „ en est ainsi, le Seigneur vous donnera de lui-„ même un signe. „ Il convenait dans cette circonstance que le signe que le Seigneur donna de lui-même, fût supérieur à ce qu'il avait proposé à Achaz. En effet le prophète annonce la réunion des deux signes qu'il avoit proposés séparément ; union la plus extraordinaire, union à la quelle l'imagination de l'homme ne serait jamais arrivée de soi-même : l'union hypostatique de la Divinité avec l'humanité, sous cette personne adorable qui est venue effacer nos péchés, en disant à son Père : „ Vous n'avez point vou-„ lu d'hostie ni d'oblation ; mais vous m'avez „ formé un corps. Vous n'avez point agréé les

Digitized by Google

„ holocaustes et les sacrifices expiatoires : alors j'ai „ dit *me voici* „ (*a*) .

„ Car, dit le prophète, un enfant naîtra pour „ nous (*b*), un fils nous sera donné (*c*) qui se- „ ra *Dieu-avec-nous*, et il n'en sera pas moins „ *vrai homme* puisqu'il sera nourri dans le pre- „ mier âge à la manière des autres enfants „ (*d*)

Nous avons vu ailleurs (*e*) que les autres rabbins cabalistes considèrent également dans l'enfant annoncé par Isaïe, la *profondeur des mystères des hypostases* de l'Essence Divine et l'*incarnation* du *Verbe Eternel* .

§. II.

Chapître VII. verset 11.

Le prophète propose à Achaz de demander qu'un miracle s'opère dans le ciel, ou qu'un prodige éclate sur la terre .

(*a*) Hostiam et oblationem noluisti ; corpus autem aptasti mihi . Holocautomata pro peccato non tibi placuerunt . Tunc dixi : Ecce venio .

Hébr. x. 5–7. Ps. xxxix. 7. 8.

(*b*) Yéled yullad-lanu

(*c*) Ben nitthan-lanu

(*d*) Hhem=a udbasch yohhèl .

(*e*) Deuxième lettre, chapitre premier, section VII.

Digitized by Google

a. Paraphrase chaldaïque :

„ Demandez qu'il vous soit fait un miracle (*a*) „ sur la terre, ou qu'il se manifeste à vous un „ signe dans le ciel „ (*b*)

b. Médrasch-Thanhhuma :

„ *Descendez dans l'abîme*. Demandez que les „ morts ressuscitent, ou que Coré et ceux de sa „ suite remontent du sein de la terre.

„ *Ou élevez-vous dans le haut*. Si vous de- „ sirez qu'Elie (*c*) descende vers vous. „ (*d*)

c. Médrasch-Yalkut, seconde partie, article 276.

„ *Descendez dans l'abîme*. Demandez que des „ morts ressuscitent, ou que Coré et ceux de „ sa suite remontent du sein de la terre.

„ *Ou élevez-vous dans le haut*. Si vous de-

(*a*) *Nès*, נס

(*b*) Sche=al di yitgnebit lahh nès gnal argna ô thit=hhazè lahh ât bischmaï=ya :

(*c*) Nous verrons tout-a-l'heure que les rabbins ne séparent point le retour d'Elie d'avec la manifestation du Messie.

(*d*) Hagnamèk sche=ala schéï=yihhyu hammêtim ô schéï=yagnalu korahh vagnadato. O hagbéha lemagnala im attha mebakkèsch scheï=yéred lehha élya.

Digitized by Google

„ sirez que descende vers vous Elie, sa mé-
„ moire soit en bénédiction. „ (*a*)

d. Le rabbin Isaac Abarbanel (*b*) confirme également cette tradition des deux médraschim (*c*), d'après laquelle encore, vous ne pouvez expliquer ces paroles que du Messie puisqu'il est reconnu parmi vous qu'Elie ne reviendra sur la terre que dans le temps du Messie (*d*)

e. R. Sal. Yarchhi :

„ Demandez un signe dans les profondeurs de
„ l'abîme, pour obtenir qu'il ressuscite un mort.

„ Ou élevez-vous dans le haut, en demandant
„ un signe dans le ciel „ (*e*)

f. R. David Kimhhi :

„ Et le sens de ces mots : *descendez*, *éle-*

(*a*) Hagnamèk schezala scheï-yihhyu hammêtim ô schéizyagnalu korahh vagnadato ô hagbêha lemaguala im attha mebakkesch scheïzyêred lahh élyahu zihhrono librahha.

(*b*) Commentaire sur les derniers prophètes.

(*c*) *médraschim* est la forme plurielle du singulier *médrasch*.

(*d*) Voyez à la fin de ce volume la note *R*.

(*e*) Schezal ôt begnimkè thehom lehahhayot lahh mèt. O hagbêha lemagnala lischzal ôt baschschamazyim.

Digitized by Google

„ *vez-vous*, est : desirez-vous un signe dans le „ ciel ou sur la terre ? (*a*)

g. Commentaire intitulé minhha-ghedola (*b*) :

„ Et il dit : demandez un signe *de* (*c*) Jéhova, „ votre Dieu. C'est-à-dire, quand même ce se- „ rait un signe que Jéhova, votre Dieu, se réser- „ ve à lui-même, ne donnant à aucun autre le „ pouvoir de l'opérer ; comme serait de rappe- „ ler à la vie des morts ; de faire tomber de la „ pluie par un ciel serein „ (*d*)

Cette pluie sans nuage est encore, ainsi que nous l'avons vu (*e*), celle qu'annonce Isaïe (*f*) : le Juste que les cieux épanchent d'en-haut ; le Juste qui distille des nuées, non pas des nuées naturelles, mais celles par lesquelles le Saint-

---

(*a*) Uphérusch hagnamèk vehagbêha im thirtsé ot baschschama= yim ô ba=arets.

(*b*) Grande bible rabbinique d'Amsterdam, tome 3. folio 24. rectò.

(*c*) L'expression de l'original *mêgnim* signifie proprement *d'auprès* :

(*d*) Gam amar mêgnim yehova élohéhha aphilu scheï= yihyè ôt schello nimçar be=yad scheli=ahh ella be=yad yehova élohéhha lehahha=yot mètim . . sêhei=yitthèn matar schello be=yom hammegnunnan.

(*e*) Voyez plus haut l'explication du verset d'Isaïe XLV. 8.

(*f*) Isaïe là-même.

Digitized by Google

Esprit ombrage la plus pure des créatures dès qu'elle consent à devenir la mère du Christ.

Cet accord admirable des rabbins à entendre par le *signe du ciel*, la descende et incarnation du Verbe Divin ; et par le *signe de l'abîme*, une résurrection d'entre les morts, est dû à la constante tradition de l'ancienne synagogue. Mais comme les rabbins n'en comprenaient pas toute la portée, ils ne l'énoncent pas avec l'exactitude des expression primitives. Saint Paul qui avait entendu souvent cette tradition dans l'école de Gamaliel, et autres lieux d'enseignement public, la répète à peu près dans les mêmes termes que nos rabbins, mais avec plus de précision. Il dit aux Romains (*a*), en expliquant un passage du Deutéronome : „ *Qui pourra monter au ciel*? c'est-à-dire, pour en faire descendre le Messie. *Ou qui pourra descendre au fond de la terre*? c'est-à-dire, pour rappeler le Messie d'entre les morts „ (*b*)

(*a*) Rom. x. 6. 7.

(*b*) Quis ascendet in coelum ? id est, Christum deducere. Aut quis ascendet in abyssum ? hoc est Christum à mortuis revocare.

Je traduis *Christus* par *Messie*. J' ai déjà fait remarquer plusieurs fois que le terme grec *christ*, χριστός, adopté par les latins, répond exactement au terme hébreu *Messie* משיח. L' un et l'autre signifient *l'oint*. La racine hébraïque est משח,

Digitized by Google

§. III.

Nous avons dit :

1. Que dans l'expression du texte original il y a deux participes présents, *hara* et *Yolédet*, une *vierge concevant*, une *vierge enfantant*; c'est-à-dire, demeurant, toujours dans l'état de Vierge. Ou, en d'autres termes : une Vierge qui sera une *vierge concevant*, puis une *vierge enfantant*.

2. Que le nom imposé à l'enfant, *Emmanuel*, signifie que *Dieu sera avec nous*.

3. Qu'il ne faut pas confondre *l'enfant Emmanuel* avec les deux propres fils d'Isaïe, dont l'un s'appelait *Scheèr-yaschub*, et l'autre *Maher-Schalal-Hhasch-Baz*.

Premier point.

Les deux participes présents du texte original annoncent que la bienheureuse mère du Christ sera une *vierge concevant* et une *vierge enfantant*..

---

oindre; et la racine grècque χρίω, oindre, dérivée selon quelques helléniستes de χράω, *toucher légèrement*.

Digitized by Google

a. Rabbi David Kimhhi :

„ Le prophète se sert de deux participes pré-
„ sents : elle est actuellement concevant , elle
„ est actuellement enfantant. „ (*a*)

b. Rabbi Salomon Yarhhi :

„ Le participe présent *hara* a une significa-
„ tion future : elle sera actuellement concevant.
„ Nous trouvons un autre exemple du même par-
„ ticipe qui a une signification future , à l'occa-
„ sion de la femme de Manué. L'ange lui dit (*b*):
„ *car voici que tu seras concevant et tu enfan-*
„ *teras un fils* . Et ce qui prouve qu'il faut
„ entendre ce participe au futur , c'est que l'an-
„ ge venait de dire (*c*) : *Voici que tu es stéri-*
„ *le , et tu n'as jamais enfanté , eh bien ! tu*
„ *concevras et enfanteras un fils*. „ (*d*)

Second point.

Le nom imposé à l'enfant signifie *Dieu avec nous* .

(*a*) Amar gnartha hi hara vegnattha hi yolédet ben.

(*b*) Juges XIII. 5.

(*c*) Ibid ℣. 3.

(*d*) Hara leschon gnatid hu kemo schemmatsinu be꞊êschet mano=ahh schéamar lah hammal=ahh veharit vê=yoladt uhhtib vai=yomer lah hinnahh hara ve-yoladt ben.

Digitized by Google

a. Rabbi Salomon Yarhhi :

1. „ L'Esprit-Saint l'inspirera, et elle appel-„ lera son nom Emmanuel, pour signifier que „ *notre Créateur* sera avec nous „ (*a*).

2. „ Dieu saint, béni soit-il, a promis à „ ceux de la tribu de Juda d'être avec eux se-„ lon les paroles de la prophétesse qui a donné „ à son fils le nom d'*Emmanuel* „ (*b*).

b. Rabbi David Kimhhi

1. Ce rabbin répète ici son explication, disant que l'intention de la prophétesse, en appelant son fils *Emmanuel*, était d'annoncer que *Dieu serait avec Juda*. Mais suivant son système, qui est de repousser par tous les moyens la doctrine chrétienne, il suppose avec *Yarhhi* que cette prédiction a eu son accomplissement sous le règne d'Ezéchias. Nous verrons plus bas que cette opinion est insoutenable.

2. „ Du jour qu'il naîtra, vous aurez la paix

(*a*) Ru=ahh hakkodesch thischré gnalého vekaràt schémo gnimmanuèl lomar schéihè tsurénu gnimmana.

(*b*) Schébet yehuda schehibtihho hakkadosch baruhh hu lihyot gnimmam bimè Hhezkyahu kedibrè hannebi=ya schekkar=at schem benah gnimmanu èl.

Digitized by Google

„ et *Dieu sera avec vous*. C'est pour cela qu'elle „ appellera son nom Emmanuel „ (*a*).

L'évangéliste nous apprend que le jour où naquit Jésus-Christ Notre-Seigneur, les anges chantant, et louant Dieu, firent entendre ces paroles: „ *Paix* „ sur la terre aux hommes de bonne volonté „ (*b*).

c. Aben-Hezra, commentaire ici :

„ *Emmanuel* veut dire que Dieu les aidera et „ sera avec eux „ (*c*).

d. Rabbi Mosché Al-Schehh :

„ Et il dit aussi qu'elle appellera son fils „ *Emmanuel* pour signifier : Dieu sera avec vous „ pour vous faire du bien „ (*d*).

Quand S. Matthieu cite la prophétie d'Isaïe, il donne de la même manière l'explication du nom *Emmanuel* :

(*a*) Mi=yom schei=yivvaled yihyé lahem schalom ve=yihyé ha=èl gnimmahhem lehhahh thikra schemo gnimmanuel.

(*b*) Et in terra pax hominibus bonae voluntatis.

S. Luc. II. 14.

(*c*) Hinnè gnimmanuèl schéhaschschem yagnazrem ve=yihyé gnimmanu.

(*d*) Vegam amar schetthikra schemo gnimmanuèl lirmoz ki gnimmahhem yihyé lehêtib itthehhem.

Digitized by Google

„ Et on l'appellera Emmanuel, ce qui signi-
„ fie Dieu avec nous „ (*a*).

Troisième point.

L' enfant Emmanuel est différent des deux fils d' Isaïe *Scheèr-Yaschub* et *Maher-Schalal-Hhasch-Baz*.

a. Rabbi David Kimhhi :

1. „ Isaïe a eu deux fils dont l' un s' appe-
„ lait *Scheèr-Yaschub*, pour annoncer et signi-
„ fier : *les restes de Juda retourneront après*
„ *la dispersion* . . de plus que Juda ne sera pas
„ exilé de son pays sitôt qu'Israël. Son deuxième
„ fils qu' il avait nommé *Maher-Schalal-*
„ *Hhasch-Baz*. était un signe et une annonce
„ pour les dix tribus ; savoir qu' elles seront
„ transportées hors de leur patrie longtemps
„ avant Juda „ (*b*).

(*a*) Et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum : Nobiscum Deus.

Matth. 1. 23.

(*b*) Schené banim ha-yu lo lischang-yahu ha-éhhad schemo Scheér yaschub le-ót ulciman ki scheèr yehuda yaschubu gnod ahhar haggàlut . . . vegnod ki lo miharu liggalot yehuda kemo gnecéret haschschebatim vehabben ha-ahher kara schemo maher schalal hhasch baz le-ót ulciman gnacéret haschschebatim scheimaharu liggàlot kodem schèbet yehuda.

Digitized by Google

2. „ Si la femme qui est l'objet de ce verset (*a*) „ eût été l' épouse du prophète , il l'eût appelée „ *prophétesse* comme il dit au chapitre suivant : „ *et* j' *approchai de la prophétesse* „ (*b*).

3. „ La prophétesse du chapître huit , mère „ de Maher-Schalal-Hhasch-Baz , est la femme „ d' Isaïe . Et il l' appelle *prophétesse* , parce- „ qu'elle était épouse de prophète „ (*c*).

4. „ De ces paroles du prophète (*d*), l'*étendue* „ *de ton pays* , *ô Emmanuel* , nous pouvons „ inférer qu' Emmanuel devait être de race ro- „ yale „ (*e*).

b. Rabbi Abraham Aben-Hezra.

1. Ce rabbin distingue dans notre prophétie trois enfants : Scheèr-yaschub , Maher-Schalal-Hhasch-Baz , Emmanuel . Seulement il prétend , mais sans fondement, et uniquement pour contredire les chrétiens , que ce dernier était fils d'I-

---

(*a*) D'Isaïe VII. 14.

(*b*) Ki im ha=yeta êschet hannabi ha=ya omer hannebi=ya. kemo sche=amar va=ekrab el hannebi=ya .

(*c*) Va=ekrab el hannebi=ya hi ischtho veka=re=a nebi=ya lephi schehà=yeta êschet nàbi .

(*d*) Isaïe VIII. 8.

(*e*) Vegnod schéamar melo rohhab artsehha gnimmauèl maschmang ki ben mélehh ha-ya .

Digitized by Google

saïe, comme les deux autres (*a*). Il prouve que Maher-Schalal-Hhasch-Baz était fils du prophète, parceque le texte qualifie sa mère de *prophétesse*. Quant à Scheèr-Yaschub il est appelé expressément fils d'Isaïe dans le chapître VII. verset 3.

2. Le même dit dans le chapître VIII:

„ Et la *prophétesse*, c'est la femme du pro-
„ phète. Et elle est appelée ainsi, parceque son
„ époux était prophète „ (*b*)

c. Rabbi Isaac Abarbanel.

1. Ce rabbin, l'adversaire le plus violent du christianisme, attribue faussement, ou perfidement, à l'Eglise l'opinion que l'*Emmanuel* du chapître VII. est le même que l'enfant du chapître VIII., et que les *deux signes* conviennent au même enfant; c'est-à-dire, le signe *avant qu'il puisse distinguer le bien du mal*, et le signe *avant qu'il puisse appeler mon père! ma mère!* Cette opinion rencontre nécessairement de grandes difficultés. Le rabbin la réfute en ces termes:

„ Si ces hommes nazaréens (*c*) comprenaient

(*a*) C'est-à-dire, Scheèr-Yaschub et Maher-Schalal-Hhasch-Baz.

(*b*) Vehannebiẓya êschet hannabî venikreẓat ken bagnabur schebbagnalah nabi.

(*c*) Les Chrétiens, sectateurs de Jésus de *Nazareth*.

Digitized by Google

„ l'exposition naturelle des prophéties et leur vé-
„ ritable sens, ils n'auraient pas été arrêtés par
„ cette difficulté (*a*). Car ils se sont imaginé
„ que le garçon dont il est dit (*b*) : *avant que le*
„ *garçon sache rejeter le mal et choisir le bien*,
„ était le même que celui dont il est dit dans le
„ chapître suivant (*c*) : *car avant que le garçon*
„ *sache appeler mon père ! ma mère !* Mais ce-
„ ci n'est pas admis chez nous, car ce furent
„ deux garçons différents l'un de l'autre. Et les
„ prophéties qui les concernent ne furent pas
„ annoncées à la même époque. Car la premiè-
„ re est du commencement du règne d'Achaz,
„ comme j'ai déjà dit. Mais le fait qui est l'ob-
„ jet du chapître VIII. : *Et Jéhova me dit* :
„ *prenez une grande feuille* (*d*) &c. et le fait an-
„ noncé en ces termes : *et j'approchai de la pro-*
„ *phétesse, et elle conçut et enfanta un fils* &c.
„ tout ceci a eu lieu plus tard. Le prophète dans
„ cette dernière circonstance ne prédit rien qui
„ ait rapport à la délivrance d'Achaz pressé par
„ les deux rois. Elle avait déjà été prédite dans
„ la première prophétie. Ici le prophète annon-

(*a*) La difficulté qui résulte de ce que les évènements prédits par ces prophéties n'ont pas coincidé.

(*b*) VII. 16.

(*c*) VIII. 4.

(*d*) La vulgate traduit *librum*, livre.

Digitized by Google

„ ce uniquement la ruine de Damas et celle de „ Samarie qui sont arrivées plus tard. Et la pro- „ phétesse était l'épouse du prophète. „ (*a*)

b. „ *Nous voici, moi et les enfants que Jé-* „ *hova m'a donnés, pour être des prodiges et des* „ *signes*. (*b*) Les signes et indices que Jéhova „ m'a donnés ici, sont mes deux enfants, *Mahér-* „ *Schalal-Hhasch-Baz* qui indique l'expatria- „ tion d'Israël, et *Scheèr-Yaschub* qui indique

---

(*a*) Schéillu habinu ha=anaschim hannotsrim ha=ellé peschat hannebu=ot va=amitthatam lo ha=ya mit=hha=yeb alèhem çâphek zé ki hannagnar schenné=emar gnalav betérem yêdang hannagnar ma=os barang ubahhor battob hhaschebu schezzé ha=ya gnatsmo ledangthênu schégnalav yè=amer ahhar zé bapparascha vaï=yomer yehova êlaï kahh lehha ghilyon vegomar ki betérem yêdang hannagnar kero abi ve=immi vegomar ve=êno kèn etslênu ki hem ha=yu negnarim mit= hhallephim zé mizzé velo schethè hannebu=ot ha=ellé hizman éhhad ki harischona . . vehapparschyot ascher ahharêhem ha=yu çullam bîmè ahhaz behat=hhalat malhhuto kemo schezzahharthi . . omnam pareschat vaï=yomer yehova êlaï kahh lehha ghilyon vegomar uma=amar va=ekrab el hannebiya vatthahar vatthêled, ben vegomar ha=yeta ahhar-cahh yamin velo nibba bah hannàbi dabar méhatstsalat mélehh ahhaz mischschenè hammelahhim kemo schennibba binbu=a harischona abal nibba lebad gnal hhorban dammécek vehhorban schomeron schéha=yu ahhar-cahh vehannebi=ya ha=yeta êschet hannàbî ;

(*b*) C'est le texte d'Isaïe VIII. 18. que le rabbin commente.

Digitized by Google

„ que ce qui restera de Juda retournera au „ Seigneur, qui le recevra miséricordieusement. „ Tel est le sens de ces paroles du prophète : „ *Nous voici, moi et les enfants que Jéhova m'a „ donnés, pour être des signes et des prodiges „ en Israël*. Il veut dire : Voici que moi, par „ la prophétie que je publie, et mes enfants „ par la signification de leurs noms, nous som- „ mes ensemble des signes, des preuves et des „ prodiges en Israël, pour ce qui leur arrive- „ ra „ . (*a*)

§. IV.

Même Chapître, verset 16.

Nous avons dit que le sens de ce verset est que la terre de Syrie et de Samarie sera abandonnée de ses propres rois, Rasin et Phacée, avant que Scheèr-Yaschub sache distinguer le mal du bien.

(*a*) Hascimanim veha=òtot ascher natan li yehova bâzè schéhem schenè yeladaï Maher-schalal hammoré gnal ghelot yisraèl usch=èr yaschub hammorè gnal schemmalhhut yehuda hannisch=ar yaschub el élohav virahhmêhu . . Vezéhu omero ke=àn hinnè annohhi vehaïladim ascher natan li yehova le= òtot ulmophetim be=yisraèl rôtsé lomar hinnè annohhi binbuâti vegam ken banaï kephi ma schei=yoru schemotêhem cullanu ôtot raï=yot umophetim be=yisraèl gnal ma schei=yihyé bahem.

Digitized by Google

a. Rabbi Isaac Abarbanel :

„ Et l'exposition que j'approuve le plus, est „ celle-ci. Quand le prophète dit: *la terre sera* „ *abandonnée*, il n'entend pas parler de la ter- „ re de Juda, mais du royaume de Syrie qui „ sera abandonné de Rasin. De même Sama- „ rie avec toute la terre d'Israël, sera abandon- „ née de Phacée, fils de Romélie. Car le roi „ d'Assyrie attaquera Rasin, et le tuera, et Osée „ fils d'Ela, fera mourir Phacée. Ainsi la terre „ sera délivrée de ces deux rois qui la tiennent „ sous leur puissance. „ (*a*)

b. Rabbi David Kimhhi :

„ Et le prophète dit qu'avant que ce garçon „ commence à parler; c'est-à-dire, à trois ans „ ou avant, la terre de Samarie et de Damas „ sera abandonnée et dévastée „ . (*b*)

(*a*) Vehaï=yoter nahhon etsli schéomero thêgnazeb ha= adama lo amero gnal érets yehuda ki=im gnal malhhut aram urtsin ki yabo gnalav mélehh aschschur ve=yaharghêhu .. Vetêgnazeb gam-kèn schomeron ve=admat yisraèl mippékahh ben remalyahu lephi scheï=yêhareg gnal yedè hoschéang ben éla vetêgnazeb ha=adama mêhem ascher hem molehhim gnalêha

(*b*) Ve=amar ki betérem scheï=yihhal hannagnar zé ledabber .. vezé gnad schelosch schanim ô kodem têgnazeb admat schômeron vedammécek .

Digitized by Google

§. V.

Chapître IX. verset 5. et suivants.

Le peuple qui marchait dans les ténèbres, a vu une grande lumière . . .

Car un enfant nous est né, et ce qui suit.

Nous avons dit que cet enfant est le Messie. Les rabbins modernes prétendent que c'est Ezéchias; mais voilà des autorités qui prouvent contre eux.

a. Paraphrase chaldaïque (*a*) :

„ Le prophète dit à la maison de David : car „ un enfant nous est né, un fils nous a été don- „ né ; et il s'est soumis à garder la loi sainte. „ Et son nom a été appelé dès avant les siècles, „ *admirable dans les conseils*, *Dieu*, *puis-* „ *sant*, *Existant éternellement*, *Messie* dans „ les jours duquel la paix se multipliera sur „ nous. „ (*b*)

(*a*) Il est bon de rappeler que ces paraphrases ont été faites pour expliquer, dans les réunions publiques, le texte de la loi et des prophètes au peuple qui avait perdu l'usage de la langue sainte depuis la captivité de Babylone.

(*b*) Amar nâbi lebèt David arè rabbi itʒyelid lana bar itʒ yeheb lana vekabbil ôraïta gnalohi lémitrah veʒitkeri schemèh

Digitized by Google

L'auteur de la paraphrase, en ajoutant *et son nom a été appelé dès avant les siècles* (*a*), a eu sans doute en vue une tradition rapportée dans le talmud, traité *Peçahhim* fol. 54. rectò, et traité *Nedarim* fol. 39. versò ; savoir :

„ Le nom du Messie a été créé avant la créa-
„ tion du monde ; car il est écrit (*b*). *son nom*
„ *est éternel, avant le soleil* il avait nom *fils*. (*c*) „

1. Glose de Rabbi Niscim :

„ Cela veut dire qu'avant la création du mon-
„ de Dieu avait déjà décidé de le former ; car
„ le monde ne saurait exister sans lui „ (*d*)

2. Glose de Rabbi Samuel Edels : (*e*)

„ Le sens est que du temps du Messie, le nom

---

min kodam maphli gnêtsa élaha ghibbara kaï=yam legnolmaï=ya meschihha deschlama yisghè gnalana be=yomohi.

Voyez à la fin du volume la note S.

(*a*) A la lettre, *dès avant*, מן קדם, *ab antè*.

(*b*) Psaume LXXII. 17.

(*c*) Schemo schel maschîah nibra kodem schennibra hagnolam dahhtîb yehi schemo legnolam liphnè schémesch yinnon schemo.

(*d*) kelomar schégnala bemahhschaba lehibbare=ot kodem schennibra hagnolam schéi ephschar legnolam belo hêm (Dehaïnu col haschschibgna debarim schemmôné hatthalmud).

(*e*) Commentaire sur l'agadtha du talmud traité Nedarim, chapitre IV.

Digitized by Google

„ tétragrammaton, nom de Dieu saint, béni soit-
„ il, sera fréquent dans la bouche de tout le
„ monde, car le Messie portera aussi ce nom,
„ ainsi qu'il est enseigné dans le chapître *hascé-*
„ *phina* (*a*) : *Le Messie sera appelé du nom de*
„ *Dieu saint, béni soit-il ; car il est écrit* (*b*) :
„ *et voici le nom dont on l'appellera* JÉHOVA
„ NOTRE JUSTICE. Mais avant le soleil, ce qui
„ veut dire, avant que fût créé le monde, le
„ nom du Messie n'était pas tout-à-fait le nom
„ tétragrammaton (*c*). Il n'était que *Yinnon* (*d*),
„ nom qui représente le tétragrammaton ; car
„ il se compose de *yud*, *vav*, et deux *nun* à
„ la place des deux *hè*. „ (*e*)

(*a*) Cet endroit se trouve dans le talmud, traité baba-batra fol. 75. versò.

(*b*) Jérémie XXIII. 6.

(*c*) Le nom Yehova, יהוה, dont nous avons beaucoup disserté dans les deux premières lettres.

(*d*) ינון

(*e*) *Yehova* se compose des lettres *yud*, *hè*, *vav*, *hè*. Yinnon se compose des lettres *yud*, *nun*, *vav*, *nun*. Il n'y a donc de changé que les deux *hè* remplacés par deux *nun*. Mais il faut observer que la valeur numérique du *hè* est *cinq*, et la valeur numérique de *nun* est cinquante. Or les rabbins cabalistes prétendent que le *rapport décimal* qui existe entre deux lettres, permet de les mettre l'une à la place de l'autre. De ceci résulte que *Yinnon* et *Yehova* sont le même nom.

Digitized by Google

Conférez pour tout ce qui est dit ici relativement au nom du Messie, le passage de R. Isaac Arama, cité plus haut (*a*),et le passage du *Zohar* que j'ai également rapporté plus haut (*b*)

Cette tradition du talmud traité *peçahhim* est répétée dans le *médrasch-beréschit-rabba*, parascha première ; dans le *médrasch-thehillim*, sur le psaume XCIII ; dans le *médrasch-Yalkut*, seconde partie, article DCCCXLVII ; dans le commentaire *Yephè-thoṯar* sur le talmud de Jérusalem traité *berahhot* chapître II. (*c*) ; enfin dans la glose de R. Sal. Yarhhi sur le talmud traité Sanhédrin fol. 98. versò.

Texte de Sam. Edels :

Vezé schéamar deṯaz limot hammaschiṯahh yehi schem havaṯya schemo schel hakkadosch baruhh hu raghil legnolam scheggam maschiṯahh yihyé nikra beschêm zé kemo schéameru pérek hascephina maschiahh yihyé nikra beschèm hakkadosch baruhh hu schennéṯemar vezé schemo ascher yikreṯa lo yehova tsidkênu abal liphnè schémesch dehainu kodem schennibra gnolam lo haṯya nikra schem maschiṯahh cullo beschem yehova ella yinnon schemo berémez gnal-schèm hahavaṯya scheïṯyesch bo yud vav vegam bet nunnin thahhat bet hêhin schebbeschem hahavaṯya.

(*a*) Voyez page 63.

(*b*) Voyez pages 81. et 82.

(*c*) Folio 10. col. 2, du commentaire.

Digitized by Google

b. Médrasch-Thanhhuma, section *Noẓahh* (*a*):

„ *Le peuple qui marchait dans les ténèbres* „ *a vu une grande lumière* . C'est la lumière „ qui a été créée le premier jour de la créa- „ tion, et que Dieu a dérobée ensuite aux re- „ gards des hommes jusqu'à l'époque de la ve- „ nue du Messie. „ (*b*)

Que cette lumière soit le Messie, c'est ce que nous avons vu dans ma seconde lettre chapître II, section 3, pages 121 et suivantes .

c. Médrasch-rabba , section *debarim* : (*c*)

„ Jacob dit à Esaü : il me reste encore à don- „ ner naissance à notre roi-Messie dont il est „ écrit (*d*) : *Car un enfant nous est né* . „ (*e*)

d. R. Samuel Edels sur le talmud traité Sanhédrin fol. 104., dans le recueil intitulé Gnên-Yagnakob (*f*) :

(*a*) Folio 5. col. 1.

(*b*) Schennéemar hagnam haholehhim bahhoschehh raẓu or gadol oto or schennibra baiyom rischon scheganezo hakkadosch baruhh hu .

(*c*) Folio 196. col. 3 ; de l'édition de Venise 1603.

(*d*) Isaïe IX. 5.

(*e*) Amar lo gnad gnahhschav yesch li lehagnamîd mélehh meschihhênu scheccatub bo ki yéled yullad lanu .

(*f*) עין יעקב ou עין ישראל.

Digitized by Google

„ *Et l'on appellera son nom admirable*, et le „ reste (*a*). Tous ces noms ne vont bien qu'au „ Messie. „ (*b*)

e. Zohar, section *Naço*, col. 250. de la seconde partie:

„ Tel est le sens de ces paroles (*c*) *Admi-* „ *rable*, *Conseiller*, *Dieu Puissant*. Dieu qui „ est le Puissant. Et il se trouve confondu a- „ vec la sainte *image personnelle* de l'Antique „ des jours. „ (*d*)

Il est superflu de faire remarquer la précision avec laquelle le Zohar exprime l'identité substantielle (*e*) du *Verbe* avec la première hypostase, identité qu'il qualifie d'une manière si heureuse par *image personnelle*. Car c'est la vraie signification de *diukna* (*f*)

f. Nous avons vu plus haut (*g*) que le talmud

(*a*) Verset d'Isaïe IX. 5.

(*b*) Vaïkyikra schemo pélé vegomar illu haschaschêmot reuyim lihyot bammaschíahh.

(*c*) Isaïe IX. 5.

(*d*) Hada hu dahhtib pélé yognets èl ghibbor èl vehu ghibbor veitbaçam bidyukna kadischa degnatthik yomin.

(*e*) ואתבסם

(*f*) דיוקנא. Voyez la définition de ce terme, d'après son étymologie, à la fin du volume, note T.

(*g*) Chapitre I §. V page 68.

Digitized by Google

traité Sanhédrin fol. 94. entend cette prophétie comme traitant du Rédempteur.

§. VI.

Chapître XI. verset 1. et suivants.

Je ne parlerai pas de plusieurs versets du chapître X, qui, de l'aveu des rabbins, ne devaient s'entendre que du temps du Messie. Ces versets n'ont pas un rapport direct à mon objet, qui est celui de prouver que la *Halma* de la prophétie d'Isaïe est la très-sainte Vierge Marie, Mère de Dieu fait homme pour être notre Agneau de propitiation. Je passe de suite au chapître XI. versets 1-8.

℣ 1. Un rejeton sortira . . .
℣ 2. Et l'Esprit du Seigneur . . .
℣ 3. Il ne respirera . . .
℣ 4. Mais il jugera . .
℣ 5. La justice sera la ceinture de ses reins . . .
℣ 6. Le loup habitera avec l'agneau . . .
℣ 7. La génisse et l'ours . . .
℣ 8. L'enfant à la mamelle jouera . . . .

Les rabbins expliquent tous ces versets du Messie.

a. Paraphrase chaldaïque de Jonathan-ben-Huziel :

Digitized by Google

℣ 1. „ Et le roi sortira des enfants de Jes-
„ sé, et le Messie s'élevera des enfants de ses
„ enfants. „ (*a*)

℣. 6. „ Dans les jours du Messie d'Israël la
„ paix sera si grande sur la terre que le loup
„ demeurera avec l'agneau . . . „ (*b*)

b. Talmud Jérusalémite, traité *Berahhot*, chap. II. fol. 11:

„ Le Messie devait être déjà né quand arriva
„ la ruine du temple. Car le prophète lie en-
„ semble ces deux évènements en termes for-
„ mels, disant (*c*): *Et le Liban tombera par la*
„ *puissance du fort. Et il sortira un rejeton*
„ *de la tige de Jessé* (*d*). „

Le talmud de Babylone, traité *Ghittin* fol. 56. versò, fournit le commentaire de ce passage. On y lit que Rabbi Yohhanan-ben-Zaccaï prédi-

---

(*a*) Ve=yippok malca mibbenohi de=yischai umschihha mibbenè benohi yitrabbè.

Voyez à la fin du volume la note U.

(*b*) Be=yomohi dimschihha de=yisraèl yisghè schelama be=argna ve=yadur dèba gnim imra . . .

(*c*) Isaïe x. 34. xi. 1.

(*d*) Amar rabbi Bun ma lanu lilmod min hagnarbi hazzé velo mikra mâlè hu vehallebanon ba=addir yippol ma ketib batrè? Ve=yatsa hhôter migghézang yischai. .

Digitized by Google

sait à Vespasien qui assiégeait Jérusalem, son élévation à l'empire. „ Car, dit-il, il est é- „ crit (*a*) : *Et le Liban tombera par la puis-* „ *sance du fort*. Et ce *Liban* ne signifie autre „ chose que le temple saint. Et ce *fort* ne si- „ gnifie autre chose qu'un Monarque. „ (*b*)

Puis, à la mode des rabbins, R. Johhanan-ben-Zaccaï prouve sa thèse à Vespasien par ce qu'il est écrit (*c*) : Et son fort sera de lui ; et ailleurs (*d*) : *Cette bonne montagne et le Liban*. (*e*)

c. Glose intitulée *Yephè-thoʒar* sur le talmud Jérusalémite :

„ *Et il sortira un rejeton de la tige de Jessé*. „ C'est le roi-Messie. „ (*f*)

d. Le Médrasch-Rabba sur les lamentations

(*a*) Isaïe x. 34.

(*b*) Deʒî lav malca atth lo mimcera yeruschlem beʒyadahh dihhtib vehallebanon baʒaddir yippol.

(*c*) Jérémie xxx. 21.

(*d*) Deutéronome III. 25.

(*e*) Veʒèn addir ella mélehh dihhdib vehaʒya addiro mimmennu vegomar veʒèn lebanon ella bèt hammikdasch schennéemar hahar hattob hazzé vehallebanon :

(*f*) Veʒyatsa hhoter migghézang yischaï veʒhaïnu mélehh hammaschiahh.

Digitized by Google

I. 16. (*a*) répète presque mot-à-mot la tradition du talmud de Jérusalem (*b*)

e. Médrasch-Thehillim :

„ *Dieu donnez vos droits au roi* (*c*) . C'est le „ roi-Messie : car il est écrit de lui ? Et il sor- „ tira un rejeton de la tige de Jessé . „ (*d*)

f. Abarbanel, préface sur les derniers prophètes :

1. „ La huitième prophétie d'Isaïe commence „ au chapître X ℣ 33, et va jusqu'à la fin du „ chapître XII . Le prophète a prédit dans cet- „ te prophétie l'avènement du *Messie notre Jus-* „ *tice* , sa dignité , ses caractères particuliers , „ et le rassemblement de la captivité „ (*e*)

2. „ *Et il sortira un rejeton de la tige de*

(*a*) Fol. 68. col. 3.

(*b*) Nous profiterons ailleurs de cette tradition pour prouver aux juifs que le Messie doit déjà être venu, & que c'est en vain qu'ils l'attendent jusqu'à ce jour.

(*c*) Texte du psaume LXXII. 1.

(*d*) Elohim mischpatêhha lemélehh thèn zé mélehh hammaschiahh schennézemar vezyatsa hhoter migghézang yischaï

(*e*) Hannebuza hahhèt thehhillatah hinné hazadon Yehova tsebaot . . vezyignad hannâbi binbuza zot bizat meschîahh tsidkénu verommemoto vetozarav vekibbuts haggalyot.

Digitized by Google

„ *Jessé*. L'espérance reste dans le bois (*a*) ; car
„ la souche et le cep sont demeurés. De là ger-
„ mera un rejeton et une branche distinguée.
„ Ceux qui s'asseoient sous son ombre revien-
„ dront, car c'est le roi-Messie. Et le texte le
„ qualifie de descendant de *Jessé* plutôt que de
„ *David*, parceque Jessé était un juste parfait
„ n'ayant jamais de sa vie commis le moindre
„ péché, à tel point que nos docteurs, leur
„ mémoire soit en bénédiction, ont affirmé qu'il
„ n'est mort que par suite de la perfidie (*b*) du
„ serpent. Ils veulent dire, par suite de la con-
„ damnation du premier homme, et non pas
„ pour quelque péché qu'il aurait commis per-
„ sonnellement. C'est pour ce motif que le texte
„ qualifie comme son descendant le roi-Messie (*c*)
„ car il sera doué de l'esprit de science et de
„ crainte de Dieu ainsi qu'il est dit dans le ver-
„ set suivant. „ (*d*)

(*a*) Paroles prises de Job xiv. 7., qui pourraient avoir un sens mystique par rapport à la croix que l' Eglise appelle *spes unica*.

(*b*) Signification propre du terme mêgnotio, מעוטיו. Voyez la glose de Yarhhi dans le talmud traité *baba-batra* fol. 17. rectò, et le lexique talmudique de R. Nathan, art. עט.

(*c*) Pour exprimer l' impeccabilité de N. S. J. C. comme nous le développerons plus bas.

(*d*) *Vezyatsa hhôter migghézang yischaï*. Yesch lagnets

Digitized by Google

Ce que le Rabbin dit ici de la parfaite innocence de Jessé est une tradition fort ancienne qui se trouve dans la paraphrase chaldaïque, sur le dernier verset du livre de Ruth, et dans le talmud, traité *Schabbat* fol. 55. versò, traité *baba-batra* fol. 17. rectò. Nous allons en rapporter le texte.

Paraphrase chaldaïque de Ruth IV. 22:

„ Et Obed engendra Jessé qui est appelé *ser-*
„ *pent*, parceque il ne s'est pas trouvé en
„ lui de motif de corruption pour être livré
„ entre les mains de l'ange de la mort pour lui
„ prendre son âme. Et il vécut fort long temps,
„ jusqu'à ce que vint en souvenir devant Jého-
„ va le conseil que le serpent avait donné à
„ Eve, femme d'Adam, de manger de l'arbre
„ qui donne à ceux qui mangent de son fruit,
„ la science de distinguer le bien du mal. Et
„ c'est par suite de ce conseil que tous les ha-
„ bitants de la terre ont été condamnés à mou-

---

thikva ki nischar hagghézang vehasçorek umischscham yitsmahh hhôter vegnanaph éhhad me=yuhhad yaschubu yoschebè betsillo schéhu mélehh hammaschi=ahh vehinnè yihhas oto el yischaï lephi schéi=yischaï ha=ya tsaddik gamur velò hhata mi=yamav. gnad schezameru hhahhamênu zihhronam librahha schéhu mét mêgnotio schel nahhasch retsonam lomar bigzêrat adam harischon lo bagnabur hhèt=o velahhen yihhas mélehh hammaschi=ahh élav.

„ rir. Et par ce motif cessa de vivre Jessé le „ Juste. „ (*a*)

Talmud, traités *Schabbat* fol. 55. verso, *bababatra* fol. 17. rectò :

„ Nos docteurs enseignent : quatre sont morts „ par suite du conseil du serpent. Et les voici : „ Benjamin fils de Jacob, Amram père de Moï- „ se, Jessé père de David, Chéléab fils de Da- „ vid. Le premier, le troisième et le quatrième „ ne nous sont connus pour tels que par l'en- „ seignement de nos rabbins ; mais Jessé, père „ de David, est expressément indiqué dans l'é- „ criture où il est dit (*b*) : *Abigaïl fille de* „ *Nahhasch* (*c*). Ici on demande : pourquoi le „ texte l'appelle-t-il fille de *Nahhasch*, tandis „ que nous savons qu'elle était fille de *Jessé*,

---

(*a*) Vegnobed olid yat yischaï demitkerè nahhasch beghin dela ischthac=hhat bèh gnila usch=hhita le=itmasçara bidoï dema[=]ahha demôta lemisçab yat naphschèh minnèh vahha=ya yomin çagghi=in guad de=iddehhar kodam adonaï gnêta di=hab hhiv=ya lehhavva itthat adam lemêhhal min îlana de=ahhélin pêroï hhackimin le=yêdang bên tab lebîsch vegnal hah= gnêta it=hha=yabu môta hhol daï=yarè argna ub=hahi gnila schehhib yischaï tsaddika.

(*b*) 2 Samuel XVII. 25.

(*c*) *Nahhasch* veut dire en hébreu *serpent*.

Digitized by Google

„ puisqu'il est écrit (*a*) : *Et leurs sœurs* (*b*) *é-*
„ *taient Sarvia et Abigaïl* ? On répond : ce
„ texte veut dire : elle était fille de celui qui
„ n'est mort que par suite du stratagême du
„ serpent „ (*c*).

Ici comme partout ailleurs, il faut tirer la perle de la boue des rabbins ; c'est-à-dire, de leurs rêveries ajoutées à la véritable tradition (*d*). Celle-ci, ainsi qu'il paraît par le texte bien ou mal expliqué par les rabbins, et surtout par l'antique paraphrase chaldaïque, ne reconnaît qu'un seul personnage qui n'ait jamais de sa vie *péché personnellement*, et qui soit mort uniquement pour subir la peine prononcée contre le

(*a*) 1 Paralip. II. 16.

(*b*) Les sœurs des fils de Jessé.

(*c*) Thanu rabanan arbagna mêtu begnétiò schel nahhasch ve=illu hèn bin=yamin ben yagnakob vegnamram abi mosché ve=yischai abi David ve=hhil= ab ben David vehhulhu ghemara lebar mi=yischai abi David dimpharasch bèh dihhtib bèh ve=et gnamaça çam abschalom thahhat yo=ab gnal hatstsaba vagnamaça ben isch uschmo yitra ha=yisre=éli ascher ba el abiga=yil bat nahhasch ahhot tseru=ya èm yo=ab vehhi bat nahhasch hì ? Vahalo bat yischai hì dihhtib ve=ahha=yotêhem tseru=ya va=abiga=yil ? ella bat mi schemmêt hegnétio schel nahhasch ;

(*d*) Notre-Seigneur condamne ces rêveries des rabbins d'un seul mot, en les appelant *votre tradition*. traditio vestra, S. Matth. xv. 6. S. Marc. vii. 8. 9. 13.

Digitized by Google

père du genre humain : c'est Jessé . Or, sous le nom de *Jessé* l'antique synagogue désignait le Messie , aussi bien que sous celui de *David* , et celui de *Salomon* . Ainsi tandis que les rabbins refusent de reconnaître l'impeccabilité dans la personne du Messie , il nous fournissent eux-mêmes une preuve de ce dogme .

g. Commentaire d'Aben-Hezra :

„ *Et il sortira un rejeton* . La plupart des „ commentateurs s'accordent à dire que ce reje- „ ton est le Messie (*a*) „ .

h. En effet R. Sal. Isaac , R. Dav. Kimhhi et les principaux commentateurs ne révoquent pas même en doute que ce chapître ne traite du Messie . Je ne les cite pas tous , pour éviter des répétitions et des longueurs inutiles . Je rapporterai seulement quelques passages du *mtédrasch* et du talmud , et je me borne à indiquer les endroits suivants du Zohar :

Première partie , colonnes 95. 119. 271. 324. 329. 489. 491.

Seconde partie , colonnes 28. 329. 334. 417.

(*a*) Ve=yatsa hhôter . Rob hammephareschim ameru ki zé hammaschi=ahh .

Digitized by Google

i. Talmud, traité Sanhédrin fol. 93. versò:

1. „ Il est écrit au sujet du Messie (*a*): *Et* „ *l'esprit de Jéhova reposera sur lui, l'esprit* „ *de Sagesse et de prudence*, et le reste. *Il* „ *ne respirera que la crainte de Jéhova. It* „ *ne jugera pas sur le rapport de ses yeux . . .* „ *Il décidera avec équité la cause des humbles* „ *de la terre* „ (*b*).

2. „ Rabbi Alexandri enseigne, à l'occasion „ du second de ces versets, que Dieu a chargé „ le Messie de douleurs et de souffrances autant „ qu'une meule est chargée de grains de blé.„ (*c*)

k. Médrasch-berèschit rabba parascha 2, et parascha 8.

1. „ *Et l'esprit de Dieu planait* (*d*). C'est „ l'esprit de notre Messie; ainsi qu'il est dit: Et

---

(*a*) Isaïe XI. 2. et suivants.

(*b*) Maschi=ahh dihhtib venahhia gnalav ru=ahh yehova ruahh hhohhma ubina ru=ahh gnètsa ugbura ru=ahh dagnat ve=yir=at yehova vegomar. Vahariihho be=yir=at yehova. Lo lemar=è gnènav yischpot. Vehohhi=ahh bemischor legnanvè érets.

(*c*) Vahariihho be=yir=at yehova amar rabbi alexandri melammed schehitgnino mitsvot viçurin kerèhha=yim.

(*d*) Texte de la Genèse 1. 2.

Digitized by Google

„ l'esprit de Jéhova reposera sur lui : „ (*a*)

2. Le même, section *Naço*, parascha 13 :

„ Le Messie a reçu six bénédictions qui sont „ indiquées dans ce verset (*b*) : *Et l'esprit de* „ *Jéhova reposera sur lui* .

„ *L'esprit de sagesse et de prudence* , en voi- „ là deux .

„ *L'esprit de conseil et de force* , en voilà „ quatre .

„ *L'esprit de science et de crainte du Sei-* „ *gneur* , en voila six . (*c*)

3. Le même , section Vaï=yéscheb , parascha 85 :

„ *Et Thamar dit* (à Juda : donnez-moi) *vo-* „ *tre sceau votre fil et votre bâton* (*d*) *que vous* „ *tenez à la main* (*e*) . Rabbi Hhunia a dit : ces

---

(*a*) Veru=ahh elohim merahhéphet zu ruhho schel mélehh meschihhénu hèhh ma de=at amar venahha gnalav ru=ahh yehova .

(*b*) Isaïe xi. 2.

(*c*) Maschiahh dihhtib venahha gnalav ruahh yehova ruahh hhohhma ubina harè thrèn ruahh gnètsa ugbura harè dalet ruahh dagnat ve=yir=at yehova harè vav .

(*d*) Umattehha , et le bâton de toi .

(*e*) Paroles du texte de la Genèse xxxviii. 18. Hhota=mehha uphtiléhha umattehha ascher be=yadéhha .

Digitized by Google

„ paroles de Thamar ont été inspirées par le Saint-
„ Esprit .

„ *Votre sceau* , c'est la royauté , car il est
„ écrit (*a*) : *Place-moi comme un sceau sur ton*
„ *cœur* ; et il est dit (*b*) : *Quand Jéchonias fils*
„ *de Joakim serait comme un sceau sur ma*
„ *droite* .

„ *Votre fil* , c'est le Sanhédrin dont les mem-
„ bres sont distingués par un fil , ainsi qu'il est
„ écrit (*c*) : *un fil d'azur* .

„ *Et votre báton* , c'est notre roi-Messie , ain-
„ si qu'il est écrit (*d*) : *Et il sortira un rejeton*
„ *de la tige de Jessé* ; et ailleurs (*e*) : *Jéhova*
„ *enverra de Sion le báton de votre puissan-*
„ *ce* „ (*f*)

(*a*) Cantique VIII. 6.

(*b*) Jérémie XXII. 24.

(*c*) Exode XXXIX. 31.

(*d*) Isaïe XI. 1.

(*e*) Psaume CX. 2.

(*f*) Vaï=yomer ma hagnérabon ascher etthén-lahh vegomar amar rabbí Hhunia nitsnetsa bah ruahh hakkodesch hhotamehha zu malhhut hèhh ma de=at amar cimêni cahhotam gnal=libbéhha ki im=yihyé con=yahu ben-yeho=yakim mélehh yehuda hhotam gnal-yad yemini uphtiléhha zu çanhédrin schehèn metsu=yanin hiphtil hèhh ma de=at amar ve=yatsa hhotec

Glose intitulée Yephè-thoʒr sur cet endroit du médrasch :

„ *Le báton de votre puissance*, et tout le „ reste du psaume (*a*), traite du roi-Messie fils „ de David (*b*) „ .

C'est une chose digne de remarque que les anciens rabbins, comme nous voyons par ce médrasch, aient vu le Messie sous le symbole du *báton*, signe du commandement. Rabbi Saul, en écrivant aux Hébreux devenus Chrétiens (*c*), leur rappelle comme un fait connu parmi nos pères que „ Jacob adora avec foi le haut du bâ- „ ton de Joseph (*d*) „ ; c'est-à-dire, Jésus-Christ dont Joseph était la figure la plus frappante .

§. VI.

Même chapître ℣ 10. et suivants.

En ce jour-là les nations accourront vers la tige de Jessé &c. (*e*)

---

migghézang yischaï mattè gnuzzehha yischlahh yehova mitstsiʒyon.

(*a*) C'est le fameux psaume *dixit Dominus Domino meo*.

(*b*) Mattè gnuzzehha vehhol hammizmor hahu bemélehh maschiahh ben david maïri.

(*c*) Ad Hebr. xi. 21.

(*d*) Fide Jacob, moriens, singulos filiorum Joseph benedixit: et adoravit fastigium virgae ejus.

(*e*) Texte du verset dixième.

Digitized by Google

a. Le médrasch-thehillim sur le psaume XXI. établit que ces deux versets *En ce jour-là* (*a*) et *Le roi se réjouit en votre puissance* (*b*), traitent du Messie. (*c*)

b. Commentaire *minhha ghedola*, dans la grande bible rabbinique d'Amsterdam :

1. „ Les premières délivrances d'Israël ont „ toutes été suivies d'une nouvelle servitude. „ Mais il n'en sera pas de même au temps du „ Messie. *Dieu montrera une seconde fois sa „ main* (*d*). Il sera en *personne* le *Rédempteur*. „ De sorte qu'*Israël sera sauvé en Jéhova d'un „ salut éternel* (*e*) „ .

(*a*) Isaïe XI. 10.

(*b*) Psaume XXI. 2.

(*c*) Yehova bégnozzehha yismahh-mélehh zéhu schéamar haccatub veha=ya baï=yom hahu schoresch yischaï amar rabbi Hhanina èn mélehh hammaschiahh ba vehhuli.

(*d*) Isaïe XI. 11.

(*e*) Ki hagghe=ullot harischonot ha=yu gnal-yedè benè-adam vegnal kèn ha-yu ahharéhen schignabud lo hhèn gnattha yociph yehova schénit yado schéhu yihyé haggoèl begnatsmo . . be=ophan scheï=yisraèl noschang baï=yova theschugnat gnolamim.

Voyez pages 136. et suivantes, de ma seconde lettre, pour tout ce qui regarde le *Rédempteur Jéhova*, et en particulier comment les rabbins expliquent ce verset d' Isaïe XLV. 17.

Digitized by Google

2. „ *Et son repos sera glorieux* (*a*) . La „ voie des rois ordinaires est d'acquérir de la „ gloire par des succès dans la guerre , et de „ ne pas être estimés quand ils se tiennent en „ repos . Mais celui-ci (*b*) en sera le contraire ; „ son repos sera glorieux. Car tout le monde di- „ ra : Il faut que sa gloire soit grande devant „ Jéhova , puisque sans faire la guerre il se fait „ obéir de tous , et tous lui prêtent hommage (*c*) „.

Il est impossible de ne pas reconnaître dans ce passage et le précédent, la Personne adorable de N. S. J. C. *qui est Jéhova méme* , et qui soumet tout l'univers par l'influence de sa Grâce , et non par la force des armes .

c. Commentaire de Aben-Hezra :

„ Et ce qui prouve que le prophète parle du „ temps du Messie c'est que la Rédemption du „ second temple , c'est-à-dire , le retour de Ba- „ bylone , ne fut pas une rédemption complète .

(*a*) Texte d'Isaïe xi. 10.

(*b*) Le roi-Messie

(*c*) Scheddérehh melahhim liknot cabod mizzullat gnammim gnal thokeph milhhamotéhem ma ché-êno kèn im yihyé isch menuhha ahh zé menuhhato thihyé lo lehhabod ki yomeru gadol kebodo liphnè yehova ki beli gnaçot milhhama cullam nischmagnim lo yedoreschim schelomo .

Digitized by Google

„ *Et Ephraïm ne sera pas jaloux* (*a*) de ce que „ le Messie sera d'une famille de Juda„. (*b*)

d. Rabbi David Kimhhi, Rabbi Sal. Yarhhi et Rabbi Isaac Abarbanel, dans leurs commentaires sur Isaïe, conviennent que ces versets doivent s'expliquer du Messie.

e. Le même point est confirmé dans le *Zohar* première partie, colonne 95; dans le *médrasch-rabba* section *Vaï-yiggasch*, parascha 95, et section *schemot* parascha 1.

§. VII.

Chapître XII. ℣. 1. et suivants.

„ Et vous direz en ce jour-là &c. „

Le *Zohar*, le *médrasch-rabba* et les rabbins commentateurs, exposent tous ce chapître comme se rapportant au Messie.

a. Zohar, seconde partie, colonne 334 :

1. „ C'est pour le temps où Dieu saint, bé-

(*a*) Paroles du texte d'Isaïe xi. 13.

(*b*) Vehianè le=ôt ki gnal yemè hammaschiahh yedabber ki ghe=ullat ba=yit schêni lo ha=yeta ghe=ullato schelêma. *Veçara*. Schello yekannè ephra=yim bagnabur schehamma=schiahh hu mimmischpahhat yehuda.

Digitized by Google

„ ni soit-il, a déterminé d'opérer la Rédemption „ d'Israël, qu'il est écrit (*a*) : *Et vous direz en „ ce jour-là : Rendez gloire au Seigneur, in- „ voquez son nom. Chantez les louanges du „ Seigneur, parcequ'il, est magnifique dans ses „ œuvres. Que toute la terre répète ses mer- „ veilles.* „ (*b*)

2. Le meme, ibid. colonne 329 :

„ Que veulent dire ces paroles (*c*) : *Car le „ grand est au milieu de toi* (ô Sion!) ? C'est „ Dieu saint, béni soit-il. Il vient au milieu „ de Sion pour la relever de la poussière. „ (*d*)

b. R. Isaac Abarbanel dit à l'occasion de ce verset qu'à la venue du Messie ce n'est pas Sion seule qui se réjouira, à l'exception des autres villes ; mais le prophète nomme particulièrement Sion, parceque en elle sera relevé le *temple plus auguste* que celui de Jérusalem qui a été détruit eu dernier lieu. Car la *Divinité* même y

---

(*a*) Isaïe xii. 1. 3. 5.

(*b*) Cad zammin kaddisch brihh hu le=aphka lehu le=yisraèl min gheluta uhhdèn ketib va=amarthem bai=yom hahu hodu laihova kir=u bischmo zamru yehova ki ghè=ut gnaça mudagnat zot hehhol-ha=arets.

(*c*) Isaïe xii. 6.

(*d*) Mïï gadol bekirbèhh da kaddisch brihh hu de=ihu atï legabbah le=ukma lah mègnaphra detsi=yon.

Digitized by Google

habitera, comme dit le prophète (*a*) : „ Car le „ grand, le saint d'Israël est au milieu de toi „. C'est en cela, continue le rabbin, que *la gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la premiere maison* (*b*).

Tout chrétien sera parfaitement d'accord avec ces paroles d'Abarbanel, qui peuvent servir de commentaire au Zohar que je viens de rapporter. La fille de Sion doit se réjouir, car c'est au milieu d'elle qu'a été relevé le temple si auguste dans lequel habite la Divinité même, temple sans contredit infiniment plus glorieux que celui qu'il a remplacé ; temple qui est tout à la fois la maison de Dieu, le Prêtre et la Victime : la sainte et adorable humanité de Jésus-Christ. Le Seigneur a promis de le rétablir le troisième

---

(*a*) Isaïe xii. 6.

(*b*) Lahhen amar hannabi kenéghed yeruschala=yim biphrat tsahali varonni yoschébet tsi=yon ki gadol bekirbèhh kedosch yisraèl rotsé lomar at bat tsi=yon thihyi tsahala veçaméhha yoter miccol sche=ar gnarè yisraèl lephi schei=yibbané bèt hammikdasch bekirbehh velo yihyé keba=yit schêni . . . ki hinnè yihyé gadol bekirbèhh kedosch yirraèl schéhu rémez lehaschrot schehhinato scham vegnal kèn *gadol yihyé kebod habba=yit hazzé haza=hharon min-harischon*.

Ces dernières paroles sont empruntées du prophète Aggée ii. 9.

Digitized by Google

jour après sa sacrilége destruction (*a*), et il a rempli sa promesse en ressuscitant son corps du tombeau (*b*).

c. Médrasch-rabba, section *beschallahh*, parascha 23:

„ *Et moi je chanterai votre puissance, ô* „ *mon Dieu!* (*c*). Ceci aura lieu dans les jours „ du Messie (*d*), car il est dit (*e*): Voici le Dieu „ mon Sauveur; je prends confiance et ne crains „ point „ (*f*).

d. Pour ce qui regarde les commentaires, il serait trop long d'en rapporter ici tous les passages qui prouvent que ce chapître regarde le Messie. Toutefois il ne me paraît pas hors de propos de citer ici deux gloses assez intéressantes.

(*a*) Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud S. Jean n. 19.

(*b*) Voyez ma seconde lettre, chapitre 3, sect. 1. §. 3. page 226.

(*c*) Paroles du texte Psaume LIX. 17.

(*d*) Sens de l'expression du rabbinique *legnatid labo*. Voyez ma seconde lettre page 65. note *b*.

(*e*) Isaïe XII. 2.

(*f*) Va=ani aschir gnuzzehha legnatid labo schennéemar hinnè èl yeschugnati ebtahh velo e,h=hhad.

Digitized by Google

1. Aben-Hezra :

„ *O fille de Sion* (*a*). Il est juste, ô fille de „ Sion, que tu élèves la voix pour chanter : car „ la *Divinité* est au milieu de toi. „ (*b*)

La *Divinité* n'est personnellement, si l'on peut s'exprimer ainsi, au milieu de Sion, qu'autant que le Messie est véritablement Jésus-Christ, en la Personne de qui se trouvent unies hypostatiquement la nature Divine et la nature humaine.

2. Commentaire *Minhha Ghedola* :

„ *Invoquez son nom* : Dans le temps du Mes- „ sie, on prononcera le nom tétragrammaton tel qu'il „ est écrit „ (*c*).

D'après les principes des cabalistes que j'ai développés dans mes deux premières lettres, le sens de ces paroles est : que du temps du Messie s'enseignera publiquement le mystère de la sainte Trinité, et celui de l'incarnation du Verbe éternel.

(*a*) Paroles d'Isaïe XII. 6. avec une petite variante.

(*b*) Tsahali din hu schetthagbihi kolèhh bat tsi=yon ki haschschehhina bekirbehh.

(*c*) ki leguatid yikre=u haschschèm kihhtibato.

Digitized by Google

SECTION TROISIÈME.

Mes chers frères, après avoir montré jusqu'à l'évidence que le miracle qu'Isaïe propose à Achaz de demander, aussi bien que celui que, sur le refus du roi, le prophète annonce de la part de Jéhova, n'étaient autre chose que l'avènement du Messie, selon ce qu'enseignait l'ancienne synagogue; après avoir fait connaître de plus que, selon la tradition de nos pères, la naissance du Rédempteur d'Israël devait avoir lieu d'une manière surnaturelle, et que sa *personne devait venir d'ailleurs* (*a*); après avoir, enfin, rappor-

(*a*) Voyez plus haut pages 45. et suiv.

Digitized by Google

té textuellement des traditions qui enseignent l'incorruptible pureté de la très-sainte mère de notre Divin Sauveur, je vais répondre, par surabondance, aux objections de vos rabbins modernes. Vous verrez, j'espère, que s'ils se mettent en contradiction ouverte avec nos plus anciennes traditions, ils ne sont pas plus d'accord avec la saine raison.

Veuillez, je vous en supplie, m'accorder toute votre attention. Des vérités que je développe devant vous dépend votre sort durant toute l'éternité. Un point d'une telle importance mérite qu'on y réfléchisse sérieusement. Que sont les intérêts de ce monde, qui vous occupent tant, en comparaison du jour qui n'ayant pas d'heures n'aboutit jamais à une fin. Songeons que pendant toute la durée de ce temps interminable nous resterons tels que nous serons arrivés dans l'éternité par la porte de la tombe.

La vérité et le mensonge ressemblent à la vie et à la mort. De même qu'il n'y a qu'une voie pour entrer dans la vie et y rester, et que mille chemins en font sortir, ainsi la vérité ne suit qu'une ligne unique, tandis que le mensonge égare les misérables qu'il séduit, dans mille sentiers tortueux d'un dédale inextricable. Vous allez voir, mes chers frères, encore par de nouveaux exemples, que les rabbins modernes s'épui-

Digitized by Google

sent en expédients pour échapper à la vérité, avec laquelle ils se retrouvent en face à chaque pas qu'ils font pour l'éviter. C'est Caïn fuyant le Seigneur dont il rencontre la présence partout où le portent ses pas vagabonds (*a*).

Je courrai après ces hommes, aveugles volontaires, dans leurs divers errements, pour les ramener avec leurs sectateurs au point de leur départ; c'est-à-dire, au point où la synagogue est devenue l'Eglise ou, pour parler plus proprement, au point où l'Eglise est venue *continuer* la synagogue: quand finit l'ancien testament et commença la nouvelle alliance.

Ce développement de la loi ancienne par la loi évangélique a été annoncé par Jérémie (*b*) qui s'exprime en ces termes: „ Voici qu'il viendra „ des jours, dit Jéhova, où je ferai une nou„ velle alliance avec la maison d'Israël, et la „ maison de Juda „. (*c*) Voyez une ample ex-

---

(*a*) Genèse II. 14. 16.

Voyez la seconde lettre pages 158. et suivantes.

(*b*) Jérémie XXXI. 31.

(*c*) Hinnè yamim ba=im ne=um-yehova vehharatthi et-bèt yisraèl ve=et bet yehuda berit hhaddascha.

Ecce dies venient, dicit Dominus; et feriam domui Israël et domui Juda foedus novum.

Digitized by Google

plication de cette prophétie dans l'Epître de Saint-Paul aux Hébreux, chapître huitième, verset huitième et suivants, chapître dixième, verset quinzième et suivants (*a*).

En suivant les rabbins à la trace, il m'arrivera plus d'une fois d'être obligé, pour les combattre avec leurs propres armes, de citer des endroits du talmud où ce recueil abominable entre dans des détails qui blessent la modestie. Mais, ainsi que je l'ai déjà dit ailleurs, (*b*) quand il s'agit des intérêts sacrés de la Gloire de Dieu, et du salut éternel du prochain, nous devons mépriser toute considération humaine. Toutefois je tâcherai de ménager les expressions autant que le permettra la langue française.

(*a*) Voyez aussi à la fin de ce volume la note X.

(*b*) Voyez ma seconde lettre page 8.

Digitized by Google

CHAPITRE PREMIER

PREMIÈRE OBJECTION DES RABBINS

Contre le sens de *Vierge* que nous donnons au terme hébreu *Gnalma*, *Halma* ou *Alma*, selon les différentes manières de prononcer עַלְמָה.

Pour qu'on ne puisse pas m'accuser d'affaiblir cette objection des rabbins, qui la regardent comme leur arme la plus redoutable, je vais la rapporter textuellement, telle qu'elle se trouve dans les ouvrages des plus violents adversaires de la sainte religion catholique.

§. I.

a. Livre *Nitstsahhon* de Rabbi Lippmann (*a*)

„ Hinnè hagnalma hara veyolédet bèn vekarât „ schemo gnimmanuèl. Les mécréants (*b*) sou-

(*a*) Pages 83. & 84. de l'édition de Wagenseil.

(*b*) *Minim*, מינים, les rabbins désignent sous ce nom particulièrement les chrétiens.

Digitized by Google

„ tiennent que ceci regarde Jésus ; car, disent-
„ ils, qu'y aurait-il d'extraordinaire qu'une *Al-*
„ *ma* conçoive de la manière accoutumée, par
„ suite de la cohabitation d'un homme ? Il faut
„ donc que ce verset traite d'une Vierge qui n'ait
„ pas connu d'homme.

„ Réponse :

„ Voici que le roi Salomon s'exprime de cet-
„ te sorte (*a*) : *Soixante sont les reines, qua-*
„ *tre-vingt les concubines, et les Halamot* (*b*)
„ *sont sans nombre*. Et dans le livre des Pro-
„ verbes (*c*) il est écrit : *La voie de l'homme*
„ *dans la Halma*. Par là il est facile de voir
„ que *Halma* désigne aussi une femme qui n'est
„ plus vierge. En outre, puisqu'ils veulent que
„ cette prophétie traite de *Jésus*, pourquoi n'ap-
„ pellent-ils pas celui-ci *Emmanuel* ? N'est-ce
„ pas que dans toute leur loi (*d*) il n'est appe-
„ lé autrement que *Jésus* ? „ (*e*)

(*a*) Cantique VI. 8.

(*b*) Pluriel de Halma

(*c*) Proverbes XXX. 19.

(*d*) C'est-à-dire, dans tout l'Evangile.

(*e*) Hinnè hagnalma hara veyolédet bèn vekaràt schemo gnimmanuèl omerim hamminim schezzé nè=emar gnal yèschu ve=omerim èzé hhiddusch hu schégnalma hara kedérehh col ha=arets gnal-yedè begnilat isch ella gnal corhhahh haccatub

Digitized by Google

b. Livre *Hhizzuk Emuna* (*a*), partie première, chapître vingt-unième.

„ Lahhen yitthèn adonaï hu lahhem ôt hinnè „ hagnalma hara veyolédet bèn vekarât schemo „ gnimmanuèl (*b*). Et pour ce qui regarde la „ preuve qu'ils (*c*) tirent de ce verset en faveur „ de leur croyance, prétendant que l'intention „ du prophète était d'annoncer que Jésus-le- „ Nazaréen naîtrait d'une jeune Vierge des filles „ d'Israël, par la seule opération de l'Esprit- „ Saint, sans le concours d'un homme, ainsi

---

medabbèr bibtula schello nibgnala le=isch : Theschuba : Harè schelomo hammélehh amar schischschim hemma melahhot uschmonim pillagschim vagnalamot èn mispar ve=aph bemeschli catub dérehh ghéber be=gnalma micca=an schéaphillu begnula nikra=at gnalma . . . vegnod mê=ahhar scheppotrin nebu=a zot gnal yêschu velamma lo kar=uhu guimmanuèl vehalo lo nikra behhol thoratam ki=im yêschu . .

(*a*) Ce titre signifie : *affermissement de la foi*.

(*b*) Dans ce passage, ainsi que dans le passage précédent, je laisse les paroles du texte telles qu'elles sont dans la bible originale, afin de n'affaiblir en rien les explications qu'en donnent les deux rabbins.

(*c*) Les chrétiens. Quelques rabbins ne les désignent que par le pronom de la troisième personne du pluriel, pour que ce *nom impur* ne passe pas sur les lèvres du *peuple saint de Dieu*, et aussi pour que les non-juifs ne sachent pas de qui il est question.

Digitized by Google

„ qu'il est rapporté dans l'Evangile de Mat-
„ thieu, chapître premier, il y a à faire la ré-
„ ponse suivante :

„ Réponse

„ Encore ici les Nazaréens se trompent dans
„ leur supposition. Car le terme *Halma* de cet
„ endroit ne veut pas dire une *Vierge*, comme
„ ils l'affirment ; mais *Halma* est le synonyme
„ de *Nagnara* (*a*). Car la même personne qui
„ est appelée *nagnara* dans la Genèse XXIV.
„ 14, est qualifiée de *Halma* dans le ℣ 43.
„ suivant. Or comme *nagnara* se dit indistinc-
„ tement de la femme qui est encore vierge et
„ de celle qui ne l'est plus : de la vierge, com-
„ me dans le même chapître ℣ 28. *et la na-*
„ *gnara* (*b*) *courut annoncer cela dans la mai-*
„ *son de sa mère* : de la femme non-vierge,
„ comme dans le livre de Ruth *à qui appartient*
„ *cette nagnara* ? (*c*) ; de même *Halma* se dit

(*a*) *Nagnara*, ou *Nazara*, נערה, est une *jeune femme*, vierge ou non, comme nous verrons plus bas.

(*b*) C'est-à-dire Rébecca.

(*c*) Ruth II. 15. Booz adresse cette question au surveillant de ses moissonneurs, en apercevant la jeune Ruth, *veuve* du fils de Noémi. Ici notre pauvre rabbin fournit deux preuves de son mauvais jugement. Booz qui ne connaissait pas encore Ruth pouvait l'appeler *Nagnara* parcequ'il ignorait qu'elle eût été mariée. Il fallait citer la réponse du surveil-

Digitized by Google

„ indistinctement de la vierge et de la femme qui „ a eu commerce avec un homme : de la vier- „ ge, comme dans l'Exode II. 8. *et la Halma* „ *alla et appela la mère de l'enfant* (*a*) ; de „ la femme qui a eu commerce avec un hom- „ me, comme dans les Proverbes XXX. 19. *et* „ *la voie d'un homme dans une Halma*. Ici „ *Halma* est indubitablement une femme qui a fait „ accueil à un homme, puisque dans le verset sui- „ vant Salomon s'explique clairement en disant : „ *Telle est la voie de la femme* ADULTÈRE, et „ le reste.

„ Et de même qu'une personne du sexe fé- „ minin peut être nommée en même temps *Hal-* „ *ma* et *Nagnara*, ainsi on peut nommer à la „ fois un individu du sexe masculin *Hélem* et „ *Nagnar* (*b*). Comme, par exemple : *de qui*

---

lant ℣. 16., qui la connaissait et l'appelait cependant *Nagnara*. Mais tout ce passage ne prouve rien, car d'après la loi Mosaïque une femme est aussi *veuve* lorsque son *époux* meurt entre les fiançailles et le mariage définitif. Pour prouver que *nagnara* signifie une femme non-vierge, il fallait d'abord établir que Ruth en perdant son époux était plus que *fiancée*.

(*a*) Celle que le texte appelle ici *Halma* est Marie sœur de Moïse.

(*b*) עלם et נער. Ces deux termes sont la forme masculine des noms féminins *Halma* et *Nagnara*.

Digitized by Google

„ *ce nagnar* (*a*) *est-il fils* ? (*b*). Et dans le ver-
„ set suivant : *de qui ce Hélem* (*c*) *est-il fils* ?
„ et plusieurs autres exemples. Ainsi nous li-
„ sons aussi dans Isaïe LIV. 4. *Tu oublieras*
„ *l'ignominie de ton âge de Halma*, ce qui res-
„ semble à ce qui est dit dans Jérémie XXXI.
„ 19 : *l'ignominie de mon âge de nagnara*.

„ Lors donc que le texte dit ici *Halma*, son
„ intention est d'exprimer *personne petite* ; c'est-
„ à-dire, petite en années, sans distinguer si
„ elle est vierge ou non. De même un indivi-
„ du du sexe masculin petit en années est nom-
„ mé *Hélem*, comme 1 Samuel XVII. 56. *de*
„ *qui ce Hélem* (*d*) *est-il fils* ?

„ Et parceque la femme d'Isaïe le prophète
„ était petite en années, l'écriture l'appelle
„ Halma „ (*e*).

(*a*) *Nagnar*, ainsi que je l'ai répété plus haut plusieurs fois, signifie *garçon*. Saül voyant le jeune David qui marchait contre Goliath demanda à Abner, son général d'armée : „ De qui ce *garçon* (en hébreu *Nagnar*) est-il fils ?

(*b*) 1 Samuel XVII. 55.

(*c*) Nous verrons plus bas que ce mot signifie *jeune homme vierge*, comme son féminin *Halma* signifie *une jeune fille vierge*.

(*d*) Lahhen yitthèn adonaï hu lahhem ôt hinnè hagnalma hara veⁿyolédet bèn vekarât schemo gnimmanu èl. Uma schemmebiⁿim raⁿya gnal emunatam mizzé happaçuk beⁿomram

Digitized by Google

c. Rabbi Dayid Kimhhi.

1. Commentaire sur Isaïe VII. 14 :

„ *Halma* n'est pas *vierge*; mais *Halma* est „ comme *nagnara*, qu'elle soit vierge ou qu'el- „ le ait été en rapport avec un homme. *Et*

---

hinnè hannabi yigied scheï=yéschá nostri nolad minnagnara betula mibbenot benè yisraèl bilthi zivvag ha=enuschi ella beruahh hakkodesch kephi ma scheccatub be=é vanghilyou bematias pérek aleph. Hattheschuba gam pô tognim hannotserim biaharatam ki hagnalnia hanniakéret bazzé hammakom ênah betula kedib rêhem ella gnalma kemo nagnara ki bimkom veha=ya hannàgnara ascher omar êléha amar scham ahhar cahh veha=ya hagnalma haï=yotsèt lisch=ob ve=amarthi êléha uhhmo schennagnara thê= émer gnal habbetula vegnal habbègnula gnal habbetula vattharats hannagnara vatthagghed lebèt immah vegnal habbegnula lemi hannagnara hazzot kèn thomar gnalma gnal habbetula vatthélehh hagnalma vattikra et êm haï=yélel vegnal habbegnula vedérehh gnéber begnalma schehi begnula beli çaphek kemo schemmeba=er ahharav. be=omro ken dérehh ischscha mena=aphet vegomar uhhmo schetthomer gnalma venagnara linkeba ahhat begnet ahhat kèn yé=amer gnélem venagnar lezahhar ehhad beguet ehhad Ben mi zé hannagnar veschamben mi zé hagnélem veharbè ke=yotsè be=illu. Vehhen Yeschang=ya nun-dalet ki boschet gnaluma=yihh thischkehhi im-kèn bé=emor haccatub gnalma haratson bazzé ketanna retsono lomar ketanna beschanim bèn schetthihyé betula o begnula vehhen hakkaton beschanim nikra gnélem kemo ben mi zé hagnélem ulphi sché=êschet yeschang=ya hannabi ha=yeta ketanna beschanim ka=re=a haccatub gnalma.

Digitized by Google

„ *voici que la voie d'un homme dans une* HAL-
„ MA (*a*) montre que *Halma* est une femme qui
„ n'est plus vierge. C'est ainsi qu'un individu
„ mâle, petit en années, est nommé *Hélem*, com-
„ me nous lisons (*b*) *de qui ce Hélem est-*
„ *il fils* ?

„ Et celle-ci (*c*) était petite en années ; c'est
„ pourquoi elle est appelée *Halma* „ (*d*).

2. Racines hébraïques, article עלם :

„ Et l'on peut appeler *Halma* aussi bien que
„ *Nagnara*, tant la vierge que la femme qui n'est
„ plus vierge. Comme (*e*) : *Voici que la* HAL-
„ MA *sera enceinte*. C'était une personne qui
„ avait usé du mariage : elle était ou l'épouse
„ du prophète ou celle d'Achaz. Mais *Emma-*
„ *nuel*, son fils, n'est pas Ezéchias, comme il est
„ démontré par des preuves irréfragables.

(*a*) Proverbes xxx. 19.

(*b*) 1 Samuel xxx. 56.

(*c*) La Halma d' Isaie.

(*d*) Hagnalma êna betula ella gnalma kemo naguara thihyé betula o begnula vehinnè dérehh ghéber begnalma hi beguula vehhen lenahhar katon beschanim yikkarè gnélem ben mi zé hagnélem, vezot ha=yeta ketanna beschanim lephihhahh nikra=at gnalma.

(*e*) Isaie VII. 14.

Digitized by Google

„ De même, ce verset (*a*) : *et la voie d'un* „ *homme dans une Halma*, ne saurait s'expli- „ quer d'une *vierge*, car il est dit dans le ver- „ set suivant (*b*) : *telle est la voie de la fem-* „ *me adultère* : *elle mange, puis s'essuie la* „ *bouche et dit : je n'ai point commis d'in-* „ *iquité*. Il avait dit d'abord (*c*) : *trois cho-* „ *ses me passent*, et ce qui suit. Le sens est : „ il y a trois choses qui sont cachées au point „ qu'aucun homme ne peut les reconnaître. Sa- „ voir, la voie de l'aigle dans le ciel : person- „ ne n'en peut reconnaître la trace, lorsqu'il „ vole dans l'air ; et ainsi la voie du serpent sur „ le rocher ; et ainsi la voie de l'homme dans „ la *Halma*, parceque la cohabitation ne laisse „ pas de traces. Que si *Halma* était une vierge „ il n'y a point de doute que l'intimité qu'elle „ aurait eue avec un homme, pourrait se recon- „ naître.

„ Mon père et Seigneur, que sa mémoire „ soit en bénédiction, a apporté encore d'autres „ preuves contre les Nazaréens, relativement à „ ce mot, dans le livre qu'il a composé pour „ réfuter leur religion. Il dit, entr'autres, que „ si *Halma* signifiait *vierge*, on ne pourrait pas

(*a*) Proverbes xxx. 19.

(*b*) L'auteur sacré des Proverbes s'exprime ici en termes voilés.

(*c*) Ibid. ℣. 20.

Digitized by Google

„ dire au masculin *Hélem* ; de même que de *Be-*
„ *tula* (*a*), on ne peut pas dire au masculin Ba-
„ tul (*b*) „

d. Rabbi Isaac Abarbanel, commentaire sur Isaïe (*c*) :

„ Les commentateurs Nazaréens se sont ima-
„ giné que le mot *Halma* ne se trouve dans l'é-
„ criture que pour dire *vierge*. Et ils veulent
„ prouver cela de ce que le texte qualifie de

(*a*) *Betula* signifie proprement une vierge, quel que soit son âge.

(*b*) Ve=yitthahhen likro gnalma libtula velibgnula kemo naguara hinnè hagnalma hara bégnula ha=yeca vehi êschet hannabi ô êschet Ahhaz abal Gnimmanuel êno Hhezkyahu beraï=yot berurot vehhen yedérehh ghéber begnalma lo yitthahhen lepharesch betula ki amar ahharav ken dérehh ischscha mena= aphet ahhala umahhata piha ve=amera lo pagualthi aven ye= amar bit=hhilla scheloscha hemma niphle=u mimméni vegomar kelomar debarim schéhem négnelamim schello yackirem adam dérehh néscher baschschama=yim lo yackir adam dérehh schepporê=ahh be=avvir vehhen derehh nahhasch gnal tsur vehhen dérehh ghéber begnalma sche=êna nickerat habbegnila abal bibtula niccar hammagnacé beli çaphek.

Vegnod hêbi adoni abi zihhrono librahha raï=yot kenégued haunotserim bammilla hazzot becépher habberit schéhhibbero lehaschib lahem gual ha=emuna ve=amar ki im ha=ya leschon gnalma betula lo yê=amer mimmennu lezahhar gnélem kemo schello yê=amer mibbetula lezzahhar batul.

(*c*) Folio 20. col. 2. de l'édition d'Amsterdam;

Digitized by Google

„ *Halma* Rébecca quand elle était, comme dit
„ la Genèse (*a*), *une vierge que nul homme n'a-*
„ *vait encore connue charnellement*. Et aussi
„ il est dit *Halma* de Marie, sœur d'Aron, lors-
„ qu'elle était dans son adolescence et dans sa
„ Virginité. De là ils ont conclu que *Halma*
„ est synonyme de *Betula* (*b*). Mais il n'en est
„ pas ainsi; car il est évident pour tout hébreu
„ que le nom *Halma*, en notre langue sainte,
„ ne s'applique pas à une vierge, puisqu'il se
„ dit aussi d'une femme qui a été approchée
„ d'un homme. Et ce qui le prouve c'est que
„ le Sage dit (*c*): *Il y a trois choses qui me*
„ *passent, et une quatrième que je ne puis sa-*
„ *voir. La voie de l'aigle dans l'air, la voie*
„ *du serpent sur le rocher, la voie d'un navire*
„ *au milieu de la mer, et la voie d'un homme*
„ *dans une Halma*. Et aussitôt il ajoute (*d*):
„ *telle est la voie de la femme adultère: elle*

(*a*) Genèse XXIV. 16.

(*b*) Nous verrons tout-à-l'heure que les catholiques ne regardent pas ces deux termes comme des synonymes absolus *Betula* signifie *vierge* sans distinction d'âge, *Halma* est une *jeune vierge*. Une vieille femme qui n'a jamais reçu les hommages d'aucun homme est une *betula*; mais depuis longtemps elle n'est plus *Halma*.

(*c*) Proverbes XXX. 19.

(*d*) Ibid. ℣. 20.

Digitized by Google

„ *mange, puis elle s'essuie la bouche* (*a*), *et* „ *dit : je n'ai point commis l'iniquité*. Tout ce- „ ci montre de la manière la plus évidente qu'il „ n'est dit ici *Halma* que d'une femme qui n'est „ plus vierge, et par conséquent dont le com- „ merce avec un homme n'est pas connaissable : „ aucune trace n'indique si elle est tombée dans „ l'impureté ou non. „ (*b*)

e. Rabbi Abraham Aben-Hezra, commentaire sur Isaïe :

„ Et nous savons qu'un enfant mâle, petit

(*a*) L'auteur sacré des Proverbes s'exprime ici en termes voilés.

(*b*) Habbèt mimma sché=amar hinnè hagnalma vehhaschebu mephareschè hannotserim schello nimtsa baccatub schem gnalma ki im bibtula kemo schéhohhihhu mimma schéamar beribka gnalma veha=yeta hi betula ve=isch lo yedagnah vegam bemiryam ahhot aharon né=emar gnalma bihyotah be=yaldutah ubibtuléha velahhen gazeru omer scheschschem gnalma hu nirdaph libtula ve=êno kèn ki mebu=ar hu lehhol gnibri schezzé haschschem bilschon hakkodesch êno nophel gnal habbetula ki gam ken yéamer gnal hannibgnélet vehammorè gnalav omero scheloscha hemma niphle=u mimmenni vegomar dêrehh hannéscher baschschama=yim dérehh nahhasch gnalè tsur dêrehh oni=ya beleb yam vedérehh ghéber begnalma veçamihh lèh ken dérehh ischscha mena=aphet ahhala umahhata piha ve=amera lo pagnalthi aven vehu hammoré hare=ot mebu=ar schello amar gnalma ki im gnal habbegnula schello yivvadang im schahhab isch otah ve=im nitma=at im lo.

Digitized by Google

„ en années, est nommé *nagnar* (*a*); et une „ jeune personne de l'autre sexe, est nommée „ *nagnara* aussi bien que *Halma*, du masculin *Hélem*. Et voici que ce nom peut s'appliquer indifféremment à une vierge ou à une „ personne qui n'est plus vierge ; car Halma „ n'exprime autre chose que l'âge de la jeunesse, puisqu'il est formé du masculin *Hélem*. „ Et voici qu'il est dit (*b*): *La voie d'un homme „ dans une Halma*. Cette *Halma* ne saurait „ être une Vierge, puisque Salomon dit dans „ le verset précédent qu'il ne connaît pas cette voie „ (*c*).

§. II.

Voilà, mes chers frères, la manière de raisonner des rabbins, ou plutôt leur manière de déraisonner, contre l'explication que donne Saint-Matthieu du terme *Halma*. Leurs arguments, comme vous voyez, se reduisent à quatre points.

(*a*) Garçon. Voyez plus haut page 35. note *a*.

(*b*) Proverbes xxx. 19.

(*c*) Ve=yadang=nu ki hakkaton beschanim yikkarè nagnar vehannekêba nagnara gam-kèn gnalma vehazzahhar gnélem. Vehinnè yitthahhen lihyotah begnula o betula ki èn hattagnam rak kenéghed haschachanim vegnélem yohhiahh vehinnè dérehh ghéber begnalma ve=êna betula kelal bagnabur sche=amar berosch lo yadang=thim

1. *Halma* est formé de *Hélem* masculin. Or, comme un jeune garçon n'est pas une *vierge*, *Halma* n'est pas une *vierge* non plus. En d'autres termes : de *Betula* il n'existe pas le masculin *batul*. Si *Halma* signifiait *vierge* il n'en existerait pas non plus le masculin *Hélem* : (*a*)

2. Nous trouvons dans l'écriture la même personne appelée tantôt *Nagnara* tantôt *Halma*. Or comme *Nagnara* se dit indistinctement d'une Vierge et d'une personne qui n'est plus vierge, *Halma* aussi doit avoir ces deux significations.

3. Salomon dit (*b*) qu'il ne connaît pas la voie d'un homme dans une *Halma*, et il ajoute : *car telle est la voie de la femme adultère* &c. Si la Halma peut se comparer à une *femme adultère* il est clair qu'elle n'est pas *vierge* ; de plus si l'on ne peut pas connaître ses intimités avec un homme, elle doit avoir perdu préalablement les signes de la virginité ; car la chute d'une vierge laisse des traces qui révèlent la turpitude de son péché.

4. Isaïe dit à Jérusalem que dans le temps où,

(*a*) Dans la définition que je vais donner des termes *betula* at *halma*, on verra pourquoi le masculin *batul* ne pouvait pas être usité parmi les Hébreux.

(*b*) Proverbes xxx. 19.

Digitized by Google

après avoir été stérile, elle aura derechef de nombreux enfants, elle oubliera la *honte* de son jeune âge, que le prophète appelle *son halmage* (*a*). Si l'âge de *Halma* peut laisser des souvenirs de confusion, il s'ensuit qu'une *Halma* peut avoir perdu sa vertu. C'est au moins ce que prétend l'auteur du livre *Hhizzuk-Emuna*.

§. III.

Ici, mes chers frères, avant d'entrer en matière pour vous montrer la faiblesse de ces raisonnements, je vous prie de remarquer, le profond aveuglement où peuvent tomber des hommes dominés par l'esprit de contradiction.

I. Vous voyez des rabbins soutenir que Halma ne doit pas signifier *vierge*, parcequ'il dérive du masculin *Hélem*, et dans le même temps ils citent des exemples du texte sacré, où *deux vierges*, Rébecca et Marie sœur de Moïse, sont qualifiées de *Halma*! D'un autre côté comment peuvent-ils affirmer que *Hélem* ne signifie point un *garçon vierge* lorsque dans les deux seuls endroits du texte hébreu où nous lisions ce mot, il signifie un jeune garçon non marié, et par-conséquent présumé innocent?

(*a*) Je suppose ce mot pour rendre avec plus de précision *l'âge de Halma*, celui où une jeune fille est ordinairement encore dans toute son innocence.

Digitized by Google

a. 1 Samuel XVII. 56. : C'est le jeune David, quand il n'était pas encore en âge de porter les armes, comme nous le voyons dans le même chapître ℣ ℣ 14. 33, et *avant d'avoir été marié* avec Michol, sa *première femme*.

b. 1 Samuel XX. 22. C'est un *petit garçon qui court* ramasser la flêche lancée par Jonathan. Où les rabbins ont-ils pris que ce garçon n'était plus vierge ?

Au surplus, voici une preuve que le masculin *Hélem* est, selon les rabbins mêmes, un garçon qui possède encore son innocence, et qu'ils ne veulent ici que chicaner les chrétiens, se prévalant de l'ignorance de ceux-ci dans la littérature rabbinique (*a*). Rabbi Isaac Yaabèts, dans son commentaire intitulé *Thorat-Hhéced* sur le cantique des cantiques I. 3. s'exprime en ces propres termes :

„ Rabbi Yitshhak-bar-Schêschet écrit que *Ha-*

(*a*) Les rabbins que je cite ont tous écrit dans des temps où il était encore extrêmement rare de trouver parmi les chrétiens quelqu'un qui sût l'hébreu. Quant au talmud & à ses commentaires ainsi que tous les autres livres écrits en langue rabbinique, je n'ai encore rencontré aucun chrétien en état de les expliquer. Il serait de l'intérêt de la religion que quelques ecclésiastiques s'y appliquassent. C'est une riche mine à exploiter.

Digitized by Google

„ *lamot* (*a*) veut dire *vierges petites* (*b*) ; du „ masculin Hélem. „ (*c*)

Vous voyez que ce rabbin montre que Halma veut dire *vierge jeune*, et il le prouve par l'analogie du masculin qui signifie sans contredit *un jeune garçon encore vierge*. Car on ne prouve jamais une chose par un point contesté.

Nous verrons, dans le cours de cet ouvrage, encore d'autres exemples où les rabbins rendent justice à la vérité par distraction, oubliant entièrement les disputes injustes qu'ils font en d'autres endroits aux doctrines du christianisme. Disons avec le psalmiste : „ Le Seigneur l'a dispo- „ sé ainsi : c'est une chose admirable à nos „ yeux. „ (*d*)

II. Le second argument tiré du rapport qui existe entre les noms *nagnara* et *halma*, donnés tous deux à Rébecca, est indentiquement le même que si vous disiez : „ Un célèbre auteur

---

(*a*) Halamot, עלמות, est le pluriel de Halma.

(*b*) *Petites*, en hébreu, pour jeunes.

(*c*) Haribasch zal catab pérusch gnalamot betulot ketannot milschon gnélem lezahhar.

(*d*) Mê-èt yehova ha-yetazzot hi niphla-ot begnênênu.

A Domino factum est istud : et est mirabile in oculis nostris.

Psaume * CXVII. (CXVIII.) 23.

Digitized by Google

„ appelle Cymodocée tantôt *jeune fille*, tantôt „ *jeune vierge*. Or, comme *jeune fille* peut dé- „ signer une jeune personne qui a perdu son „ innocence, aussi bien qu'une jeune personne „ encore intacte, de même *jeune vierge* doit „ signifier en français *une jeune vierge qui n'est* „ *plus vierge*, aussi bien *qu'une jeune vierge* „ *qui est encore vierge* „.

Faut-il être grand dialecticien pour voir que le mot *Nagnara* malgré sa double signification, n'est employé ici comme synonyme de *Halma* que dans l'un de ses sens, qui est celui de vierge, ainsi que le texte nous en avertit expressément (*a*) : „ Et la *Nagnara* était extrê- „ mement belle à voir. *Vierge et nul homme* „ *ne l'avait approchée* „ (*b*)?

III. Le troisième argument est encore plus absurde. *Halma*, prétendent les rabbins, doit être une personne qui a déjà été en rapport avec un homme, puisque Salomon la compare à la *femme adultère* ! Il eût été plus raisonnable de

---

(*a*) Genèse xxiv. 16.

(*b*) Vehannagnara tobat marʾé meʾod betula veʾeisch lo yedagnah.

* Puella decora nimis; virgoque pulcherrima, et incognita viro (Et erat puella haec specie pervenusta, virgo, nullusque vir cognoverat eam).

Digitized by Google

conclure que *Halma* est différente d'une femme adultère ; car on ne compare pas un lion à un lion, un agneau à un agneau (*a*). D'un autre côté, si *Halma* était une femme qui a perdu les signes de la virginité, était-il besoin de la sagacité du *plus sage de tous les hommes* (*b*) pour nous apprendre qu'une pareille femme qui a eu commerce avec un homme, ne laisse sur son corps aucune trace de son déshonneur? Et voyez-vous dans quels termes pompeux il annonce cette merveille ? „ Trois choses me passent, „ et la quatrième (*c*) m'est inconnue „ C'est-à-dire, si ces trois choses sont difficiles à connaître, la quatrième l'est bien davantage. Ces trois choses sont, comme vous le savez, la trace du passage de l'aigle dans l'air, celle du serpent sur le rocher, celle d'un navire dans le milieu de la mer. Le plus simple des hommes sait qu'une femme qui a usé du mariage peut tomber sans que son crime laisse des traces. Il faut donc que Salomon ait voulu dire autre chose que cette niaiserie.

(*a*) Un homme voulant injurier un philosophe, lui dit : vous ressemblez à un âne—. Et vous, répondit tranquillement le sage, ressemblez à un homme.

(*b*) 1 Rois III. 12.

(*c*) L'hébreu *vearbagna*, ואַרבָּעה, ne signifie pas ici *et quatre*, mais *et le quatrième*.

Voyez à la fin du volume la note Y.

Digitized by Google

IV. Lorsque le prophète dit que Jérusalem (*a*) relevée de son état d'abjection oubliera la *honte* de son *halmage*, il n'entend nullement parler de *désordres honteux*, mais de l'état d'abaissement où elle était dès *avant la dispersion*. C'est cette époque que le prophète désigne par son *âge de Halma* ou *jeune âge*, de même qu'il appelle de suite après, *son veuvage* l'époque de la dispersion de ses habitants. Les commentaires de la grande bible rabbinique l'expliquent de cette manière. Mais supposons pour un moment qu'Isaïe assimile Jérusalem à une femme, et qu'il parle des dérèglements de son âge de *Halma*. Cela prouve-t-il que malgré ses désordres elle demeurait toujours *Halma* ? Non. Cela dirait seulement qu'elle s'est déshonorée déjà dans un âge où d'ordinaire on est encore Halma.

§. IV.

Fixons maintenant le vrai sens du terme *Halma* par des raisonnements moins ineptes, et par des autorités que les rabbins ne pourront pas récuser.

Il y a en hébreu trois mots qui ont de l'af-

(*a*) Isaïe LIV. ℣. 1, et suivants.

Digitized by Google

finité sans cependant qu'on puisse les confondre; savoir,

1. Nagnara, נערה. 2. Betula בתולה. 3. Halma עלמה.

1. Nagnara.

Nagnara, dont la racine (*a*) exprime le *mouvement*, l'*agitation*, la *précipitation*, signifie *une jeune femme* en général, mariée ou non mariée, vierge ou non vierge.

a. Mariée. Dans le Deutéronome XXII. 15. 16. le texte appelle deux fois *nagnara*, une femme mariée, accusée par son époux d'avoir perdu son innocence avant leur union (*b*). Dans le livre de Ruth IV. 12. après que Booz eut *acquis* Ruth pour être son épouse (v. 10.) tout le peuple et les anciens dirent: „ Bénie soit la „ postérité que Jéhova vous donnera de cette „ *nagnara* „ (*c*).

b. Non mariée. Dans le même livre (*d*) le

(*a*) La racine de ce mot se compose de ces trois lettres נ, ע et ר. Elle a la même signification en arabe نغر ou نعر

(*b*) Velakahh abi *hannagnara* ... Vezamar abi *hannagnara*.

(*c*) Hazzérang ascher yitthèn yehova lehha min *hannagnara* hazzot.

(*d*) Ruth II. 16.

Digitized by Google

serviteur qui surveillait les moissonneurs, satisfaisant à la demande de Booz qui ne connaissait pas Ruth, dit: „ C'est une *nagnara* moabite, „ arrivée avec Noémi du pays de Moab „ (*a*).

Le surveillant qui donnait ces informations connaissait Ruth, et savait par conséquent que ce n'était pas une fille, mais une veuve non remariée.

c. Vierge. Nous avons déjà vu que Rébecca *vierge* est appelée *nagnara* dans la Genèse.

Dans une foule d'autres endroits de l'ancien testament nous lisons *nagnara betula*, ce qui signifie une *nagnara vierge*. Deutéronome XXII. 23. 28. Esther II. 3. 1 Rois I. 2. Dans le livre d'Esther II. 2. nous lisons ces deux noms au pluriel : *nagnarot betulot*.

d. Non-Vierge. Le texte de la Genèse (*b*) nous apprend que Sichem après avoir *abusé de Dina* et

---

(*a*) Nagnara mo=abi=ya hi haschschaba gnim Na=gnomi miscedè Moab.

* Haec est Moabitis (Puella est Moabitica) quae * venit (reversa est) cum Noemi de regione Moabitide.

Je figure נַעֲמִי *Na=gnomi*. parceque la véritable prononciation du premier ע est *a* et non *o*, comme l'enseignent Buxtorf et autres. Je développerai cette règle en temps et lieu.

(*b*) Genèse XXXIV. 3.

Digitized by Google

l'avoir *flétrie* (*a*) „ aima la *nagnara*, et s'appliqua „ à gagner l'affection de la *nagnara* „ (*b*). Il dit ensuite à Jacob et à ses fils : „ donnez-moi „ cette *nagnara* pour épouse „. (*c*)

Le masculin est *Nagnar*, garçon, jeune homme. Par extension il signifie, *serviteur*, *esclave* ; de même que le *puer* des latins, et le παῖς des grecs.

II. Betula.

Betula signifie une femme vierge sans distinction d'âge ; jeune ou vieille.

Dans le Lévitique (*d*) il est dit que le grand-prêtre peut rendre les derniers devoirs à sa sœur *betula*, *n'ayant jamais eu de mari*.

La racine de ce mot (*e*), à en juger par l'analogie de l'arabe, بتل, exprime la séparation, l'éloignement de l'autre sexe (*f*).

(*a*) Vaïzyischcab otah vaignannéha.

(*b*) Vaïzyédehab et *hannagnara* vaidabber gual leb hannagnara.

(*c*) Utnu li et *hannagnara* leïschscha.

(*d*) Lévitique XXI. 3.

(*e*) בתל

(*f*) La racine hébraïque *badal*, בדל, signifie *séparer*, comme la racine arabe بتل. Il n'y a de différence que du *d* au *t*.

Digitized by Google

Une *Betula*, et je prie de bien remarquer ceci, est une femme qui a encore ses *betulim*. Ce mot hébreu signifie en terme d'anatomie *l'hymen*. Or une femme peut, ainsi que nous verrons plus bas, avoir reçu les hommages d'un homme, et avoir cependant conservé cette partie membraneuse, signe ordinaire de la virginité. D'un autre côté, une personne peut posséder encore toute la *virginité morale* de l'innocence, et avoir perdu par accident la *virginité physique* (*a*). Dans ce cas elle n'est plus *betula* : elle est *Halma*.

C'est pour cette raison que le texte de la Genèse (*b*), après avoir dit que Rébecca était *betula* (*c*), ajoute : ,, et nul homme ne l'avait *connue* ,, (*d*). Ces dernières paroles semblent superflues au premier abord ; mais elles sont nécessaires pour nous apprendre que cette jeune personne avait à la fois la *Virginité physique* et la *virginité morale*. Sans cette dernière espèce de virginité le texte n'aurait pas pu qualifier Rébecca de *Halma*, comme il fait au ℣ 43.

(*a*) Cet accident, qui peut arriver dans une chûte sur un corps saillant, est appelé par les rabbins *muccat-gnets*. Voyez talmud traité Ketubot fol. 11. versò.

(*b*) Genèse xxiv. 16.

(*c*) Vehannagnara betula.

(*d*) Ve-isch lo yedagnah

* Et incognita viro (quam vir nullus cognoverat)

Digitized by Google

Je réserve des passages des rabbins, qui ont rapport à ces différents états d'une jeune femme, pour l'explication que je vais donner du ℣ 19. du chapître XXX. des Proverbes.

III. Halma.

Halma, dont la racine (*a*) signifie *cacher*, *soustraire à tous les regards*, *ôter la connaissances d'une chose*, désigne une personne *jeune et vierge dans toute l'innocence virginale*, et tenue loin du commerce de tout homme. En orient elle est ordinairement retenue dans la partie de la maison la plus retirée, où aucun homme étranger à la famille ne peut pénétrer (*b*).

Le phénicien différait peu de l'hébreu, ainsi que nous le voyons par les monuments qui nous en restent. Or, dans cette langue *Halma*, ou *Alma*, signifie *vierge*, comme en hébreu.

Quand on compare ce mot avec *Betula*, dont je viens de donner la définition, il est facile de voir que *Halma* signifie une personne qui a conservé jusqu'à présent la *virginité morale* par son éloignement pour tout ce qui peut flétrir la fleur délicate de l'angélique vertu de la pureté. Peu

---

(*a*) עלם

(*b*) Voyez à la fin du volume la note Z.

Digitized by Google

importe d'ailleurs qu'un accident, ou la violence, lui ait fait perdre les signes matériels de la virginité physique. Voilà pourquoi, et je recommande bien ceci encore à toute votre attention, voilà pourquoi nous avons en hébreu le masculin de *Halma*, qui est *hélem*, et nous n'avons pas celui de *betula*; car un garçon peut posséder la *virginité morale*, être innocent de tout acte impur : il est alors ce que la *Halma* est dans l'autre sexe. Mais un garçon ne peut avoir, comme la *betula* la *virginité physique*, parceque la circoncision telle qu'elle était pratiquée, et l'est encore, parmi les Hébreux, s'oppose à ce que le sexe masculin en porte les signes matériels.

Souvent les persécuteurs de l'Eglise pour faire perdre la virginité à la jeune chrétienne avant de la livrer au martyre, l'exposaient, dans des lieux infames, à la brutalité des hommes débauchés. Nous ne trouvons pas d'exemple que Dieu ait permis que ces héroïnes souffrissent un pareil outrage; mais en supposant que quelque téméraire ait osé flétrir la vertu de l'une d'elles, la sainte n'en mourait pas moins dans toute son *innocence virginale*. A la vérité elle n'était plus *betula*, mais elle était toujours *Halma*; et la vertu ne consiste pas dans la conservation de la *virginité physique*, qui est quelquefois forcée, mais dans la conservation

Digitized by Google

de la *virginité morale* qui ne peut être que volontaire.

Si *Halma* était, comme le prétendent les rabbins, une *jeune femme vierge ou non*, ce terme serait de tout point l'équivalent de *Nagnara*; or l'hébreu n'a pas plus que les autres langues deux synonymes absolus.

Enfin, ce qui prouve invinciblement que *Halma* de soi-même signifie *vierge*, emporte l'idée de *vierge*, tandis que *Nagnara* ne renferme pas nécessairement cette signification, c'est que nous trouvons souvent dans le texte hébreu, ainsi que je viens de le faire voir, *nagnara betula*, c'est-à-dire une *nagnara* qui est *vierge*; et nous n'y trouvons jamais *halma betula*, une *Halma* qui est vierge; parceque ce serait la même chose que si l'on disait : „ une jeune vier„ ge qui est vierge. „

§. IV.

Telle est donc la signification de *Halma* dans toute l'écriture sainte, où ce terme se rencontre sept fois, tant au singulier qu'au pluriel; savoir,

1. Genèse XXIV. 43.
2. Exode II. 8.
3. Isaïe VII. 14.

Digitized by Google

4. et 5. Cantique I. 3. VI. 8.
6. Psaume LXVIII. 26.
7. Proverbes XXX. 19.

Il est important, mes chers frères, d'examiner avec vous tous ces endroits de la sainte écriture.

1. Genèse XXIV. 43.

Le serviteur d'Abraham demande dans sa prière que le Seigneur lui fasse connaître *par un signe* (*a*), la femme qu'il destine à Isaac. „ Voi„ ci, dit-il, que je m'arrête à la fontaine. Or, „ la *Halma* qui venant puiser de l'eau, et à qui „ je dirai : *faites-moi boire un peu d'eau*, me ré„ pondra : *buvez, et je vais abreuver aussi vos „ chameaux* ; ce sera là la femme que Jehova „ aura destinée au fils de mon maître „ (*b*). Le

(*a*) Genèse XXIV. 12. et suiv.

(*b*) Hinnè annohhi nitstsab gnal-gnèn hamma=yim. Vehaiya hagnalma haï=yotsèt lisch=ob ve=amarthi élèha haschkini-na meguat ma=yim ve=amera élai gam-attha schetè vegam ligmalléhha esch=ab hi ha=ischscha ascher-hohhi=ahh Yehova leben-adoni,

Ecce sto juxta fontem aquae; et virgo, quae egredietur ad hauriendum aquam * audierit à me (ad quam dixero) : da mihi pauxillum aquae ad bibendum, et dixerit mihi :

Seigneur exauce sa prière et fait coïncider ce signe avec la charité que Rébecca aime à exercer envers le prochain, surtout envers les étrangers. Or, le texte dit expressément plus haut (*a*), en parlant de cette jeune personne „ qu'elle était „ vierge, et que nul homme ne l'avait connue „ (*b*)

Les rabbins mettent au nombre des treize manières, ou méthodes, (*c*) d'exposer l'écriture sainte, celle qu'ils appellent *binian ab* (*d*). Elle consiste dans la règle suivante: *Lorsque une parole, ou une chose, est définie dans un endroit par l'explication qu'en donne la bible même, nous devons la prendre dans le même sens partout ailleurs, à moins que le texte ne lui donne expressément quelque part une autre signification.* Rien de plus logique que cette règle. Il en résulte clairement que *Halma* se trouvant déterminée ici, doit signifier partout ailleurs *jeune vierge*; ce qui se trouve être exactement vrai,

---

et tu bibe; et camelis tuis hauriam. Ipsa est mulier quam praeparavit Dominus filio domini mei.

Genèse XXIV. 42, 43, 44.

(*a*) Au verset 16.

(*b*) Betula veeisch lo yedagnah.

(*c*) Appelées en hébreu: schelosch-gnesrè middot

(*d*) בנין אב

ainsi que nous allons voir dans les autres passages où se lit le terme *Halma*.

2. Exode II. 8.

„ Et la *Halma* alla, et appela la mère de l'en-
„ fant „ (*a*).

Cette *Halma* est la jeune Marie, sœur de Moïse et d'Aron. Elle était *vierge* de l'aveu même des rabbins.

C'est cette *Vierge Marie*, remarquons-le en passant, qui a donné à Israël (*b*) la pierre dont coulaient des *sources de vie*, pierre dans laquelle Saint Paul a reconnu, aussi bien que les rabbins (*c*), la Personne du Christ (*d*). C'est cette *Marie*, *vierge et prophétesse* (*e*), dont l'écriture sainte ne dit nulle part qu'elle ait été donnée à

(*a*) Vatthélehh *hagnalma* vatthikra et-êm haï-yaled.

(*b*) Talmud, traité thagnanit fol. 9. rectò. Médrasch-Yalkut et les commentaires de R. Salom. Yarhhi et de Hhezkuni sur les Nombres xx. 2.

(*c*) Voyez ma seconde lettre, chap. iii. sect. ix. pages 181. et suivantes.

(*d*) Petra autem erat Christus.

1. Cor. x. 4.

(*e*) Voyez Exode xv. 20.

Digitized by Google

un homme, tandis que partout ailleurs la même écriture ne manque jamais de mentionner le mariage et la postérité des personnages qu'elle nous fait connaître (*a*).

3. Isaïe VII. 14.

„ Voici que la Halma sera enceinte et enfan-
„ tera un fils „.

C'est notre verset dont les rabbins veulent faire un point de litige.

4. Cantique I. 3.

L'épouse promise dit à l'époux promis : „ Ton
„ nom est comme le parfum répandu. C'est pour-
quoi les *Halamot* (*b*) t'aiment. Il est clair que les *Halamot* à qui le jeune amant (*c*) du cantique inspire de l'intérêt, sont de jeunes vierges honnêtes qui desirent qu'il devienne leur époux. Si *Halamot* signifiait ici des femmes mariées ou

---

(*a*) Voyez dans ma deuxième lettre le développement de cette admirable figure de l'ancien testament.

(*b*) *Halma* fait au pluriel *Halamot*.

(*c*) Il est certain que le vrai sens du livre du cantique est tout spirituel. Mais dans la présente discussion je suis obligé de m'attacher à l'écorce de la lettre, pour repousser par des arguments ad hominem les attaques impies des rabbins.

Digitized by Google

des filles déshonorées, le compliment ne serait pas bien choisi, et ne serait qu'un contre sens. „ Ton nom est en bonne odeur, c'est pourquoi „ les femmes mariées brûlent pour toi d'une flam- „ me adultère „. ou „: Ton nom est en bonne odeur, c'est pourquoi tu es aimé des filles per- „ dues d'honneur „

Au reste, nous verrons plus bas que les rabbins mêmes traduisent et expliquent ce Halamot par *jeunes vierges*.

5. Cantique VI. 8.

„ Soixante sont les reines, quatre-vingt les „ concubines, et les *Halamot* sont sans nom- „ bre. „ (*a*)

Nous avons vu plus haut que Rabbi Lippmann veut prouver que *Halma* signifie une femme qui n'est plus vierge, puisque les *Halamot* sont rangées ici avec les *femmes* et les *concubines* de Salomon.

Il est à regretter que ce rabbin n'ait pas développé en forme son argument, au lieu de nous le donner à deviner; car la simple inspec-

(*a*) Schischschim hemma melahhot uschmonim pilagschim vagnalamot èn mispar.

Digitized by Google

tion de ce verset offre précisément l'opposé de sa conclusion. Nous y voyons des *reines*, des *concubines* et des *halamot*. Si ces dernières avaient passé par les bras de Salomon, elles eussent été du moins dans la catégorie des *concubines*.

a. Le Rabbin. Moïse Mendelssohn (*a*), était sans contredit meilleur logicien que l'auteur du livre *Nitstsahhon*. Ce célèbre philosophe, dans sa traduction allemande du cantique des cantiques, n'a pu faire autrement que de rendre ce *halamot* par *vierges*, bien que dans sa traduction des autres livres de la bible il ait constamment évité de traduire *halma* par *vierge*, pour ne pas fournir des armes aux Chrétiens (*b*). Voici sa traduction de ce verset :

„ Sechzig sind der Kœniginnen, der Neben-
„ frauen achtzig, *Jungfrauen* ohne Zahl „ Ce qui est mot-à-mot : „ Soixante sont les reines,
„ les concubines quatre-vingt, des *Vierges* sans
„ nombre. „

(*a*) Nous avons parlé de Mendelssohn dans une note, à la fin du volume, sur la mot *Kèn*.

(*b*) Voyez sa traduction allemande du pentateuque Genèse XXIV. 43. Exode II. 8. Cantique I. 3. Psaume LXVIII. 26. Il n'a pas traduit Isaïe ni les Proverbes, deux livres où revient le mot *Halma*.

Digitized by Google

b. Le rabbin Ibn-Yehhaï explique ce verset dans le sens mystique de cette manière :

„ Les soixante reines , c'est la postérité de „ Sem , qui se partage en soixante nations . Les „ quatre-vingts concubines , c'est la postérité de „ Japhet qui se divise en quatre-vingts nations . „ Les *halamot* sans nombre c'est la postérité „ de Cham le maudit , dont les peuplades sont „ sans nombre , entr'autres les noirs *Cuschim* (*a*), „ qui sont comme le sable du rivage de la mer. „ Il les appelle *halamot* , parcequ'elles *ne vien-* „ *nent pas en la présence du roi* , ce qui est in- „ diqué par leur nom ; car *Halamot* signifie : „ cachées de sa présence . „ (*b*)

Cela est-il assez clair ? Vous voyez que ces *halamot* n'entrent pas dans le lit du roi , puisqu'elles ne viennent pas même en sa présence. Vous voyez de plus que ce nom signifie *ca-*

(*a*) Les Nègres .

(*b*) Schischschim naschim melahhot vehu zargno schel schem hannehhlak leschischschim gnammim . . . uschmonim pilagschim hem zargno schel yéphet hannehhlak lischmonim le=ummim . . va=gnalamot èn mispar hu zargno schel hham ha=arur ascher èn mispar ligdudav umèhem haccuschim haschschehhorim ascher hem cahhol ascher gnal cephat hai=yam vehhinna otam beschem gnalamot ascher ènam ro=ot penè hammélehh uschmam moré gnal melhutam scherotsé lomar gnalamot négnelamot.

Digitized by Google

chées, parceque les vierges en orient sont *cachées* de la vue des hommes.

Ces *halamot* sont donc ou les *suivantes* des reines et des concubines, ou (ce qui est plus probable) de jeunes vierges destinées à remplacer les femmes du roi à mesure que celles-ci viennent à manquer.

c. Dans le livre des Rois (*a*) nous voyons que les femmes qui ont exercé une funeste influence sur le cœur de Salomon, ce furent les *reines* et les *concubines*. Les *Halamot* n'avaient donc aucune influence. Si elles avaient été ce que les rabbins prétendent en faire, elles eussent été plus que les autres, maîtresses du cœur du Roi. Elle n'ont donc été nullement en rapport avec lui.

d. La paraphrase rabbinique des juifs, en allemand corrompu, intitulée *Beèr-Mosché*, s'exprime ainsi sur ce verset :

„ Sechzig sie waren König, die do kamen von

(*a*) Vaïhi-lo naschim çarot schebang mê=ot uphilagschim schelosch mê=ot vaï=yattu naschav et-libbo.

Fueruntque ei uxores * quasi reginae (regiae) septingentae, et concubinae trecentae : et averterunt mulieres cor ejus.

1 Rois XI. 3.

Digitized by Google

„ Afrohom, und achtzig Kebsweiber Noach und „ sein Söhn ad Afrohom as der Posuk geht „ me=elle nophtso col ho=orets . *Vahalomos* „ JUNGFRAUEN von andre ummos die sin ohne „ Zahl „ .

Ce qui est mot-à-mot :

„ *Soixante étaient les reines* : Ceux qui des- „ cendent d' Abraham . *Et quatre-vingts con-* „ *cubines* . Noé et ses fils jusqu'à Abraham , „ ainsi que dit le verset (*a*) : *Et de ceux-ci fut* „ *peuplée toute la terre* .

„ *Et Halamot* . Des VIERGES . D'autres peu- „ ples qui sont sans nombre .

Il traduit donc *vierges* le *Halamot* de ce verset .

e. L'autre paraphrase du cantique, en hébréo-germain , que la synagogue possédait longtemps avant que parut le *Beèr-Mosché* , traduit également ici Halamot par *Vierges* . Elle porte :

„ Sechzig sie die Königin das meint Afrohom „ und seine Kinder . Achzig Kebsweiber das „ meint Noach und seine Kinder , und JUNGFRAUEN „ ohne Zahl das meint Yisrol die darnach kamen „

(*a*) Genèse IX. 18.

Digitized by Google

Ce qui veut dire, mot-à-mot :

„ *Soixante elles les reines*. Cela signifie A-
„ braham et ses enfants.

„ *Quatre-vingts concubines*. Cela signifie Noé
„ et ses enfants.

„ *Et des* VIERGES *sans nombre*. Cela signifie
„ Israël qui est venu ensuite. „

6. Psaume LXVIII. (*a*). 26.

„ Les chanteurs précédaient ; ensuite venaient
„ les joueurs d'instruments à cordes, au milieu
„ des *Halamot* qui battaient le tambourin. „ (*b*)

Ici encore les rabbins ne peuvent en aucune manière prouver que *Halamot* signifie des personnes non-vierges. Mais voici ce qui montre que ce *Halamot* aussi signifie *vierges*.

a. Commentaire de R. Sal. Yarhhi :

„ *Au milieu des Halamot qui battaient le*

(*a*) C'est le fameux psaume *Exurgat* de la Vulgate.

(*b*) Kiddemu scharim ahhar noghenim betohh gnalamot thophéphot.

Praecesserunt cantatores eos qui post tergum psallebant, in medio puellarum tympanistriarum.

Version de S. Jérome.

Digitized by Google

„ *tambourin* . C'est-à-dire , au milieu de Ma-
„ rie et de ses jeunes compagnes qui chantèrent
„ des cantiques au passage de la mer rouge,
„ en s'accompagnant du tambourin . „ (*a*)

Comme il s'agit ici de la sortie d'Egypte cette *Marie* est la sœur de Moïse et d'Aron. Nous avons vu que les rabbins reconnaissent qu'elle était *Vierge* . Yarhhi dit , en répétant ce que lui avait appris la tradition de notre nation , que *Marie* était suivies de ses *jeunes compagnes* (*b*).

b. Commentaire de Ibn-Yehhaï :

„ Et de même que lors de la délivrance d'E-
„ gypte Moïse et les enfants d'Israël chantèrent
„ un cantique , et Marie sortit au milieu d'eux
„ avec des tambourins et des danses , ainsi dans
„ la rédemption à venir , les chanteurs et les
„ chanteuses précéderont , ensuite viendront les
„ joueurs d'instruments , pour célébrer les louan-
„ ges de Dieu , au milieu des *jeunes vierges*
„ qui battront aussi le tambourin pour chanter
„ et louer Jéhova . „ (*c*)

(*a*) Botohh gnalamot thophêphot betohh miryam venagnarotéha ascher lakehha hatthoph be-yadah ve-ameru bischbahham bemak-hêlot vegomar .

(*b*) Miryam venagnarotéha .

(*c*) Vehha-ascher az big-ullat mitsra-yim schar mosché ubnè

Digitized by Google

c. Commentaire intitulé Thorat-Hhéced, de R. Isaac Yaabets :

„ Au milieu des *Halamot*, ce sont *Marie* „ et *ses* compagnes. „ (*a*)

Voyez ci-devant la remarque sur le commentaire de R. Salomon Yarhhi.

d. L'ancienne version hébréo-germaine que vous possédez, rend également ici *Halamot* par *Vierges*. Elle porte :

„ Miriam inzwischen die *Jungfrauen* sie thät „ pauken und klingen. „

Mot-à-mot en français :

„ Marie au milieu des *Vierges* battait le tam- „ bourin et faisait retentir l'air. „

e. Ces chœurs de *jeunes vierges*, qui chantaient les hymnes sacrés dans les processions religieuses et cérémonies publiques, étaient communs à tous les peuples de l'antiquité. Voilà

---

yisraèl èt haschschira vatthêtsè miryam betohham betuppim ubimhholot kèn baggaloc hagnatid yikdemu haschscharim vehaschscharot ahhar noghenim laschir ulhallel laèl betohh gnalamot UBTULOT schetthophephot gam hen lezammer ulhodot laihova.

(*a*) Betohh hagnalamot vehî miryam vehhabrotéha.

pourquoi le texte nous apprend qu'il y avait un corps de *jeunes vierges* dans la marche triomphale durant laquelle les Hébreux chantèrent les louanges du Seigneur, parcequ'il les avait délivrés miraculeusement de la tyrannie des Egyptiens.

Pour faire partie de ces chœurs la virginité était une condition exigée, non seulement pour le chœur des filles, mais aussi pour celui des garçons. Ceci est une nouvelle preuve, contre l'opinion des rabbins modernes, que les anciens distinguaient entre un *garçon vierge* et un garçon quelconque. Celui-ci était appelé *nagnar*; celui-là, *Hélem*: de même qu'ils désignaient par *halma* une *jeune vierge*, et par *nagnara* une *jeune femme* quelconque.

Afin de ne pas multiplier les citations, je me bornerai à rapporter le témoignage de deux poëtes anciens qui sont entre les mains de tout le monde

. . . ô colendi
Semper, et culti, date quae precamur
Tempore sacro:
Quo Sybillini monuere versus
Virgines lectas, *puerosque castos*
Dîs, quibus septem placuère colles,
Dicere carmen.

Horat. Carm. Saec.

Digitized by Google

Dianae sumus in fide
Puellae et *pueri integri*.
Dianam *pueri integri*
Puellaeque canamus.

Catull. Saec. carmen ad Dianam.

7. Proverbes XXX. 19.

C'est ici que les rabbins se flattent de triompher. Ils croient que ce verset fournit une preuve invincible que *Halma* signifie une femme qui n'est plus vierge. Salomon y assure qu'il est impossible de reconnaître si un homme a été admis dans l'intimité d'une *Halma*; et dans le verset suivant il ajoute: „ telle est la voie de „ la *femme adultère* „, Une femme adultère, disent les rabbins, n'est pas vierge. D'ailleurs, disent-ils, il est évident qu'ici *halma* est une personne *non-vierge*, autrement elles porterait des traces sensibles de l' hommage qu' elle recevrait d'un homme.

J'ai déjà dit que ce qui montre précisément que *Halma* et une *femme adultère* ne sont pas la même chose, c'est que l'écrivain inspiré compare la *jeune halma* qui cache son désordre, à une *épouse infidèle* déjà consommée dans l'art de se composer à-propos, et de couvrir d'un voile spécieux les liaisons les plus coupables.

Digitized by Google

J'ajoute qu'il n'est pas possible que Salomon ait voulu parler de la femme mariée, puisque sous le régime de la loi ancienne, les Hébreux possédaient un moyen infaillible de découvrir le crime de l'épouse qui aurait trahi la foi conjugale. Ce moyen, c'est Jéhova lui-même qui l'a donné par l'organe de Moïse. Nous lisons dans le livre des Nombres chapître cinquième :

„ ℣ 11. Le Seigneur parla à Moïse et lui dit :
„ ℣ 12. Parlez aux enfants d'Israël, et dites-
„ leur : Lorsque la femme de quelqu'un aura
„ failli, et que trahissant son époux, ℣ 13.
„ elle se sera laissé approcher d'un homme,
„ par un approchement charnel, de telle sorte
„ que le mari n'ait pu découvrir la chose, et
„ qu'elle se soit cachée pour se souiller, sans
„ qu'il y ait un témoin contre elle ; car elle n'a
„ point été surprise (*a*).

(*a*) Vehi lo nitpâça. Cette phrase peut se traduire de deux manières. 1° Et elle n'a pas été surprise en flagrant délit. 2° Et il ne lui a point été fait violence.

Yarhhi et d'autres rabbins adoptent la seconde explication ; Aben-Hezra et autres, la première. S. Jérôme qui nous donne partout des preuves de son excellente critique, traduit dans les sens d'Aben-Hezra : *quia non est inventa in stupro* ; parceque de cette manière notre phrase se lie mieux avec ce qui précède immédiatement dans le même verset.

Digitized by Google

Voilà bien la *femme adultère* dont parle ici Salomon ; cette épouse criminelle qui *mange*, et aussitôt, sans se déconcerter, *elle s'essuie la bouche*, et dit avec assurance : *je n'ai point commis l'iniquité*. Poursuivons.

„ ℣ 14. Si l'esprit de jalousie, continue le „ texte, passe sur le mari, et qu'il devienne „ jaloux de son épouse ; et elle a été effective- „ ment souillée. Ou si l'esprit de jalousie pas- „ se sur le mari, et qu'il devienne jaloux de „ son épouse, et dans le fait, elle ne s'est pas „ souillée (*a*). ℣ 15. Le mari amènera sa fem-

---

Texte: ℣. 11. Vaïdabber yehova el-moschéllèmor. ℣. 12. Dabber el-benè yisraèl ve=amartha alèhem isch ki-tisté ischtho umagnala bo magnal. ℣. 12. veschahhab isch otah schihhbat-zérang venènglam mègnênè ischah venisthera vehi nitma=a vegnèd èn bah vehi lo nitpaça.

℣. 11. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens: ℣. 12. Loquere ad filios Israel, et dices ad eos: vir cujus uxor erraverit, maritumque contemnens (et praevaricata fuerit contrà eum praevaricationem) ℣. 12. * dormierit cum altero viro (dormieritque vir cum ea coitu seminis) * et hoc maritus deprehendere non quiverit (idque latet maritum ejus), * sed latet adulterium (et abscondita est, et est polluta) * et testibus argui non potest (neque testis est adversus eam), quia non est * inventa (deprehensa) * in stupro (abest).

(*a*) Vegnabar gnalay ru=ahh-kin=a vekinnè et-ischtho vehi

„ me vers le prêtre, et il apportera son (*a*) sa-
„ crifice pour elle (*b*) . . . ℣ 16. Et le prêtre
„ la fera approcher, et la mettra en présence
„ de Jéhova (*c*) . ℣ 18. . . . et il découvrira
„ la tête de la femme (*d*), et lui mettra sur
„ les mains l'oblation de ressentiment (*e*), qui

---

nitma꞊a o-gnabar gnalav ru꞊ahh-kin꞊a vekinnè et-ischtho vehi lo nitma꞊a

* Si (et) spiritus zelotypiae * concitaverit virum (invaserit eum) * contra (et zelatus fuerit) uxorem suam * quae vel (et illa) polluta est, * vel falsâ suspicione appetitur (vel invaserit eum spiritus zelotypiae et zelatus fuerit uxorem suam et illa non est polluta.

(*a*) Ce pronom possessif est au féminin dans le texte : *Korbanah*, *le sacrifice d'elle*.

(*b*) Vehêbi ha꞊isch et-ischtho el-haccohen vehêbi et korbanah gnaléha.

Adducet * eam (vir ille uxorem suam) ad sacerdotem, et * offeret (afferet) oblationem (ejus) pro eâ.

(*c*) Vehikrib otah haccohen vehégnémidah liphnè Yehova.

* Offeret (appropinquare faciet) igitur eam sacerdos, et statuet (eam) coram Domino.

Il la mettra en présence de Jéhova, est une de ces locutions des divines écritures, dont on peut sentir la portée : mais dont le commentateur le plus éloquent ne pourra jamais expliquer toute la valeur.

(*d*) Voyez à la fin du volume la note *Aa*

(*e*) Littéralement : *oblation de souvenir*, minhhat hazziccaron.

Digitized by Google

„ est une oblation de jalousie. Et dans la main
„ du prêtre sera l'eau amère de malédiction (*a*).
„ ℣ 19. Et le prêtre l'adjurera, et dira à la
„ femme ; Si aucun homme n'a cohabité avec
„ toi, et si, liée à ton époux, tu n'as point fail-
„ li en impureté, tu seras exempte du mal de
„ cette eau amère de malédictions (*b*).

„ ℣ 20. Mais toi, si, liée à ton époux, tu
„ as failli, et tu as été souillée, parceque un
„ autre homme que ton époux s'est approché
„ de toi (*c*). ℣ 21. Alors le prêtre adjurera la

(*a*) . . . upharang et-rosch ha=ischscha venatan gnal cappéha et minhhat hazziccaron minhhat kena=ot hi ub=yad haccohen yihyu mè hammarim ham=arerim.

(et) Discooperiet caput * ejus (mulieris), et ponet super manus illius * sacrificium (oblationem) recordationis, et (caret) oblationem zelotypiae.

(*b*) Vehischbi=ang otah haccohèn ve=amar el-haïschscha im-lo schahhab isch otahh ve=im lo çatit tum=a thahhat ischehh hinnaki mimmè hammarim ham=arerim ha=ellé.

Adjurabitque eam (sacerdos) et dicet (ad mulierem) : si non dormivit vir * alienus (caret) tecum, et si non * polluta es deserto mariti toro (defecisti ad immunditiam sub viro tuo) * non te nocebunt aquae istae amarissimae in quas maledicta congessi (immunis esto ab aquis istis amaris maledictis).

(*c*) Ve=ath ki çatit thahhat ischéhh vehhi nitmêt vai=yitthen isch bahh et-schehhobtho mibbalgnadè ischèhh.

Digitized by Google

„ femme par le serment d'exécration (*a*). Et le
„ prêtre dira à la femme : Que Jéhova te ren-
„ de un objet d'exécration et de serment au mi-
„ lieu de ton peuple, Jéhova donnant que ta
„ cuisse tombe par lambeaux, et que ton ven-
„ tre se gonfle (*b*). ℣. 22. Et cette eau de ma-

Sin autem * declinasti à viro tuo (defecisti sub viro tuo) atque polluta es, et * concubuisti cum altero viro (concubuit tecum vir alius quàm maritus tuus.

(*a*) Cette interruption est d'un effet admirable. Le texte sacré ne fait prononcer qu'avec regret au prêtre les paroles de la malédiction. Il interrompt le discours du pontife par cette répétition, qui paraît d'abord oiseuse et que le texte allonge en doublant presque toutes les paroles, comme pour suspendre encore pour quelques instants la terrible imprécation prête à éclater sur la tête de cette femme coupable. Il semble voir le bras de Dieu prêt à frapper, suspendant ses coups, comme pour appeler la resipiscence du pécheur.

(*b*) Vehischbi=ang haccohèn et haïschscha bischbugnat ha=ala ve=amar haccohèn laïschscha yitthen yehova otahh le=ala velischbugna betohh gnammèhh betêt yehova et-yerèhhèhh nophélet ve=et-bitnehh tsaba.

* His maledictionibus subjacebis (Et adjurabit sacerdos mulierem adjuratione maledictionis, et dicet sacerdos ad mulierem) Det te Dominus in maledictionem * exemplumque (et juramentum) * cunctorum in populo tuo (in medio populi tui) * putrescere faciet femur tuum, et tumens uterus tuus disrumpatur (cùm dederit. Dominus femur tuum cadens, et uterum tuum intumescentem.

Digitized by Google

„ lédiction entrera dans tes entrailles, pour te
„ faire gonfler le ventre et tomber la cuisse. Et
„ la femme dira : Amen ! Amen ! . . . (*a*) .
„ ℣ 24. Et il fera boire à la femme l'eau amè-
„ re de malédiction. Et cette eau de malédiction
„ entrera en elle, pour être (*b*) amère . . . (*c*)
„ ℣ 27. Et il arrivera que si elle a été souil-
„ lée, et a trahi son époux, l'eau de malédic-
„ tion entrera en elle, pour être amère ; et
„ son ventre se gonflera, et sa cuisse tombera.
„ Et cette femme sera un objet d'exécration par-
„ mi son peuple (*d*). ℣ 28. Mais si cette femme

(*a*) Uba=u hamma=yim ham=arerim ha=ellé bemè=gua=yihh latsbôt béten velanpil yarehh ve=amera ha=ischscha amèn amèn.

(Et) Ingrediantur aquae maledictae (istae) in * ventrem tuum (viscera tua) * et utero tumescente putrescat femur (ut intumescere faciant uterum tuum, et putrescere [meliùs dejici] femur tuum). Et respondebit mulier : amen, amen.

(*b*) C'est-à-dire, pour devenir.

(*c*) Vehischka et-haïschscha et-mê hammarim ham=arerim lemarim.

Et * dabit ei bibere (potabit mulierem aquis amaris maledictis, et ingredientur in eam aquae maledictae in amaras. sc. ut vertantur in amaras).

(*d*) Veha=yeta im-nitme=a vatthimgnol mágnal be=ischah uba=u bah hamma=yim ham=arerim lemarim vetsabeta bitnah yenaphela yerèhhah veha=yeta ha=ischscha le=ala bekéreb gnammah.

Si polluta est et * contempto viro adulterii rea (praevaricata

Digitized by Google

„ n'a pas été souillée, et elle est innocente (*a*), „ elle sera exempte de mal, et deviendra fer- „ tile (*b*). „

Vous voyez, mes chers frères, qu'il était un moyen de reconnaître la fidélité d'une épouse, moyen qu'on ne pouvait pas mettre en pratique pour s'assûrer de la vertu d'une personne libre.

Que si, malgré cela, quelque rabbin prétendait encore que Salomon parle d'une femme mariée, mais abstraction faite de l'épreuve des eaux amères. Je lui répondrais que dans ce cas le Sage, à coup sûr, n'aurait pas annoncé en termes aussi solennels une chose si simple qu'on la peut qualifier de fadaise. Qui ne sait, sans que Salomon le dise, qu'une *porte ouverte*, pour

---

fuerit praevaricationem in virum suum), * pertransibunt (ingredientur in) eam aquae * maledictionis (maledictae in amaras) et inflato ventre computrescet femur: eritque mulier in maledictionem * et in exemplum (abest) * omni populo (in medio populi sui).

(*a*) Littéralement: *pure*, *tehora*.

(*b*) Vezim lo nitmeza hazischscha utzhora hi venikketa venizregna zarang.

Qnòd si polluta non fuerit (mulier sed munda) erit innoxia: et faciet liberos (littéralement: et seminabitur semine)

Digitized by Google

me servir des termes du talmud (*a*), *n'offre pas de traces du passage de l'homme qui a été reçu clandestinement* ?

Voici les paroles du texte, qu'il importe d'examiner attentivement :

„ Trois choses me passent, et j'ignore entièrement la quatrième (*b*). La voie de l'aigle dans l'air ; la voie du serpent sur le rocher ; la voie du navire au milieu de la mer et la voie de l'homme dans la *Halma*. Telle est la voie de la femme adultère : elle mange et s'essuie la bouche, et dit : je n'ai point opéré d'iniquité. „ (*c*)

Les trois premières choses servent de terme de comparaison à la quatrième. *Je ne saurais reconnaître*, dit Salomon sous le nom d'Agur, *je ne saurais reconnaître la trace du passage de l'aigle dans l'air, du serpent sur le rocher*,

---

(*a*) Talmud, traité ketubot fol. 9. rectò et versò & fol. 10. rectò.

(*b*) Voyez à la fin du volume la note Y.

(*c*) ℣. 18. Scheloscha hemma niphle=u mimmenni ve=arbagna lo yedangthim. ℣. 19. Dérehh hannésscher baschschama=yim dérehh nahhasch gnalè tsur dérehh=oni=ya belcb=yam vedérehh ghéber begnalma. ℣. 20. kèn dérehh ischscha mena=aphet u=bhela uma=hhata phi=ha ve=amera lo=phagnalthi aven.

Digitized by Google

car sur la terre il laisserait quelques legers vestiges au moins, *du navire dans la mer*, car les flots effacent à l'instant le sillon qu'il trace en passant. *Mais ce que je puis encore moins découvrir, c'est le commerce d'un homme avec une* HALMA.

C'est ainsi que dans ce même chapître (*a*), l'auteur sacré présente trois choses comme terme de comparaison d'une quatrième dont il a uniquement dessein de parler. Voici comment il s'exprime :

„ Trois choses sont qui ne se rassasient point; „ et il en est une quatrième qui ne dit jamais : „ *c'est assez* ! Le tombeau, la matrice stérile, „ la terre qui (*b*) ne se rassasie jamais d'eau, et „ le feu qui ne dit jamais : *c'est assez* ! „ (*c*)

(*a*) ℣℣. 15. 21. 29.

(*b*) Ou *qui* n'est pas déterminatif, mais explicatif. Il en est de même du *qui* suivant.

(*c*) ℣. 15. Schaloosch henna lo sobangenu sobang lo-amaru hôn. ℣. 16. Sehaoul vegueuer rahhama dvora lo-sobegua-mamaym vaesch lo-amaru hôn.

℣. 15. Tria sunt insaturabilia, et quartum quod nunquam dicit sufficit. ℣. 16. Infernus (sepulchrum) et * os vulvæ (sterilis vulvæ) et terra, quæ non saturatur aquâ : ignis verò nunquam dicit : sufficit !

Glose d'Isaac Eichel :

„ Il nomme trois choses qui ne se rassasient „ pas. Elles sont énumérées dans le verset suivant. Si tu y en ajoutes encore une autre qui „ ne dit jamais : *c'est assez* ! tu en trouves quatre.

„ *Ce dernier est toujours comme le* MOT DE „ L'ÉNIGME „ (*a*)

Il en est de même des trois objets suivis d'un quatrième qui les surpasse dans l'espèce, plus haut ℣ ℣ 21. et 29. du même chapître. (*b*)

Au chapître VI. ℣ 16. des Proverbes nous voyons six choses suivies d'une septième. Si Jéhova, dit le Sage, haît les six, il a en horreur le septième (*c*)

(*a*) Zahhar scheloscha debarim ascher lo thisbagnana vehem hanniscarim baccatub schelle=ahharav ve=im thahhschob gnod ahhat gnimmam ascher lo thomar hôn ! harè lehha arbang veha=ahharon hu thamid kephitron hahhidda.

(*b*) Les trois choses du ℣. 21. sont : 1° un esclave qui parvient au pouvoir, 2° un méchant dans l'abondance, 3° une femme méprisable qui trouve un mari. La quatrième est une servante qui succède à sa maîtresse.

(*c*) Ce six choses sont : 1° Les yeux altiers, 2° la langue mensongère, 3° les mains qui répandent le sang innocent, 4° le cœur qui forme de noirs desseins, 5° les pieds prompts

Digitized by Google

Salomon, je le répète, ne peut pas avoir l'intention de nous apprendere avec un pareil apparat de comparaison, une chose que les plus simples n'ignorent pas.

§. V.

Pour fixer le vrai sens de ce qu'il faut entendre par *la voie d'un homme dans une Halma*, il suffit de se rappeler la différence que nous avons établie plus haut entre les mots *Betula* et *Halma*. Celui-ci exprime la *virginité morale* de l'innocence, qui est la seule vraie virginité, et sans laquelle une fille n'est pas *vertueuse*; celui-là exprime la *virginité physique*, qui, si j'ose m'énoncer ainsi, peut survivre à l'innocence, ou peut se perdre sans que la vertu angélique de la pureté en reçoive la moindre atteinte.

Le premier cas, celui de la conservation des signes matériels de la virginité, après la perte de l'innocence, est un fait qui a été plusieurs fois constaté. Les livres de médecine légale et de chirurgie, en rapportent une foule d'exemples.

Mais comme les ouvrages des rabbins ont plus

à courir au mal, 6.° le témoin trompeur qui accrédite le mensonge. La septième est celui qui sème des dissensions entre amis.

Digitized by Google

d'autorité à vos yeux, je dois les citer préférablement à ceux des docteurs de la Faculté.

I. Talmud, traité Hhaghiga, fol. 14, versò:

„ Il a été demandé à *Ben-Zoma* : une *vier-*
„ *ge* (*a*) qui est devenue enceinte, peut-elle être
„ l'épouse du grand-prêtre ? (*b*). Devons-nous
„ avoir égard à la circonstance dont Schemuèl
„ affirme la possibilité, ou devons-nous la re-
„ garder comme un cas rare ? Car Schemuèl dit:
„ Je puis m'approcher plusieurs fois d'une fem-
„ me sans qu'elle perde sa virginité ? (*c*)

Glose de R. Sal. Yarhhi :

„ Elle affirma qu'elle a encore les *betulim* (*d*);
„ ou bien, le grand-prêtre, ignorant qu'elle était

(*a*) Il est à remarquer que le talmud se sert ici de l'expression betula, בְּתוּלָה ; parceque il s'agit d'une personne qui n'est plus vierge dans le véritable sens du terme. Elle n'est plus *Bethula* : seulement elle a conservé les signes de la virginité quoique elle ait été corrompue.

(*b*) Le lévitique XXI. 13. 14. prescrit au grand-prêtre de n'épouser qu'une vierge de sa nation.

(*c*) Schazala et ben zoma betula schegnibbera mahu lecohen gedol mi hhaischinan ledischmuèl dezamar schemuèl yahhol ani libguel cammé begnilot belo dam o dilma dischmuél lo [illegible].

(*d*) C'est-à-dire, les signes essentiels de la virginité.

Digitized by Google

„ enceinte, l'a épousée et lui a trouvé les *betulim*, et ensuite sa grossesse a été reconnue. „ Peut-il la garder sans violer le précepte du „ Lévitique (*a*) qui porte : Il ne prendra pour „ femme qu'une vierge de sa nation ? „ (*b*)

II. Talmud, traité ketubot fol. 6. versò :

„ La plûpart des hommes sont exercés à s'ap- „ procher d'une femme *sans léser* les signes de „ la virginité . „ (*c*)

III. Aben-Hezra, commentaire sur la Genèse XXIV. 16.

„ *Elle* (Rébecca) *était Betula* (*d*), *et nul* „ *homme ne l'avait approchée* (*e*). Il n'est pas

---

(*a*) Lévitique XXXI. 14.

(*b*) Vehi oméret scheï-yimmatse-u lah betulim . I' nammi cohen gadol nace-ah velo yadang schehi megnubéret umatsa lah betulim ve-ahhar cahh nimtsa-at megnubéret mahu lekaïmah meschum betula mègnammav yikkahh.

(*c*) Rob beki-yin (behatsiyya) bèn.

R. Sal. Yarhhi, dans sa glose en cet endroit, décrit avec une grande exactitude, comment il faut y procéder pour ne pas léser, dans l'acte, les marques de la virginité. Les rabbins ont un courage, en cette matière, qui ne rend devant aucune indécence ; quelque grossière et dégoûtante qu'elle soit.

(*d*) Voyez ci-devant note b page 149 et page 152, 153.

(*e*) Paroles du texte, que le rabbin commente.

Digitized by Google

„ probable que le verset entende exclure, par „ cette répétition, le commerce contre nature ; „ mais le sens est qu'elle ne s'était souillée d'au- „ cune manière que ce soit : car une jeune fille „ pourrait être *betula* (*a*) quoiqu'elle se soit li- „ vrée à un homme, et même qu'elle soit de- „ venue enceinte. „ (*b*)

IV. Livre *Tse=éna ur=éna* (*c*), sur le même endroit de la Genèse :

„ *Betula et nul homme ne l'avait connue*. „ Cela veut dire : il y a beaucoup de personnes „ parmi les infidèles, qui se livrent à l'impudi- „ cité, et prennent garde à leurs *betulim* (*d*) ; „ de sorte que, tout en s'abandonnant, elle con- „ servent leurs *betulim*. Mais pour Rébecca aucun „ homme n'avait cohabité avec elle. C'est pour- „ quoi le verset dit : qu'elle était *betula* et qu'au- „ cun homme n'avait cohabité avec elle. Cela

---

(*a*) Vous voyez qu'Aben-Hezra confirme expressément la définition que je donne du substantif *betula*.

(*b*) Rahhok scheï=yedabber haccatub gnal hhuts haddérehh rak peruscho scheï=yitthahhen schetthiyé hannagnara betula ve=yischcab gnimmah isch gam thahar.

(*c*) Nous avons déjà eu occasion de parler de ce livre hébréo-germain, dans la seconde lettre pages 21. et 197.

(*d*) Marques de la Virginité.

Digitized by Google

„ signifie qu'elle était *betula*, et que de plus nul „ homme n'avait cohabité avec elle de quelque „ manière que ce fût. „ (*a*)

§. VI.

D'après ce que nous venons de rapporter, le sens du verset des Proverbes n'est plus douteux. Rappelons-nous que pour désigner une jeune personne qui ait encore toute l'innocence de la *virginité morale*, une pureté qui n'a jamais été ternie, nous n'avons en hébreu que le terme *Halma*. Mais pour cette sorte de virginité, il n'y a *aucun signe* : rien n'indique qu'une jeune fille,

---

(*a*) Dans ce texte que je transcris du Tse=êna ur=êna je mets entre deux parenthèses la traduction allemande des expressions purement rabbiniques. Je mets (sic) à côté des mots allemands orthographiés selon la prononciation du dialecte corrompu des juifs.

Clomr (das heist) es seyn viel von den ummes (nichtjüdischen nazionen) sie treiben snus (unzucht) und hüten ihri (sic) betulim (Jungferschaft) dasz ihri betulim bleiben wen sie gleich snus treiben. Aber rivke (Rebecca) die hot (sic) kein Mann beschlofen (sic) drum sagt der posek (der Vers in der Schrift): *Betula ve=isch lo yedo=o* clomr sie wor (sic) ein (sie) betula und aphile (sogar) kein Mann hot sie gar nit (sic) beschlofen :

Digitized by Google

quoique *betula* ; c'est-à-dire, pourvue de la virginité physique, soit encore *Halma*.

C'est précisément ce que dit Salomon : Je ne saurais reconnaître la trace de l'aigle dans l'air, du serpent sur le rocher, du navire dans la mer; mais il m'est encore plus difficile de savoir si une *jeune vierge* est véritablement *Halma*; pure et innocente. Car les signes matériels qu'on regarde généralement comme une preuve de la virginité, peuvent exister quoiqu'elle ait eu commerce avec un homme. *J'ignore la voie de l'homme dans la halma*. En effet, elle peut avoir été flétrie et offrir encore les dehors de l'innocence : car, *telle est la voie de la femme adultère*, la femme qui vient de commettre le crime puni du dernier supplice (*a*), *elle mange et s'essuie la bouche* (*b*), *et dit : je n'ai point opéré d'iniquité*.

§. VII.

Telles sont les nuances qui distinguent ces trois synonymes hébreux : *Nagnara*, *Betula*, *Halma*. Vous venez de les voir par des preuves incontestables.

(*a*) Voyez Deutéronome xxii. 22.

(*b*) Il n'est pas nécessaire d'expliquer le sens de cette phrase voilée.

Digitized by Google

Nagnara, nom générique de toute jeune femme ; comme le masculin *Nagnar* de tout jeune garçon.

Betula, celle qui a ses *betulim*, les signes matériels de la virginité physique, quels que soient d'ailleurs son âge et ses mœurs. Chez les Hébreux et autres peuples qui pratiquaient la circoncision, ce substantif n'a pu avoir son correspondant au masculin.

Halma, une vierge jeune dont l'innocence n'a jamais reçu la moindre atteinte ; celle qui, selon la valeur de ce nom, a toujours vécu loin de toute communication avec les individus de l'autre sexe. De même un jeune garçon qui possède encore toute sa pureté, est *Hélem*.

Vous comprendrez maintenant, mes chers frères, pourquoi Isaïe, lorsqu'il annonce qu'une *vierge* deviendra la mère du Messie, préfère l'expression *halma* à celle de *betula*. Parceque *Halma* est une jeune vierge innocente, dont la vertu est toujours demeurée intacte ; tandis que la *vierge-betula* peut avoir forfait à l'honneur, et alors elle est d'autant plus corrompue qu'en s'abandonnant au vice le plus honteux, elle a su conserver les signes trompeurs d'une fallacieuse innocence.

Digitized by Google

§. VIII.

Un Docteur, profond dans la science divine, extrêmement versé dans la bible, saint Jérôme, que l'Eglise met justement au premier rang de ses Pères les plus savants, est devenu, après des efforts incroyables, le plus profond hébraïsant de tous les interprètes et commentateurs des divines écritures. Nombre de ses écrits, et en particulier ses versions de l'ancien testament attestent jusqu'à quel point ce saint Docteur était initié dans les secrets de la langue sacrée. Comme il en connaissait parfaitement le génie, il rend avec une précision admirable chacune des expressions du texte original, soit qu'il commente ou qu'il traduise.

Après de longues et pénibles études du texte de la bible hébraïque, S. Jérome prononce, ainsi que moi, sans craindre, dit-il, d'être démenti par les juifs, que *halma*, partout où ce mot se rencontre dans les divines écritures, signifie uniquement une vierge dans toute son innocence, séparée de toute communication avec l'autre sexe; nulle part, une femme mariée, une femme non-vierge.

Voici les propres termes de ce grand homme qui discute notre article en trois endroits de ses doctes ouvrages.

Digitized by Google

I. Commentaire sur Isaïe (*a*) :

„ Dans la langue phénicienne, qui dérive de „ l'hébreu, l'expression propre pour dire *vierge* „ est *Alma*. J'ai beau chercher dans ma mémoi„ re, je ne trouve point que le texte hébreu em„ ploie jamais le mot *Alma* pour dire, *une fem„ me mariée*; mais bien *une vierge* : une per„ sonne, non seulement vierge, mais aussi jeu„ ne et dans l'âge de l'adolescence. *Une vier„ ge*, dit en général, pourrait aussi s'appliquer „ à une vieille. Mais celle dont parle Isaïe „ était une Vierge dans les premières années de „ la jeunesse. En d'autres termes, une vierge, „ non une jeune enfant incapable encore de faire „ accueil à un homme, mais déjà nubile. „ (*b*)

(*a*) Commentaire de S. Jérôme sur Isaïe livre III, chapitre VII. Edition des Bénéd. t. III. p. 71. Edit. de Vérone t. VII. pag. 109.

(*b*) Lingua quoque punica, quae de hebraeorum fontibus manat, propriè virgo *alma* appellatur . . . Et quantùm cum meâ pugno memoriâ, nunquàm me arbitror *alma* in muliere nupta legisse, sed in eâ quae virgo est: ut non solùm virgo sit, sed virgo junioris aetatis, et in annis adolescentiae, Potest enim fieri ut virgo sit vetula. Ista autem virgo erat in annis puellaribus. Vel certè virgo non puellula et quae adhuc virum nosse non potest, sed jam nubilis.

Digitized by Google

II. Questions hébraïques sur la Genèse (*a*) :

„ Il faut remarquer que le terme *alma* ne se
„ trouve dans l'ecriture que dans le sens de
„ *vierge*. D'après son étymologie, il signifie *ca-*
„ *chée*, *retirée*. Ainsi *alma*, qui veut dire *ca-*
„ *chée* ; c'est-à-dire, une vierge gardée par ses
„ parents avec le plus grand soin, qualifie plus
„ particulièrement une *jeune* personne que le
„ nom de *vierge* (*b*). Car, selon que l'enseigne
„ l'Apôtre : on peut être vierge *de corps*, sans
„ l'être d'*esprit*. Mais la *vierge retirée* est cel-
„ le qui possède la virginité dans toute l'étendue
„ de l'expression : de sorte qu'elle est *vierge* et
„ *retenue* loin du commerce des hommes. D'a-
„ près le génie de la langue hébraïque, celle
„ qui est appelée *cachée*, *retirée* (*c*), est néces-
„ sairement vierge ; mais celle qui est appelée
„ simplement *vierge* (*d*), n'est pas toujours hors
„ d'atteinte de la corruption.

(*a*) Quæst. hebr. in Gen. xxiv. 43. Edit. des Bénéd. t. 2 p. 507, 528. Edit. de Vérone t. 3 p. 341, 342.

(*b*) C'est-à-dire, que le nom *betula*, ou, selon que l'orthographie le Saint Docteur, *betula*.

(*c*) C'est-à-dire, celle qui est appelée *Alma*. Voyez plus haut page 184, la définition de ce substantif.

(*d*) Celle qui est appelée *betula*.

Digitized by Google

„ L'Exode donne le même nom *alma* à Ma-
„ rie sœur de Moïse.

„ Que les juifs nous montrent donc un seul
„ endroit des écritures où *alma* signifie simple-
„ ment *jeune personne*, et non pas *Vierge*,
„ alors nous leur accorderons que le verset d'I-
„ saïe ne doit pas se traduire, comme nous l'in-
„ terprétons : *voici qu'une vierge concevra et en-*
„ *fantera*, en l'entendant d'une vierge retirée,
„ mais qu'il faut expliquer le terme de l'origi-
„ nal par *une jeune femme déjà mariée*. „ (*a*)

(*a*) Notandum ergò quòd verbum *alma* nunquam nisi de virgine scribitur, et habet etymologiam ἀπόκρυφος, id est abscondita, . . Ergò *alma*, quod interpretatur abscondita, id est *virgo*, nimiâ diligentiâ custodita, majoris mihi videtur laudis esse quàm *virgo*. Virgo quippè, juxtà Apostolum, potest esse corpore et non spiritu. Abscondita verò quae virgo est, ἐπίτασιν virginitatis habet, ut et virgo sit et abscondita : et quae abscondita est juxtà idioma linguae hebraeae consequenter et virgo est ; quae autem virgo non statim ut abscondita sit.

Hoc idem verbum et in Exodo de Maria, sorore *Moysi*, virgine legimus.

Ostendant igitur Judaei in scripturis alicubi positum alma ubi adolescentulam tantùm, et non virginem sonet, et concedimus eis illud quod in Isaiâ apud nos dicitur : *Ecce* virgo concipiet, et pariet, non abscondituam *Virginem*, sed adolescentulam significare jam nunc.

III. Livre premier contre Jovinien (*a*) :

„ Je sais que les juifs nous objectent souvent „ que le terme hébreu *alma* ne signifie pas *une* „ *vierge* , mais une *jeune femme* en général . „ Et en effet *vierge* se dit proprement en hé- „ breu *bethula*. Une adolescente , ou jeune fil- „ le , ne s'appelle pas ordinairement *alma* , „ mais *Naara* (*b*).

„ Quelle est donc , demandera-t-on , la si- „ gnification de *Alma* ? La voici : une *vierge* „ *cachée* , *retirée* ; c'est-à-dire , non pas vierge „ simplement , mais vierge dans toute l'étendue „ de l'expression . Car , toute vierge n'est pas „ *cachée*, n'est pas à l'abri de la rencontre for- „ tuite des hommes.

„ Oui , que les juifs me montrent que des fem- „ mes mariées soient appelées de ce nom quel- „ que part , et j'avouerai mon ignorance . „ (*c*)

(*a*) Adv. Jov. l. 1. n. 31 , 32. Edit. des Bénéd. t. IV. seconde partie , p. 173 , 174. Edit. de Vérone t. II. p. 287.

(*b*) נערה que je figure *Nagnara* .

(*c*) Scio Judaeos opponere solere in Hebraeo verbum *alma* non virginem sonare ; sed adolescentulam . Et reverà virgo propriè bethula , בתולה , appellatur , adolescentula autem , vel puella , non *alma* dicitur sed naara, נערה . Quid est igitur quod significat *alma* ? Absconditam virginem , id est , non so-

Digitized by Google

§. IX.

Un savant Augustin de la première moitié du seizième siècle, qui était sans contredit un des plus forts hébraïsants de son temps, s'exprime de la même manière que S. Jérôme au sujet du mot *alma*. Mais on reconnaît à son langage arrogant le fougueux Hérésiarque de Wittemberg, et cet orgueil qui l'a rendu, ainsi que les anges déchus, l'ennemi du salut des hommes. Nous allons rapporter deux passages tirés de ses œuvres.

I. Traité intitulé: *Vom Geschlechte Christi* (*a*):

„ Ici (*b*) il y a, disent les juifs, *alma* à côté „ d'un homme. Je ne demande point si *alma* est „ ici à côté d'un homme; car, Dieu merci, je „ le vois très-bien moi-même, et n'ai pas be- „ soin qu'un juif me le fasse voir. Je dis qu'on „ me prouve qu'ici alma signifie *une femme*, et

---

lùm virginem, sed cum ἐπιτάσει virginem, quia non omnis virgo abscondita est, nec ab hominum fortuito separata conspectu . . . Aut certè ostendant mihi ubi hoc verbo appellentur et nuptae, et imperitiam confitebor.

(*a*) De la généalogie du Christ. Tome VIII. des œuvres de Luther, page 142, édition de Iéna.

(*b*) Dans le livre des Proverbes XXX. 19.

Digitized by Google

„ pas *une vierge* . Je voudrais bien éntendre le „ maître qui en viendra à bout, et je promets de „ lui donner cent florins . „ (*a*)

II. Traité intitulé : *Dasz Jesus Christus ein Geborner Jude sey* . (*b*)

„ Si jamais un juif, ou un hébraïsant, peut „ me montrer qu'*alma* signifie quelque part u- „ ne *femme* (*c*) , il aura de moi cent florins , s'il „ plaît à Dieu , quelque part qu'il faut que je „ les trouve . „ (*d*)

(*a*) Hie steht , sprechen die Juden , *alma* bei einem Mann . Ich frage nicht ob *alma* da bei einem Mann stehe , denn ich sehe es selber sehr wohl , Gott gelobt , darff keines Juden der mir das zeige . Ich sage man solle mir beweisen dasz alma hie eine Frau und nicht eine Jungfrau heisse ; den Meister wollte ich gern hören , und hundert Gulten zugeben .

(*b*) Que Jésus-Christ est né juif . Oeuvres de Luther , édition de Iéna , tome VIII. p. 129.

(*c*) C'est-à-dire , une femme quelconque , vierge ou non .

(*d*) Kann mir ein Jüde oder Ebreist weisen dasz *alma* etwa in der Schrifft eine Frau heisse , der soll hundert Gülden bey mir haben , Gott geb , wo ich sie finde .

Digitized by Google

CHAPITRE II.

AUTRES OBJECTIONS.

§. I.

Pourquoi le prophète emploie-t-il le terme *halma* dont le sens est contesté ? S'il avait véritablement voulu dire *une vierge*, ne se serait-il pas plutôt servi du mot *betula* qui, de l'aveu de tout le monde, signifie *Vierge* ?

Réponse :

Nous avons déjà dit que, le prophète ayant à désigner une *vierge d'une pureté parfaite*, et *d'une innocence qui n'a jamais été troublée par la moindre pensée déshonnête*, il ne pouvoit pas se servir du terme *Betula* qui n'aurait pas rendu son idée ; puisque ce mot n'exprime que l'*état du corps* ; je veux dire, une manière d'être, un était physique. C'est *Halma* qui exprime proprement l'innocence et la pureté d'une jeune vierge pudique.

Encore ici les ennemis du Christ font preuve de peu de jugement. Le prophète, disent-ils,

Digitized by Google

n'aurait pas dû se servir du mot *Halma* dont le sens est contesté ? Et ils ne prennent pas garde que le sens de ce mot est contesté précisément parceque le prophète s'en est servi ! Il est probable que si, négligeant l'expression propre, Isaïe eût dit *Betula*, on disputerait maintenant sur le sens de *Betula*, et l'on serait d'accord sur celui de *Halma* ; et les rabbins, je n'en doute point, soutiendraient, qu'Isaïe aurait dû dire *halma* préférablement à *betula*. Voilà comment l'esprit humain, quand il abandonne le droit chemin de la vérité, tourne dans un cercle vicieux où il n'y a pas d'issue.

§. II.

Objection tirée du mot *Hinnè* (voici).

„ Ce qui prouve, dit Abarbanel, que le mi-
„ racle devait avoir lieu de suite, et non pas
„ dans un avenir encore si éloigné, c'est qu'I-
„ saïe dit voici *qu'une vierge*. Le mot *voici* ex-
„ prime nécessairement une circonstance pré-
„ sente. „ (*a*)

Réponse.

Si je voulais rapporter ici tous les endroits de

(*a*) Schemma=amar hinnè moré gnal haddabar hanagnacé mi=yad behové.

Digitized by Google

la bible où *hinnè* indique un évènement futur, il y aurait de quoi remplir plusieurs pages. Rien de plus commun chez les prophètes que cette formule : *HINNÈ yamim ba-im*, *VOICI que des jours viendront* (*a*) Jérémie commence ainsi la prédiction du retour d'Israël de la captivité de Babylone. Zacharie, en prophétisant l'entrée triomphale du Messie dans Jérusalem, qu'il appelle *fille de Sion*, l'apostrophe en ces termes (*b*) : *HINNÈ malkehh yabo lahh* ; mot-à-mot : *VOICI ton roi viendra à toi*. Saül dit à son serviteur (*c*) : *VEHINNÈ nélèhh*, *et VOICI que nous irons*.

§. III.

Objection tirée du mot *hara*.

Le même rabbin insiste et dit : „ Le participe „ présent *hara*, *concevant*, annonce de toute „ nécessité un évènement présent. Cette phrase : „ *hinnè hagnalma hara*, exprime une circon- „ stance qui a lieu maintenant ; une femme qui „ est enceinte actuellement, et non pas qui se- „ ra enceinte dans six cents ans. Si le prophète

---

(*a*) Voyez Jérémie xxx. 3. et alibi pluries.

(*b*) Zacharie ix. 9.

(*c*) 1 Samuel ix. 7.

Digitized by Google

„ avait voulu parler de l'avenir, il eût dit (*a*)
„ *thahar*. (*b*)

Réponse.

Ici je laisserai répondre à ma place un autre rabbin, Salomon Yarhhi, dont la profonde connaissance dans l'hébreu, et la critique fine pour ce qui a rapport à cette langue, sont reconnue par toute la synagogue. Son commentaire dès qu'il parut, est devenu par tout Israël le seul ouvrage classique adopté pour les écoles. Voici sa glose sur ce verset, au sujet du mot *hara* :

„ *Hara* est un futur. Nous trouvons de mê-
„ me dans le texte (*c*), après que l'ange eut dit
„ à la femme de Manué : *tu concevras et tu*
„ *enfanteras un fils*, il répéta, après autres
„ choses ; ces propres paroles : *Ki-hinnahh ha-*
„ *ra* ve=yoladth ben ; car *voici* toi *hara* (*d*) et tu
„ enfanteras un fils. „ (*e*)

(*a*) הַרָה, *concevra*, troisième pers. fém. du futur.

(*b*) Habbittul hagghimel me=omero hinnè hagualma hara umillat hara mèhahové schehaᵓyeta az kebar hara lo schetthahar ahhar kèn schesch mêot schana veᵓim haᵓya hannabi medabber gnal hagnatid haᵓya raᵓui scheiᵓyomer hinnè hagnalma thahar

(*c*) Juges XIII. 3. et 5.

(*d*) Voici que tu vas être enceinte.

(*e*) Hara leschon gnatid hu kemo schemmatsinu bᵉᵓèschet

Il y a un proverbe parmi vous : „ Quand les „ coquins se disputent, l'honnête homme retrou- „ ve son bien „ Rabbi Salomon Yarhhi ne ré- fute pas Abarbanel seulement sur *hara*, mais aussi sur *hinnè*, *voici* ; déclarant que l'un et l'autre peuvent avoir la signification du futur.

§. IV.

Objection tirée de l'éloignement du miracle.

„ Le signe qu'Isaïe annonce de la part de „ Jéhova, a pour objet de rassurer Achaz con- „ sterné de l'irruption de deux armées ennemies „ dans son état. Si cette prophétie regardait „ Jésus-le-Nazaréen, le signe ne se serait avéré „ que six-cents ans après (*a*), et dès lors il „ n'était pas de nature à tranquilliser l'esprit du „ roi. Il y a plus, le prophète ajoute qu'avant „ que ce jeune garçon sache distinguer le bien „ du mal, le pays de Juda sera délivré de la „ présence de Rasin et de Phacée. Plus loin (*b*) „ il annonce qu'avant que le jeune garçon puis- „ se appeler : mon père ! ma mère ! le roi de „ Syrie fera emporter le butin de Damas et les

---

manoṯahh schéamar lah hammalṯahh vehariṯ veṯyaladṯh bèn uhhúb vaiṯyomer lah hinnahh hara veṯyoladṯh bèn.

(*a*) Ceci est conforme au calcul de la plupart des rabbins.

(*b*) Chapitre VIII. d'Isaïe.

Digitized by Google

„ dépouilles de Samarie . Comme ces évène-
„ ments, qui devaient arriver après la naissance
„ de cet enfant, se sont accomplis bien longtemps
„ avant celle de Jésus-le-Nazaréen, il est évi-
„ dent que celui-ci n'était pas l'objet de notre
„ prophétie . „

Voilà ce qu'objectent les Rabbins David Kimhhi, Aben-Hezra, Abarbanel, Isaac dans son livre *Hhizzuk-Emuna*, Lippman dans son livre *nitstsahhon* ; et après ceux-ci les incrédules de toute nation .

Cette objection, ou plutôt ces trois objections que les rabbins fondent en une seule, se trouvent pleinement réfutées dans l'exposition que j'ai faite de l'ensemble de la prophétie . Reprenons : 1. Eloignement de l'incarnation du Messie . 2. Signe de discerner entre le bien et le mal, accompli avant que Juda fût délivré de Rasin et de Phacée . 3. Signe d'appeler : mon père ! ma mère ! accompli avant que le roi d'Assyrie eût fait emporter les dépouilles de Damas et de Samarie .

1. Sans doute, le signe prédit par le prophète, *voici qu'une vierge* . . . ne s'est accompli qu'à la naissance de N. S. J. C. ; mais c'est justement en raison de la distance de l'époque de cet évènement que la *maison de David*, à qui le prophète s'adresse, avait sujet de déposer toute crainte sur son existence menacée, ainsi que je

Digitized by Google

l'ai fait voir plus haut (*a*). D'ailleurs, tout bien considéré, le signe de la naissance future du Messie était *plus rapproché* que les signes attachés à Scheèr-Yaschub et à Maher-Schalal-Hhasch-Baz. En effet si un rejeton doit sortir de la tige de David dans six-cents ans, il est clair que l'existence de la *maison de David* est assurée dès ce moment; et les alarmes d'Achaz doivent cesser à l'instant où le prophète a parlé. Mais le signe de Scheèr-Yaschub ne se vérifiera que lorsque cet enfant sera en âge de raison, sept à huit ans; pour voir le signe de Maher-Schalal il fallait attendre que la *prophétesse*, femme d'Isaïe, le conçût, le mît au monde, et qu'il pût proférer *mon père! ma mère!*

„ Mais, dira-t-on encore, le signe destiné à „ affermir la crédibilité d'une chose promise, „ doit naturellement précéder cette chose. Si „ Jésus-Christ était ce signe, il aurait dû naî„ tre avant qu'Achaz fut délivré des deux rois: „

Nous répondrons: sur quel fondement posez-vous en principe que le signe doit précéder l'effet de la promesse? Nous trouvons dans les saintes écritures des exemples qui prouvent tout juste le contraire.

(*a*) Voyez plus haut page 31.

Digitized by Google

Dieu, dans le buisson ardent, ordonne à Moïse „ d'aller trouver Pharaon (*a*), et de faire „ sortir d'Egypte son peuple, les enfants d'Is„ raël. (*b*) „ Moïse, effrayé de cette entreprise difficile et périlleuse, s'excuse sur sa faiblesse (*c*). Dieu lui promet son assistance. (*d*) Et quel signe lui donne-t-il pour l'en assurer ? Le voici : „ lorsque, ce sont ses propres paroles, lorsque *tu auras fait sortir* d'Egypte le peuple, „ vous tous servirez Dieu sur cette montagne (*e*) „. Voilà bien un signe qui est venu après l'accomplissement de ce qui avait été promis.

Voici un autre exemple. Le roi Ezéchias é-

(*a*) Exode III. 10.

(*b*) Vegnattha lehha ve=eschlahhahha el-pargno vehotsè et-gnaamì benè-yisraèl mimmitsra=yim.

* Sed veni (Nunc age) et mittam te ad Pharaonem ut educas populum meum, filios Israel. de Aegypto.

(*c*) Exode III. 11. IV. 10. 14.

(*d*) Ibid. III. 12. Ki ehyé gnimmahh

Ego ero tecum.

(*e*) Behotsi=ahha et-hagnam mimmitsra=yim thagnabdun et ha=elohim gnal hahar hazzè.

Cùm eduxeris populum * meum (abest) de Aegypto * immolabis (servietis) Deo super montem istum.

Voyez ma note sur cet endroit, Cinquieme édit. de la bible de Vence ; et ma seconde lettre, page 113.

Digitized by Google

tait pressé dans sa capitale par la formidable armée de Sennachérib. Dieu lui annonce par l'organe d'Isaïe que ce conquérant impie n'aura pas le temps de mettre le siége devant Jérusalem (*a*), et qu'il s'en retournera par le même chemin par lequel il est venu (*b*). „ Et voici le signe, dit-„ il, que je vous en donnerai. Vous mangerez „ cette année la crûe naturelle (*c*), l'année pro-„ chaine ce qui en proviendra (*d*), et la troi-„ sième année vous ensemencerez vos terres, et „ vous moissonnerez, et vous planterez des vi-„ gnes dont vous mangerez le produit „ (*e*). La nuit suivante l'armée assyrienne périt, cent-

---

(*a*) Voyez 2 Rois xix. 32.

(*b*) Ibid. ℣. 33.

(*c*) סְפִיחַ, *çaphiẓahh*, ce que produisent les grains qui dans la moisson tombent d'eux-mêmes en terre.

(*d*) סָחִישׁ, *çahhisch*, ce qui l'année d'après provient des grains du *çaphiẓahh*, tombés en terre.

(*e*) Vezé-lehha haṣot ahhol haschschana çaphiẓahh ubaschschana haschschênit çahhisch ubaschschana haschschelisch't zirgnu vekitsru venitgnu hheramim veẓihhlu phiriam.

Les impératifs *ahhol zirgnu*, *kitsru*, *nitgnu* doivent se rraduire ici par le futur.

Tibi autem * Ezechia, (abest), hoc erit signum: comede hoc anno quae repereris: in secundo autem anno quae sponte nascuntur. porro in tertio anno seminate et metite: plantate vineas, et comedite fructum earum.

Digitized by Google

quatre-vingt-cinq mille hommes ayant été frappés par l'ange de Jéhova (*a*), et Sennachérib se retira précipitamment à Ninive. Le royaume de Juda demeura tranquille des ennemis du dehors durant plusieurs années, et l'agriculture recommença à fleurir, conformément au signe qu'avait donné Isaïe. Ce signe ne fut entièrement vérifié qu'au bout de la troisième année, tandis que la *promesse*, que le *signe* était destiné à confirmer, s'exécuta la nuit-même du jour où elle avait été faite.

Nous trouvons dans la Genèse l'exemple d'un *signe* qui ne se vérifia que longtemps après la mort de la personne à qui il fut donné.

Dans la Genèse chapître quinze, verset sept, Dieu promet à Abraham la possession de la terre de Chanaan (*b*). ℣ 8. Et Abraham dit : Jéhova Dieu, à quoi connaîtrai-je que je la posséderai? (*c*).

(*a*) Dans ma note sur le ℣. 7. de ce chapître, j'ai établi que le Seigneur a fait périr l'armée de Sennachérib par le terrible *samum* سموم, appelé aussi *bad samum* بَادْ سموم. Voyez Cinquième édit., de la bible de Vence tome VI. page 566.

(*b*) Latet lehha, et-ha-arets hazzot lerischtah.

Ut darem tibi terram istam, et possideres eam

(*c*) Vaï-yomar adonaï elohim bamma édang ki iraschenna.

Digitized by Google

Commentaire de Rabbi Salomon Yarhhi sur le verset six :

Quand le Seigneur promet à Abraham de multiplier sa postérité à l' infini (*a*), le patriarche n' en demande pas de *signe*; mais il en demande un pour être assuré de la possession future de la terre (*b*), et il dit : en quoi connaitrai-je, et le reste (*c*). ℣ 13. Et il dit à Abram (*d*) : sache bien (*e*) que pendant quatre-cents ans tes descendants demeureront comme étrangers dans une terre qui ne sera pas à eux. Là on les réduira en servitude, et on les opprimera. ℣ 14. Mais j'exercerai mes jugements sur le peuple auquel ils seront asservis ; ensuite de quoi ils sortiront en liberté, chargés de grandes richesses.

At illc ait, Domine Deus, unde scire possum quòd possessurus sim eam,

(*a*) Au verset 8 de ce même chapitre

(*b*) Les rabbins, à l' imitation du texte sacré, appellent le pays de Chanaan simplement *la terre κατ' ἐξοχήν*.

(*c*) Vehéemin baïhova lo schaal lo ôt gnal zot abal gnal yeruschat haarets schaal lo ôt veamar lo bamma êdang.

(*d*) Le patriarche de notre nation, n'avait pas encore reçu, lors de cet entretien, le nom d' *Abraham*, אברהם. Il s'appelait encore *Abram*, אברם.

(*e*) Littéralement : savoir tu sauras.

Digitized by Google

Talmud, traité *Nedarim* fol. 32. rectò :

„ Samuel dit : En punition de ce que Abraham, notre père, a demandé *en quoi connaîtrai-je que je l'hériterai*, Dieu lui donna pour signe que ses enfants seront asservis aux Egyptiens l'espace de (*a*) deux-cent-dix ans (*b*),,

(*a*) Nous venons de voir que le Seigneur avait condamné les enfants d'Israël à demeurer en pays étranger l'espace de quatre-cents ans ; mais il est constant que depuis la descente de Jacob en Egypte jusqu'à la délivrance de la captivité du pays de Gessen, il ne s'est écoulé que deux-cent-dix ans. Il existe une ancienne tradition qui explique cette difficulté. Le Seigneur, dans sa miséricorde, permit que les années de la vie errante d'Isaac, et de Jacob, fussent imputées au compte des quatre-cents ans.

Voici maintenant le calcul de ces deux chiffres. Quand Jacob naquit, Isaac était âgé de soixante ans, comme il est dit expressément dans la Genèse chapitre xxv. verset 26. Et quand Jacob arriva en Egypte, il dit à Pharaon que les années de sa *vie errante* étaient cent-trente. 60 + 130=190. Ajoutez-y 210. vous obtiendrez le total de 400.

Il n'est pas possible que les Hébreux soient restés quatre-cents ans en Egypte ; car Caath y vint avec Jacob. Or Caath vécut cent-trente-trois ans ; Exode vi. 18. Son fils Amram vécut cent-trente-sept ans. Exode vi. 20. Moïse, lors de la sortie d'egypte avait quatre-vingts ans. Exode vii. 7. 133 + 137 + 80=350. De cette somme il faut maintenant retrancher 1.° l'âge de Caath quand il arriva en Egypte. 2.° les années de sa vie qui se recontrèrent avec ceux d'Amram. 3.° les années de celui-ci qui s'écoulèrent durant la vie de Moïse.

(*b*) Mippenè ma négnénasch Abraham abinu venischthagnab du

Digitized by Google

Mais ce qui vous frappera d'étonnement, mes chers frères, c'est que les rabbins qui ne veulent pas que Jésus-Christ soit donné pour signe de la délivrance d'Achaz, parcequ'il faut que le signe précède l'effet de la promesse principale, les rabbins, dis-je, ne prennent pas garde que les signes énoncés dans cette prophétie, à quelque enfant qu'on les applique ne se sont toujours vérifiés qu'après l'accomplissement. En effet, voulez-vous que l'enfant promis soit celui qui sera un signe en discernant le bien du mal, ou celui qui sera un signe en articulant *mon père*, *ma mère* ? Ou bien, voulez-vous qu'il réunisse ces deux signes, selon l'opinion de quelques rabbins ? Il reste toujours incontestable que l'un et l'autre signes ne se sont vérifiés qu'*après* la délivrance promise. Et le prophète ne les donne pas autrement. „ Car (*a*) *avant que* le garçon „ sache rejeter le mal, et choisir le bien la ter- „ re sera abandonnée des deux rois. Car, *avant* „ *que* le garçon puisse appeler *mon père* ! *ma* „ *mère*, Damas et Samarie seront dévastés. „

Il y a plus, les rabbins déclarent expressé-

---

banav lemitsra=yim mâta=yim vegnécer schanim ? Schemuel amar mippenè schéhiphriz gnal middotav schel hakkadosch baruhh hu schennéemar bamma èdang ki iraschennah.

(*a*) Je traduis ici כִּי *car*, par concession.

Digitized by Google

ment (*a*) que les deux témoins dont Isaïe invoque le témoignage au chapître VIII, ℣ 2, sont *Urie* que Joakim fit mettre à mort pour ses prédictions (*b*), et *Zacharie*, qui prophétisait la seconde année de Darius. Or il est connu que l'*Urie* que supposent les rabbins, était postérieur à la délivrance d'Achaz de près de cent-trente ans (*c*). Quant à Zacharie, il n'a prophétisé qu'environ deux-cent-cinquante ans après cet événement : car les calculs les plus probables donnent cet espace de temps depuis les premières années du règne d'Achaz jusqu'à la seconde année de Darius.

2. La Judée était délivrée des rois Phacée et Rasin, quand le *jeune garçon*, *nagnar*, fut

---

(*a*) Voyez talmud, traité *maccot* fol. 24. rectò et versò ; médrasch-rabba sur les lamentations dernier fol. versò, col. première. Commentaire de R. Gherschom sur le talmud, là-même ; additions, *thocephot*, au talmud, là-même ; glose de Sal. Yarhhi sur Isaïe VIII. 2.

(*b*) Jérémie XXVI. 20. et suivants.

(*c*) Quatorze ans d'Achaz qui en régna seize ; vingt neuf ans d'Ezéchias ; cinquante-cinq ans de Manassé, deux ans d'Amon ; trente-un ans de Josias ; trois mois de Joachaz ; Supposons la mort d'Urie dans le première année du règne de Joakim. 14 + 29 + 55 + 2 + 31 + 1 = 132, Je néglige les trois mois. Peut-être pourrait-on ajouter dix ans de Joakim qui en a régné onze.

Digitized by Google

distinguer le bien du mal : non pas le fils de la Vierge qu'Isaïe vient d'annoncer à la *maison de David*, mais son propre fils Scheèr-Yaschub dont le Seigneur lui avait ordonné de se faire accompagner en se rendant au-devant d'Achaz.

3. Damas et Samarie étaient tombés au pouvoir du roi d'Assyrie quand le *jeune garçon*, encore ici *nagnar*, fut en état d'appeler *mon père* ! *ma mère* ! non pas le fils de la vierge, mais le fils de la prophétesse ; c'est-à-dire, de l'épouse du *prophète* Isaïe. Ce n'est ni *Emmanuel*, ni *Scheèr-Yaschub* ; plus jeune que celui-ci, son frère, il reçut, par ordre du Seigneur, le nom de *Maher-Schalal-Hhasch-Baz*.

§. V.

Objection tirée du terme *ôt* du texte original.

Le rabbin Isaac Abarbanel prétend que le *ôt*, c'est-à-dire *signe*, que le prophète annonce en ces termes : „ C'est pourquoi Jéhova vous donne de lui-même un *ôt* „ ne veut pas dire nécessairement *un miracle*, mais un simple évènement, nullement extraordinaire, qui sert de *signe*. (*a*)

(*a*) Schem ha=ôt biphrat schéhu hammehhuvvan bammakom hazzé éno min hammehhui=yab schennepharesch oto gnal

Digitized by Google

Réponse.

Il est vrai que *ôt* a les deux significations de *miracle* et de *signe*. Mais ce qui prouve qu'en cet endroit il est pris dans le sens de *miracle*, et de *grand miracle*, c'est que lorsque le prophète dit : demandez un signe à Jéhova, il propose, selon les rabbins, ainsi que nous l'avons vu plus haut, de demander ou que des morts ressuscitent ou qu'Elie descende du ciel. L'un comme l'autre est bien un miracle. Achaz répond : „ Je ne veux rien demander, et je ne veux „ point *tenter* Jéhova. Puisqu'il en est ainsi, dit „ le prophète, Jéhova vous donnera *de lui-même* „ un *signe*. „ Il est clair que le signe que le Seigneur donne de lui-même, est, non seulement égal à celui qu'il avait proposé, mais encore supérieur. Comment voulez-vous donc que ce signe soit un évènement simple, naturel ? Dieu aurait-il retiré sa parole ? Ou son bras se serait-il raccourci ? (*a*)

Au surplus, ce qui décide la question, c'est que l'ancienne paraphrase chaldaïque rend le mot *ôt* par miracle, ainsi que nous l'avons déjà vu (*b*)

---

haddabar haïzyotsè mêhamminhag hattibgni ki-im gnal hasciman sphéhi hahanahha harischona beschem ot.

(*a*) Nombres xi. 23.

(*b*) V. Plus haut page 85.

Digitized by Google

§. VI.

Objection tirée du nom *Emmanuel*.

„ Si cette prédiction, disent encore les rab-
„ bins, a trait à Jésus, pourquoi sa mère ne l'a-
„ t-elle pas nommé *Emmanuel*? Pourquoi dans
„ tout l'Evangile est-il appelé *Jésus*, et jamais
„ *Emmanuel*? „

Réponse.

Cette objection est une nouvelle preuve que la haine des rabbins contre le Christ du Seigneur, leur a obscurci l'esprit. Ils se sont perdus en suppositions pour trouver quelqu'un qui soit propre à être substitué à Jésus-Christ, comme objet de notre prophétie. Eh bien! pas un des personnages qu'ils mettent en avant n'a été appelé *Emmanuel*! On pourrait donc rétorquer contre eux-mêmes leur argument, s'il était concluant. Car les rabbins, ainsi qu'une assemblée électorale, partagent leurs votes entre cinq candidats. 1° Ezéchias, 2° Un autre fils d'Achaz, 3° le fils d'une fille d'Achaz, 4° l'enfant d'Isaïe qui naît dans le chapître VIII, 5° un autre enfant d'Isaïe qui a son berceau ailleurs. Or, Ezéchias s'appelait *Ezéchias* et non pas *Emmanuel*; le fils d'Isaïe, dont il est parlé au chapître VIII, a reçu par ordre exprès de Jéhova le nom de Maher-Schalal-

Digitized by Google

Hhasch-Baz, nom auquel tout l'art des étymologistes ne pourrait donner une ressemblance avec *Emmanuel*. Quant aux trois autres prétendants, c'est une chose assez extraordinaire que le texte ne fasse nulle mention de leur naissance après l'avoir annoncé si fastueusement. (*a*)

Pour ce qui regarde la difficulté en soi-même, que Jésus-Christ n'était pas appelé Emmanuel. Il y a trois réponses qui se présentent comme en un grouppe ; et chacune d'elles séparément satisfait à la demande.

1. Nous avons vu plus haut (*b*) dans les autorités citées au sujet du deuxième point du ℣ 14, que les rabbins mêmes regardent *Emmanuel* plutôt comme un *nom de qualité* que comme un *nom propre* ,, parceque dans ses jours Dieu sera avec nous, Dieu nous aidera, nous secourra (*c*). C'est ainsi que, selon les circonstances, les prophètes appellent Jérusalem des noms suivants : la *ville de Jéhova*, la *Sion du Saint d'Israël* (*d*) : la *ville recherchée*, la *ville non*

(*a*) Voyez à la fin du volume la note *Ba*

(*b*) Voyez plus haut page 90. et suiv.

(*c*) Scheïzhè tsurênu gnimmanu, Schehaschschem yagnazrem Voyez plus haut page 90.

(*d*) Isaïe LX. 14.

Digitized by Google

abandonnée (*a*) ; la *ville de sang* ; la *ville meurtrière* (*b*) . Toutes ces dénominations sont-elles des noms propres ?

II. *Emmanuel* est parfaitement l'équivalent de *Jésus* (*c*) , qui signifie , ainsi que l'interprète l'ange même (*d*) : *Dieu nous aide, nous secourt, nous sauve* (*e*) . Sous le second temple de Jérusalem le nom de *Jésus* , équivalent d'*Emmanuel* , était fort commun . On le rencontre plusieurs fois dans l'Ecclésiastique , dans Habacuc , dans Aggée , dans Zacharie , dans les deux livres des Machabées .

C'était un usage assez ordinaire chez nos ancêtres de substituer un nom à un autre nom de la même signification . Rachel avant d' expirer impose à l'enfant auquel elle vient de donner le

---

(*a*) Ibid. LXXII. 12.

(*b*) Ezéchiel XXII. 2. 3.

Voyez aussi Isaïe I. 26. LVI. 7. LXII, 4. Jérémie III. 17. Ezéchiel XLVIII. 35. Zacharie VIII. 3.

(*c*) en Jésus, hébreu, écrit *pleinement*, Yehoschuang, יהושע. *Dieu nous sauve* .

(*d*) S. Matthieu I. 22. Selon quelques uns , c' est l' Evangéliste qui donne cette explication .

(*e*) Yehoschuang se compose de deux mots hébreux, יה et ישע, qui signifient : *Dieu* , ou *Jéhova* , et *aidera* , *secourra* , ou *sauvera* .

Digitized by Google

jour, le nom de *Benoni* (*a*). Jacob substitue à ce nom celui de *Benjamin*. Dans son commentaire sur cet endroit, Rabbi Moïse Nahhménides prouve, par l'autorité du médrasch-beréschit-rabba, que ces deux noms expriment la même chose. En effet, ajoute-t-il, *Benoni* signifie *fils de ma douleur*, et *fils de ma force*. Jacob voulant s'arrêter à ce dernier, et en accepter le bon augure, y substitua *Benjamin* qui signifie également *fils de la force*, *fils de la droite*. (*b*)

Nous voyons d'ailleurs que Saint Matthieu regardait *Emmanuel* et *Jésus* comme un même nom, tous deux ayant une signification commune. Après avoir rapporté ces paroles de l'ange: „ Elle enfantera un fils; et vous appellerez son „ nom Jésus, *car il souvera* son peuple de ses „ péchés, le Saint Evangéliste ajoute: „ Or, „ tout ceci s'est fait *afin que fût accompli* ce „ que le Seigneur avait annoncé par le prophète, disant: Voici que la vierge concevra; et „ elle enfantera un fils à qui on donnera le nom „ d'Emmanuel. *Ce qui veut dire*, ajoute Saint-„ Matthieu, *Dieu avec nous*. „ (*c*)

(*a*) Genèse XXXV. 18.

(*b*) On dit en hébreu *droite* pour *force*.

(*c*) Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est à Domino per Prophetam dicentem: Ecce virgo in utero

Digitized by Google

Vous voyez, que l'Evangile affirme que la prophétie de l'enfant *Emmanuel* s'est vérifiée par la naissance de l'enfant *Jésus*. Et pour montrer l'identité de la prédiction et de l'évènement, l'écrivain inspiré donne l'explication du nom d'*Emmanuel*, comme l' ange avait donné celui de *Jésus*.

Ces mots *de ses péchés*, que l'ange, ou Saint-Matthieu, ajoute à l'interprétation du nom *Jésus* (*a*), rend raison de la préférence que le nom *Jésus* a obtenu sur celui d'*Emmanuel*. Parceque *Emmanuel*, *Dieu avec nous*, n'exprime que vaguement ce que dit bien plus clairement *Jésus* dont la racine en hébreu veut dire : *secourir*, SAUVER.

III. La tradition, parmi nous, donne à des personnages de l'ancien testament des noms que l'écriture sainte ne mentionne jamais, ou qu'on ne lit dans la bible qu'à travers le prisme phantasmagorique de l'imagination déréglée des rabbins. Moïse, suivant le talmud (*b*), le médrasch-

---

habebit, et pariet filium et vocabunt nomen ejus Emmanuel: quod est interpretatum Nobiscum Deus.

(*a*) Voyez plus haut page 213. notes *c*. et *e*.

(*b*) Talmud, traité Meghilla fol. 13. rectò, traité Sota fol. 12. rectò.

Digitized by Google

rabba (*a*) et le rituel (*b*) de la fête appelée *cimhhat thora* (*c*), avait jusqu'à dix noms; savoir, Moïse, Nathanaël, Schemang-ya, Abi-Sohho, Abi-Zanoahh, Hhéber, Yekutîel, Tobie, Yéred, Abi-Ghedor. Selon le livre *Mehhiltha* il s'appelait aussi Isch. Jéthro avait sept noms, voire huit: Jéthro, Ragüel, Jéther, Hhobab, Hhéber, Kêni, Phutîel. Selon d'autres, encore Réhheb. Joseph s'appelait aussi Phutîel. Le talmud (*d*) n'ose décider si *Esther* était le vrai nom de la nièce de Mardochée, et *Edissa* un de ses noms accessoires, ou si, au contraire, *Edissa* était son vrai nom, et Esther un de ses noms accessoires.

§. VII.

J'ai eu occasion de nommer les diverses opinions des rabbins relativement au personnage dont Isaïe prédit la naissance. Ecartons d'abord le prétendu fils d'Achaz différent d'Ezéchias, et le prétendu fils d'une fille d'Achaz, ainsi qu'un

---

(*a*) Medrasch-rabba du Lévitique, parascha 1.

(*b*) Mahhazor de Cimhhat-thora.

(*c*) Fête de la réjouissance de la loi; parceque en ce jour on lit à la synagogue la section qui termine le pentateuque avec les premiers versets de la Genèse.

(*d*) Talmud, traité megh̃illa fol. 13. rectò.

Digitized by Google

prétendu troisième fils d'Isaïe. L'écriture ne fait nulle mention d'aucun de ces enfants imaginaires. Et pourtant ce soin serait nécessaire pour compléter le récit du prophète, si véritablement l'enfant annoncé était né peu de temps après la prédiction. Or, qui n'est jamais né ne peut s'appeler *Emmanuel*.

Restent sur les rangs Ezéchias et Maher-Schalal-Hhasch-Baz.

Mais écoutez les rabbins se disputer entr'eux, et vous les verrez évincer eux-mêmes ces deux derniers. Semblables aux frères de Cadmus, les rabbins se renversent les uns les autres, en combattant réciproquement les erreurs qu'ils mettent en avant.

R. Sal. Yarhhi, Aben-Hezra, Isaac Abarbanel :

„ Plusieurs se sont trompés grossièrement (*a*), „ et ont dit qu'Ezéchias est cet Emmanuel. Mais „ cela ne se peut; car quand même nous mettrions cette prophétie dans la première année „ du règne d'Achaz, Ezéchias à cette époque „ était déjà né depuis neuf ans. Ce qui résulte „ du calcul suivant : Achaz n'a régné en tout

(*a*) hischthabbeschu

Digitized by Google

„ que seize ans, et quand il mourut, Ezéchias „ était âgé de vingt-cinq ans (*a*).

Voilà donc Ezéchias hors de combat.

Rabbi David Kimhhi et R. Isaac Abarbanel crient haro sur R. Sal. Yarhhi qui prétend qu'Emmanuel est l'enfant Maher-Schalal-Hhasch-Baz du chapître VIII. Si la *Halma*, disent-ils, était la femme du prophète, il n'aurait pas dit : voici que la *halma* concevra . . . mais : voici que la prophétesse concevra . . . comme il dit au chapître VIII. „ et je m' approchai de la *pro-* „ *phétesse*, et elle conçut . . . „ D'ailleurs, ajoute Kimhhi, Isaïe dit dans le même chapître (*b*) : *l'étendue de ta terre, ô Emmanuel* ! cela montre qu'Emmanuel était de la famille régnante (*c*).

Vous voyez, mes chers frerès, qu'il ne reste plus que Jésus-Christ qui puisse être cet Em-

---

(*a*) Verabbim hischthabbeschu ve=ameru ki gnimmanuel hu hhezkya vezé lo yitthahhen schéʿim amartha schezzot hannebuʿa haʿyeta bitʿhhillat malhhut ahhaz hinné col malhhuto schesch gnesré schana vehhaʿascher mêt haʿya hhezkyahu ben gnesrim vehhamesch schana.

(*b*) Isaïe chapître VIII. verset 9.

(*c*) Vegnod schéʿamar melo rohhab artsehha gnimmanuel כנפות chmang ki ben mélehh haʿya.

Digitized by Google

manuel ; car il était de la famille royale de David, ainsi que l'affirme le talmud (*a*).

§. VIII.

Miracle de l'enfant Emmanuel.

Les rabbins qui s'obstinent à ne pas reconnaître dans l'Emmanuel d'Isaïe le *Verbe fait homme*, rencontrent, dès les premières paroles de la prophétie une difficulté bien grande. Si l'on écarte la conception miraculeuse et la naissance miraculeuse du Divin fils de la vierge Marie, en quoi consiste le miracle annoncé si solennellement par le prophète ? C'est là une difficulté qui les accable, et sous le poids de laquelle ils s'agitent en sens divers, sans pouvoir s'accorder entr'eux sur la solution. La diversité des systêmes auxquels ils ont recours, l'embarras qu'ils éprouvent pour y choisir, les uns en adoptant un seul, les autres en amalgamant plusieurs ensemble, tout cela vous fournit une nouvelle preuve que vos guides ne sont pas dans la voie de la vérité.

(*a*) Talmud, traité Sanhédrin fol. 43. rectò. Nous aurons plus bas occasion de parler au long de ce passage, quand nous traiterons de la généalogie de Jésus-Christ.

Digitized by Google

R. Isaac Abarbanel propose *deux signes*.

Premier signe. „ La femme d'Achaz, ou sa „ fille bien-aimée, était alors au commencement „ de sa grossesse. Et *peut-être* Achaz l'ignorait-„ il encore. Le prophète lui annonce donc qu'el-„ le est enceinte, et qu'elle enfantera un fils, et „ que d'elle-même elle lui donnera le nom d'Em-„ manuel. Et ceci sera pour Achaz une marque „ et un signe que le *Nom béni* (*a*) sera avec lui „ et en son aide, et le délivrera de la main de „ ces rois. (*b*) „

Deuxième signe. „ L'autre manière d'expli-„ quer le signe est celle-ci. Ce signe était que „ le peuple de la Judée a été délivré de ses „ oppresseurs, de sorte qu'il a pu manger, boi-„ re et jouir *avec délectation* d'un grand bon-„ heur. Ainsi le signe ne consiste pas dans la

---

(*a*) C'est-à-dire, la Divinité. Voyez ma seconde lettre, chapitre I. section II. *et seqq.*

(*b*) ha=éhhad hu schéha=ôt hazzé hu omro hinnè hagualma hara ve=yolédet ben vekarât schemo guimmanuèl rotsé lomar schéa=êschet ahhaz ô bittho ascher ahabah ha=yeta hara bit=hhillat heryonah ve=ulaï lo yadang gnada=yan zé ahhaz vehodigno schéhi hara ve=yolédet ben veschéhi mègnatsmah thikra schemo guimmanuel vezé yihyé ôt veciman sche=yihyè haschaschem yittbarehh gnimmo ubegnezrato ve=yatstsiléhu mi=yad hammelahhim ha=ellé.

„ conception et l'enfantement de la *halma*, mais
„ en ce que Dieu les délivrera de leurs enne-
„ mis, non seulement cette fois en les protégeant
„ contre Rasin et le fils de Romélie, mais aus-
„ si en les protégeant contre Sennachérib qui
„ viendra plus tard attaquer Jérusalem sous le
„ règne d'Ezéchias. Et pour cet effet, afin de
„ fixer l'époque où arrivera ce signe, le prophè-
„ te dit : Voici que la halma est concevant et
„ enfantant un fils ; c'est-à-dire, il faut que vous
„ sachiez que cette *halma* (qui, ainsi que je l'ai
„ dit, était l'épouse ou la fille d'Achaz), bien
„ qu'elle soit *alma*, dans le jeune âge, est dé-
„ jà enceinte, et elle enfantera un fils, et appel-
„ lera elle-même son nom *Emmanuel* ; car dans
„ les jours de celui-ci le Nom-béni (*a*) sera avec
„ Israël, et le délivrera de ses persécutions.
„ C'est pourquoi il ajoute : *il mangera du lait*
„ *et du miel*, pour indiquer les deux victoires
„ et les deux délivrances qui auront lieu dans sa
„ vie. Isaïe se présente comme l'envoyé du
„ *Nom* (*b*) sur la terre, annonçant le bien, pour
„ faire connaître ce que Dieu va faire en faveur
„ du peuple de Juda. Car le lait est une espè-
„ ce de douceur et de suavité, et le miel une

(*a*) et (*b*) C'est-à-dire, Dieu. Voyez la seconde lettre, chapitre I. sect. II. §. V.

Digitized by Google

„ autre espèce de douceur et de suavité : signe
„ de deux victoires et délivrances . Une victoire,
„ des deux rois qui s'élevaient contre lui, Ra-
„ sin, roi de Syrie, et Phacée fils de Romélie,
„ roi d'Israël . Dans peu de jours ils seront effa-
„ cés du livre de la vie, et leurs règnes seront
„ déracinés . Une autre délivrance, des mains
„ de Sennachérib qui marchera par la suite sur
„ Jérusalem, et innondera toute la terre de Ju-
„ da, de ses troupes, et de ses phalanges. Mais
„ le *Nom* l'exterminera subitement de la terre,
„ et Jérusalem demeurera en sécurité „ (*a*).

(*a*) Vehaddérehh haschschêni hu schéha=ôt hazzé ha=ya theschugnat hagnam mi=yad tsarêhem vesché=yarhhib haschschèm lahem ve=yohhelu ve=yisbegnu ve=yitgnanegu gnal rob schalom . . . Ubazzé haddérehh gnatsmo ra=uï lephâresch ke=an lahhèn yitthen yehova hu lahhem ôt vesché=en ha=ôt hahu hêra=yon hagnalma velédata ki-im scheï=yitthen lahem ôt letoba behattsalatam mê=oïbêhem lo lebad bappagnam hazzôt mîdè retsin uben remalyahu abal gam-ken mîdè çanhhérib schéï=yabo ahhar-zé gnal yeruschala=yim bîmè hhezkyahu ve=ahhar-cahh tub ha=arets yohhélu velahhen amar kedè leba=er ha=ôt schezzahhar umataï yihyé hinnè hagnalma hara ve=yolédet bèn kelomar yadoang thédang schéhagnalma schéhî ha=yeta ischtho schel ahhaz ô bittho kemo schezzahharthi hinnè gnim he=yotah gnalma megnatat haschschanim hinnè hî kebar hara vetéled bèn vehî thikra et schemo gnimmanuel lephi schebbe=yamav yihyé haschschem yitbarehh gnim yisraèl ve=yoşchignem mitstsarotéhem

Digitized by Google

Il est facile de voir qu'Abarbanel est troublé par le flambeau de la vérité, qui éblouit ses yeux, malgré l'effort qu'il fait pour les fermer. Il y a un désordre et un embarras remarquables dans ses paroles. Au lieu de deux signes, il nous en donne bien six. 1° Le prophète apprend à Achaz que sa fille, ou son épouse, est enceinte, circonstance que le roi ignorait jusqu'à présent. 2° Il lui annonce qu'elle mettra au monde un fils. 3° Il prédit que d'elle-même elle donnera à son enfant le nom d'*Emmanuel*. 4° Le *signe* est la défaite de Rasin et de Phacée; plus, s'il vous plaît, la défaite de Sennachérib. 5° L'extrême jeunesse de la femme, ou fille, d'Achaz. 6° Le lait ou le miel que mangera *Emmanuel*.

---

velahhen amar hhem=a udbasch yohhal lehagghid scheschthè hatslahhot uschthè hatstsalot yihyu be=yamav uhh=illu hu scheli=ahh haschschem ba=arets mebascer tob lehodiang et ascher hu gnocé lagnam ki hahhem=a hu metikut vagnarêbut ehhad vehadbasch hu metikut vagnarêbut ahher vehem kenèghed schthè hahatslahhot vehahatsalot ha=ahhat mischschenè hammelahhim hakkamim gnalêhem retsin mélehh aram uphékahh ben remalyahu mélehh yisraèl scheï=yimmahhu miscépher hha=yim ve=yegnakêru mimmalhhutam begnod yamim mignatim vehaschschênit mîdè çanhhérib scheï=yabo ahhar-cahh gnal yeruschala=yim vîmallè et col érets yehuda mêgnammav vehhaï=yalav ve=yahhritêhu haschschem mehêra mêgnal penè ha=adama ve=yascheba yesuschala=yim labétahh.

§. IX.

Voyons maintenant si les autres rabbins rencontrent plus juste.

a. Rabbi David Kimhhi:

„ *Et elle appellera* . Ce verbe est à l'impéra-
„ tif. Le prophète ordonne que sa mère (*a*) le
„ nomme ainsi . Car dès le jour de sa naissan-
„ ce , vous aurez la paix , et Dieu sera avec
„ vous . C'est pourquoi elle doit lui donner le
„ nom d'*Emmanuel* .

„ Et quel est le signe ? *Il mangera du lait et*
„ *du miel* . Ce qui est à dire que du jour où
„ il naîtra , il mangera , avec pleine connaissan-
„ ce, du lait et du miel ; et lorsqu'on lui offrira
„ quelque chose de doux , il ouvrira la bouche
„ et le recevra ; mais lorsqu'on lui offrira un
„ mets désagréable , il le dédaignera , et tiendra
„ la bouche fermée , et donnera à connaître qu'il
„ n'en veut pas . „ (*b*)

(*a*) La mère d'Emmanuel , femme d'Achaz , selon Kimmhi

(*b*) Vekarât dérehh taivvni ki hannabi ha=ya metsavvé schenhikra schemo kèn ki miyom scheï=yivvaled yihyé lahhem schalom vey=yihyé ha=èl gnimmahhem lehhahh thikra schemo gnimmanuèl . Umahu ha=ôt ? hhem=a udbasch yohhel kelomar

Comme il devait être gentil, cet enfant, avec sa jolie petite friandise ! Le roi et la nation avaient raison de fonder sur lui toute leur espérance. Et, notez bien que Dieu même aurait inspiré à Emmanuel un des vices qui composent la hideuse famille du péché de gourmandise.

b. Aben-Hezra :

„ Un Gaon (*b*) dit que le signe consiste en „ ce que ce sera un enfant mâle. Mais selon „ moi, le signe consiste en ce que l'enfant man„ gera du lait et du miel ; car ce n'est pas l'or„ dinaire des enfants de manger dès qu'ils vien„ nent au monde. „ (*c*)

c. Rabbi Lippmann, dans le livre Nittsahhon.

„ Et quel est le signe ? Voici cette *halma* qui „ est petite et jeune, et l'on ignore encore si el„ le est stérile ou non ; elle concevra aussitôt „ que je viendrai à elle, et enfantera un fils „ (*d*)

---

miyom schennolad yohhel ledangdo hhem=a udbasch vehhol dabar matuk schei=yakribu lephanav hu yiphthahh piv lo ve= yikkahhennu ve=im yakribu lephanav ma=ahhal rang yim= acennu ve=yisgor piv velo yirtsé bo.

(*b*) Classe de docteurs parmi les juifs

(*c*) Ve=yomar hagga=on ki ha=ôt hu schéyihyé zahhar ulphi dagnathi schéha=ôt hhem=a udbasch yohhel ki èn minhag hailadim schei=yohhelu begnet lidtham.

(*d*) Uma ha=ôt ? hinnè zôt hagualma schèhi yenika ubhhura

d. Rabbi Isaac, dans son livre Hhizzuk-Emuna :

„ Ce qui me paraît vrai est que lorsque le „ prophète répéta ces paroles qui lui furent in- „ spirées, *voici que la halma concevra* . . . „ il ignorait qu'il prophétisait sur sa propre fem- „ me. Il n'en fut averti que lorsque le *Nom* (*a*) la „ lui indiqua dans sa seconde prophétie, com- „ me il est écrit dans le chapître VIII. d'Isaïe : „ *Et Jéhova me dit : prenez une grande feuil- „ le . . . , et je m'approchai de la prophétes- „ se*. Car alors il comprit que la prophétie re- „ gardait la prophétesse, sa propre épouse „

„ Et si quelqu'un nous objecte quel signe et „ quel miracle y a-t-il qu'une femme mariée con- „ çoive et enfante un fils ? Nous répondrons : „ Comment cela ne serait-il pas un signe, et „ un miracle, puisque la conception et l'en- „ fantement ne dépendent pas de la volonté de „ l'homme ou de la femme ? Il y a beaucoup „ de femmes qui ne conçoivent jamais de leur „ vie ; quelques unes conçoivent et n'enfantent „ pas, car elles ne portent pas à terme. Com- „ ment pouvait-on savoir que la femme d'Isaïe „ aurait plutôt un fils qu'une fille ? Comment

---

veẓen yaduang im hi gnakara o lav thahar miẓyad bebo-i êléha vetêled ben

(*a*) Voy. ma deuxième lettre pag. 59. et suivantes.

Digitized by Google

„ pouvait-on savoir que par l'inspiration de l'Es-
„ prit-Saint elle lui donnera le nom d'*Emmanuel*
„ comme pour prédire que le royaume de Juda
„ et Jérusalem seront délivrés de la puissance
„ des deux rois qui l'attaquaient ? Comment pou-
„ vait-on savoir qu'aussitôt que cet enfant verra
„ le jour il ne se nourrira pas du lait de sa mè-
„ re, comme les autres enfants, mais qu'il man-
„ gera du beurre et du miel ? „ (*a*)

e. Rabbi Salomon Yarhhi :

(*a*) vehannirzé li bazé hu hannabî yeschangzyahu gnalav haschschalom bezomro hinnè hagnalma hara lo yadang bagnet hahi ki gnal ischtho hu mimahbè . . . gnad schéhodigno haschschem hinbuza schênit berémez kedihhtib vaizyomer yehova élaï kahh lehha ghilyon gadol . . vazekrab el hannebizya . . retsono lomar ahharè schennodang lo hinbuza hahi ki hagnalma hi ascher nibba gnaléha mikkoden lahhen hi ischtho hannebizya vezim yomar hattognèn maôt uphélé hu schebbegnulla thahar vethêled ben naschib lo éhh lo yihyé ôr uphélé ahhar schézèn haharazyon vehalléda kephi retson hazisch ô hazischscha ki harbé lo thahrenna col yemèhen vezyesch schetthaharêna velo thêladna kizim mappilot veschetthêled davka bèn velo bat vegnod schézimmo t'hikra schemo beruzahh kakkodesch schetthischré gnaléha gnimmanuel lezôt ulciman lehatstsalat malhhut yehuda viruschalazyim mizyad schenè hammelahhim hannilhhamim gnléha vegnod schemmizyad scheizylvvaled hannagnar lo yinak mischschedè immo keschazar hatthinokot rak yohhal hhemza udbasch

Salomon Yarhhi est celui des rabbins qui approche le plus de la vérité, pour ce qui regarde le point que nous traitons. Il y a dans ses paroles une hésitation qu'il ne faut pas laisser passer inaperçue.

„ L'esprit saint reposera sur elle, et elle l'ap-
„ pellera *Emmanuel* pour annoncer que notre
„ créateur sera avec nous. Et c'est là le signe.
„ Elle n'était qu'une jeune personne et de sa vie
„ n'avait prophétisé, et l'*Esprit-Saint reposera*
„ *en elle*. C'est ce qui est écrit plus bas : *et*
„ *je m'approchai de la prophétesse* ; et nous
„ ne trouvons pas qu'une femme de prophète
„ ait été appelée prophétesse, si elle n'a pas
„ prophétisé elle-même. Selon quelques uns le
„ signe consistait en ce que elle était trop jeu-
„ ne pour avoir des enfants. „ (*a*)

Dans ce commentaire de Yarhhi, rabbin plus judicieux que ses confrères, nous remarquons deux points vrais ; mais il ne fallait pas les sé-

---

(*a*) Ru꞊ahh hakkodesch thischré gnaléha. Vékarât schemo gnimmanuèl lomar scheihè taurénu gnimmanu vezé ha꞊ôt schéharè nagnara hi velo nitnab꞊at mîméha ubezu thischré bah ruahh hakkodesch vezéhu ꞊schenné꞊emar lematté va꞊ekrab el hannebi꞊ya vegomar velo matsinu êschet nabi ꞊schennikra꞊at nebi꞊ya ella im-ken nitnabbe꞊a . . . Ve꞊yesch poterim ꞊schezzé ha꞊ôt schégnalma ha꞊yeta ve꞊êna re꞊uya livlad

parer. 1.° Une femme qui devient mère contre l'ordre de la nature. 2.° Cette *jeune* personne, *en qui repose l'Esprit-Saint*, appelle son enfant, par inspiration Divine, Emmanuel.

L'embarras de Yarhhi qui isole le premier point est visible. Si le miraculeux consiste en ce que la mère sera inspirée par l'Esprit-Saint, en donnant un nom à son enfant, que nous importe sa jeunesse?

Elle n'était qu'une jeune personne, dit-il, et de sa *vie n'avait prophétisé*. Y a-t-il de quoi s'étonner que *quoique jeune* elle n'ait pas encore prophétisé? Il faut bien lui laisser le temps de commencer. Ou prétendez-vous qu'elle aurait dû commencer avant d'avoir été jeune? Sans doute, Yarhhi n'aurait pas regardé comme un homme de bon sens l'individu qui lui aurait dit: Cet oiseau, *quoique petit et sans ailes*, ne s'est jamais de sa vie hasardé hors de son nid.

§. X.

Résumons tous les *signes* et *miracles* imaginés par les rabbins, et faisons voir, et qu'aucun de leurs systêmes ne peut supporter l'épreuve d'un examen sérieux.

Aux six d'Abarbanel, que nous avons énumérés plus haut, il faut ajouter: 7.° La friandi-

Digitized by Google

se d'Emmanuel dans un âge où les autres enfants ne mangent pas encore. 8° Il mangera dès qu'il viendra au monde, ce qui n'est pas l'ordinaire des enfants. C'est, au fond, le signe précédent, moins la friandise. 9° Assurance que la *halma* n'est pas stérile. 10° Qu'elle concevra dès la première cohabitation. 11° Qu'elle portera à terme et mettra au monde un enfant viable.

Ce qui condamne tous ces *signes* en général, c'est qu'aucun d'eux pris séparément, ne répond à la grandeur de l'objet, ni au ton solennel du prophète. Quelques rabbins sentant cet inconvénient, ont réuni plusieurs de ces signes, ainsi que nous venons de voir. Mais, outre qu'en ceci le nombre ne supplée pas à la qualité, ils rencontrent un autre écueil; le prophète ne dit pas: Voici que le Seigneur vous donnera *des signes* (*a*), mais *un signe* (*b*).

(*a*) Otot, au pluriel.

(*b*) ot, au singulier.

Digitized by Google

§. XI.

Examinons maintenant ces signes des rabbins, l'un après l'autre.

PREMIER SIGNE.

Le prophète apprend à Achaz que sa fille, ou son épouse, est enceinte.

1° C'est, d'abord, bien malheureux quand on est réduit à avouer qu'on ignore quelle est précisément la personne désignée par le mot *halma*.

2° Vous savez, mes chers frères, que l'écriture sainte ne contient pas une seule lettre superflue. Or, que de paroles inutiles le prophète aurait débitées ici ! Il suffisait de dire : *Voici que la halma est enceinte*, et s'arrêter là.

3° Le texte ne dit pas un mot si cette annonce s'est avérée par l'évènement. Le principal fait manquerait donc dans ce chapître, si le prophète avait parlé du temps présent d'alors.

4° Observons, de plus, qu'Isaïe s'est détourné d'Achaz et adressa la prophétie de l'enfantement miraculeux, à toute la maison de David, circonstance dont le texte a soin de nous instrui-

Digitized by Google

re. L'évènement prédit regardait donc *plutôt la maison de David* en général, qu'Achaz en particulier.

DEUXIÈME SIGNE.

Isaïe prédit que la *halma* aura un enfant mâle.

Cette prédiction ne saurait être un signe aux yeux d'un rabbin, puisque le talmud, qui est la plus grande autorité pour lui (*a*), indique aux maris un *moyen infaillible* d'obtenir des enfants mâles. La décence me défend d'entrer ici dans les détails de ce procédé décrit dans le traité Nidda fol. 31. rectò et versò, et traité Hérubin fol. 100. versò. D'ailleurs, il est toujours plus sûr de prédire à une femme un garçon qu'une fille; parceque les naissances du sexe masculin sont généralement en plus grande proportion que celles de l'autre sexe.

Ajoutez à cela les observations que j'ai faites au sujet du premier signe des rabbins. Il y aurait bien des paroles inutiles dans le discours du prophète, en même temps qu'il manque de nous apprendre si la femme, ou fille, d'Achaz a eu effectivement un enfant mâle.

(*a*) Voyez à la fin du volume la note *C a*

Digitized by Google

TROISIÈME SIGNE.

Le prophète annonce que la *halma* appellera d'elle-même son enfant *Emmanuel*.

Grand miracle, en vérité ! Isaïe dit en présence de toute la maison de David qu'une femme de cette famille mettra au monde un fils, et l'appellera *Emmanuel*. Est-il étonnant que quelque personne qui avait entendu cette annonce donnât à son fils le nom d'Emmanuel afin que par ce moyen le bénéfice de la prophétie lui fût acquis? Et où, et quand, le prophète dit-il que cette prédiction a été accomplie? Dira-t-on qu'Isaïe a entendu parler de sa propre femme dont traite le chapître VIII ? Mais nous voyons que l'enfant de celle-ci a reçu le nom de Maher-Schalal-Hhasch-Baz, et non pas d'*Emmanuel*.

QUATRIÈME SIGNE.

La défaite de Rasin et de Phacée, ainsi que celle de Sennachérib.

Dans ce cas tout ce qui est dit, ici de la *halma* serait sans objet, un hors d'œuvre ridicule et gênant. Et toutefois à bien considérer le discours du prophète, il paraît d'abord que le signe c'est la halma qui conçoit et enfante.

Digitized by Google

CINQUIÈME SIGNE.

L'extrême jeunesse de la femme, ou fille, d'Achaz.

Les rabbins enseignent qu'une femme peut devenir mère, très-naturellement, dès onze ans et un jour (*a*). D'après ce système, la femme dont parle Isaïe, ne devait être âgée que de dix ans, ou au-dessous. Et puisque tout le miracle consistait dans la grande jeunesse de la mère d'Emmanuel, il faut convenir qu'Isaïe a eu une singulière distraction de n'avoir pas dit un mot de l'âge de cette femme. (*b*)

SIXIÈME SIGNE.

Le lait et le miel que mangera Emmanuel.

Quand on annonce un signe, serait-il bien sensé de parler d'abord de plusieurs circonstances

(*a*) Talmud traité yebamot fol. 12. verso et fol. 100. verso traité ketubot fol. 39. recto; traité Nidda fol. 45. recto; traité Nedarim fol. 35. verso.

Voyez à la fin du volume la note *D a*

(*b*) La qualification de *halma* ne peut pas indiquer un âge aussi tendre, puisque selon les rabbins ce mot signifie, *une femme nubile*, et même une *femme adultère*.

Digitized by Google

dont aucune n'est ce signe? N'est-ce pas vouloir induire en erreur que de confondre tous ces événements des versets 14, 15 et 16, sans nous avertir lequel est le signe. Aucun auditeur, aucun lecteur ne le saurait deviner s'il n'est prophète lui-même.

SEPTIÈME SIGNE.

La friandise d'Emmanuel, qualité dont il donnera des preuves dès sa naissance.

Tout ce que je viens de dire réfute pleinement ce prétendu signe. De plus le prophète aurait encore oublié le point principal. Il ne dit en aucune manière qu'Emmanuel commencera *dès sa naissance* ce manége d'un enfant mal éduqué.

HUITIÈME SIGNE.

Contre l'ordinaire des enfants, il mangera aussitôt qu'il sera venu au monde.

Ce signe offre les mêmes difficultés que les précedents, particulièrement le sixième et le septième.

Outre cela, si le merveilleux ne consiste qu'en ce que l'enfant était précoce pour le manger, pourquoi le prophète prend-il soin de

Digitized by Google

spécifier sa nourriture ? Manger pour manger qu'est-ce que cela fait, si c'était du lait, du miel ou de la bouillie?

NEUVIÈME SIGNE.

Prédiction que la *halma* ne sera pas stérile.

Comme les femmes stériles sont en infiniment petite minorité, tout le monde conviendra que cette prédiction n'était pas difficile. Sans être prophète on peut prédire hardiment à la première femme régulièrement conformée, qu'elle aura des enfants.

DIXIÈME SIGNE.

Qu'elle concevra dès la premi re cohabitation.

Ce n'est pas là encore un signe extraordinaire: il n'y a rien que de fort naturel; D'un autre côté, comment le prophète a-t-il encore oublié le principal point dans lequel consiste le signe ? Il ne fait nulle mention de cette disposition de la *halma*:

ONZIÈME SIGNE.

Que la halma portera à terme, et mettra au monde un enfant viable.

Digitized by Google

Ce signe n'est pas plus soutenable que le neuvième et le dixième. Les mêmes réponses le réfutent.

§. XII.

Objection tirée du verset 15, chapitre VIII.

Le prophète dit : „ Il (Emmanuel) se nourrira de lait et de miel, jusqu'à ce qu'il sache „ rejeter le mal, et choisir le bien „ Si Emmanuel était un *Dieu fait homme*, comment Dieu qui est la suprême sagesse, pouvait-il ignorer un instant la différence du bien et du mal ? (*a*)

Réponse.

S. Luc dit (*b*) : „ Et Jésus croissait en sagesse „ (*c*). Puisque l'Evangéliste, qui par-

---

(*a*) Abarbanel et d'autres rabbins tirent cette objection du verset 16. : „ Car avant que le garçon sache rejeter le mal et choisir le bien, &c. „ Nous avons déjà prouvé plus haut que dans ce verset il est question d'un autre enfant, Scheèr-Yaschub, et que c'est pour cette raison que le prophète exprime ici, avant le verbe, le substantif du sujet, tandis que dans le verset précédent, continuant à parler de l'enfant de la *halma*, il ne l'exprime pas.

(*b*) S. Luc. u. 52.

(*c*) Et Jesus proficiebat sapientiâ.

Digitized by Google

le bien ici de Jésus-Christ, a pu s'exprimer de cette façon, Isaïe en *prédisant* ce que S. Luc *raconte*, a pu, et a dû dire la même chose. Admirons donc l'accord du prophète-Evangéliste et de l'Apôtre-Evangéliste, au lieu de trouver à redire aux expressions du premier.

Quant au sens du passage de S. Luc, et par suite, de celui d'Isaïe, après avoir montré que notre verset 15, est parfaitement conforme à la doctrine évangélique, je pourrais me dispenser de le développer ici. Toutefois l'explication en est si simple que je ne puis m' empêcher de la donner ici, pour l'instruction de ceux d' entre vous qui seront assez heureux de faire bon accueil au Messie Divin qui frappe amoureusement à la porte de leur cœur, comme après sa glorieuse résurrection il frappa à celle de la maison où ses Apôtres étaient réunis.

En Jésus-Christ, Notre-Seigneur, il y a deux natures, unies *hypostatiquement*; c' est-à-dire substantiellement: la nature divine et la nature humaine. Dans celle-ci se trouve tout ce qui constitue un individu de notre espèce: une âme intelligente, comme la nôtre, et un corps soumis à toutes les faiblesses humaines, excepté celles qui répugnent à la Divinité; comme le péché, l'ignorance, et toutes les imperfections qui en résultent. Mais par suite de son union hyposta-

Digitized by Google

tique avec le Vebe éternel nous attribuons à la *personne* du Sauveur les opérations tant divines qu'humaines. Il y a donc en Jésus-Christ deux *entendements*, deux volontés, deux opérations &c. Comme Dieu, il a l'omniscience divine; en tant qu'homme, il a la science infuse, ou habituelle. Mais en se soumettant à la condition de l'enfant il ne manifestait sa science que progressivement, et dans la proportion que son humanité pouvait acquérir la science *expérimentale*, abstraction faite de celle que nous venons de qualifier d'*infuse* ou *habituelle*.

L'expression d'Isaïe est assez commune dans l'ancien testament pour désigner les premières années de l'enfance.

1.° Deutéronome i. 39, Moïse dit aux Hébreux: „ mais pour vos enfants qui en ce jour „ *ne connaissent pas le bien et le mal*, ils y „ entreront (dans la terre promise) „ (*a*)

2° Nous lisons dans le livre de Jonas (*b*) que le Seigneur dit à ce prophète: „ Et moi je ne „ pardonnerais pas à Ninive, la grande ville,

---

(*a*) Ubnêhhem ascher lo-yadegnu hai-yom toh varang
Et filii (vestri) qui hodiè boni ac mali ignorant.

(*b*) Jonas IV. 11.

Digitized by Google

„ dans laquelle se trouvent plus de six-vingt
„ mille âmes qui *ne savent distinguer la droite*
„ *de la gauche* ? „ (*a*).

a. Commentaire de Rabbi David Kimhhi :

„ *Qui ne savent destinguer* &c. Ce sont les
„ *petits enfants* qui ne savent pas distinguer
„ leur droite de leur gauche. Ils n'ont pas com-
„ mis personnellement de péché, et ne se trouvent
„ chargés que de ceux de leurs pères. „ (*b*)

b. Commentaire de Joël Brill, (*c*) :

„ *Qui ne savent distinguer*, &c. Ce sont les petits
„ enfants, qui n'ont point péché. Les calcu-
„ lateurs assurent que d'après ce nombre donné
„ des petits enfants, la ville devait contenir

(*a*) Va=ani lo ahhus gnal ninevè hagnir hagghedola ascher yesch-bah harbè misschthèm gnésrè ribbo adam ascher lo-yadang bèn-yemino lismolo.

Et ego non parcam Ninive civitati magnae, in quâ sunt plus quàm viginti millia hominum, qui nesciunt quid sit inter dexteram et sinistram suam.

(*b*) Ascher lo yadang schéhem ketannim velo yadegnu ben yeminam lismolam ve=en bahem hhèt ve=en lahem gnonesch ella bagnabue ha=abot.

(*c*) Ce commentaire a été imprimé dans le Pentateuque de Mendelssohn, tome v.

Digitized by Google

„ une population de plus d'un million d'âmes.„(*a*)

c. Commentaire de R. Sal. Yarhhi:

„ *Qui ne savent distinguer* et le reste. Ce „ sont les petits enfants (*b*)

Une autre preuve que dans ce chapître VII. Isaïe voulait parler de l'Incarnation du Verbe, c'est qu' immédiatement avant cette prophétie, au chapître précédent, il décrit *Adonaï-Jéhova* qu'il „ *avait vu* assis sur un trône éminent et élevé „ (*c*). Ce n'était donc pas une de ces visions dans lesquelles le Seigneur se proportionnait à la faiblesse de ceux qu' il avait *choisis pour annoncer ses volontés*, comme il dit dans Osée (*d*), mais une vûe véritable. Or, Isaïe n' a pu voir la pure Divinité, puisque Jéhova dit à Moïse (*e*): Nul homme ne peut me voir dans sa vie „ (*f*).

(*a*) Hem hakketannim ascher lo hhatemu kelal. Vemyodegnè hahheschbonot ameru scheckephi hammispar hazzé mèhaïm yeladim yihyé çahh yoschebé hagnir yoter mikkuph ribbo isch

(*b*) Ascher lo yadang vegomar hakketannim.

(*c*) Vaerè et-Adonaï yoscheb gnal-kiscè ram venisçà. Vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum. Isaïe VI. 1.

(*d*) Osée XII. 11.

(*e*) Exode XXXIII. 20.

(*f*) ki lo yiraani haadam vahhaï
Non enim videbit me homo et vivet.

Digitized by Google

Il a donc vu le Verbe incarné, Dieu devenu visible par son adorable humanité.

Isaïe dit dans le même sens (*a*) que „ les hommes verront Jéhova *face à face*, quand il „ arrivera une seconde fois à Sion „ (*b*).

Cette explication des paroles d'Isaïe n'est pas de moi: elle est fort ancienne. Un de nos frères, le fils de Zébédée, et disciple bien-aimé du Messie, la donne dans son Evangile (*c*). Après avoir cité le verset dixième du chapître VI d'Isaïe, le Saint Evangéliste ajoute: „ Isaïe a dit ces paroles lorsqu'il *a vu Jésus-Christ*, et en parlant de lui „ (*d*)

(*a*) Isaïe chapitre LII., verset 8.

(*b*) ki gna=yin begna=yin yir=u beschub yehova Tsi=yon Quia oculo ad oculum videbunt cum converterit * Dominus (Jehova) Sion.

(*c*) Saint-Jean XII. 40., 41.

(*d*) Haec dixit Isaias quandò vidit gloriam ejus (sc. Jesu-Christi) et locutus est de eo.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Avant de terminer cette section, disons un mot de Voltaire qui se mêle aussi de la dispute. Cet écrivain impie, animé d'une rage infernale contre la religion, avait pour système de la harceler sans cesse avec l'arme du ridicule, arme terrible quand on a des Français pour juges du combat (*a*). Il avait encore un autre motif en adoptant ce plan de campagne : c'est que les plaisanteries qui font rire, et un style entraînant, ôtent au lecteur la pensée, et bien souvent la volonté, de s'assurer si l'auteur n'avance pas de fausseté, et s'il ne tombe pas dans des erreurs. Sur cent personnes qui ont lu Voltaire, quatre-vingt-dix-neuf répètent niaisement que quarante-deux-mille Epraïmites ont été égorgés pour avoir eu le défaut de grasseyer en parlant leur langue (*b*). La centième personne, tout au plus, ouvrira la bible, et verra avec

---

(*a*) „ Il ne faut quelquefois, dit notre philosophe, qu'une plaisanterie, pour décider de la manière dont on pensera le reste de sa vie „

Facéties, questions sur les miracles, douzième lettre du Proposant à M. Covelle.

Voilà sa tactique.

(*b*) Voyez *la bible enfin expliquée, et un chrétien contre six juifs*. IV.

Digitized by Google

indignation la mauvaise foi de l'écrivain qui se riant de ses lecteurs, a transformé en crime ce qui n'était qu'un signe pour reconnaître l'ennemi que les autres tribus poursuivaient après un combat opiniâtre & sanglant (*a*)

Lorsque dans les matières graves, ce malheureux philosophe s'avise de mêler sa voix aux doctes discussions des hommes érudits, l'ignorance qu'il décèle alors, lui donne l'air de ces personnages burlesques du théatre qui pour remettre le spectateur des profondes émotions d'une pièce sérieuse, lui rendent l'hilarité en le faisant rire à leurs propres dépens. Ou plutôt, c'est un petit roquet qui court en jappant, autour des gros dogues qui se montrent les dents.

§. I.

L'auteur de la pucelle d'Orléans se permet de disserter, lui aussi, sur le terme *halma*, lui qui ne savait pas un mot d'hébreu ! Faisons-le paraître, et écoutons ses furibondes facéties.

I. Examen important de Milord Bolingbroke, seconde partie, chapître XV. (*b*)

(*a*) Voyez Juges XII. 6.

(*b*) Ce passage a été copié d'après l'édition du Voltaire en un volume de Jules Didot 1827.

Digitized by Google

„ Par quelle impudente mauvaise foi les *Chri-*
„ *sticoles* ont-ils soutenu qu' alma signifiait tou-
„ jours vierge ? Il y a dans l'ancien testament
„ vingt passages où alma est pris pour femme,
„ et même pour concubine, comme dans le can-
„ tique des cantiques, chapître VI, Joël cha-
„ pître II. Jusqu'à l'abbé Trithème, il n'y a eu
„ aucun docteur de l'église qui ait su l'hébreu
„ excepté Origène, Jérôme et Ephrem, qui étaient
„ du pays „ .

„ Vous voyez bien, disaient les chrétiens,
„ que tout cela signifie évidemment l'avènement
„ de Jésus-Christ. La fille . . . , c'est la vierge
„ Marie. *Emanuel* et *Prenez vite les dépouilles*,
„ c'est notre Seigneur Jésus . . . Les Juifs ré-
„ pondaient : Nous ne voyons pas si clairement
„ que vous, que *prenez vite les dépouilles* et
„ *Emmanuel* signifiient *Jésus*, que la jeune fem-
„ me d'Isaïe soit une vierge, et qu'alma, qui
„ exprime également fille ou jeune femme, si-
„ gnifie Maria ; et ils riaient au nez des chré-
„ tiens „ .

II. Bible enfin expliquée, Rois livre IV: (*a*)

„ Eh bien, dit Isaïe, adonaï te donnera lui-
„ même un signe : une femme concevra ; elle

(*a*) Pris de l'édition de Desoër, en 12 vol. 1817.

Digitized by Google

„ enfantera un fils, et son nom sera Emmanuel „ et, avant qu'il mange de la crême et du miel, „ et qu'il sache connaître le bien et le mal, ce „ pays que tu détestes sera délivré de ces deux „ rois ... Et Adonaï me dit : écris sur un grand „ rouleau, avec un stylet d'homme, Mahershaal „ Asbas, qu'on prenne vîte les dépouilles „.

„ C'est dans ce discours d'Isaïe que des commentateurs, appelés figuristes, ont vu clairement „ la venue de Jésus-Christ, qui pourtant ne s'appela jamais ni Emmanuel ni Mahershaal Asbas, „ prends vîte les dépouilles „.

III. Note de cette note (*a*)

„ Le mot hébreu *alma* signifie tantôt fille, „ tantôt femme, quelquefois même prostituée.. „ Ruth étant veuve est appelée *alma*. Dans „ le cantique des cantiques, et dans Joël, le „ le nom d'*alma* est donné à des concubines.„

IV. Histoire de l'établissement du Christianisme, chapître VI. Second doute,

C'est ici que le cynique vieillard de Ferney donne un libre cours à son goût pour les plus infames turpitudes ; son langage obscène est celui des

(*a*) Même édition.

Digitized by Google

tripots les plus dégoûtants. Il faut voir avec quel délice son imagination sale et luxurieuse se vautre dans les ordures de l' impudicité. Je supprime ses horribles indécences que ma plume se refuse à répéter.

Bien entendu que les expressions qui respirent la haine du philosophe contre la religion, doivent aller de pair avec ses gravelures.

„ L'artifice de dire que *cela se fit pour remplir une prophétie*, paraît à plusieurs trop „ grossier. Jésu (sic) ne s'est jamais nommé „ Emmanuel . . . Il est faux et impossible „ que le prophète Isaïe ait dit : *Voici qu' une vierge* . . puisqu'il parle de sa propre femme ... „ Le mot *alma* qui signifie jeune fille, signifie aussi „ femme. Il y en a cent exemples dans les livres des juifs ; et la vieille Ruth, qui vint „ coucher avec le vieux Booz, est appelée *alma*. „ C'est une fraude honteuse de tordre et de falsifier ainsi le sens des mots, pour tromper „ les hommes, et cette fraude a été mise en usage trop souvent et trop évidemment „.

V. Dictionnaire philosophique, article *prophéties*, section III.

„ Le fameux passage qui doit confondre les „ juifs, et faire triompher la religion chrétienne, de l'aveu de tous nos grands théologiens,

Digitized by Google

„ est celui d'Isaïe : *Voici une vierge* . . . Le „ rabbin Isaac affirme, après tous les autres doc- „ teurs de sa loi, que le mot hébreu *alma* signifie tan- „ tôt une vierge, tantôt femme mariée ; que Ruth „ est appelée *alma* lorsqu'elle était mère ; qu'u- „ ne femme adultère est quelquefois même nom- „ mée *alma*, qu'il ne s'agit ici que de la fem- „ me du prophète Isaïe ; que son fils ne s'ap- „ pelle point Emmanuel, mais Maher-Salal-has- „ bas ; que quand ce fils mangera du beurre et „ du miel les deux rois qui assiègent Jérusalem „ seront chassés du pays.

„ Ainsi ces interprètes aveugles de leur pro- „ pre religion, et de leur propre langue, com- „ battent contre l'Eglise, et disent obstinément que „ cette prophétie ne peut regarder Jésus-Christ „ en aucune manière.

„ On a mille fois réfuté leur explication, dans „ nos langues modernes. On a employé la for- „ ce, les roues, les flammes ; cependant ils ne „ se rendent pas encore „ .

§. II.

J'ai rapproché ces différents passages des œuvres de l'apôtre de l'incrédulité, afin que la mauvaise foi de cet impudent écrivain soit plus patente. Il attribue, par exemple, l'explica-

Digitized by Google

tion que les chrétiens donnent de notre prophétie d'Isaïe à des commentateurs appelés *figuristes*, tandis qu'ailleurs il reconnaît que l'Evangile même en fait l'application à l'incarnation du Sauveur. Ruth devient sous sa plume, tantôt une vieille femme, tantôt une jeune mère, tantôt simple veuve : et tout cela dans le même verset où elle est qualifiée d'*alma* !

Il y a cependant une petite difficulté dans ces différentes assertions. Notre profond hébraïsant qui reproche aux chrétiens d'avoir réfuté les juifs *dans nos langues modernes*, ignore que le mot *alma* ne se presente *pas une seule fois* dans tout le livre de Ruth. Celui qui le lui a dit, s'est bien surement moqué de lui. Dans le *deuxième chapitre* de Joël, et même dans *tout le livre* de Joël, on cherchera en vain le terme *alma* : et encore ici Voltaire a donné dans les panneaux d'un plaisant. Quant au cantique des cantiques, c'est différent : il est clair que dans ce livre *alma* signifie *concubine*, puisque l'auteur range la *alma* dans une classe différénte de celle de la *concubine*. En somme, d'après ce que nous avons vu plus haut, les *vingt endroits*, voire les *cent endroits des livres des juifs*, où *alma* se prend pour *femme*, pour *concubine*, et même pour *prostituée*, se réduisent, de compte fait, tout justement à zéro.

Digitized by Google

Notre docte critique paraît être bien distrait quand il copie des mots hébreux, tant il les défigure. *Mahershaal as bas* ! A la bonne heure voilà qui a l'air bien baroque. Cela doit être véritablement de l'hébreu. Admirez benêts qui êtes à genoux devant le grand homme ! D'ailleurs, voyez-vous comme il lit bien l'hébreu qu'il cite à la lettre ? „ Et *adonaï* me dit „ ! Il est vrai que dans l'original on lit *Yéhova* ; mais vous excuserez cete petite variante. *Yéhova* ou *Adonaï*, il ne faut pas y regarder de si près.

Que *Jésus* & *Emmanuel* soient le même chose, selon leur signification en hébreu ; que Maher-Schalal-Hhasch-Baz soit un personnage différent d'Emmanuel ; que la vierge ne soit pas la femme d'Isaïe ; que le verset 16 du chapître VII. verset qui commence par un nouveau nominatif, parle de *Scheèr-Yaschub* et non d'Emmanuel ; qui peut savoir tout cela, dût-il posséder l'hébreu aussi bien que Voltaire ?

§. III.

Quand Voltaire affirme que jusqu'à l'Abbé Trithème aucun docteur de l'Eglise n'a su l'hébreu, exepté Saint-Ephrem, Saint-Jérôme, qu'il *décanonise* impitoyablement, et Origène ; il montre qu'il connaît peu les Docteurs de l'Eglise. Tout le monde sait qu'avant Trithème, qui,

Digitized by Google

soit dit en passant, n' était pas un fameux hébraïsant, il y a eu parmi eux un grand nombre qui possédaient parfaitement la langue sainte. Deux siècles avant cet Abbé Bénédictin, le Dominicain Raimond Martin a écrit son *pugio fidei*, ouvrage dans lequel il fit preuve d'une érudition étonnante dans la théologie rabbinique. Le talmud, les médraschim, les gloses &c. tout lui était familier.

Au reste, le premier *docteur chrétien* qui ait écrit sur la prophétie d'Isaïe VII. 14. c'est Saint-Matthieu; et celui-ci devait savoir ce que signifie *alma* en hébreu, puisqu'il était Hébreu, et a écrit son Evangile originairement en sa propre langue. Comme il écrivait pour les juifs, il se serait bien gardé de *tordre* et de *falsifier le sens de ce mot par une fraude honteuse*, parceque les juifs lui auraient *ri au nez*.

§. IV.

J'ai dit que Voltaire ne connaissait pas les docteurs de l'Eglise, les quatre qu'il nomme dans le passage que j'ai transcrit, en fournissent la preuve.

Selon lui, l'Abbé Trithème est *Picard*, ainsi qu'il appert par ces vers de la Pucelle (*a*).

(*a*) Une note ajoutée après coup par une main officieuse, plaisante sur cette bévue:

Digitized by Google

„ Il fut écrit par notre abbé Trithème
„ Savant *Picard*, de son siècle ornement,„

Or, il est bon de savoir que Trithème, ou plutôt *Trittenheim*, du nom du lieu où il a pris naissance, était allemand : Il naquit à deux lieues de Trèves, où demeurait sa famille.

„ Origène, Jérôme et Ephrem, *qui étaient*
„ *du pays*. „ *Bravo* !

Les *incrédules croient* bénévolement tout ce qu'on veut leur faire *accroire*, pourvûque ce ne soient pas des vérités religieuses : à ceux-ci on n'a pas besoin le moins du monde de prouver les assertions de Voltaire, leur véridique maître. Mais il y a encore des *fanatiques*, des *obtus*, qui s'obstinent à vouloir toucher au doigt, avant de croire, ce qu'affirment MM. les philosophes. C'est en leur faveur que je vais réduire à la for-

---

„ L'Abbé Tritème (sic), dit cette note, n'était point de
„ Picardie ; il était du Diocèse de Trèves ; il mourut en 1516.
„ Nous n'oserions assurer que sa famille ne fût pas d'origine
„ picarde ; nous nous en rapportons au savant auteur „ .

Cette note qui comme on peuse bien, ne se trouvait pas dans les premières éditions de la pucelle, n'empêche pas que la bévue ne soit pas une bévue.

Digitized by Google

me du syllogisme la proposition du vieillard de Ferney.

Qui n' est pas de la Judée, est de la Judée; par la raison que 2 + 2=5.

Atqui. Origène était d'Alexandrie en Egypte;
S. Jérôme, de Stridon, dans la haute Pannonie;
S. Ephrem, de Nisibe, dans la Migdonie;
Ajoutez qu'aucun des trois n'a écrit en hébreu.
Ergò. „Origène, Jérôme et Ephrem *étaient du pays*.

Quod probandum erat.

CHAPITRE IV.

Je résume en deux mots ce que nous avons dit jusqu' ici au sujet de la prophétie d'Isaïe.

Le prophète, d' après l'ordre de Dieu, prend son fils, Scheèr-yaschub dont le nom était un signe prophétique, et se présente à Achaz pour calmer ses inquiétudes, ainsi que celles de toute la famille du roi. Celui-ci ayant refusé de demander le signe d'un grand miracle *au haut du ciel* ou *dans les profondeurs* de la terre, le prophète se détourne du prince impie, et s'adresse à la *maison* de David, pour la rassurer sur son existence menacée par deux ennemis puissants. Le seigneur lui-même, dit-il, vous donnera un signe. Ce signe que le Seigneur donnera lui-même, c' est-à-dire, *en venant personnellement sur la terre pour l'accomplir*, ce signe, dis-je, donné par le souverain maître de la terre, doit être supérieur à ce qui avait été proposé au choix d' Achaz. Aussi les deux éléments, le ciel et la terre, concourront à ce miracle : le ciel, *en épanchant la justice d'en haut* (*a*) ; la terre, *en produisant de son sein le sauveur et la justification* (*b*) Une jeune

---

(*a*) et (*b*) Voyez plus haut pages 31. 45. seqq. 58. 59. 60.

Digitized by Google

vierge pure et dans toute son innocence; *Halma*, et non une *Betula*, *vierge* qui peut-être n'a que les signes trompeurs de la Virginité, ou les a flétris par des pensées condamnables; une *halma* donc, se trouvera enceinte sans que le principe de sa maternité appartienne à des relations charnelles quelconques. Cette *halma*, toujours vierge, enfantera un fils auquel, suivant l'ordre de Dieu, elle donnera le nom d'Emmanuel.

L'ancien testament ne fait plus aucune mention de l'accomplissement de cette prédiction d'Isaïe. La parole de Dieu serait-elle tombée à terre? C'est impossible: l'univers périra plutôt qu'un iota de sa promesse. Ne devançons pas l'heure de l'Eternel. Encore quelques siècles seulement auront à se perdre dans l'abîme immense des temps, *et le Desiré des nations viendra* (a)

Déjà le temps marqué dans les décrets du Tout-Puissant est révolu; la Vierge de Bethléhem est prosternée devant le fruit de ses chastes entrailles, car Dieu est Homme. C'est ce que le prophète exprime dans le verset 15: „Il mangera du beurre et du miel„: quoique Dieu, il prendra le même nourriture que les autres enfants, car il est homme.

(a) Aggée II. 7. (Vulgate, 8.)

Digitized by Google

C'est alors que le Saint-Esprit met le style à la main de son Evangéliste, et Lévi, traçant en hébreu, *le livre de la bonne nouvelle* pour ses frères, leur dit : „ la voilà accomplie, cette prophétie d'Isaïe que nous avons conservée si soigneusement, et dont nous attendions l'effet. *Jésus*, ce qui veut dire, *le Sauveur*, *le Dieu, venu parmi nous pour nous sauver*, Jésus est l'*Emmanuel* prédit ; car *Emmanuel* signifie : *Dieu avec nous*.

Isaïe donne encore deux autres signes qui diffèrent du premier, chacun par son caractère et son objet particulier. Dans le verset 16, qui commence par un nouveau nominatif, il présente Scheèr-Yaschub, dont il s'est fait accompagner, comme signe que le pays sera délivré des rois qui l'attaquent. Ceci arrivera *avant que ce garçon sache rejeter le mal et choisir le bien* : avant qu'il soit arrivé à l'âge de discernement, celui d'environ sept ans. Au chapître VIII. il donne pour signe le nouveau fils qui lui *naîtra* de la *prophétesse* ; c'est-a-dire, de son épouse légitime. Avant que le petit *Maher-Schalal-Hhasch-Baz* puisse appeler: mon père ! ma mère! Damas et Samarie seront dévastés à leur tour, et ne se relèveront plus de leur chûte commune.

Digitized by Google

SECTION QUATRIÈME

Que Halma signifie *vierge* nous en voyons encore une autre preuve dans la tradition d'une *mère-vierge*, que nous retrouvons parmi tant de peuples de l'antiquité. Car les grandes vérités que le créateur a révélées lui-même à nos premiers parents se sont répandues parmi leurs descendants, coulent, pour ainsi dire, en autant de ruisseaux qu'il s'est formé de peuples dans la postérité d'Adam. Mais à mesure que ces ruisseaux s'éloignent de la source primitive, la tradition qu'ils portent au travers du terrain mouvant des siècles, se trouble et s'altère, tout en conservant des traces de son origine céleste. Par la même raison, plus nous remontons, autant que la nuit des temps le permet, vers le berceau des nations, plus nous remarquons de rapport entre leur croyance & la vraie religion. Plusieurs savants ont développé ce fait en général, et en ont démontré l'existence par des preuves invincibles. Quant à moi, je me borne pour le moment à n'appeler votre attention, mes chers frères, que sur la tradition *universelle* d'une *vierge*, *mère d'un Dieu* ou d'un *homme extraordinaire* supérieur à tous les autres hommes par sa nature & ses qualités personnelles (*a*).

(*a*) Ceci conduit à penser que plusieurs peuples anciens ont

Digitized by Google

CHAPITRE UNIQUE

§. 1.

Nous avons vu plus haut que, selon la tradition de l'ancienne synagogue, nos pères, qui vivaient avant l'incarnation du Fils de Dieu, attendaient un Messie qui, *créature nouvelle*, devait venir d'ailleurs que les autres hommes. *Sans père* sur la terre, il devait être la *rosée qui descend d'en haut* (*a*). *Une femme* que les rabbins appellent la *mère céleste* (*b*), devait l'envelopper, par un *miracle nouveau*, *unique* (*c*), dans ses chastes entrailles, et demeurer elle-même pure et intacte jusqu'à sa bienheureuse mort, comme le *mèm* fermé qui termine son nom.

De là vient l'hommage religieux que déjà nos pères de l'ancien testament rendaient à la virginité, même chez les peuples voués à l'anathême. Tous les individus de la nation madianite sont passés au fil de l'épée, sans exception des fem-

---

fini par séparer la nature divine et la nature humaine, hypostatiquement unies dans N. S. J. C.

(*a*) Voyez plus haut pages 31. 45. *seqq.* 58. 59. 60.

(*b*) Voyez plus haut page 69.

(*c*) Voyez plus haut sect. II. Chap. I. §. II.

Digitized by Google

mes et des petits enfants ; mais les *vierges pures du commerce de tout homme* sont épargnées (*a*).

Quand Simon-le-Magicien, élève la sacrilége prétention d'être la *grande vertu de Dieu* et le *fils de Dieu*, & de rivaliser avec Jésus-Christ, il a soin de se donner pour mère *une vierge* qui est devenue féconde sans la coopération d'aucun homme. „ N'allez pas vous imaginer que je sois „ un homme comme vous, dit-il. Je ne suis „ point le fils d'Antoine; car Rachel, ma mère, „ me conçut avant de cohabiter avec lui, et „ *étant encore Vierge*. „ (*b*)

§. II.

Les Indiens chez qui tous les sages de l'antiquité allaient chercher la science, comme durant les sept ans de famine toute la terre allait en Egypte chercher du blé, les Indiens, dis-je, n'ignoraient pas le miracle de l'enfantement d'une vierge: seulement, ce qui n'était encore qu'une prédiction et l'attente des fidèles, ils l'annoncèrent comme une circonstance de la prétendue incarnation d'une de leurs fausses divinités.

„ C'était une ancienne croyance assez générale

(*a*) Voyez Nombres xxxi. 17 18. 35.

(*b*) S. Clem. in Recogn. lib. 2. C. 14.

Digitized by Google

„ dans l'antiquité, que la Divinité s'incarnait de
„ temps en temps, et venait sous une forme hu-
„ maine instruire ou consoler les hommes. Ces
„ sortes d'apparitions s'appelaient des *théopha-*
„ *nies* chez les Grecs, et dans les livres sacrés
„ des Brahmes, elles se nomment des *avanta-*
„ *ras*. Or ces mêmes livres déclarent que lors-
„ qu'un Dieu daigne ainsi visiter le monde, il
„ s'incarne dans le sein d'une vierge sans
„ union de sexe. „ (*a*)

Les Brahmes enseignaient, et enseignent encore, que Bouddha naquit de la vierge Maïa, sans la coopération d'aucun homme. Cette Maïa, déesse de l'imagination, devint mère par son intelligence, et sa *volonté virginales*. (*b*)

Un certain Térébinthe, imposteur qui voulait singer Bouddha, se faisait appeler de ce dernier nom, et publiait de lui-même plusieurs choses mira-

---

(*a*) Supplément aux œuvres du Chevalier W. Jones in 4.° Tome II. page 548. Voyez l'ouvrage de M. de Maistre, *du Pape*, livre III. chapitre 3.

(*b*) Voyez le *Systema brahmanicum*, du P. Paulin de S. Barthélemi, page 158.

Digitized by Google

culeuses ; entr' autres qu' il était né d' une vierge . (*a*)

Cette croyance de l'Inde est également répandue dans le Thibet, dans la Chine & dans le Japon. Les peuples de ces pays se laissent persuader que l'idole qu' ils adorent , les uns sous le nom de *Che-Kia* ou Cha-Ka , les autres sous celui de *Fo*, Foë ou *Fohi* , est né miraculeusement d' une vierge. Ce prétendu dieu , apres s' être incarné successivement dans un grand nombre de corps , et voulant naître de nouveau pour retirer le genre humain de la corruption où il était tombé , se rendit dans le sein de *Lhamoghiuprul* , la plus belle des nymphes , et la plus sainte des femmes , nouvellement mariée au roi *Sezan* . Longtemps auparavant les prophètes avaient prédit que cette femme mettrait au monde un fils d'une extrême beauté , & rempli de sainteté . Elle-même reçut le nom de *Déesse Lhamoghiuprul* , nom qui exprime dans la langue sanscrite son admirable beauté et sa perfection . (*b*)

(*a*) Βούδδας πρότερον τερέβινθος καλούμενος . . . πολλα περι ἑαυτοῦ ἐτερατεύετο , φάσκων ἐκ παρθένου γεγεννῆσθαι .

Socratis H. Eccl. l. 1, C. 22. page 54. éd. de Cambridge.

(*b*) Convolavit in uterum *Lhamoghiuprul* , nymphae omnium pulcherrimae : atque sanctissimae , recens nuptae regi viro

Digitized by Google

Qui ne reconnaîtrait à ce portrait l'auguste fille de David, la plus belle des vierges, la plus sainte des femmes, mariée à un prince de la maison royale, désignée d'avance par les prophètes comme mère du Dieu qui est l'*Oint* du Seigneur ?

Rien ne ressemble plus à nos tableaux représentant la sainte Vierge avec l'enfant Jésus au sein, qu'une ancienne peinture indienne dans laquelle on voit *Krischna* (*a*) au sein de Jachada, sa mère nourricière. L'un et l'autre porte une auréole autour de la tête (*b*).

D'Herbelot (*c*) rapporte la tradition que Abul-Farage a insérée dans sa cinquième dynastie : „ Il dit, ce sont les paroles d'Herbelot, que sous „ le règne de Cambasous, qui est Cambyses, „ Zerdascht, auteur de la magioussiah, c'est-à-„ dire, du magisme, ou de la secte des adora-

---

Sezan. De ea praedixerant vates, et qui imponendorum nominum auctores erant, fore ut pareret filium venustissimum, omnique sanctitate donatum : ipsamque propterea *admirandae pulchritudinis*, atque *virtutis* Deam *Lhamoghiuprul* appellarunt.

Alphabetum Thibetanum, du P. Paulin de S. Barthélemi, page 32.

(*a*) Voyez à la fin de ce volume, note *E a*, l'histoire de cette divinité indienne.

(*b*) Voyez le *Hindu Pantheon* de *Moor*, planche 59, page 197.

(*c*) Bibl. Orient. art. *Zerdascht*.

Digitized by Google

„ teurs du feu, commença à paraître. Il était, „ dit cet auteur, natif de la province d'Adher- „ bigian ou Médie. Mais d'autres le font Assy- „ rien, et veulent qu'il ait été disciple du pro- „ phète Elie. Il annonça à ses sectateurs la ve- „ nue du Messie, et les avertit de l'étoile qui „ devait paraître à sa naissance, pour la leur si- „ signifier; leur prédit qu'ils en auraient la première „ nouvelle, que ce Messie devait naître d'une „ vierge, et il leur recommanda de lui appor- „ ter des présents „.

§. III.

Les Chinois multiplient, pour ainsi dire, la tradition d'une *Vierge mère de Dieu*. La Déesse que l'on rencontre le plus communément en Chine (*a*), est *Sching-Mou*. Ce nom signifie, *la sainte mère*: ou mieux, *la mère de la parfaite intelligence*. Rien ne frappa les missionnaires, lors de leur première arrivée en Chine, autant que la représentation de cette femme, dans laquelle ils remarquèrent la plus parfaite ressemblance avec la sainte Vierge Marie. Ils la trouvèrent ordinairement enfermée dans une niche derrière l'autel, et voilée par un écran de soie, pour la cacher aux regards du vulgaire. Elle tient

(*a*) Voyez Barrow, *Travel in China*, page 473.

Digitized by Google

un enfant tantôt par la main, tantôt sur ses genoux. Sa tête est entourée d'une auréole. Ce qu'ils apprirent au sujet de *Sching-Mou* acheva de les confirmer dans leur pensée que cette idole n'était qu'une imitation de la Très-sainte Vierge. On leur dit que cette femme avait conçu & était devenue mère en demeurant toujours dans son état de virginité. Un jour elle mangea la fleur de la plante *Lien-ouha* (*a*), qu'elle avait trouvée sur ses habits au bord de l'eau; aussitôt sa fécondité se développa. Le terme de sa grossesse étant arrivé, elle se rendit à l'endroit où elle avait ramassé la fleur, & là elle devint mère d'un enfant mâle qui fut trouvé et élevé par un pêcheur pauvre. Cet enfant devint un grand homme, et opéra des miracles.

J'ai rapporté tous ces détails, parcequ'ils servent de points de rapprochement entre la mère de Dieu, et la fable par laquelle ces idolâtres ont défiguré la tradition primitive.

Les Chinois racontent aussi que *Heou-Tsi*, chef de la dynastie des Tcheou, fut conçu miracu-

(*a*) Plante de la famille des *Nélumbo*, genre de plantes de la polyandrie polygynie, & de la famille des renonculacées. Linnée les a confondues mal-à-propos avec les nénuphars. Il y en a six espèces connues. On a donné aussi à ce genre le nom de *Cyame*.

Digitized by Google

leusement par l'opération de *Chang-Ty*. La Vierge *Kiang-Yuen*, sa mère, mit au monde *son fils premier-né* sans douleur et sans souillure. Les poëtes chinois s'écrient à cette occasion : „ O pro-„ dige éclatant ! O miracle divin ! Mais *Schang-„ Ty* n'a qu'à vouloir. O grandeur, ô sainteté „ de *Kiang-Yuen* ! Loin d'elle la douleur et la „ souillure ! (*a*)

Ceci rappelle une observation du P. Cibot, savant Jésuite qui a passé la moitié de sa vie en Chine où il est mort. Dans l'ancienne écriture hiéroglyphique des Chinois, un nuage chargé de pluie auquel est suspendu un enfant, signifie *un homme attendu*. Le pieux missionnaire explique ce signe par la prophétie d'Isaïe (*b*) qui implore la venue de Celui qui était l'attente des nations, en ces termes : „ Cieux (*c*) épanchez le juste d'en haut, & qu'il distille des nuées „ (*d*)

M. Schmitt, savant Ecclésiastique catholique, aux environs d' Aschaffenbourg, en Bavière, a

(*a*) Memoires des missionaires, tome IX, page 384, édition in 4°.

(*b*) Isaïe XLV. 8.

(*c*) Voyez plus haut, page 59.

(*d*) Hargniphu schamaïm minmaal. vechchhakin yiz-zelu tsédek.

Rorate coeli desuper, et nubes pluant Justum.

publié, il y a quelques années, un ouvrage qui a eu beaucoup de succès, sous le titre, *Origine des mythes* (a). L'auteur ramène à la révélation divine toutes les fables qui formaient le système religieux des anciens peuples du paganisme. A l'occasion de notre prophétie d'Isaïe, *Voici qu'une vierge conçevra et enfantera un fils*; l'Abbé Schmitt fait cette reflexion judicieuse: „ Plus „ d'un interprète se serait donné de garde d'expli„quer ce passage dans un autre sens (b), s'il „ avait été plus familiarisé avec ce que nous ap„prennent à cet égard les livres chinois. Toute „ la Chine avait lu ce *passage*, & d'autres sem„blables, dans ses livres canoniques et dans les „ commentaires qui en ont été faits, lorsque vers „ l'an 65 de notre ère, l'Empereur *Mim-Ti* „ eut la pensée d'envoyer à la recherche du saint „ lou, ou au moins, de sa doctrine, si lui-même „ était déjà mort. „ (c)

(a) Grundidee des Mythus, oder Spuren der Göttlich geoffenbarten Lehre von der Welterlösung in Sagen und Urkunden der ältesten Völker. Ein Versuch, den Mythus und die Mysterien der Heiden auf eine Uroffenbarung zurückzuführen Von Hermann Joseph Schmitt, kaplan zu Lohr bei Aschaffenburg. Frankfurt am Main, in der Andreäischen Buchhandlung 1826.

(b) Dans un sens différent de l'explication des Catholiques, ou plutôt de S. Matthieu.

(c) Manche Ausleger der heiligen Schrift würde dieser

L'érudit écrivain veut parler de la fameuse ambassade de Ming-Ti, que le Père Duhalde raconte en ces termes :

„ L'on comptait la soixante-cinquième année
„ depuis la naissance de Jésus-Christ lorsque l'em-
„ pereur *Ming-Ti*, à l'occasion d'un songe
„ qu'il eut se ressouvint de ce mot que Confucius
„ répétait souvent ; savoir, que c'*était dans l'oc-*

Stelle keine andere Wendung gegeben haben, wäre er mit dem Inhalte der Chinesischen Schriften näher bekannt gewesen. Ganz China hatte diese und ähnliche Stellen in seinen kanonischen Büchern und ihren Auslegern gelesen, als es etwa um das Jahr 65 unserer Zeitrechnung dem Kaiser Ming-ti einfiel, diesen Heiligen, oder wenn er etwa schon todt wäre doch seine Lehre kennen zu lernen.

M. Benrion a donné une traduction française de l'ouvrage de M. Schmitt, mais elle est très-inexacte, et on peut faire voir des preuves que ce paragraphe même [illegible] traduit *der grosse Heilige* (le grand saint) par *le saint des saints*, *im weisen wird der Heilige erkannt* (c'est dans la sagesse que le saint se reconnaît) par *c'est dans la sagesse que le saint apparaît*, *la sagesse du saint*, *le saint sage*, *heiligkeit* (sainteté) par *sainteté*, *sanctification*, *verheiligen* (sanctifier) par *sanctifier*, *Mund der Auslegen* (bouche des interprètes) par *auctus interprète* ; et bien d'autres. Mais ce qui m'étonne le plus c'est que le savant avocat ait oublié que nous ne disons pas *Talaponiens*, mais *Talapoins*. Voyez la traduction p. 46. Il a induit en erreur par l'allemand *Taloponier*.

„ *sirent qu'on trouverait le* SAINT. Il envoya „ des Ambassadeurs aux Indes pour découvrir „ quel était ce *saint*, et pour y chercher la *vé-* „ *ritable loi* qu'il y enseignait. Les ambassa- „ deurs crurent l'avoir trouvé parmi les adorateurs „ d'une idole nommée *Fo* ou *Foë* „.

On voit par là que si le récit de la *maternité virginale* trouva crédit parmi les plus sages nations du paganisme c'est à cause de la tradition prophétique qui se conservait depuis longtems parmi elles.

§. IV.

On pense bien que les Egyptiens si curieux des traditions antiques, mais que, selon leur génie, ils ont défigurées étrangement, n'ont pas manqué de mêler la *maternité virginale* à leurs contes mythiques. Les Grecs, leurs disciples et imitateurs, ont *enjolivé* cette antique prophétie de tout le luxe de leur imagination poétique. Les Romains qui suivaient en tout ces derniers, en imprimant leur pas pesant sur les traces légères et gracieuses de leurs spirituels précurseurs, ont fait de notre belle tradition des fables grossières et matérielles.

Mais ce qu'il y a de plus remarquable c'est que le doctrine de l'Incarnation de la Divinité,

Digitized by Google

dans le sein d'une mère vierge, était répandue parmi les peuples de l'Amérique, dont la communication avec l'ancien monde fut interrompue probablement peu de temps après le déluge universel.

Les Macéniques, peuple du Paraguay, établi sur les bords du lac Zarayas, racontaient aux missionnaires qu'à une époque très-reculée du temps ancien, une femme d'une rare beauté devint mère sans le concours d'aucun homme. Son fils, remarquable également par sa beauté, étant devenu grand, opéra d'insignes miracles dans le monde, mais à la fin il s'éleva dans les airs en présence d'un grand nombre de disciples, & se transforma au soleil qui éclaire notre terre (a).

Il est notoire que la virginité des femmes était en grand honneur, non seulement dans le monde ancien, & particulièrement dans les Indes, mais aussi parmi le Péruviens, les Mexicains, et les autres nations qui peuplaient l'Amérique avant la découverte de cette partie du monde. D'où vient ce consentement général des peuples qui ne pouvaient avoir aucune idée du christianisme, si ce n'est qu'ils avaient conservé quelques traits de la tradition des premiers patriarches?

(a) Voyez Muratori, Cristianesimo felice, tome 1, chapitre VI de l'edition de Venise 1752.

Digitized by Google

Il n'est pas de mon objet maintenant de dresser la liste complète des peuples anciens chez qui la Virginité était en honneur. Je me bornerai à emprunter le passage suivant à l'ouvrage du célèbre Comte *de Maistre*, *du Pape* :

Quel prix, quels honneurs tous les peuples de l'univers n'ont-ils pas accordés à la virginité ? Quoique le mariage soit l'état naturel de l'homme en général, et même un état saint suivant une opinion tout aussi générale ; cependant on voit constamment percer de tous côtés un certain respect pour la vierge ; on la regarde comme un être supérieur, et lorsqu'elle perd cette qualité, même légitimement, on dirait qu'elle se dégrade. Les femmes fiancées en Grèce devaient un sacrifice à Diane pour l'expiation de cette espèce de profanation. La loi avait établi à Athènes des mystères particuliers relatifs à cette cérémonie religieuse. Les femmes y tenaient fortement, & craignaient la colère de la déesse, si elles avaient négligé de s'y conformer. Tout homme qui connaît les mœurs antiques ne se demandera pas sans étonnement ce que c'était donc que ce sentiment qui avait établi de tels *mystères*, et qui avait eu la force d'en persuader l'importance. Il faut bien qu'il ait une racine ; mais où est-elle humainement ?

Les Vierges consacrées à Dieu se trouvent par-

Digitized by Google

tout & à toutes les époques du genre humain. Qu'y a-t-il au monde de plus célèbre que les Vestales. Avec le culte de Vesta brilla l'empire romain ; avec lui il tomba.

Dans les Gaules les Druidesses étaient *saintes, par une perpétuelle virginité* (*a*). La *vierge* Véléda jouissait d'un crédit immense parmi les Germains qui regardaient cette fille comme une sainte prophétesse, & ils lui confiaient la conduite des affaires publiques (*b*). Les Romains (*c*), et

---

(*a*) Cujus Antistites perpetuâ virginitate sanctae
P. Mela lib. III. c. VI.

(*b*) . . . Veledae. Ea virgo, nationis Bructerae, late imperitabat, vetere apud Germanos more.
Tacite, hist.

(*c*) Immaturae puellae, quia *more tradito* nefas esset *virgines* strangulari, vitiatae prius à carnifice, dein strangulatae.
Suet. in Tib. C. 61. n° 14.

L'historien parle ici des jeunes filles de Séjan.

Tacite, annal. l. 5. c. 9., dit de même que c'était une chose inouie de punir de mort une vierge. Triumvirali supplicio affici virginem inauditum habebatur.

Dion, in Tib. dit de plus que l'exécution d'une vierge était une véritable profanation. Οὐχ ὅσιον ὂν παρθενευομένην τινὰ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ διολέσθαι.

Digitized by Google

avant eux les Grecs (*a*), avaient des lois qui défendaient de mettre à mort des femmes vierges (*b*). Nous avons vu plus haut que Jéhova excepte les *vierges* seules de l'anathême dont il frappe la nation Madianite.

A Athènes, comme à Rome, le feu sacré du temple de Minevre était gardé par des *vierges*. On a trouvé ces mêmes Vestales chez d'autres

---

(*a*) Chez les Grecs, le meurtre d'une vierge, même involontaire, était une crime irrémissible. Toutes les expiations étaient inutiles, et les Dieux rejetaient toutes les prières. Τοῦτο τὸ οὐκ ἐγένετο ἀποφυγεῖν παυσανίαν, καθάρσια παντοῖα καὶ ἱκεσίας δεξαμένῳ

Pausan l. 3.

(*b*) Nous avons eu occasion plus haut de faire observer que dans les plus rudes persécutions, les Payens qui dans ces circonstances foulaient aux pieds toutes les lois de la vraie justice, et ne consultaient que leur rage contre l'Eglise naissante, se faisaient scrupule de violer cette loi d'une tradition antique. Voyez ce que nous avons dit à cet égard page 155. Il est constant que les veuves et les femmes mariées qui mouraient pour la foi, n'ont jamais éprouvé l'affront auquel étaient exposées les vierges chrétiennes avant leur bienheureux martyre.

Digitized by Google

nations, notamment dans les Indes, et au Pérou enfin, où il est bien remarquable que la violation du vœu de chasteté était punie du même supplice qu'à Rome. La virginité y était considérée comme un caractère sacré également agréable à l'Empereur & à la Divinité.

Dans l'Inde, la loi de Menou déclare que toutes les cérémonies prescrites pour les mariages ne concernent que la vierge ; la femme qui ne l'est pas étant exclue de toute cérémonie légale.

Le voluptueux législateur de l'Asie a rendu un hommage éclatant à l'aimable vertu opposée au vice scandaleusement favorisé dans sa sacrilége loi. „Les „ disciples de Jésus, dit-il, gardèrent la virginité sans qu'elle leur eût été commandée, *à cause du desir qu'ils avaient de plaire à Dieu*. „ Il reconnaît expressément en plusieurs endroits (*a*)

(*a*) Voyez Surate troisième depuis... (sc. اذ قالت الملايكة jusqu'à الى بنى اسرايل .

Surate dix-neuvième, depuis واذكر فى الكتاب مريم jusqu'à ذلك عيسى ابن مريم

Surate cinquante-septième, depuis ولقد ارسلنا نوحا jusqu'à ورحمة وابراهيم

Digitized by Google

que la mère de Jésus était vierge. Voici, entr'autres, comment il s'exprime dans la soixante sixième *surate* de son Coran :

„ Et Marie, fille d'Imran, laquelle a conser-
„ vé sa virginité, et nous avons envoyé en elle
„ de notre Esprit, et elle a cru aux paroles de son
„ Seigneur, et à ses écritures. „ (*a*)

D'où vient donc ce sentiment universel ? Où Numa avait-il pris que pour rendre ses Vestales saintes & vénérables, il fallait leur prescrire la Virginité ? Pourquoi Tacite, devançant le style de nos théologiens, nous parle-t-il de cette *vénérable Occia* qui avait présidé le collége des Vestales pendant cinquante sept ans, *avec une éminente sainteté* (*b*). Et d'où venait cette persuasion générale chez les Romains, que si une Vestale profitait de la faculté, que lui offrait la loi, de se marier après trente ans d'exercice, ces sortes de mariages n'étaient jamais heureux ? (*c*).

(*a*) ومريم ابنت عمران التى احصنت فرجها فنفخنا
فيه من روحنا وصدقت بكلمات ربها وكتبه

(*b*) Summâ Sanctimoniâ

(*c*) Infaustas fere, et parùm laetabiles eas nuptias fuisse.

Digitized by Google

Si de Rome la pensée se transporte à la Chine, elle y trouve des religieuses assujetties de même à la Virginité. Leurs maisons sont ornées d'inscriptions qu'elles tiennent de l'Empereur lui-même, lequel n'accorde cette distinction qu'à celles qui sont restées vierges quarante ans.

Les Egyptiens admettaient qu' une femme peut devenir féconde en recevant simplement le *souffle de Dieu* (*a*). Les mêmes ont mis à la tête du premier quartier de leur zodiaque *une vierge allaitant un enfant*. Leur déesse Isis est devenue mère de Bacchus, sans cesser d'être Vierge. Car Plutarque nous apprend qu' *Isis est la mère de Bacchus* (*b*). Or, la mère de Bacchus a toujours été regardée comme vierge. En effet, les Druides avaient dans l'intérieur du sanctuaire une statue consacrée à *Isis vierge, mère du libérateur futur du monde* (*c*). De là vient aussi

---

(*a*) Καίτοι δοκοῦσιν οὐκ ἀπιθάνως Αἰγύπτιοι διαιρεῖν, ὡς γυναικὶ μὲν οὐκ ἀδύνατον πνεῦμα πλησιάσαι θεοῦ καὶ τινας ἐντεκεῖν ἀρχὰς γενέσεως

Plut. de Iside et Osir. page 62, édit. de Paris in fol. 1624.

(*b*) Ισιδος υἱὸς ὢν ὁ διόνυσος.

(*c*) Hinc Druidae statuam in intimis penetralibus erexerunt, Isidi seu Virgini hanc dedicantes, ex quâ filius ille proditurus erat (nempè generis humani Redemptor)

Elias Schedius de Diis germanis cap. XIII. p. 346.

Digitized by Google

que les Egyptiens assignaient une naissance surnaturelle à leur *bœuf Apis*, qui selon eux, n'était jamais le produit de la copulation d'un taureau et d'une vache, mais il devait toujours son origine à la *divine influence d'un feu céleste*. (*a*)

Le *Sommonokhodom* des Siamois, le *dieu, l'attente*, et le *desir de l'univers*, a été conçu, par une Vierge, des rayons du soleil, et mis au monde sans douleur. C'est toujours le *Spiritus Sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi*. (*b*)

Une femme du commun, dans le royaume du Pont, s'avisa un jour de publier qu'elle avait conçu par l'opération d'Apollon, aussitôt bon nombre de personnes le crurent. Elle mit au monde un garçon auquel beaucoup de gens offraient à l'envi tout ce qui pouvait contribuer à son entretien, et à son éducation (*c*).

(*a*) Apim Aegyptii rarò nasci arbitrabantur, nec coitu pecoris sed divinitus et coelesti igne conceptum.

P. Mela lib. 1. c. 9.

(*b*) S. Luc. 1. 35.

(*c*) ἦν γύναικον ἐν Πόντῳ κύειν ἐξ ἀπόλλωνος φάμενον, ᾧ πολλοὶ μὲν (ὡς εἰκὸς ἦν) ἠπίστουν, πολλοὶ δὲ καὶ προσεῖχον ὥστε καὶ τεκούσης παιδίον ἄρρεν ὑπὸ πολλῶν καὶ γνωρίμων σπουδάζεσθαι τὴν ἐκτροφὴν αὐτοῦ καὶ τὴν ἐπιμελείαν.

Plutarque, vie de Lysandre, pag. 448.

Digitized by Google

§. V.

Chez les Grecs la plupart des Divinités et de leurs grands hommes de toute espèce, devaient le jour à une naissance extraordinaire. Les uns viennent au monde sans père, les autres sans mère. Plusieurs ont des *mères vierges*. Comme Minerve, Bacchus, Orion, Neptune, Mercure, Ericton, Vulcain, Mars et tant d'autres. Selon un conte fabuleux accrédité parmi les Grecs (*a*) le *divin* Platon naquit de Périction quand elle était encore vierge. Homère, l'homme aux sept patries, n'eut pas de père. Sa mère Crithëis, selon quelques uns, ne souffrit aucun tort dans sa virginité, malgré son état de maternité. Romulus

---

(*a*) ἔδοξε γὰρ πᾶσιν . . περὶ τινῶν χθὲς καὶ πρώην γενομένην ἀναγράψαι, ὡς δυνατὸν, ὅτι καὶ Πλάτων ἀπὸ τῆς ἀμφικτιόνης γέγονε, κωλυθέντος τοῦ ἀρίστωνος αὐτῇ συνελθεῖν, ἕως ἀπακυήσει τὸν ἐξ ἀπόλλωνος σπαρέντα.

Origène contre Celse l. I. p. 355. édition des Bénédictins.

περὶ μὲν πλάτωνος ἀρίστωνος, οἶμαι, ἀπέγραψεν, ὡς οὐκ ἀρίστωνος υἱοῦ, ἀλλὰ φάσματος ἐν ἀπόλλωνος εἴδει προσελθόντος τῇ ἀμφικτιόνῃ.

Id. ibid. l. VI. t. I. p. 635. édit. des Bénéd.

et Rémus étaient fils du dieu Mars et de la vierge-Vestale Rhéa-Silvia.

Josèphe ayant dit à Vespasien, par une lâche adulation (*a*), qu'il était le Messie attendu par les juifs, Domitien, son fils, voulant recueillir cet héritage de son père, n'eut pas de répugnance de se faire passer pour fils de la *chaste Minerve* qui avait obtenu de Jupiter le privilége de rester vierge perpétuellement.

Et que de Nymphes sont devenues mères par suite des attentions de Jupiter, *le père des dieux et des hommes*! Je grossirais considérablement ce volume, si je voulais les citer toutes avec leur *divine progéniture*.

Comme le mensonge s'appuie toujours par un côté sur la vérité, il est certain que la tradition universelle de l'enfantement miraculeux d'une vierge a disposé les peuples à accueillir toutes ces inventions mythiques, qui dans l'origine n'avaient d'autre but que d'offrir des instructions utiles sous le voile de la fable. L'harmonieux cigne de Mantoue, dans sa quatrième Eclogue, célèbre les principales circonstances de la naissance du

(*a*) Voyez dans ma deuxième lettre, page 195. note 10.

Digitized by Google

Messie, telles que les avaient prédites les *voyants* de Jéhova. Nous y lisons *le retour de la Vierge, la naissance du grand ordre que le Fils de Dieu, descendu du ciel, va établir sur la terre. Sous le règne du grand conquérant de la Grâce, le péché disparaîtra. La grande époque commence, la terre est pour jamais délivrée de la crainte. Le Divin enfant qui paraît sur notre monde comme le soleil bienfaisant, recevra pour premiers présents de simples fruits de la terre, offerts par les mains pures d'innocents bergers. Le serpent expire près du berceau du Dieu-enfant!* (a)

(a) Ultima Cumaei venit jam carminis aetas :
Magnus ab integro saeculorum nascitur ordo . . .
Jam redit et Virgo, redeunt Saturnia regna :
Jam nova progenies coelo demittitur alto . . .
Incipiunt magni procedere mensea .
Si qua manent sceleris vestigia nostri .
Irrita perpetuâ solvent formidine terras .
Ille Deûm vitam accipiet, divisque videbis
Permixtos heroas, et ipse videbitur illis :
Pacatumque reget . . . orbem .
At tibi prima, Puer, nullo munuscula cultu,
Errantes hederas, passim cum baccare tellus,
Mixtaque ridenti colocasia fundet acantho . . .
Ipsa tibi blandos fundent conabula flores .
Occidet et serpens . . . .

Digitized by Google

§. VI.

Le grand interprète des divines écritures, saint-Jérôme, avait trop de sagacité, et méditait trop la parole de Dieu, pour ne pas remarquer le rapport qui existe entre la tradition descendue, par son origine, du ciel sur la terre, et la fable qui, de la terre fécondée par l'influence de la tradition, s'élève vers le ciel, comme des vapeurs qui menacent de le couvrir de nuages. Je vais rapporter un passage dans lequel le savant Père résume avec un talent admirable tout ce que je viens de développer dans cette section ; et c'est par là que je terminerai ce que j'avais à dire sur la grande prophétie d'Isaïe.

„ Chez les Gymnosophistes de l'Inde, une „ tradition descend les siècles, comme conduite „ par la main, enseignant qu'une Vierge a donné le „ jour, par le côté, à Budda, l'auteur de leur re- „ ligion. Ceci ne doit pas étonner de la part „ des barbares, puisque la Grèce si cultivée, fait „ sortir Minerve de la tête de Jupiter, et Bacchus „ de sa cuisse (*a*). De même Speusippe, neveu

(*a*) C'est précisément l'expression de notre patriarche Jacob dans la prophétie où il annonce l'époque de la venue du *Schilo* (Gen. XLIX. 10.) : Et Dux de femore ejus.

Digitized by Google

„ de Platon par sa sœur; Clearque, dans l'élo-
„ ge de ce philosophe ; et Anaxilide, dans la
„ deuxième lettre de sa philosophie, assurent que
„ Périction, sa mère, avait reçu les embras-
„ sements d'un fantôme qui n'etait rien moins
„ qu'Apollon même : ils jugeaient qu'il était in-
„ digne de donner au père de la science une autre
„ mère qu'une vierge. Timée de son côté, nous
„ apprend que la fille de Pythagore, qui avait
„ voulu rester vierge, présidait à la danse des
„ vierges, et leur enseignait les règles de la
„ chasteté. Et pour que Rome ne nous blâme
„ point de croire que le Sauveur, Notre-Seigneur,
„ est né d'une vierge, nous lui rappellerons
„ que les fondateurs de Rome & du peuple ro-
„ main, passent pour être les enfants de Mars
„ & de la Vierge Ilia.. „ (a).

(a) Apud Gymnosophistas Indiae, quasi per manus hujus opinionis auctoritas traditur, quòd Buddam, principem dogmatis eorum, è latere suo virgo generarit. Nec hoc mirum de barbaris quùm Minervam quoque de capite Jovis et Liberum patrem de femore ejus procreatos doctissima finxerat Graecia. Speusippus quoque sororis Platonis filius, et Clearchus in laude Platonis et Anaxilides, in secundo libro philosophiae, Perictionem matrem, phantasmate Apollinis oppressam ferunt, et scientiae principem non aliter arbitrantur nisi de partu virginis editum. Sed et Timaeus scribit Pythagorae virginem filiam choro virginum

Digitized by Google

praefuisse, et castitatis eas instituisse doctrinas . . . Ac ne nobis Dominum Salvatorem de Virgine procreatum Romana exprobraret potentia, auctores urbis et gentis suae Ilià virgine, et Marte genitos arbitrantur.

FIN

de la première partie.

Digitized by Google

NOTES

Digitized by Google

Digitized by Google

NOTE A.

PAGE 3.

L'expression *pax*, la paix, en hébreu : שָׁלוֹם, signifie *bonheur*, *prospérité*. Voyez ma note sur Job IX. 4. *et pacem habuit*. Il est superflu de faire observer que je ne fais qu'une simple application de ce verset, sans prétendre en détourner le sens naturel.

NOTE B.

PAGE 5.

C'est une chose remarquable que l'anathême particulier que faisait peser sur la femme la loi mosaïque, c'est-à-dire le régime qui était en vigueur avant la réparation du péché introduit dans le monde d'abord par la femme.

Les rabbins qui dans leur aveuglement ne reconnaissent pas la rédemption du genre humain, continuent à suivre le même système à l'égard du sexe.

Exclue de toutes les cérémonies du culte, au point que la prière n'est pas obligatoire pour

Digitized by Google

elle aussi strictement que pour l'homme (*a*), la femme juive ne peut pas, sans péché, prendre connaissance des principes de sa religion. „ Celui qui enseigne à sa fille la loi sainte, dit „ le talmud (*b*), est aussi coupable que s'il „ lui apprenait des obscénités. „ (*c*)

Elle est exempte de la plupart des commandements affirmatifs; comme par exemple, ceux qui dépendent de certains temps (*d*). Il lui est même interdit (*e*) de porter les phylactères (*f*) et les houppes (*g*) que les pharisiens du temps

---

(*a*) Voyez Rabbi Joseph Karo, in Schulhhan-Haruhh Orohh-Hha=yim n. 106, art. 2. Annotation du Maghen-Abraham.

(*b*) Traité Sota fol. 20. rectò. Voyez aussi Maimonides, traité *de l'étude de la loi*. chap. 1. § 13. Rabbi Joseph-Karo, Schulhhan-Haruhh Yoré-dégna n. 246. art. 6.

(*c*) Col hammelammed bitho thora ke=illu lomedah thiphlut.

(*d*) Ces préceptes s'appellent en hébreu: mits=vot gnacè schehazzeman gherama. Voyez, pour ce qui concerne ces préceptes: talmud traité kidduschin fol. 29 rectò et fol. 34 rectò *seqq*. Eumd. talmud traité *Berahhot* fol. 20 versò.

(*e*) Voyez Schulhhan-Haruhh Orahh-Hha=yim n°. 17 art. 20. n°. 38. art. 3.

(*f*) Appelés en hébreu: *thephillin*.

(*g*) En hébreu *Tsitsit*, en latin *fimbriae*. Le texte original de l'Evangile les nomme κράσπεδα. Καὶ μεγαλύνουσι τὰ κράσπεδα. S. Matth. XXIII. 5.

Digitized by Google

de Notre-Seigneur se montraient si jaloux d' étaler aux yeux du peuple, et que ceux de nos jours continuent de regarder comme les insignes de leur *dignité de juifs*, et comme le signe de l' alliance de Dieu avec son peuple d'Israël (*a*).

Dans le temple de Jérusalem les femmes étaient traitées comme des profanes : elles ne pouvaient pénétrer dans l' intérieur des bâtiments où les hommes seuls étaient admis. Elles devaient s' arrêter dans un grand vestibule qui a été nommé pour cette raison : *vestibule des femmes* (*b*). De nos jours encore il ne leur est pas permis d' entrer dans la partie de la synagogue où sont les hommes. Elles se tiennent ou dans

---

(*a*) Les rabbins ont ainsi abusé, comme à leur ordinaire, de ces paroles de l' Exode XIII. 9, et des versets parallèles, ℣ 16. ejusd. capitis. Deut. VI. 8. XI. 18. Vehaya lecot gnal yadehha ulziccaron bên gnenêhha „ Et ceci (c. à d., la „ miraculeuse sortie d' Egypte, car il n' est point question „ d' autre chose dans tout ce chapitre) Et ceci sera en signe „ sur ta main, et en souvenir entre tes yeux „ Voyez le commentaire de Rabbi Salomon Yarhhi sur ces différents versets, et talmud traité *menahhot* fol. 36 verso : traité Hérubin fol. 96 recto.

(*b*) Hezrat naschim, *atrium mulierum*.

Digitized by Google

une pièce séparée, ou dans des galeries supérieures fermées avec des grillages et des rideaux (*a*)

Il est connu que les femmes n' héritaient pas des biens de leurs parents, tant qu' il existait des héritiers mâles (*b*)

Voici une autre disposition de la loi de *rigueur*, disposition d' autant plus digne d' attention qu' elle a un rapport plus direct avec les suites du péché originel. Lorsqu' une femme mettait au monde un enfant mâle, elle était impure pendant *sept* jours après lesquels elle devait compter *trente-trois* jours de purification. Mais devenait-elle mère d' une fille, son impureté durait *deux semaines*, et son temps de purification était de soixante-six jours (*c*)

(*a*) Voyez talmud, traité middot chap. 2. art. 5. Maïmonides, traité *du temple* (bet habbehhira) chap. 5. art. 7.

(*b*) Nombres XXVII. 8. Talmud, traité Baba-Batra fol. 110. rectò, fol. 115 rectò, fol. 119 rectò.

(*c*) Ischscha ki tazriang ve=yaleda zahhar vetame=a schibgnat yamim .. uschloschim yom uschloschet yamim thêscheb bidmè tahorah. Ve=im nekèba tèled vetame=a schebugua=yim .. veschischschim yom veschescheschet yamim thêscheb gual-demè ta=hora.

Mulier si * suscepto semine (semen emiserit et) pepe*rit masculum immunda erit septem diebus . . . ipsa triginta tribus

Digitized by Google

Le talmud (*a*) assimile en toutes choses la femme à l' esclave (*b*). Ce code abominable va

---

diebus manebit in sanguine purificationis suae. Sin autem faeminam pepererit immunda erit duabus hebdomadibus et sexaginta sex diebus manebit in sanguine purificationis suae Levit. XII. 2. 4. 5.

(*a*) Talmud traité Hhaghiga, fol. 4 rectò. Maimonides, même traité chap. 2. art. 1. et passim.

(*b*) Nous voyons dans un passage de S. Paul (Gal. III. 28.) qu' aux yeux de la loi ancienne *la femme n' était pas l'égale de l' homme, particulièrement pour ce qui concernait le culte*. Le Saint Apôtre assimile la femme, sous le rapport de la religion, au payen et à l'esclave qui avant la publication de l' Evangile, étaient exclus des cérémonies du culte de nos pères. Il n' y a plus, dit le ci-devant rabbi Saul, ni juif, ni Gentil; plus d' esclave ni de libre; plus d' homme ni de femme; car vous n' êtes tous qu' un en Jésus-Christ.

Non est Judaeus, neque graecus; non est servus neque liber: non est masculus neque femina, omnes enim vos unum estis in Christo Jesu.

En effet d' après le talmud, l'esclave est exempt, aussi bien que la femme israélite, de la plûpart des préceptes affirmatifs. Voyez talmud, traité *Hérubin* fol. 1. traité *menahhot* fol. 42 versò. traité *berahhot* fol. 21. Maïmonides, traité *Tsitsit* chap. 3. art. 9. traité *habadìm* chap. 8. art. 17. traité *thalmud-thora* chap. 1. art. 1. traité keri=at-schemang chap. 4. art. 1. traité *Succa*, chap. VI. art. 1. Rab. Joseph-Karo in Schulhhan-Haruhh Orahh-Hha=yim n.° 17. art. 2. n.° 38. art. 3. n.° 55. art. 1. n.° 70. art. 1. n.° 640. art. 1.

Digitized by Google

plus loin : il déclare que le mari est tellement maître de sa femme qu' il peut la traiter, bon gré mal gré, comme la viande qu' il achette à la boucherie, et qu' il accomode selon son goût et son caprice (*a*)

Les rabbins admettent aussi comme une conséquence de ce qui précède, que le mari peut faire sentir son mécontentement aux épaules de sa moitié. Ils allèguent ce droit de l' autorité maritale comme motif de ce que la loi mosaïque défend à la tante d' épouser le neveu (*b*) tandis que l' oncle peut épouser la nièce. „ Parceque, „ disent-ils, dans ce dernier cas il n' y a nul „ inconvénient que l' oncle administre la cor- „ rection maritale à sa nièce toutes les fois „ qu'elle le mérite. Mais dans le premier cas, le „ neveu se trouverait souvent dans la nécessité „ de battre sa tante ; ce qui est un péché. „ (*c*)

(*a*) Le talmud explique avec son cynisme accoutumé ce qu' il entend par ces paroles. Voyez traité *Calla* chap. unique. Ma plume se refuse à tracer ici la traduction de ce détestable passage.

(*b*) Lévit XVIII. 12, 13. XX. 19.

(*c*) On a eu soin d' insérer cette galante explication dans le livre Tséêna-Urzêna (parascha *Vaéré* fol. 63. col. 4.), écrit en hébréo-germain à l' usage des femmes juives ; sans doute afin que ces dames sachent jusqu' où va l' autorité de

Digitized by Google

Les prières publiques de la synagogue, et généralement toute cérémonie du culte ne se peuvent faire que dans une assistance de *dix personnes* (*a*). Ce nombre, selon les rabbins, y attire la présence du Seigneur, conformément à ces paroles du psalmiste, *Le Seigneur assiste* „ dans l'assemblée de Dieu „ (*b*). Or le talmud (*c*) prouve avec sa logique bouffonne, comme à son ordinaire, qu'une *assemblée* n'est pas moins de dix personnes. Si donc il y avait neuf hommes et un million de femmes, il n'y aurait pas assemblée; par la raison que les femmes ne sont rien. Mais qu'il arrive seulement un petit garçon de treize ans et un jour, aussitôt il y a *assemblée sainte*, et de la part de nos docteurs, permis au Bon-Dieu de s'y rendre.

---

leurs maris si elles sont récalcitrantes. Mais d'ordinaire la chère épouse en est instruite par le bâton de son *maître de maison* (bagnal habba-yit), comme elle l'appelle, avant qu'elle ait eu le temps de lire son Teéna-ur-êna.

(*a*) Voyez talmud, traité *meghilla* fol. 23 versò; traité Berahhot fol. 21 versò. Maïmonides traité *de la prière* chap. 8 art. 6. R. Jos. Karo Schulhhan-Haruhh Orahh-Hha-yim n. 55. § 1.

(*b*) Elohim nittsab bagnadat él. Deus * stetit (stat) in * synagogâ deorum (cœtu Potentis) Ps. LXXXI. 1.

(*c*) Talmud, traité meghilla fol. 23 versò, traité Sanhédrin fol. 2 rectò.

Enfin, et pour achever de donner une idée de l'état d'abjection de l'autre sexe dans la synagogue, il suffit de faire connaître que dans leur prière journalière les juifs disent tous les matins: „ Soyez béni, ô Seigneur notre Dieu, „ roi de l'univers, de ne m'avoir pas fait naître „ femme. „ (*a*)

Tel était l'état de la femme dans la synagogue, tel il est encore chez les juifs et chez tous les peuples idolâtres ou infidèles. Créée *compagne* et *aide* de l'homme, elle tomba bientôt dans la condition de son esclave. Mais lorsque le VERBE ETERNEL devint, dans le temps, fils de l'immaculée Marie, il réhabilita la femme qui ne fait plus avec l'homme qu'un seul et même corps en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Dans tous les pays, dit Claudius Buchanan, où le christianisme ne règne pas, on observe une certaine tendance à la dégradation des femmes. (*b*)

L'immortel Comte de Maistre fut vivement frappé de cette verité, au point qu'il assûra que le chistianisme a fait de la femme un *être surnaturel*. „ La femme, dit-il, est plus que l'homme redevable au

---

(*a*) Voyez ma traduction française des prières journalières des Israélites, page 5. Paris 1819. 1 vol. in 12.

(*b*) Christian Researches in Asia &c. Londres 1812, pag. 66.

Digitized by Google

christianisme. C' est de lui qu' elle tient toute sa dignité. La femme chrétienne est vraîment un être *surnaturel*, puisqu' elle est soulevée et maiutenue par lui jusqu' à un état qui ne lui est pas *naturel*. „ (*a*)

Il est bon de faire observer, avant de terminer cette note, que les femmes justes de l' ancien testament appartenaient déjà à l' époque de la Rédemption. Elles s' y sont précipitées, pour ainsi dire, en devançant les temps par leur foi dans le Messie qui devait venir.

NOTE C.

PAGE 14.

L' écriture sainte appelle souvent le péché *une folie*. En effet, y a-t-il une plus grande folie que d' offenser un Dieu Tout-Puissant qui nous comble de bienfaits, et peut nous frapper d'une punition éternelle ?

Voyez ma note sur la cinquieme édition de la bible de Vence, Juges XIX. 23.

(*a*) Du Pape, par feu M. le Comte de Maistre, tôme 2. pages 33. & 34.

Digitized by Google

NOTE D.

PAGE 18.

Le Verbe hébreu *hischschamèr* signifie en cet endroit, selon les plus habiles interprètes hébraïsants : *tranquillisez-vous*. Il se forme du substantif *schemarim* (la lie) qui s'emploie toujours au nombre pluriel, comme son équivalent en chymie, *les fèces*. Ceux qui prennent cet *hischschamèr* pour l'impératif du verbe *schamar*, שמר, à la forme *niphgnal* (*se garder*, se donner de garde), tombent dans une erreur grossière. Ils ne font pas attention à la position de l'accent tonique qui se trouve ici sur la dernière voyelle du mot, tandis que dans *hischschámer* impératif du premier passif du verbe *schamar*, l'accent tonique est toujours sur la pénultième. S. Jérôme en traduisant *vide ut silèas*, montre qu'il a parfaitement saisi le vrai sens du texte.

D'après ce que nous venons de dire, Isaïe emploie une antithèse fort heureuse, et fort heureusement exprimée. Le roi était dans une agitation extrême ; le prophète lui dit : *hischschamèr* ! Ce seul mot équivaut à : „ Tranquillisez-vous, et soyez semblable à une liqueur qui après avoir été agitée et troublée, repose immobile sur sa lie qu'elle a laissée aller au fond,

Digitized by Google

NOTE E.

PAGE 20.

Un savant allemand, du dix-septième siècle, Aut. Tanck de Lubeck, théologien protestant, soutient également, dans une dissertation sur *Ecce virgo concipiet*, qu'il a écrite en 1640 (*a*), que ce לכן est un substantif. Voici ses propres paroles que je tire de la note première, page 29 de sa dissertation.

„ Sicut לכן saepe nominis significatum habet, „ si non semper, et *rectùm*, *benè dispositum*,

(*a*) Cette dissertation fait partie d' une collection unique en son genre, Un prince romain a recherché à grands frais toutes les dissertations qui ont été publiées dans tous les pays, sur les saintes écritures, et les a réuni en trois cents volumes. Le noble compilateur fit copier à la main les ouvrages que la presse n' avait pas reproduits. Après sa mort, ce précieux recueil devint la propriété du Pape Léon XII, dont ma profonde gratitude bénira la mémoire jusqu'au dernier moment de ma vie. Grégoire XVI, heureusement régnant, a su trop apprécier un pareil trésor pour ne pas chercher à le posséder. SA SAINTETÉ, dans sa souveraine clémence, a daigné mettre à ma disposition cette collection volumineuse.

Digitized by Google

„ *consideratè ordinatum*, *basin*, *constitutio-*
„ *nem notat*, ità et hîc לכן eumdem significa-
„ tum retinet, uti multoties. Sic Isaiae xxx.
„ 18. ולכן atqui *ex disposito* exaltatur ut mise-
„ reatur vestri. Jer. v. 2 Et quum vivit Jéhova
„ dicunt לכן, *ex disposito* ad mendacium ju-
„ rant. Jobi xx. 2 לכן, *ex recto*, *disposito*,
„ vel *ad dispositum* cogitationes meae reducunt
„ me. Ubi etiam רלב״ג id exponit באמת. „

Le célèbre Mendelssohn, philosophe allemand, et juif de croyance, dont les écrits en hébreu sont devenus classiques parmi ses co-religionnaires, comme ses ouvrages allemands l'ont mis au rang des meilleurs écrivains classiques de son pays, a remarqué de même que dans un grand nombre de versets, de l'ancien testament le mot כן est un véritable substantif, quoique généralement on le regarde en ces différents endroits, comme une particule. Déjà dans son admirable commentaire, en langue hébraïque, sur le livre de l'Ecclésiaste, il explique en ce sens le mot כן du verset 10 chapître VIII. (*a*).

(*a*) *Ascher kèn-gnaçu*, „ qui ont pratiqué ce qui est *droit*, „ *juste*, *équitable*. „ (die rechtschaffen handelten). C'est ainsi que Mendelssohn explique ce passage. Il cite en sa faveur le commentaire de Rabbi Lévi-ben-Gherschom. Le meilleur grammairien qu'ait eu la synagogue, Aben-Hezra,

Digitized by Google

On peut tirer de cette idée un très-grand parti, pour expliquer plus d'un passage de la bible qui paraît obscur. Car les divines écritures, inspirées par celui qui est la source des lumières, ne sont obscures nulle part en elles-mêmes; mais notre intelligence très-bornée ne comprend pas partout également l'admirable œuvre de Dieu.

Je développerai dans un autre ouvrage, les prophéties qui peuvent s'expliquer naturellement par ce moyen

---

affirme également dans sa glose sur ce verset, qu'ici *kèn* est un substantif, aussi bien que le *kèn* du livre des Nombres XXVII. 7. Il aurait pu y ajouter le *kèn* parfaitement semblable plus bas XXXVI. 5. et Exode X. 29. S. Jérôme dont la profonde connaissance en hébreu frappe d'admiration quiconque étudie sa version en la conférant avec le texte original, n'a pas manqué de rendre le premier *kèn* par un substantif: *justam rem* (Nombres XXVII. 5. selon la vulgate)

R. Dav. Kimhhi qui a si bien mérité de la langue hébraïque, regarde aussi comme un substantif le *kèn* de l'Ecclésiaste VIII. 10. Voyez ses *racines* art. כון, où il s'exprime ainsi à l'occasion de ce verset de l'Ecclésiaste: „ Explication, *la* „ *conduite droite qu'ils ont tenue*. „ Pérusch hammagnacé hat-yaschar ascher gnaçu.

NOTE F.

PAGE 22.

Voyez l'histoire du péché original dans ma seconde lettre page 308, note 3.

NOTE G.

PAGE 22.

Les hébreux nourrissaient les enfants, pendant le premier âge, d'un mélange de miel et de lait gras ou d'huile. Le talmud traité *Sota* fol. 11. versò, et le médrasch-yalkut sur Ezéchiel chapitre XVI. racontent comment en Egypte Dieu nourrissait miraculeusement de miel et de beurre les petits enfants que les femmes des Hébreux trouvaient moyen de soustraire à la recherche des Egyptiens. Le Seigneur leur mettait devant la bouche deux *globes* (*a*), un de *beurre* et un de *miel* (*b*). Dans le livre apocryphe intitulé; *Vie de Moïse notre maître*, ce miracle est rapporté dans les termes suivants;

(*a*) שני עיגולין

(*b*) ונותן להם שני עיגולין אחד של שמן ואחד של דבש. Le terme שמן qui signifie en hébreu *huile*, veut dire *beurre* dans la phrase rabbinique de ce passage. La paraphrase chaldaique emploie généralement שמן

Digitized by Google

„ Dieu leur envoyait (aux petits enfants) ses „ anges pour les laver, les oindre, les emmail- „ lotter, et mettre devant eux deux pierres polies „ dont ils suçaient, de l'une *du lait*, de l'autre „ *du miel* (*a*) „

Saint-Jérôme, dans son commentaire sur notre passage, dit : Cibis utitur *infantiæ* „ Butyrum „ et mel comedet „. Nous avons déjà vu que Saint Basile fait la même remarque.

Forster (*b*), dans son commentaire sur Isaïe page 190, assure que de son temps encore on nourrissait les petits enfants dans la basse Allemagne d'un composé de *miel* et de *beurre*.

Saint Barnabé, dans l'épître catholique, que les

---

en ce sens : elle rend presque toujours par cette expression le mot hébreu חמאה, qui signifie *beurre*. Voyez ici-même Isaïe VII. 5. 22. Genèse XVIII. 8. Deut. XXXII. 14. (Paraph. de Jonathan ben Huziel) Juges V. 25. 2 Samuel XVII. 29. Psalm. LV. 22.

(*a*) Min hazahhad yonék hhalab uatia haschechenia ohhél debasch,

(*b*) Ce Forster que je cite est mort en 1613. Il est différent du célèbre hébraïsant *Jean Forster*, ami de Luther et de Mélanchton.

Digitized by Google

premiers Pères de l'Eglise lui attribuent (*a*), après avoir expliqué, dans le chapitre VI, d'une manière mystique ces paroles du texte: „ Entrez dans cette „ terre où coulent le *lait* et le *miel* „ (*b*) demande: „ Mais qu'entend le prophète par le „ *lait* et le *miel*? C'est que, répond-il, de „ même qu'un enfant *dans les premiers jours* „ *de sa naissance se soutient par le lait et le* „ *miel* (*c*), de même aussi dans cette terre qui nous „ est donnée pour héritage, nous sommes vivifiés „ par la foi des promesses, et par la parole „ de l'Evangile: „

L'Eglise observait dans les premiers siècles du christianisme une cérémonie fort touchante qui doit son origine à la coutume antique dont nous parlons. On faisait goûter aux néophytes, au sortir des fonts baptismaux, *du lait* et *du miel*, pour faire voir qu'ils étaient comme de petits enfants, ou, pour me servir de l'ex-

(*a*) Voyez la préface en tête de cette épître, dans mon édition des livres apocryphes.

(*b*) *Exode* XXXIII. 3.

(*c*) *τί οὖν τὸ γάλα καὶ μέλι, ὅτι πρῶτον τὸ παιδίον μέλιτι, εἶτα γάλακτι ζωοποιεῖται.*

Voyez la note sur cet endroit dans mon édition des livres apocryphes. Remarquez aussi que *ζωοποιέω* signifie ici *nourrir*, comme en hébreu le verbe חָיָה au *hiphgnil*. La racine de ce verbe, dans les deux langues signifie *vie*: חַיִּים, *ζωή*.

Digitized by Google

pression de l'Apôtre, *sicut modò geniti infantes*. (*a*). Saint Jérôme dit (*b*) que ceux qui viennent d'être baptisés goûtent du *miel* et du *beurre*, pour *signifier l'enfance*. Nam et multa alia quæ per traditionem in ecclesiis observantur, auctoritatem sibi scriptæ legis usurpaverunt. Velut in lavacro ter caput mergitare. *Deindè egressos lactis et mellis prægustare concordiam, ad infantiæ significationem redire*. Tertullien rappelle le même usage en deux endroits de ses écrits. 1°. De corona cap. III. (*c*) : „ Ter mer-„ gitamur . . . . indè suscepti lactis et mellis „ concordiam prægustamus. 2°. Adv. Marc. IV. „ cap. XIV. (*d*), . . . nec *mellis* et *lactis* socie-„ tatem quâ suos *infantat* „

Jupiter, selon les mythologues, fut nourri dans son enfance de *lait* et *miel*, par Mélisse et Amalthée, filles de Mélissus roi de Crète. „ Hujus (sc. Melissi) duas fuisse filias, Amal-„ thæam et Melissam, quæ Jovem puerum „ caprino lacte ac melle nutrierunt „ dit Lactance (*e*).

(*a*) 1 Petri II. 2.

(*b*) Adv. Lucif. page 294 de l'édition des Bénédictins.

(*c*) Page 102. de l'édition de Venise.

(*d*) Page 372. même édition.

(*e*) De falsâ religione lib. I. page 130. édition de Leyde in 8.°

Digitized by Google

Dans l' Odyssée ", Βιβ. υ. ψ. 69, nous voyons les filles de Pandarus nourries de *frommage* et de *miel* par Vénus (*a*).

Le code de Menou mentionne expressément l' usage de faire goûter aux *enfants mâles*, *aussitôt après leur naissance*, un peu de miel et de beurre clarifié. (*b*)

Nous savons également par les relations des voyageurs, que le lait et le miel mêlés forment une nourriture assez commune chez les arabes.

Enfin quand Moïse veut donner aux Hébreux une idée de l' excellence de la terre de promission, il affirme que c' est un pays où *coulent le lait et le miel* (*c*). Ceci même a donné lieu parmi les juifs de la terre sainte à la coutume dont nous parlons. Ils voulaient que l' enfant, dès ses premiers pas dans la vie, entrât en jouissance de cette promesse du Seigneur: „ Vous mangerez ce que le pays produit de „ meilleur „ (*d*).

(*a*) τυρῳ καὶ μέλιτι.

(*b*) Voyez journal des savants, Octobre 1826.

(*c*) Exode xiii. 5. et alibi pluries.

(*d*) Isaïe i. 19.

Digitized by Google

NOTE H.

PAGE 23.

Il importe beaucoup de faire attention aux expressions qu' emploie le prophète. Dans le verset 14, la vierge enfantera un *bén* (*a*), un *enfant mâle*. Dans le verset 16 et dans le chapitre suivant, verset 4, Isaïe donne pour signe un *nagnar* (*b*), *garçon*. Ce mot *nagnar* signifie dans toute l' écriture sainte : *un jeune garçon au-dessus de l' âge du Yéled* (*c*) c' est-à-dire de l' *enfant au maillot*. Le prophète, lorsqu' il annonce la naissance du Messie (*d*), se sert de cette dernière expression, qui est le seul terme propre : „ Car, dit-il, un *yéled*, „ *enfant*, nous a été *enfanté* : *Yuldad* „ (*e*)

Le talmud, traité *Sota*, fol. 12 verso, indique cette même distinction entre *yéled* et *nagnar* : „ Moïse à l' âge de trois mois, dit-il,

---

(*a*) בן

(*b*) נער

(*c*) ילד

(*d*) Plus bas chapitre IX. verset 5.

(*e*) יֻלַּד

Digitized by Google

„ était proprement un *yéled* : mais il avait la „ voix forte comme un *nagnar*. C' est ce qui „ explique pourquoi le même verset (*a*) qualifie „ à la fois de *yéled* et de *nagnar* le petit „ enfant que la fille de Pharaon retira du „ Nil „ (*b*)

Les rabbins auteurs des commentaires sur la bible, expliquent dans le même sens la différence de ces deux termes hébreux. Voyez sur l' Exode II. 6 les commentaires de *Yarhhi*, *d'Aben-Hezra*, de *Sephorno*, de *Hhezkuni*, de *Ralbag* (*c*) ; ainsi que la glose intitulée *keli-yakar* sur 1 Samuel. I. 24.

Un Israélite devenu chrétien, frappé de la différence des expressions par lesquelles le texte original désigne les deux enfants dont traitent les versets 14 et 16 de notre prophétie, explique ce dernier de la manière suivante : „ Et avant „ qu' un *jeune garçon* quelconque sache distin- „ guer le bien & le mal, la terre &c. „. Cette explication suppose dans l' écrivain dont je parle

---

(*a*) Exode II. 6.

(*b*) Kari lèh yéled vekari lèh nagnar? Thana hu yéled vekolo kenagnar.

Voyez aussi la glose de Salomon Yarhhi sur l' Exode II. 6.

(*c*) Rabbi Lévi-ben-Gherschom.

Digitized by Google

une connaissance exacte de la langue sainte. Mais il n' a pas fait attention que ces paroles devaient nécessairement se rapporter à *Scheèr-Yaschub* ; sans cela la présence de cet enfant eût été absolument sans objet.

Saint-Jérôme, ce grand hébraïsant, rend constamment dans notre prophétie *nagnar* par *puer*. Il traduit *yéled* par *parvulus*.

NOTE I.

PAGE 25.

Dans le talmud, le Messie est souvent désigné sous le nom de *Ben-David*, fils de David. Voyez traité Sanhédrin fol. 97 et ailleurs passim. Encore aujourd' hui la liturgie de la synagogue nomme ainsi le libérateur imaginaire dont les juifs attendent la venue.

Saint-Matthieu qui a écrit son Evangile dans la langue *hébréo-jérusalémite* (*a*), pour les chrétiens de sa propre nation, annonce Jésus-Christ comme *fils de David*, tandisque Saint Luc qui

(*a*) Voyez ma dissertation sur l' inscription hébraïque du titre de la sainte croix.

Digitized by Google

n' écrivait que pour les Gentils convertis, ne le désigne ni comme *fils de David*, ni même comme fils d'Abraham.

NOTE K.

PAGE 34.

Les dissertations qui ont été écrites sur *Ecce Virgo concipiet* sont innombrables. C'est ce qui a obscurci et embrouillé, aux yeux de beaucoup de personnes, la belle économie de cette prophétie qui ne laisse rien à desirer sous le rapport de la clarté et de la simplicité, lorsqu'on n'y cherche que la vérité. Mais bien des auteurs, poussés souvent par une déplorable vanité, s'efforcent de *transporter* leurs propres idées dans le testament de Dieu. „ Qui à se-„ metipso loquitur, dit Notre-Seigneur (*a*), „ gloriam propriam quaerit. „ D'après le plus habile interprète que je connaisse, je puis affirmer que ces hommes, au lieu de puiser des lumières dans les divines écritures, en deviennent en quelque manière des adversaires. *Boni commentatoris officium est*, dit-il, *non quod ipse velit, sed quid sentiat ille, quem interpreta-*

(*a*) S. Jean. VII. 18.

Digitized by Google

tur, exponere ; alioquì si contraria dixerit, non tam interpres erit quàm adversarius illius quem nititur explicare. (*a*) De savants protestants et de ces catholiques qui se tiennent plus ou moins éloignés de la saine doctrine de la Chaire de Saint-Pierre, oracle unique de la vérité, ont étrangement défiguré les paroles du prophète en les accommodant à leurs systêmes personnels. D'autres font aux rabbins des concessions qui, au lieu d'éclaircir la question, la couvrent de nuages plus épais. La parole de Dieu demande à être expliquée avec simplicité et naïveté : les systêmes d'interprétation ingénieux et subtils, sont diamétralement opposés à son esprit.

Je rappellerai à cette occasion ce que j'ai dit dans une autre circonstance, et qu'on ne saurait trop répéter. „ La divine écriture est l'expres-„ sion de la vérité : or le caractère distinctif de „ la vérité c'est la simplicité qui est comme le „ cachet que le Créateur a imprimé à toutes ses „ œuvres ... Enfants soumis de la sainte Eglise „ catholique, lisons la parole de Dieu dans le „ même esprit qu'elle a été inspirée, et toutes „ les difficultés disparaîtront, tout deviendra „ clair et facile „ (*b*)

(*a*) S. Hier. Apol. C. Jovinianum.

(*b*) Dissertation sur l'heure du crucifiement de N. S. J. C.

Digitized by Google

NOTE L.

PAGE 40.

Nous avons encore ici une preuve du goût exquis de Saint-Jérôme, et nous voyons combien le Bienheureux Docteur a pénétré les finesses de la langue sainte. Il y a dans l'hébreu beaucoup de synonymes pour exprimer *conduire une bête, un troupeau*. Le verbe נהג, à la seconde forme active, appelée *hiphgnil*, signifie : *conduire en chassant devant soi* (*a*). Saint Jérôme a fort bien compris que si le prophète donne ici la préférence à נהג, c'est pour faire image. Il avait également à sa disposition plusieurs synonymes latins ; particulièrement *duco*, *ago*, *mino* (*b*). Il a fait choix du dernier qui

---

(*a*) Cette définition de נהג se trouve dans le talmud, traité Baba-Metsigna fol. 8 versò, et fol. 9 rectò ; traité Hérubin fol. 35 rectò. Voyez la glose de Yarhhi en cet endroit, et celle de Bartenora, sur la *Mischna*, même traité. chap. 3. art. 4.

(*b*) *Mino*, as, à la forme active, était usité parmi les anciens, en matière d'économie rurale. Faber, *dans son thesaurus eruditionis scholasticae*, explique ainsi ce verbe. „ Mino quoque huc pertinet, quod *agere* significat, et de

Digitized by Google

répond parfaitement à l'intention du prophète : *chasser devant soi avec de simples menaces*. Maintenant il est facile de comprendre le tableau que le *poëte inspiré* veut nous présenter. Imaginez-vous un troupeau composé indistinctement de loups, d'agneaux, de léopards, de veaux, de lions, de brebis ; (*a*) derrière ce singulier troupeau un petit garçon, *nagnar*. L'enfant lève sa petite baguette, ou seulement fait entendre sa petite voix, aussitôt le fier lion, le sanguinaire léopard, le loup dévorant et surtout dévorateur d'enfants, changés de nature, se mettent à courir avec le timide agneau, l'innocente brebis, et le veau inoffensif.

Le langue française est trop pauvre pour peindre, d'un seul mot, comme les deux autres langues, cette belle idée ; et une image comme celle-ci délayée dans une *périphrase*, ressemble à un bel habit de fashionable formé de petites pièces de diverses couleurs, comme le costume d'Arlequin.

„ jumentis, aliaque pecude dicitur : nam et hoc minis ple-
„ rumque fit, sive minitando. „ Voyez aussi Vossius, Etymol. p. 323. et Scal. ad Manil. 1. 317.

(*a*) J'ai suivi l'ordre observé par le prophète dans l'énumération des bêtes de ce troupeau.

Digitized by Google

NOTE M.

PAGE 41.

La plûpart des rabbins modernes, peu familiarisés avec les poëtes anciens, se sont imaginé qu' il faut prendre à la lettre cette description figurée par laquelle Isaïe annonce la paix profonde qui règnera dans l' univers à l' époque de la naissance du Messie. Ils croient que le loup ne touchera pas plus à l' agneau qu' eux-mêmes au porc. Nous lisons dans les poëtes de semblables descriptions pour signifier la même chose ; c' est-à-dire, toute la terre soumise à un seul maître puissant qui met fin aux guerres entre les peuples, et aux persécutions des individus.

Théocrite dit qu' au *temps fortuné d' Hercules*, *le loup à la dent aiguisée* (*a*), regardera le faon sans songer *à l' attaquer*. (*b*)

(*a*) καρχαρόδων.

(*b*) ἔσται δὴ τοῦτ' ἄμαρ ὁπηνίκα νεβρὸν ἐν εὐνᾷ
καρχαρόδων σίνεσθαι ἰδὼν λύκος οὐκ ἐθελήσει.

Idylle 24, 25 ou 31, selon les diverses éditions. Elle est inutilée ἡρακλισκος.

Digitized by Google

Tout le monde connaît ces vers de la charmante Eglogue de Virgile, intitulée *Pollio* :

Incipient *magni* procedere *menses* . . .
Pacatumque reget patriis virtutibus orbem
Ipsæ lacte domum referent distenta capellæ
Ubera ; *nec magnos metuent armenta leones* ...
Occidet et serpens ; et *fallax herba veneni*
Occidet .

La même description se recontre dans la seizième Epode d' Horace :

„ Refertque tenta grex amicus ubera
„ *Nec vespertinus circumgemit ursus ovile*
„ *Nec intumescet alta viperis humus* .

Les Arabes et les Persans représentent sous le même tableau le bonheur d' un état gouverné par un prince juste et puissant .

Dans la collection de poësies anciennes , recueillies sous le tître Al-Hamâça (*a*) , par *Abu-Temam* , le poëte *Ibn-Onéin* fait l' éloge suivant du roi *Al-Mélec Al-Adil* :

(*a*) الحماسة

Digitized by Google

„ Sa justice adoucit le loup affamé, qui en-
„ dure les souffrances de la faim en présence
„ du tendre petit de la gazelle „ (*a*)

Le célèbre poëte persan *Ferdusi* (*b*) apostrophe ainsi le roi de Perse :

„ O souverain maître, Mahmud, roi puissant
„ A l'eau duquel le loup et l'agneau viennent
„ boire ensemble „ (*c*)

Selon le dire des anciens Perses, un ange aurait fait cette annonce à *Dogdo*, mère de Zoroastre, lors de sa grossesse: „ Soyez sans crain-
„ te, le roi du ciel protège votre enfant.
„ L'univers est plein de son attente. Il est le
„ prophète de Dieu envoyé vers son peuple.
„ Sa loi apportera la joie à la terre. Par lui *le*
„ *lion et l'agneau boiront ensemble*. „

(*a*) هدل يحلم الذيب منه على الطوى
غرثان وهو يرى الغزال الاعفرا

(*b*) Voyez son article dans la *bibliothèque orientale* d'Herbelot.

(*c*) جهاندار محمود شاه بزرك
بآبش خور آرو همى ميش وكرك

Digitized by Google

Ne voilà-t-il pas la prophétie d' Isaïe ; et les paroles de l' ange envoyé vers l' illustre Vierge de Bethléhem ?

Enfin, Maïmonides , au traité *des rois*, chapitre XII. art. 1. déclare que „ ce serait tomber dans „ une erreur grossière que de croire, prenant cette „ prophétie à la lettre, que du temps du Messie le „ cours de la nature sera changé, et que vérita- „ blement les bêtes féroces vivront en paix avec les „ animaux domestiques . Ce sont simplement „ des images sous lesquelles le prophète annonce „ que dans ces jours-là Israël n' aura rien à „ craindre de la part des impies des autres na- „ tions du monde , que l' écriture compare , „ dans Jérémie v. 6. , à des loups & à des „ tigres . Car tous embrasseront la vraie foi. „ (*a*)

Les commentateurs R. David Kimhhi et Aben-Hezra sont de l' avis de Maïmonides . Mais

---

(*a*) Al yagnalé gnal halleb schebbimot hammaschiahh yibbatel dabar nimminhago schel gnolam ... vezé schennémar bischang=ya vegar zeèb guim kébes venamer gnim ghedi yirbats maschal vehhida : gninyan haddabar schei=yihyu yisraèl yoschebin labétahh gnim rischgnè ûmot hagnolam hameschulim kiz=êb venamer . . . ve=yahhzeru cûlam ledat ha=émet .

Digitized by Google

d' autres rabbins, et surtout son Aristarque, Abraham-ben-David, blâment fortement cette opinion

NOTE N.

PAGE 43.

Les Pères de l'Eglise enseignent que ce verset a trait aux saints sacrements, & particulièrement à celui du baptême. Ce point va être confirmé par la tradition de la synagogue.

Les rabbins du talmud (*a*) prétendent qu'en vertu d' un commandement donné à Moïse sur le mont Sinaï, et conformément aux paroles de notre verset d' Isaïe, on devait, pendant tous les huit jours de la fête des tabernacles, puiser de l'eau à la fontaine de *Siloé* (*b*), et la répandre sur l'autel du temple de Jérusalem (*c*). On

---

(*a*) Talmud babylonien, traité Succa, fol. 34 rectò; fol. 44 rectò. Traité thagnanit fol. 3. rectò.

(*b*) *Mè haschschillo-zahh*. Le chapitre IX de l'Evangile de Saint-Jean a rendu cette fontaine célèbre.

(*c*) Voyez talmud traité Succa fol. 42 versò, fol. 48 rectò; fol. 51 recto et suivants. Maimonides traité *themidin* chap. IX art. 6 et suiv.; traité *lulab* chap. VIII, art. 13. 14.

Digitized by Google

faisait dans le temple à cette occasion de grandes réjouissances qui, au dire des rabbins, surpassaient tout ce que l'on pourrait s'imaginer. J'en donnerai tout-à-l'heure la description, et le lecteur jugera.

Il y a dans le talmud jérusalémitain (*a*) un passage précieux. Le voici: „ Rabbi Josué-ben-„ Lévi a dit: Pourquoi cette réjouissance est-„ elle appelée, *réjouissance du puisage* (b)? „ parceque l'on y *puisait l'Esprit-Saint*; ainsi „ qu'il est écrit: *et vous puiserez de l'eau des* „ *sources du salut* (*c*). Rabbi Yona dit: Jonas „ fils d'Amathi (*d*) se trouvant dans une compa-„ gnie qui se rendait à Jérusalem à l'occasion „ de la fête des tabernacles, entra dans le lieu „ du temple où se célébraient les réjouissances

---

Mahhzor, office du soir avant le huitième jour des tabernacles, appelé *Schemini-hatséret*. Voyez sur ce recueil de prières, en cet endroit, le savant commentaire, en hébreu, de *Samson Heidenheim*, édition de Rödelheim in 8.° tomes 5 et 9.

(*a*) Traité Succa fol. 55. Col. 1.

(*b*) Schoéba, שואבה.

(*c*) Isaïe XII.

(*d*) Le prophète Jonas.

Digitized by Google

„ du puisage de l'eau, aussitôt il fut inspiré du „ Saint-Esprit „ (*a*).

Cette assertion du talmud jérusalémite est répétée dans les thocephot du talmud babylonien traité *Succa* fol. 50. versò, dans le *médrasch-rabba* sur la Genèse, *parascha* 70e; sur le livre de Ruth, vers la fin de la parascha 3e et dans le *mahhzor*, office de la soirée de *Schemini-Hatséret*.

Voici comment s'exprime à cet égard le fameux livre *Zohar*, sur la Genèse, colonne 70. „ *Et vous puiserez de l'eau des sources du sa-* „ *lut*, (*b*) ce sont les *sources de la Grâce*. Et „ les justes, et les hommes pieux se réjouissaient „ dans cette solennité, parceque elle était une „ *figure* (*c*) de la faveur que le Très-Saint,

---

(*a*) Amar Rabbi yehoschugna ben lévi lamma nikra schemah bèt schoëba ? schemmischscham schoabim ruahh hakkodesch gnal schem uschzabthem mazyim becaçon mimmagnaine haïyeschugna . . . amar rabbi yona yona ben amithi (sic) mèzolè regalim hazya venihhnas lecimhhat bèt schoëba veschazreta gnalav ruzahh hakkodesch.

(*b*) Isaïe xii.

(*c*) דמיונא. Ce passage du Zohar fournit une nouvelle preuve que la langue Jérusalémite, dans laquelle a été rédigé

Digitized by Google

„ béni soit-il, accordera, *lorsqu' il ôtera de la* „ *terre l' impureté du serpent*. C' est alors que „ couleront (*a*) ces *eaux pures* de la vie „ (*b*).

Saint Jean-Baptiste dit dans les mêmes termes: „ Celui qui viendra apres moi, vous *baptisera* „ *dans l' Esprit-Saint* (*c*) „. Et Notre-Seigneur Jésus-Christ se trouvant dans le temple pendant la célébration de cette fête, s' écria: „ Si quelqu'un „ a soif, qu' il vienne à moi, & qu' il boive. „ Si quelqu' un croit en moi, il sortira de son „ cœur des fleuves d' eau vive „ (*d*)

---

ce livre, exprimait *figure* par la racine רמז. Voyez ma dissertation sur l'inscription hébraïque du titre de la sainte croix, page 36. Rome 1831. in 8.

(*a*) Ou descendront, דירחתון.

(*b*) Nebignu dehhesda vahhacidè vetsaddikè hhadzan behaï hillula beghin deremiza lehaï tibu dezammin kudscha brihh hu lemégnebad cad yagnabir kudscha brihh hu cezibu mèzargua dezyahhthun innun mazyim hhaizyim tehorim.

(*c*) Qui autem post me venturus est . . . ipse vos baptizabit in Spiritu Sancto, et igni. S. Matth. III. 11. Cf. S. Marc. I. 8. S. Luc III. 16. S. Jean I. 33.

(*d*) Erat autem in proximo dies festum Judaeorum, *Scenopegia* festivitatis, stabat Jesus et clamabat, dicens: si quis sitit, veniat ad me, et bibat. Qui credit in me, flumina de ventre ejus fluent aquae vivae.

S. Jean VII. 2. 37. 38.

Digitized by Google

Voilà donc l'explication authentique du mystère de cette fête qui se célébrait dans le temple de Jérusalem en l'honneur de l'*effusion de l'eau* (*a*)

Disons maintenant en quoi consistaient ces fameuses réjouissances dont les rabbins parlent avec tant d'emphase et un si grand enthousiasme. Le soir après le premier jour de la fête des tabernacles, tout le peuple se réunissait dans la cour du temple, appelée le *péristyle des femmes* (*b*). Les hommes étaient placés au-dessous des balcons qui régnaient tout autour de la cour, & dans lesquels devaient se tenir les femmes : car dans le temple de Jérusalem les deux sexes étaient séparés de manière à ne pouvoir pas communiquer (*c*)

Il y avait là plusieurs candelabres d'or qui avaient chacun cinquante coudées de haut. Au-dessus de chaque candelabre étaient quatre bassins d'or, qui avaient chacun son échelle. De

(*a*) Nisçuhh hamma=yim schel hhag.

(*b*) Hezrat naschim.

(*c*) Voyez plus haut, note A. Remarquez que les femmes ne pouvant pénétrer dans le temple, il a fallu célébrer ces réjouissances dans leur *péristyle*, pour les y faire assister.

Digitized by Google

jeunes garçons de la race sacerdotale montaient à ces échelles tenant chacun une cruche contenant trente *logs* (*a*) d'huile, & les vidaient dans les bassins qui étaient de pareille capacité. Les vieilles tuniques de coton des prêtres fournissaient les mêches. La clarté que répandaient les candelabres, se voyait, à ce qu' assûrent les *véridiques* rabbins, jusqu' à une incroyable distance de Jérusalem; et dans la ville même les maisons en étaient si bien éclairées que, sans le secours de leur lampe de cuisine, les cuisinières pouvaient trier le grain pour le potage (*b*).

Les Assidéens (*c*), et autres personnages considérables par leur dévotion ou leurs qualités personnelles (*d*), *cabriolaient* (*e*) devant ces candelabres, en tenant à la main des torches

---

(*a*) Le log équivaut à litres o. 39525. Ajoutez à cette mesure, multipliée par 30, le poids d' une cruche capable de la contenir, et vous trouverez une charge un peu forte pour un pauvre petit garçon obligé de la porter jusqu' au haut d' une échelle de 50 coudées sacrées qui valent en tout 27. 801251356 mètres.

(*b*) Talmud, traité Succa, fol. 53. recto. Au haut de la page.

(*c*) חסידים.

(*d*) ואנשי מעשה

(*e*) מרקדין. Le verbe רקד, dans la seconde forme active, signifie: *Faire le soubrsaut, la cabriole, gambader.*

Digitized by Google

allumées, et en chantant des hymnes sacrés. Il y en avait qui jetaient en l'air huit torches allumées dont ils recevaient successivement deux et les renvoyaient vers le ciel. D'autres faisaient ce jeu d'adresse avec huit gobelets pleins d'un liquide; d'autres avec huit grands couteaux fort affilés (*a*). Selon le talmud, traité Succa fol. 53. rectò, rabbi Lévi aurait fait le tour d'adresse des huit couteaux en se promenant devant Rabbi Juda-le-Naci, pour le distraire des soucis du gouvernement: car il était chef de tout Israël; et un autre rabbin, nommé Samuel, aurait fait le tour des huit gobelets devant Sapor, roi de Perse (*b*)

Cependant les Lévites faisaient retentir les airs du son de leurs harpes, de leurs nables, de leurs trompettes et d'autres instruments sans

---

Isaie XIII. 21. *Usgnirim yerakkedu* (ירקדו) *scham*. *Et les démons, les satyres, y sauteront*. S. Jérôme traduit fort bien: „ et pilosi saltabunt ibi „

(*a*) *Bischmoné mazahhila*. *Mazahhila* est un grand couteau dont les juifs se servent pour égorger les bestiaux. Ces couteaux doivent être repassés avec grand soin; de sorte que le tranchant n'ait pas la plus petite brèche sensible à l'ongle lorsqu'il le parcourt.

(*b*) Les juifs ont fêté de leur mieux Sapor II dont la mémoire est toujours en honneur parmi eux. Le martyrologe des chrétiens nous en apprend la raison.

Digitized by Google

nombre. Ils approchaient ainsi, peu à peu, de la porte appelée orientale, où ils arrivaient vers la pointe du jour. On passait par cette porte en allant chercher l'eau de la fontaine de Siloé, & en l'apportant.

Le fameux Docteur *Hillel* chantait dans ces réjouissances cette gracieuse chanson dont celles d'Anacréon et de Bérenger n'approchent pas : „ Lorsque je suis ici tout est ici „ (*a*) Comme ce *Hillel* était extrêmement pauvre, il est à croire que ces paroles étaient l'équivalent (*b*) de celles du philosophe grec Bias : *omnia mea mecum fero* ; d'autant plus que le *mahhzor* (*c*) ajoute : „ pour consoler les affligés „ (*d*)

Voici ce que les rabbins rapportent au sujet de la pauvreté de Hillel. Tous les jours il gagnait, en travaillant, un *Tarpéhik* (*e*), petite pièce de monnaie qui vaut fr. 0. 18375; c'est-à-dire $18\frac{3}{4}$ centimes (*f*). Il en employait la

(*a*) Ani caṣan haccol caṣan.

(*b*) Le talmud et quelques glossateurs veulent donner un autre sens, à ces paroles de *Hillel*.

(*c*) Recueil de prières pour les grandes fêtes.

(*d*) Lenahhèm abélim.

(*e*) טרפעיק.

(*f*) Le talmud, traité Ketubot fol. 64 rectò, et traité

Digitized by Google

moitié à son entretien et à celui de sa famille ; l' autre moitié, il la donnait au portier du collége des Docteurs *Schemang-ya* et *Abtalyon*, afin d'être admis à les entendre disserter sur *la loi du Dieu vivant*. Mais un jour il ne trouva point d' ouvrage, et le portier refusa de le laisser passer : car déjà alors on pratiquait la maxime : *point d'argent point de Suisse*. Hillel, en homme avisé, laisse là ce suisse intéressé, et va grimper, en dehors de la maison, jusqu' à une fenêtre de la salle, où les deux professeurs enseignaient. Il s'assit sur l'appui de la croisée, et écouta la leçon. Malheureusement pour le pauvret, c' était le temps du solstice d' hiver (*a*). La neige qui tombait à gros flocons, le couvrit entièrement. Le lendemain matin, c' était le Sabbat, *Schemang-ya* dit à Abtalyon : „ Mon „ frère Abtalyon, que Diable est-ce à dire ? „ Notre logis est ordinairement si clair : aujour- „ d'hui à-peine y distingue-t-on les objets. „ Alors ils regardèrent avec attention, & ils aperçurent à la croisée quelque chose qui avait la forme

---

Ghittin fol. 55. versò, dit que le *tarpéhik* vaut un stater ; c' est-à-dire, un demi-*zuz*. Or, quatre *zuzim* font un sicle hébreu qui vaut franc 1. 47. Voyez mon édition de la bible T. 1. p. 673.

(*a*) Utkuphat tébat ha-yeta.

Digitized by Google

d'un homme. Ils le retirèrent dans la maison: c'etait *Hillel* couvert de trois coudées de neige! Nonobsant le Sabbat, on le débarrasse de sa froide enveloppe, on le lave, on l'oint & on lui fait un bon feu pour le réchauffer; car les deux docteurs décidèrent qu'il était permis de violer le précepte du jour du repos en faveur d'un homme de ce rare mérite.

Ce beau conte est consigné dans le talmud traité yoma fol. 35. versò.

NOTE O.

PAGE 53.

Le talmud, traité Sanhédrin fol. 97. rectò et versò, rapporte une tradition qu'il fait remonter jusqu'à *Elie* le prophète, et qui fixe l'époque de la venue du Messie, précisément au temps de où s'est incarné le Verbe Eternel.

„ Il a été enseigné à l'académie d'Elie (*a*)
„ que la durée du monde est de *six mille ans*.

(*a*) Chaque prophète avait une *école* de *disciples* qui s'etaient attachés à ses pas. Il leur expliquait les mystères cachés sous les figures de l'ancien testament.

Digitized by Google

„ Deux mille ans d'anarchie ; deux mille ans
„ de la loi sainte (*a*) ; deux mille ans des jours
„ du Messie. (*b*) „

Glose de Rabbi Salomon Yarhhi :

„ *Deux mille ans d'anarchie*, parceque la
„ loi sainte n'ayant pas encore été donnée, le
„ monde se trouvait dans une sorte d'anarchie „.

„ Et il est prouvé par la texte que depuis Adam
„ le premier homme, jusqu'à ce que Abraham
„ atteignit l'âge de cinquante-deux ans, il y a
„ deux mille ans. Après ces deux premiers mille
„ ans Abraham commença à observer la loi sainte ;
„ car il est écrit (*c*) : *Et les âmes qu'ils avaient*
„ *acquises à Haran*, paroles que la paraphrase
„ chaldaïque rend ainsi : *les âmes qu'ils avaient*
„ *assujetties à la loi sainte dans Haran*. Et
„ il est dit dans *Haboda-zara* (*d*) : *Il est de*
„ *tradition qu'à cette époque Abraham avait*
„ *cinquante-deux ans*.

(*a*) Le décalogue et les autres préceptes du Pentateuque, qui au fond, n'en sont que le développement.

(*b*) Thaa debè Eli=yahu schêschet alaphim schana hayvi gnalma schenè alaphim thohu schenè alaphim thora schenè alaphim yemot hamma=schi=ahh.

(*c*) Genèse XII. 5.

(*d*) C'est le titre d'un traité du talmud babylonien.

Digitized by Google

„ *Et deux mille ans de la loi sainte*. C'est-
„ à-dire, depuis la conversion des âmes à Haran
„ jusqu' au temps du Messie. Quarante-huit ans
„ jusqu' à la naissance d' Isaac ; soixante ans
„ depuis la naissance d' Isaac jusqu' à celle de
„ Jacob, font cent-huit. Plus cent-trente ans
„ qu' avait Jacob lors de sa venue en Egypte,
„ font deux-cent-trente-huit ans. Plus deux-cent-
„ dix ans que les Israélites ont demeuré en Egy-
„ pte, font quatre-cent-quarante-huit ans. Et
„ depuis la sortie d'Eygypte jusqu'à la construc-
„ tion du premier temple de Jérusalem, il y a
„ quatre-cent-quatre-vingts ans; car il est écrit (*a*):
„ *Or, l'an quatre-cent-quatre-vingt de la sor-*
„ *tie des enfants d' Israël de l' Egypte*, et le
„ reste. Voilà neuf-cent-vingt-huit. Plus quatre-
„ cent-dix ans de la durée du premier temple ;
„ ainsi qu'il est prouvé par l'écriture, d'après le
„ calcul des règnes des rois de Juda. Plus soixante-
„ dix de la captivité de Babylone, et quatre-
„ cent-vingt ans pendant lesquels a existé le se-
„ cond temple. Ces différentes sommes forment
„ un total de deux-mille moins cent-soixante-
„ douze. Or c'est précisément cent-soixante-douze
„ ans avant l'an quatre-mille de la création que
„ le temple fut ruiné ; et au bout de ces cent-

(*a*) I Rois VI. 1.

Digitized by Google

„ soixante-douze ans finit le règne de deux mille „ ans de la loi sainte „ (*a*).

Nous ajouterons à cette glose quelques observations.

(*a*) Schenè alaphim ha=ya thohu schello niththena gnada=yan thora vcha=ya hagnolam ketohu umé-adam harischon veghad schcha=ya Abraham ben נ״ב schana icca alpa=yim schana kidmucahhi kera umischscheinischlemu alpa=yim schana gnaçak abraham berora schennè=emar ve=èt hannéphesch ascher gnaçu behharan umtargheminan deschagnabidu be=oraita behharan ve=amrinan begnaboda-zara ghemiri dehahu schagnata havvà abraham bar hhamischin otrè schanin. Uschnè alaphim thora min hannéphesch ascher gnaçu behharan gnad schenot hammaschiahh arbaga|m uschmonim schana gnad schennolad yitshhak veschischschim schana mischscheninolad yitshhak gnad schennolad yagnakob harè ד״ר schana ק״ל schcha=yule=yagnakob keschebba lemitsra=yim harè ו״רד״ו , ר״ל״ח schegnamedu bemirtsra=yim harè ת״מ״ח umischschéyatse=u mimmitsra=yim gnad schennibna ba=yit rischon ת״כ dihhtib vaihi bischmonim schana ve=arbang mèot schana letsèt henè yisraèl mèérets mitsra=yim vegomar harè ת״תקכ״ח , ו״ת schégnamad ba=yit rischon kidmucahh kera=i gnal-pi hheschbôh schenot hammelluhhim ר״ע degalot babel ו״ת״כ schegnamad ba=yit schèni harè ותתקכ״ח , ת״ת״ק harè alpa=yim pahhat ד״ק״ע , ק״ע״ב kodem haschlamat dalet alaphim nehhrab habba=yit ulçoph otan ק״ע״ב nischlemu schenè alaphim schel thora.

Digitized by Google

1.° La tradition d'Elie enseigne clairement que la loi de l'ancien testament, la loi de rigueur, la loi typique, ne devait être obligatoire que jusqu' au temps du Messie. En effet ce Divin Personnage en a prononcé la clôture, si j' ose m'exprimer ainsi, en disant : *consummatum est* (*a*).

2.° Selon cette même tradition le Messie devait venir après les seconds deux mille ans. Or, comme l'Incarnation & la naissance de Notre-Seigneur coïncident avec cette époque, les rabbins, pressés par la tradition, enlevèrent infidèlement 240 ans de la chronologie universelle (*b*), en fixant arbitrairement la fin des premiers deux mille ans à la cinquante-deuxième année de la naissance d'Abraham. Mais le mensonge ne se soutient pas ordinairement; parcequ'il est difficile qu'il ne se contredise pas. Une indiscretion des rabbins trahit le vol d'années que ces honnêtes gens veulent nous faire, et qu'ils réduisent, pour plus de commodité, à un nombre rond. Nous avons vu dans ma seconde lettre (*c*) que, d' après

---

(*a*) Voyez ma seconde lettre, introduction, page 12.

(*b*) Il est connu que le comput rabbinique est de 240 ans en arrière de la chronologie sur laquelle est basée l' ère chrétienne.

(*c*) Voyez pages 13. et 293. de ma seconde lettre.

Digitized by Google

les anciennes traditions que les rabbins mêmes nous ont conservées dans leurs livres, *quarante ans avant* la ruine du second temple la loi de Moïse avait cessé d' être exécutoire dans son entier. Le Sanhédrin n' avait plus toute son autorité ; les principales choses manquèrent dans le temple où même la séparation du *saint des saints* n' existait plus, par suite du déchirement miraculeux du voile. Or, Messieurs les rabbins ! vous voyez vous-mêmes que le règne de la loi n' a pas fini cent-soixante-douze ans après la ruine du temple, ainsi que vous l' affirmez, mais bien avant cet évènement. Restituez, s'il vous plaît! Ci . . . 172

D'après la tradition, dont vous ne sauriez refuser de reconnaître l' autorité, quarante ans auparavant la loi ne s'exécutait plus dans toutes ses dispositions. Ne faites pas de façons, et rendez quarante ans ! Ci . . . 40

Aux termes de la même tradition, la fin du règne de la loi devait remonter à la naissance du Messie. Or, lors du déchirement

---

Talmud, traité Yoma fol. 39. versò, traité Sanhédrin fol. 41. rectò, traité Haboda-Zara fol. 8. versò.

Digitized by Google

du voile du temple, Jésus-Christ, le Sauveur attendu d'Israël, était venu sur la terre depuis trente-trois ans. Ci 33

Reprenons ces trois chiffres 172
40
33

245

Mais négligeons, à votre exemple, les unités; ci 240

Somme d'années que vos avez voulu escamoter 240

000

NOTE P.

PAGE 55.

Une seule fois dans l'écriture ce verbe signifie *parcourir*. Cantique III. 2. ואסובבה בעיר, *et je parcourrai la ville*. On m'accordera que ce sens n'est pas applicable ici: une femme ne *parcourt* pas un homme.

Il ne sera peut-être pas inutile de faire remarquer qu'au psaume XXVI. (selon la Vulgate XXV.) ℣. 6. ואסבבה signifie nécessairement *j'entourerai*: ואסבבה את מזבחך, *et je me*

Digitized by Google

mélerai à ceux qui entourent votre autel. Les versets 4 et 5 qui précèdent exigent ce sens. ℣. 4. „ Je ne me suis point assis dans l'assem- „ blée de la vanité ; et je n'entrerai point dans „ le lieu où sont ceux qui commettent l'iniquité. „ ℣. 5. Je hais l'assemblée des personnes remplies „ de malignité ; et je ne m'assiérai point avec „ les impies. ℣. 6. Je laverai mes mains au milieu „ des innocents, et je me tiendrai, Seigneur, „ autour de votre autel ; „ C'est-à-dire, *et* „ *je me mettrai du nombre de ceux qui entourent* „ *votre autel*„.

NOTE Q.

PAGE 72.

Les preuves qui établissent que les rabbins appellent l'empire romain *Edom*, sont innombrables. Je n'en rapporterai qu'un petit nombre.

I. Le livre *Abkat-Harokhel*, אבקת הרוכל, de rabbi *Makhir*, donne comme sixième signe de la venue du Messie, celui qu'enseigne le talmud ; et il le rapporte en ces termes :

„ Le sixième est que Dieu saint, béni soit-il, „ fera régner un roi sur toute la terre, „ ainsi que nous avons dit plus haut. Et il

„ suscitera un roi à Rome dont la puissance s'éten-
„ dra sur la terre l'espace de neuf mois. „ (*a*)

II. Abarbanel dans son livre *mang-yenè yeschugna*, מעיני ישועה, répète ce signe de la manière suivante :

„ Il est dit dans le chapitre *Hhèlek* (*b*) *Rab*
„ *yehuda dit au nom de Rab : le fils de Da-*
„ *vid* (*c*) *ne viendra que lorsque l'empire impie*
„ *se sera étendu sur tout le monde, pendant*
„ *neuf mois, car il est écrit* (*d*) *jusqu'au temps*
„ *où celle qui doit enfanter enfantera*. Ceci
„ prouve qu'il était de tradition chez eux (*e*) que
„ vers le temps de la rédemption se répandra
„ la puissance de la nation impie qui est Edom. „ (*f*)

(*a*) Hazot haschtchischschi malhhh hakkadoschi baruhh hu mélehh gnal col hagnolam kemo schéamarnu lemagnala vez yakim mélehh ehhad beromi ve-yimlohh gnal col hagnolam chischgna hhadaschim.

(*b*) C'est le chapitre XI du traité du talmud intitulé *Sanhédrin*.

(*c*) Le Messie. Voyez plus haut la note J. page 303.

(*d*) Michée v 2.

(*e*) Les anciens docteurs d'Israël.

(*f*) Ameru bephérek Hhèlek amar rab yehuda amar rab én ben David ba gnad schetthitpaschschet malhhut hatischgna

III. Paraphrase chaldaïque, sur ces paroles des Lamentations IV. 21. *Réjouissez-vous et soyez dans le joie, ô fille d'Edom.*

„ Réjouissez-vous, et soyez dans la joie, ô „ fille d'Edom, *Rome* l'impie .„ (*a*)

IV. Abarbanel, commentaire sur Obadie, verset dernier.

„ Jonathan-ben-Huziel, dans sa paraphrase chal„ daïque, explique partout dans les prophètes la „ *montagne de Séir* (*b*) par „ *la ville grande* „ *d'Esaü*. Et ceci est une vérité indubitable que „ c'est Rome la maîtresse de tous les pays, „ laquelle est au pouvoir des enfants d'Edom „ dont l'origine remonte à Esaü. „ (*c*)

---

hagnolam hischgna hhodaschim schenné=emar guad guet yoléda yalada. Zé ypré schéha=ya mekubhal etslam schesçamuhh lig=ulla yihyé hitpaschsobetur ha=umma harischgna hi édom.

(*a*) Hhaddi=i ubdihhi brattha de=édom roma raschschigna.

(*b*) *Séir* est un des noms d'Esaü, qui s'appelle aussi Edom; de la montagne de Séir dont il a pris possession. Voyez Genèse XXXVI. 9.

(*c*) Ve=yonathan thirghem col har cégnir haccatab binbnot cracca rabba degnéçav vehu haémet beli çaphek schehi romi çarati bammedinot ascher hi be=yad benè edom hai=yotse=im mizzargno schel guéçav.

Digitized by Google

V. Ce rabbin s'exprime de la même manière dans son commentaire sur Ezéchiel XXXV.

„ Et Jonathan a déjà paraphrasé que *la mon-*
„ *tagne de Séir*, est la ville en Edom appelée
„ *Rome* „ (*a*).

Conférez aussi le livre *maschmi-ang-yeschugna* du même écrivain fol. 43. Col. 4

VI. Rabbi David Kimhhi, commentaire sur Obadie, au commencement du livre :

„ Cette prophétie regarde les maux qu'Israël
„ eut à souffrir de la part d'Edom, durant le
„ second temple, qu'ils ont ruiné . . . Comme
„ dans les premiers temps le peuple romain était
„ composé en grande partie, d'enfants d'Edom
„ on appelle cet état *le pays d'Edom*. „ (*b*)

Il est connu que c'est par les Romains que le second temple a été ruiné.

(*a*) Uhhbar thirghem yonathan schéhar cégnir hu hackerahh haggadol schebbe-édom hannikra romi.

(*b*) Vehannebua hazzot ha-yeta babba-yit schéni schéhérégnu benê édom le-yisraël behhorban ha-yit schéni . . ve-éreto édom enna hai-yom libnè édom . . . elle schemmalhhut romi ha-yeta bi-hhilla rubbam benè édom.

Digitized by Google

VII. Le même sur Isaïe LXIII. 1.

„ Botsra était une ville grande dans le pays „ d'Edom. C'est pour cela qu'il désigne Rome „ sous le nom de *Botsra*. „ (*a*)

VIII. Le même sur Isaïe XXXIV. 9.

„ Jonathan traduit : *et les fleuves de Rome*, „ parcequ'il explique tout ce chapître Edom.„ (*b*)

Le livre Hhizzuk-Emuna explique de la manière suivante d'où est venu à l'empire romain le surnom d'*Edom* :

„ On trouve, dit-il, que *Sepho*, fils d'Eliphaz „ fils d'Esaü qui fut surnommé *Edom* (*c*) a ré„ gné le premier, dans la plaine de la Cam„ panie, sur toute la terre des Kitthéens (*d*) qui „ sont les romains, et sur toute la terre d'Ita„ lie; ainsi qu'il est rapporté au chapître deuxième

---

(*a*) Botsra ha=yeta gnir ghedola lé=édom. Lephihhahh kinna romi beschem botsra.

(*b*) Thirghem yonatan ve=yéhappehhun nahhelè romi vegomar. Lamad col happaresha gnal édom.

(*c*) Voyez Genèse XXVI. 30.

(*d*) En hébreu *Kitthim*, mot que S. Jérôme traduit *Italie*

Digitized by Google

„ de Yociphon (*a*). Et comme Sepho était Idu-
„ méen (*b*), on a donné le nom d'*Idumèens* (*c*)
„ à tous les peuples romains, aussi bien qu'aux
„ *Nazaréens* (*d*) qui se joignirent à eux,
„ du nom de leur premier roi. C'est ainsi que
„ les dix tribus ensemble sont appelées, dans l'é-
„ criture, *Ephraïm*, à cause que leur premier
„ roi Jéroboam était de la tribu d'*Ephraïm*.„ (*e*)

NOTE.

PAGE 86.

Il est important de rapporter quelques passages des rabbins qui enseignent cette vérité, d'autant plus que nous voyons en plus d'un endroit

---

(*a*) L'historien *Josèphe-ben-Goryon*, différent de *Josèphe Flavius*. Le premier écrivait en hébreu.

(*b*) Edomi.

(*c*) Edomi=yim. Pluriel d'*Edomi*, adjectif formé du substantif *Edom*.

(*d*) *Chrétiens*.

(*e*) Thimtsa ki tsepho ben éliphaz ben gnéçav ascher nikra schemo édom hu hammolehh thehhilla bebikgnat campania gnal col érets kitthim schéhem haromi=yîm vegnal col érets italia kimbuar be=yociphon pérek bet ulhé=yoto hu édomi gnalken ha=umot haromi=yim gnim col hannotsrim hannilvim alèhem

de l'Evangile que les juifs du temps de Notre-Seigneur admettaient qu'Elie devait être le précurseur du Messie, conformément à l'annonce de Malachie : *Ecce ego mittam vobis Eliam prophetam.* Les pharisiens envoyés vers saint Jean-Baptiste lui disent : „ Pourquoi baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni *Elie* „ (*a*) Les scribes et les pharisiens enseignaient publiquement qu'Elie devait précéder le Messie.„ Pourquoi donc disent à Notre-Seigneur ses propres disciples, pourquoi donc les pharisiens et les scribes disent-ils qu'il faut d'abord qu'Elie vienne ? (*b*) D'autres juifs voyant les miracles de Jésus-Christ prétendirent qu'il était Elie en personne (*c*).

---

nikraim édomi=yim gnal schem malcam harischon kemo schégnacéret haschschebatim cullam haccatub korè otam beschem ephra=yim gnal-schem schemmalcam harischon yera=begnam ha=ya mischschébet ephra=yim.

(*a*) Quid ergò baptizas, si tu non es Christus neque Elias ?

Saint-Jean I. 25.

(*b*) Quid ergo dicunt pharisaei et scribae quia Eliam oportet venire primùm ?

Saint-Marc. IX. 10. Cf. S. Matth. XVII. 10.

(*c*) Saint Matthieu XVI. 14. Saint-Marc. VIII. 28. Saint-Luc IX. 19.

Digitized by Google

I. Le talmud en explication du verset de Malachie : *Ecce ego mittam*, déclare en trois endroits qu'Elie doit précéder le Messie. Talmud traité Schabbat fol. 188 rectò, traité Hérubin fol. 43 versò ; traité Hidiot chap. VIII, mischna 7.

Gloses et commentaires sur ces trois endroits du talmud.

a. R. Samuel Edels : „ Et le *jour* de ce verset „ de Malachie, cité ici avant que vienne le jour „ de Jéhova (*a*), désigne le temps de l'avène- „ ment du Messie „ (*b*).

b. R. Salomon Yarhhi : „ Elie viendra évan- „ géliser avant la venue du fils de David „ (*c*).

c. R. Abraham ben David : „ Elie vien- „ dra annoncer la venue prochaine du Rédem- „ pteur „ (*d*).

(*a*) Voici que je vous envoie Elie le prophète, avant que vienne le jour grand et terrible de Jéhova.

Ecce ego mittam vobis Eliam prophetam, antequam veniat dies Domini magnus et * horribilis (terribilis)!

(*b*) Ukra demaïti liphnè bo yom vegomar hahu yom schemmaschiahh ba.

(*c*) Liphnè biat ben david yabo Elya lebascer.

(*d*) Ulbascer otam gnal biat haggoèl vezé yihyé yom éhhad liphnè biat hammaschiahh.

Digitized by Google

II. Maïmonides, commentaire sur la dernière *mischna* du traité *Hidiot* :

„ Moïse, notre maître, que la paix soit sur „ lui, outre les prophéties relatives au Messie, „ qu' il a laissées écrites dans le pentateuque, „ a encore enseigné verbalement à ses disciples, „ de la part de Dieu, pour les transmettre aux „ générations suivantes, par la voie de la tra- „ dition, toutes les circonstances qui signaleront „ la venue du Rédempteur ; entr' autres qu' il „ sera *précédé d' un homme qui lui applanira „ la terre, et que cet homme sera Elie* „ (*a*).

Notre rabbin désigne ici, sans s' en apercevoir, la personne de Saint Jean-Baptiste qui devait *applanir la terre devant le Messie*, *évangéliser* (comme dit Yarhhi) avant la venue du Rédempteur, venue qu' il annoncera comme prochaine. *Pœnitentiam agite*, criait le saint pré-

---

(*a*) Lo nischmang mimmoschè rabbènu gnalav haschschalom zé hallaschon abal schamang mimmennu zé hagninyan lephi schemmoschè cipper bebiat hammaschiahh ulschon hatthora im yihyé-niddahhahha biktsè haschschama-yim vegomar veschab yehova élohèhha et schebutehha vegomar umal yehova élohèhha vegomar vezullat zé vehigghid lahem gam-ken mippi hagghebura behakdemotav vecibbotav vescheiyakdim oto ha-isch le-yaschscher lo haarets vehu elyahu.

Digitized by Google

curseur, *appropinquavit enim regnum coelorum* (*a*).

Remarquez bien que Maïmonides ne dit pas que *ce sera Elie* ; mais *un homme*, et que cet homme *sera Elie*. C' est précisément ce que l' ange dit à Zacharie, en parlant du fils qui lui devait naître : *Et ipse praecedet ante illum in spiritu et virtute Eliae* (*b*).

Au reste, Maïmonides s' explique clairement à cet égard dans son *traité des rois*, chapitre XII, art. 2.

„ Les docteurs ont dit que dans les premiers „ temps du Messie aura lieu la guerre de Gog „ & Magog, Et qu' avant la guerre de Gog & „ Magog il *s' élevera un prophète pour prépa-* „ *rer Israël, et disposer leur* (*c*) *cœur* ; car il „ est écrit : *voici que je vous envoie Elie*, et „ le reste „ (*d*).

(*a*) S. Matthieu III. 2.

(*b*) S, Luc. I. 17. Cf. S. Matth. XI. 14. XVII. 13.

(*c*) Les noms collectifs, en hébreu, peuvent être considérés comme des substantifs pluriels.

(*d*) Ameru hhahhamim schebbit=hhillat yemot hamm=schiahh thihyé milhhamat gog umagog veschekkodem milhhamat gog

Digitized by Google

III. C' est aussi ce qu' enseigne Rabbi David Kimhhi dans son commentaire sur Malachie. Seulement il prétend que le retour d' Elie sur la terre, s' opèrera au moyen de la métempsycose, les rabbins admettant ce dogme des Payens.

„ L' ame d' Elie sera renvoyée sur la terre „ pour entrer dans un corps créé à *l' instar de* „ *son premier corps* qui, selon les lois physi- „ ques, a rendu à la terre les éléments dont il „ était composé „ (*a*).

IV. Médrasch-Yalkut, et Médrasch Schohher-Tob. „ Israël dit à Dieu : Dans la première „ délivrance (*b*) il est écrit (*c*) : *Il a envoyé* „ *Moïse son serviteur, Aron son élu* ; envoyez- „ moi de même deux hommes, *envoyez votre* „ *lumière et votre vérité* (*d*). Dieu saint, béni „ soit-il, répond : Voici que j' envoie ce que

---

umagog yagnamod nabi le=yaschscher yisraèl ulhahhin libbam schenné=emar hinnè anohhi schôlê=ahh lahhem et eliya vegomar.

(*a*) Vehattagnam scheï=yaschib nischemato schegnaleta lischma=yim el guph nibra kegupho harischon ki gupho harischon schab el ha=arets bagnaloto col yeçod el yeçodo.

(*b*) Celle de l' Egypte.

(*c*) Psaume cv. 26.

(*d*) Psaume xxxiii. 3.

Digitized by Google

„ vous demandez ; car il est écrit : *Voici que* „ *je vous envoie Elie le prophète*, en voilà un. „ Et l'autre sera celui dont il est dit (*a*) : *Voici* „ *mon serviteur sur qui je m' appuie , mon élu* „ *en qui je mets toute mon affection* (*b*).

V. Chapîtres de R. Eliéser :

„ Rabbi Yehuda dit : Israël ne sera racheté „ que lorsqu' il fera pénitence ; et il ne fera „ pénitence que *lorsque viendra Elie* „ (*c*).

NOTE S.

PAGE 101.

Ce texte chaldaïque est étrangement défiguré dans la version latine de la Polyglotte de Walton , Elle porte :

(*a*) Isaïe XLII, 1.

(*b*) Ameru yisraèl big=ulla rischona ketib schalahh mosché gnabdo aharon ascher bahhar bo schelahh li aph schena=yim kenegdam schelahh orehha va=amitthehha amar hakkadosch baruhh hu, hinneni meschallêahh schennéemar hinneni scholêahh lahhem et élya hannabi haré éhhad vehaschschéni hen gnabdi etmahh bo behhiri ratseta naphschi.

(*c*) Radbi Yehuda omer im ên yisraèl gnocim theschuba ên nig=alim . . . ve=en gnocim theschuba gnad scheï=yabo eli=yahu.

„ Dicit propheta domui David, Quoniam parvulus natus est nobis, filius datus est nobis : et susccpit legem super se ut servaret eam & vocabitur nomen ejus a facie Admirabilis consilii Deus, vir permanens in aeternum &c. „.

Il y a dans le chaldaïque :

„ Dixit, אָמַר, propheta domui David, Quoniam *infans* רָבִי, natus est nobis, filius datus est nobis, et *suscipiet*, וְקַבֵּיל, legem super se ut servaret eam : et *vocatum est*, וְאִתְקְרִי, nomen ejus *ab ante*, מִן קֳדָם, *mirabilis consilio*, מְפַלְיָא עֲצָה, Deus, *Fortis*, גִּבָּרָא, (L' auteur de la version a confondu ce mot avec גַּבְרָא qui signifie *vir*) Permanens in aeternum &c. „.

NOTE T.

PAGE 105.

דיוקנא, terme rabbinique, composé du grec εἰκων, *image*, renforcé par la préposition διὰ. Une image qui a quelque réalité, et plus particulièrement l' image d'une personne. En ce sens, ce mot diffère de צורה ou צורתא qui désigne une image quelconque.

Digitized by Google

Voyez, pour ce qui regarde ces deux synonymes, la glose de R. Salomon Yarhhi sur le talmud traité Schabbat fol. 149. rectò, et le livre *Haruhh*, lexicon talmudique, de Rabbi *Nathan*, art. דוק.

NOTE U.

PAGE 107.

Encore ici, comme en mille autres endroits, la version latine de la Polyglotte de Walton est fautive. Elle traduit: et christus de filiis filiorum ejus *ungetur*. Le terme יִתְרַבֵּי, ici, ne signifie pas *ungetur*, mais *progerminabit*. Tel est aussi le sens de יִפְרֶה de l' original hébreu, ainsi le traduisent aussi le grec, ἀναβήσεται, le syriaque, ; l' arabe وتصعل.

NOTE V.

PAGE 118.

Il serait superflu de dire combien est précieux: cet aveu du médrasch & du rabbin Samuel Yaphé, auteur de la glose. Au reste, nous verrons ailleurs un grand nombre d' anciens rabbins qui appliquent ce psaume au Messie.

Digitized by Google

NOTE X.

PAGE 129.

J' ai parlé déjà dans la seconde lettre, pages 19 et suivantes, de l' abrogation de la loi ancienne, quant aux dispositions cérémonielles, et de la *loi nouvelle* que le Messie devait apporter. Et afin d' ôter à mes frères, tout sujet de scandale je me fais un devoir de répéter ici, qu'on n'entend par *loi nouvelle du Messie* que le développement de la loi ancienne. Quelques rabbins, pour affaiblir l' impression que mon ouvrage pouvait faire sur l' esprit de mes anciens coreligionnaires, se sont attachés à leur persuader que je ne mérite aucune confiance, & ont cité cette assertion qu' ils ont traitée de *controuvée*. Je vais donc rapporter les autorités sur lesquelles je me suis appuyé, autorités qu' ils ne pourront pas récuser.

I. Médrasch-yalkut sur Isaïe XXVI. 2:

„ Dans le temps à venir Dieu saint, béni
„ soit-il, sera assis dans le paradis et prêchera.
„ Et tous les justes seront assis devant lui. Et
„ toutes les puissances célestes se tiendront de-
„ bout. Et le soleil avec les planètes à la droite
„ de Dieu saint, béni soit-il; et la lune avec

Digitized by Google

„ les étoiles à sa gauche. Et Dieu saint, béni „ soit-il, assis, prêchera *la loi nouvelle* qu' un „ jour il donnera par *l' intermédiaire du Mes-* „ *sie* „ (*a*).

II. Médrasch-rabba sur l' Ecclésiaste XI. 8.

„ La loi que l' homme étudie en ce monde „ n' est qu' une vanité en comparaison de la *loi* „ *du Messie* „ (*b*).

III. Livre Hêmek-hammélehh, de Rabbi Naphthali, fol. 126. col. 1.:

„ Cette *eau* n' est autre chose que la loi divi-

(*a*) Gnatid hakkadosch baruhh hu lihyot yoscheb beganguêden vedoresch vehhol hatsaddikim yoschebim lephanav vehhol pammalya schel magnalé gnomedim gnal raglêhem vehhamma umazzalot mimino schel hakkadosch baruhh hu ulbana vehhohhabim miscomolo vehakkadosch baruhh hu yoscheb vedoresch thora hhadascha schegnatid litthen gnal-yad maschiahh.

Cette tradition d'une loi nouvelle que Dieu devait promulguer par l' organe du Messie est répétée, mot pour mot comme la rapporte le médrasch dans le *yalkut-hhadasch*, dans le livre *Otiyot rabbi Hakiba*, et beaucoup d' autres livres rabbiniques.

(*b*) Thora schéhaadam lomed baguolam hazzé hébel hi liphnè thorato schel maschiahh.

Digitized by Google

„ ne, car il est écrit (*a*) : ô vous tous qui avez „ soif, allez à l' eau. Et ces sources du salut ne „ sont autre chose que la *loi du Messie* „ (*b*).

IV. La loi nouvelle que le Messie devait apporter, était une vérité si bien reçue parmi les rabbins, qu' Isaac Abarbanel, grand antagoniste du christianisme, n' a vu aucune difficulté à donner l' explication suivante du verset 23 du deuxième chapitre de Joël : (*c*).

„ Mais vous, enfants de Sion, en particulier, „ & plus que toutes les autres nations, soyez „ dans l' allégresse et réjouissez-vous en Jéhova „ votre Dieu ; car en lui la joie sera parfaite „ dans le temps de votre Rédemption : car il „ vous donnera *le Docteur* pour la justification. „ Et c' est le roi Messie qui enseignera la voie „ dans laquelle ils devront marcher, et la con„ duite qu' ils auront à observer „ (*d*).

(*a*) Isaïe LV. 1.

(*b*) En maïm ella chosu schentézenav hoi col tsamè lekhu laïmmaïm vezu pasgnaïm haïzyeschugnu ella chosato schel maschiakh.

(*c*) Voyez son commentaire sur les dernières prophètes, édit. d' Amterd. fol. 241. col. 3.

(*d*) Vecomnam atthem benè taïyon biphrat, miccol schezar

V. Mais voici une preuve bien plus remarquable. Les prières qui se récitent encore à présent dans l' office de la synagogue, contiennent cette tradition en plusieurs endroits. Je me bornerai à citer les deux passages suivants :

a. Matines du Sabbat appelé *paraschat hahhodesch* (*a*).

„ Dans ce *mois de la Rédemption*, (*b*)
„ Il sera fait un signe nouveau :
„ Pour créer une terre nouvelle, (*c*)
„ Pour être donnée la *loi nouvelle*,
„ Pour faire une *alliance nouvelle*, (*d*)
„ Pour être créée la *créature nouvelle*, (*e*)

---

ba=amot ghilu vecimhhn ba=yehova elohêhhem ki bo thihyé hascimhha schelêma bi=man ghe=ulat=hhem ki hu yitthen lahhem et hammoré litsdaka vehu mélehh haammaschiahh' schei=yoré et haddérehh ascher yè=lehhu bah ve=et hammagnacim ascher yagnaçun.

(*a*) On appelle ainsi le sabbat qui précède le premier du mois de Niçan, ou le sabbat qui est lui-même le premier jour de ce mois.

(*b*) Niçan est le mois où se célèbre *la pâque*, le 15me. du mois. A remarquer.

(*c*) Paroles prises d' Isaïe LXVI. 22.

(*d*) Jérémie XXXI. 31.

(*e*) Jérémie XXXI. 22. Voyez, je vous prie, plus haut pages 45. jusqu' à 58.

Digitized by Google

„ Pour être renouvelé l' esprit nouveau, (*a*)
„ Pour y apporter offrande (*b*), oblation (*c*)
nouvelle. (*d*)

Glose marginale du *mahhazor* (*e*) :

„ *Une créature nouvelle.* Les avantages qu'A-
„ dam, le premier homme, a perdus, par
„ suite de son péché, seront rendus lorsque

(*a*) Ezéchiel XXXVI. 26. & XI. 19.

(*b*) Isaïe XVIII. 7.

(*c*) Malachie. I. 11. Voyez ma première lettre pag. 70. note 28.

(*d*) Vego=alam nikra rosch verischon :
Hinnè yabo berosch verischon,
. . . . . .
Vetêgnacé bo hhadascha :
Libròt érets hhadascha :
Lehinnatèn dat hhadascha :
Lihhrot berit hhadaschha ;
Lehibba=re=ot bir=ya hhadascha :
Lehit=hhaddesch ruahh hhadascha :
Lehobil bo schaï minhha hhadascha :

(*e*) On appelle ainsi le recueil des prières et offices des grandes fêtes. Le livre qui contient les *prières journalières* est intitulé *thephilla*. J'en ai publié la traduction en 1819.

Digitized by Google

„ viendra *Pharès*, *qui est le Messie* (*a*). Et „ tout ceci se déduit des versets de l'écriture „ (*b*).

b. Matines du Sabbat de la fête de *Hhanuca* : (*c*).

„ Votre Dieu amènera son Messie . . .
„ Il renouvellera une *loi nouvelle* „ (*d*).

NOTE Y.

PAGE 148.

Le nombre Cardinal ואַרבעה a ici la signification du nombre ordinal *quatrième*. C'est ainsi que l' ont rendu tous les interprètes anciens et

---

(*a*) Voyez plus haut page 49, au sujet du nom Pharès.

(*b*) Vehhullan yahhzir keschéi=yabo pérets schéhu maschiahh velomed cullam min happeçukim.

(*c*) Fête dont l'objet est de célébrer la victoire des Machabées, et les miracles qui ont eu lieu en cette circonstance. Voyez la manière de célébrer cette fête, dans ma note sur le premier livre des Machabées, IV. 52. Cinquième édition de la bible de Vence.

(*d*) Elohéhhem yabî meschihho
Dat hhadasch yehhaddesch
J'ai laissé l'hébraïsme *renouveler une loi nouvelle*.

Digitized by Google

modernes. Vulgate : *et quartum* ; grec : καί τό τέταρτον ; arabe : وَالرَّابِع &c.

Le nombre cardinal se trouve de même pour l' ordinal dans les versets analogues que j' ai cités page 180.

NOTE Z.

PAGE 154.

Les rabbins enseignent que les vierges d' Israël ne se montraient pas en public. Bien entendu que cette coutume appartient au temps ancien où Israël était le peuple de Dieu, & n' avait pas encore cédé sa place aux enfants de l' Eglise de Jésus-Christ. Dans leur langue ils appellent cet être dégradé qui fait trafic de ses appas, *naphka* ou *naphkat-bra*, terme que je ne saurais mieux rendre qu'en traduisant *sorteuse*, et *sorteuse dehors* ; de même que nous disons en français *coureuse*. Quelques commentateurs expliquent dans ce sens la qualification de *yotsea lehhuts* qui se lit dans le talmud, traité *kélim*, chapitre XXIV, *mischna* 16. Par contre on explique dans le talmud (*a*) de la femme honnête ces pa-

(*a*) Talmud, traité Schebugnot fol. 30. recto.

Digitized by Google

roles du psalmiste (*a*) *col-kebudda bat-mèlekh penima* : „ tout l'honneur de la fille d'un prince „ est dans l'intérieur de la maison „.

Les docteurs, de la synagogne prétendent (*b*) que Dina, fille de Jacob, ne fut traitée par Sichem comme une femme de mauvaise vie (*c*) que parcequ' elle était sortie des tentes paternelles (*d*).

Rabbi Isaac Karo, dans son livre *Tholedot-Yitshhak*, section *Hhayé Sara*, dit qu'une fille pudique ne sort pas, et que c'est par une disposition de la Providence que Rébecca se rendit à la fontaine le jour où le serviteur d'Abraham y arriva (*e*).

Remarquez aussi que si en hébreu le nom *halma*, qui désigne la véritable vierge, signifie

---

(*a*) Psaume XLV. 14.

Notez que les rabbins affirment que tout hébreu est *Prince* en comparaison des individus des autres peuples. Voyez talmud, traité Berahhot chap. 1, mischan 1.

(*b*) Voyez médrasch-rabba-berèschit parascha 80 ; Médrasch-yalkut sur le psaume XLV, et sur la Genèse XXXIV.

(*c*) Genèse XXXIV. 31.

(*d*) Genèse XXXIV. 1.

(*e*) Genèse XXIV. tout le chapitre.

Digitized by Google

cachée, *inconnue* (*a*), l' acte par suite duquel une femme cesse d' être vierge, s' exprime dans la même langue par un verbe (*b*) qui signifie *connaître*. Ainsi nous lisons dès le commencement de la Genèse (*c*): „ Et Adam, *con-* „ *nut* (*d*) Eve, sa femme, et elle conçut et „ enfanta &c. „

§. I.

Le livre des Machabées (*e*) donne comme une circonstance extraordinaire celle où l' on voyait dans les rues les vierges qui *se tiennent renfermées chez* elles (*f*).

Dans Josèphe (*g*) la sainte mère des Machabées di à ses enfants : „ *Vierge*, *chaste*, depuis ma „ naissance, je ne suis jamais sortie de la maison „ paternelle „ (*h*).

(*a*) Aquila traduit *halma* par ἀπόκρυφον, *cachée*.

(*b*) יָדַע

(*c*) Genèse IV. 1.

(*d*) יָדָע

(*e*) 2 Mach. III. 19. 3 Mach. I. 15.

(*f*) αἱ τε κατάκλειστοι παρθένοι ἐν θαλάμοις.

(*g*) Tome II. page 519. édit. de Havercamp.

(*h*) ὅτι ἐγὼ ἐγενήθην παρθένος ἀγνὴ οὐδὲ ὑπερέβην πατρικὸν οἶκον.

Digitized by Google

Philon (*a*) dit que les vierges regardent comme une barrière infranchissable, la porte des appartements intérieurs de la maison (*b*). Le même écrivain dit dans un autre endroit de ses ouvrages (*c*) que : „ les vierges se tiennent „ dans leurs appartements, et évitent par pudeur „ les regards des hommes, fussent-ils de leurs „ parents.„ (*d*)

§. II,

Nous voyons dans les écrivains payens que le même usage s' observait parmi les peuples infidèles.

Les Grecs appelaient l' endroit de la maison le plus reculé, où était l' appartement des femmes, *parthénon*, du mot parthénos, παρθένος, qui signifie vierge.

Antigone, quand sa mère lui dit : *suivez-moi*, ἕπου, répond :

(*a*) Ad leges speciales.

(*b*) παρθένοις μὲν εἴσω χλισιάδων τὴν μεσαύλιον ὅρον πεποιημέναις.

(*c*) De Flacco.

(*d*) καὶ θαλαμευόμεναι παρθένοι δι' αἰδῶ τὰς ἀνδρῶν ὄψεις καὶ τῶν ἀκειοτάπων ἐκτρεπόμεναι.

Digitized by Google

„ Pour quel lieu dois-je laisser les apparte-
„ ments du *parthénon*? „ (*a*).

Le vieillard dit à la même princesse (*b*):

„ O mon enfant, rentrez chez vous, et de-
„ meurez dans les appartements du *parthé-*
„ *non*. „ (*c*)

Hésiode, poème des travaux, β. 138,

„ Elle se tient dans l' appartement intérieur
„ de la maison, à côté de sa chère mère;
„ N' ayant jamais éprouvé les *doux travaux*
„ de l' inappréciable, πολυχρύσου, *Aphro-*
„ *dite*. „ (*d*)

Dans l'*Oreste* d' Euripide, vers 108, se trouve cette sentence:

„ Il ne convient pas aux vierges de se mon-
„ trer en public „ (*e*).

(*a*) ποῖ, παρθενῶνας ἐκλιπούσ' ;

(*b*) Euripide, Oreste vers 208.

(*c*) Ω τέκνον εἴσβα δῶμα. καὶ κατὰ στέγας.
ἐν παρθενῶσι μίμνε σοῖς.

(*d*) ἤτε δόμων ἔντοσθε φίλη παρὰ μητέρι μίμνει,
οὔπω ἔργ' ἐιδυῖα πολυχρύσου Αφροδίτης.

(*e*) εἰς ὄχλον ἔρπειν παρθένοισιν οὐ καλόν.

Digitized by Google

Sénèque avait également en vue cette coutume quand il inséra les deux vers suivants dans Agamemnon.

„ Quo more cœtus publicos virgo petis?
„ Quis esse credet virginem? „

Je ne terminerai pas cette note sans rapporter le passage suivant de Cicéron, qui est remarquable:

„ *Domi* teneamus eloquentiam; teneamusque
„ ut *adultam virginem*, *castè*. „ (*a*)

NOTE Aa.

PAGE 173.

Découvrir les cheveux d' une femme mariée, était chez les hébreux un affront sanglant. Le talmud, traité ketubot fol. 72, prouve que la loi mosaïque même défend aux épouses de laisser voir leur chevelure; en effet elle prescrit ici au prêtre *de découvrir la tête de la femme*, donc en tout autre temps elle n' est pas découverte. Les rabbins, sanctionnant un *usage d' Israël* (*b*) ont

(*a*) Cic. de clar. Orat. cap. CXVI.
(*b*) דת ישראל

de plus prescrit aux épouses de se voiler la tête en public. Celles qui négligent l'une ou l'autre de ces prescriptions, donnent, par là même, droit à leurs maris de les renvoyer avec une lettre de divorce.

La coquetterie de quelques juives de nos temps a su obvier à l'inconvénient de cette double défense. Ces dames portent des tours de cheveux postiches ou de soie noire.

NOTE Ba.

PAGE 212.

On a comparé, en ce point, les rabbins à ce charlatan qui promet de faire danser le *grand serpent rouge qui est là, dans la mousse, au fond du coffre*. Par ce moyen il retient *l'aimable société* qui attend la fin du long panégyrique de son *cirage avantageusement connu dans toute l'Europe*. Mais le grand serpent rouge ne danse jamais, par la raison qu'il n'est pas *là*.

NOTE Ca.

PAGE 232.

J'ai déjà parlé dans ma première lettre, page 74, de la grande autorité du talmud parmi

Digitized by Google

les juifs. J' ajouterai ici un passage du *menorat-hammaẓor*, livre très-répandu dans la synagogue moderne :

„ Tout ce qu' *ils* (*a*) ont dit, que leur mémoire „ soit en bénédiction, dans les *médraschim* et „ autres recueils (*b*), sont choses auxquel- „ les nous sommes tenus de croire comme „ à la loi de Moïse notre maître, que la paix „ soit sur lui. Et si quelque chose nous en pa- „ raît exagéré ou incroyable, nous devons l'at- „ tribuer plutôt à la faiblesse de notre entende- „ ment qu' à leurs enseignements. Et quiconque „ fait des plaisanteries sur quoi que ce soit de ce „ qu' *ils* ont dit, que leur mémoire soit en bé- „ nédiction, en recevra le châtiment. „ (*c*)

(*a*) On désigne par ce pronom les rabbins, κατ' ἐξοχήν.

(*b*) Voyez ma première lettre page 73.

(*c*) Col ma schéameru zihhronam lihrahha bemidraschot ubẓhaggadot hhaiẓyabin aũu lehaẓamin bo kemo beṭorat moscheh rabbénu gnalav' hiaschschalom veṭim mimṭsa bo dabar schéiẓyirẓé lanu schéhu dérehh guzma o hhuṭs min hattéba yesch lanu lidot hahhisçaron behasçagat dagnadénu abal lo bemaẓamaram vehammalgnig gnal schum dabar miccol mah schéameru zihhronam lihrahha négnénasch.

NOTE Da.

PAGE 234.

Dans les environs du confluent du Rhin et de la Meuse, une petite fille *de neuf ans* est accouchée d'un enfant mâle parfaitement conformé. Voyez Osiander H. Eccl. Cent. XIV. l. 2, C. 2. Funcii Chronol. p. 158.

Le talmud, traité Nidda fol. 45. recto, enseigne que les jeunes filles infidèles, c'est-à-dire, *non-juives*, peuvent devenir mères à *sept ans*, et concevoir dès *six ans*, parceque elles ont certaines parties du corps semblables à celles des ânesses (*d*). C'est donc bien désagréable, à en croire les rabbins, d'être une fille *non-juive*.

NOTE Ea.

PAGE 262.

L'histoire de ce dieu des Indiens est rapportée au long dans le savant et intéressant ouvrage de l'estimable Abbé Dubois: *Mœurs, institutions et cérémonies des peuples de l'Inde*. Je vais en copier ce qui a rapport à la naissance de *Krischna* ou mieux *Krschna*.

Digitized by Google

„ Dans le Djambou-Duipa est un pays appelé Barta-Parcha: c'est là qu'est le brinda-vana, ou paradis de Krischna, qui est le paradis par excellence : on y goûte des plaisirs inexprimables. Il est plus vaste que le souarga, et la beauté de ce séjour est au-dessus de toute description.

Il est habité par un nombre infini de bergers, dont le chef est *Nanda*, père nourricier de Krichna. Au nord du brinda-vana est la ville de *Madura*, où régnait *Angachuna*. Il en fut chassé par son fils *Concha*, qui s'empara du trône, et se livra long-temps à une foule d'injustices et de cruautés inouïes.

La Terre, ne pouvant plus supporter les violences de ce tyran, prit la forme d'une vache, alla trouver Brahma à quatre faces ; et, après lui avoir rendu ses hommages, elle lui parla en ces termes :

„ O créateur de toutes choses, c'est à vous „ que je dois l'être; c'est donc à vous de me „ protéger. Le roi Concha, abandonné sans re„ tour au crime, me tient dans la plus cruelle „ oppression : je ne saurais supporter plus „ long-temps sa tyrannie. Ce méchant est votre „ créature ; intimez-lui donc vos ordres, et fai„ tes cesser mes maux. „

Digitized by Google

Brahma, indigné à ce rapport, alla avec la suppliante trouver Siva, et lui fit part de ce qu'il venait d' apprendre. Tous trois se rendirent ensemble auprès de Vichnou, l' être suprême; et, après qu'ils lui eurent offert leurs respectueuses salutations, la vache, ou la Terre toujours sous cette forme, parla ainsi :

„ Grand dieu, vous écoutez toujours avec bonté les vœux qu' on vous adresse: je viens donc, „ dans mes malheurs, implorer votre protection. „ Concha, le cruel Concha, exerce sur moi les injus„ tices les plus inouïes : je me jette à vos pieds, „ pour vous supplier d'y mettre fin par la mort „ de ce méchant. „

Après avoir écouté ces plaintes, Vichnou demanda à Brahma s'il n'avait pas accordé précédemment quelque grâce particulière à ce Concha, et de quel genre elle était.

„ La grâce que je lui ai accordée, répondit „ Brahma, consiste en ce qu'il ne peut être privé de la vie que par son propre neveu. Incarnez-vous donc, ajouta-t-il, dans le sein de „ *Dohibaky*, sa sœur : il n'y a pas d'autre moyen „ de faire périr ce tyran. „

Vichnou suivit le conseil de Brahma : il s' incarna dans le sein de Dohibaky, sœur de Concha

Digitized by Google

et femme de *Vassou-Déva*, un des marchands les plus distingués du pays.

Concha, instruit de ce qui se passait, plaça des gardes et des espions partout : il fit plonger dans une étroite prison et charger de fers Vassou-Déva et son épouse.

Cependant Dohibaky ne tarda pas à accoucher heureusement de Krichna. Le jour de sa naissance fut le huitième de la lune du mois *badra* (septembre). Informée que Concha avait résolu de faire périr cet enfant, Dohibaky trouva moyen de tromper la vigilance de ses gardes, et le fit transporter en secret dans la ville de *Gokoulam*.

A la même époque, *Jachada*, femme du berger Nanda, avait mis au monde une fille. Pour déjouer le projet cruel de Concha, on fit un échange des deux enfans. Jachada, qui avait été ensévelie dans un profond sommeil pendant le travail de l'enfantement, n'avait pu s'assurer si elle mettait au monde un garçon ou une fille ; elle ne s'aperçut donc point de la substitution, et regarda toujours le petit Krichna comme son propre fils.

Dès que le tyran Concha eut appris l'accouchement de sa sœur, il ordonna qu'on lui apportât l'enfant pour le mettre à mort : mais cet en-

Digitized by Google

sant, en qui résidait l'être suprême, était en sûreté à Gokoulam, dans la maison du berger Nanda. En vain Concha voulut assouvir sa rage sur la petite fille, qui n'était rien moins que l'être suprême lui-même, sous le nom de Badra-Caly : ses aventures se trouvent décrites dans l'histoire des déesses.

FIN

des notes de la première partie.

Digitized by Google

ERRATA QUE JE PRIE LE LECTEUR

DE CORRIGER AVANT DE LIRE LE LIVRE.

Page	Ligne	Pour	Lisez
1.	4.	Introdution	Introduction
2.	26.	l'espose	l'expose
	27.	lumière de	lumière du
6.	12.	soleil ;	soleil,
14.	10.	Supprimez toute la ligne	
16.	22.	yilgnagamo	yilgnag-lamo
20.	24.	uue	une
21.	28.	benè-ésch	benè-isch
22.	23.	des	de
		ﻉﻭﺩ	ﻉﻭﺩ
29.	23.	ﻉﻭﺩ	ﻉﻭﺩ
30.	24.	note page	note c, page 20.
36.	15.	un	vu
42.	4.	âlors	alors
	6.	effrayable	effroyable
64.	18.	haschémesch	haschschémesch
66.	22.	schéan	schéani
	23.	umitthahhthav	umitthahhthav
	25.	mishhhar	misch=hhar
70.	24.	Capître	Chapitre
75.	8.	les disciples	les premiers disciples
78.	23.	he=alphè	be=alphè

Digitized by Google

Page	Ligne	Pour	Lisez
86.	9.	Yarchhi	Yarhhi
	17.	lemaguala	lemagnala .
87.	24.	sêhei=yitthèn	schéi=yitthèn
117.	26.	hiphtil	biphtil
118.	20.	ajoutez : Voyez à la fin du volume la note V.	
123.	23.	yirraèl	yisraèl
133.	20.	fémme	femme
136.	6.	noatri	notsri
243.	24.	ae	et
180.	14.	haît	hait
213.	21.	en Jésus, hébreu	Jésus, en hébreu
226.	26.	bebo-t	bebo=i
257.	8.	coulent	et coulent
266.	2.	son	sous
272.	10.	une	un
278.	22.	Eclogue	Eglogue
286.	26.	μεγ=λύνουσι	μεγαλύνουσι
299.	22.	différent	différent
311.	9.	recontre	rencontre
334.	7.	Édom	d' Edom

Digitized by Google